

LA PLACE DES ANIMAUX DANS LA VIE QUOTIDIENNE : UNE LECTURE À TRAVERS LES ENQUÊTES EMPLOI DU TEMPS

Document de travail

N° 2024-22 - Octobre 2024



RÉSUMÉ

La place des animaux dans la vie quotidienne : une lecture à travers les enquêtes Emploi du temps

Document de travail

Cécile Brousse (Insee, ENS-PSL)

Marceline Bodier (Insee)

Résumé :

Trois éditions des enquêtes Emploi du temps (1966-1967, 1986 et 2010) ont recueilli des informations sur les animaux que possèdent les ménages. Elles confirment l'idée depuis longtemps établie que les personnes seules sont les moins susceptibles de posséder un animal de compagnie.

Les cinq éditions (1966-1967, 1974, 1986, 1998, et 2010) ont toujours prévu une nomenclature d'activités avec quelques postes consacrés à des activités avec des animaux, d'une manière qui s'est précisée au fil des enquêtes. Mais ces catégories d'activités préétablies n'ont jamais été étudiées, et elles ne décrivent que de manière incomplète le temps passé au contact d'animaux.

Nous sommes retournées aux sources des libellés exacts employés par les enquêtés de 2010 pour décrire leurs journées. Cela nous a permis de reconstituer le champ exhaustif des activités animalières (i.e. réalisées pour un animal ou en sa présence, d'une manière explicitement mentionnée par l'enquêté), et de définir une nomenclature d'activités animalières plus détaillée que la nomenclature « standard ». Nous étudions l'ensemble de ces activités (qui impliquent aussi bien des animaux de compagnie que des animaux d'élevage ou des animaux non domestiqués, notamment lorsqu'il s'agit de pêche ou de chasse), et montrons notamment que les personnes seules qui possèdent un animal de compagnie passent plus de temps avec lui, notamment à jouer.

Enfin, nous avons établi une méthode pour l'analyse textuelle du corpus de libellés ainsi constitué, que nous utilisons pour qualifier la manière dont les enquêtés ont mentionné les animaux de compagnie et pour essayer d'évaluer leur degré d'attachement. Cela permet de trancher une question sur laquelle la littérature avait deux réponses opposées : celle de l'attachement des personnes seules à leur animal de compagnie. Nous montrons que les femmes et les personnes âgées utilisent plus que les autres un vocabulaire d'un registre qu'on pourrait qualifier d'« anthropomorphique » pour décrire la place de leurs animaux dans leur quotidien. Les personnes seules étant plus souvent des femmes et des personnes âgées, cela suffit à expliquer qu'elles utilisent plus que les autres ce vocabulaire « anthropomorphique ».

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ	1
TABLE DES MATIERES	2
INTRODUCTION.....	6
1. LA PLACE DES ANIMAUX DANS LES ENQUETES EMPLOI DU TEMPS	7
1.1. <i>Historique : les enquêtes Emploi du temps depuis 1966.....</i>	7
1.1.1. Des enquêtes nées en 1966	7
1.1.2. Historique des caractéristiques des enquêtes	7
1.1.3. L'évolution du champ des enquêtes Emploi du temps depuis 1966	9
1.1.4. Spécificité de chaque enquête	9
1.2. <i>L'enquête Emploi du temps de 2010.....</i>	10
1.2.1. Les objectifs.....	10
1.2.2. Le protocole de collecte	10
1.2.3. Le champ de l'enquête et l'échantillon	10
1.3. <i>La place des animaux dans les enquêtes Emploi du temps.....</i>	10
1.3.1. Quelques éléments de cadrage sur la place des animaux dans la société française, au travers de l'évolution du droit.....	10
1.3.2. L'évolution du vocabulaire utilisé pour qualifier les animaux au fil des enquêtes de la statistique publique depuis 1966	11
1.3.3. La nomenclature d'activités animalières depuis 1966 : les catégories concernant les activités animalières dans les nomenclatures des cinq enquêtes Emploi du temps	14
2. LES TAUX DE POSSESSION D'ANIMAUX DANS LES ENQUETES EMPLOI DU TEMPS.....	19
2. 1. <i>Les taux de possession en 2010</i>	19
2.1.1. Les taux de possession d'animaux d'élevage et de compagnie	19
2.1.2. Les taux de possession d'animaux de compagnie : en 2010, près de la moitié des ménages possèdent un animal de compagnie	19
2.1.3. Taux de possession d'animaux de compagnie en fonction des caractéristiques sociodémographiques	19
2.1.4. Taux de possession selon le type d'animal et les catégories sociodémographiques	22
2. 2. <i>Les taux de possession depuis 1966.....</i>	22
2.2.1. Les taux de possession dans les études de référence de la statistique publique	22
2.2.2. Evolution des taux de possession au fil des enquêtes Emploi du temps	23
2.2.3. Evolution des taux de possession selon les caractéristiques socio-démographiques.....	24
2.2.4. Facteurs d'évolution (décomposition d'Oaxaca-Blinder)	28

3. UNE NOMENCLATURE ADAPTEE A L'ANALYSE DES ACTIVITES EN LIEN AVEC LES ANIMAUX.....30

<i>3.1. Préalable : pourquoi refaire une nomenclature plutôt que garder celle de l'enquête ?</i>	30
3.1.1. Les problèmes posés par la nomenclature « standard » de l'enquête pour étudier au mieux les activités animalières.....	30
3.1.2. Comment faire pour se doter d'une nomenclature qui permette d'étudier au mieux les activités animalières ?	31
<i>3.2. Construire une nomenclature d'activités adaptée avec l'analyse secondaire des carnets en clair.....</i>	31
<i>3.3. Construire une nomenclature d'activité adaptée : les étapes.....</i>	33
3.3.1. Première étape : constitution de la base de libellés d'activité à partir de laquelle on va travailler. .	33
3.3.2. Deuxième étape : analyse textuelle exploratoire.....	37
3.3.3. Troisième étape : élaboration de classes sémantiques.....	40
3.3.4. Quatrième étape : suppression des activités en dehors du champ des activités animalières.....	42
3.3.5. Cinquième étape : regroupement des classes sémantiques dans la nomenclature intermédiaire, et premiers ajustements apportés à la nomenclature intermédiaire.	43
3.3.6. Sixième étape : ajustements apportés à la nomenclature intermédiaire pour en faire une nomenclature d'épisodes plutôt que d'activités.....	46
3.3.7. Septième étape : distinction des promenades selon leur durée.....	47
3.3.8. Huitième étape : la mesure du temps consacré par les éleveurs à des activités auprès d'animaux d'élevage	47
<i>3.4. La nouvelle nomenclature et la recodification corrigent de manière très visible l'estimation du temps consacré aux animaux de compagnie et permettent de décrire l'espace des pratiques animalières.....</i>	48
3.4.1. Les grandes catégories de la nomenclature modifiée	48
3.4.2. Le temps passé à une activité impliquant un animal de compagnie avant et après recodification...	49
3.4.3. L'espace des pratiques animalières.....	49
3.4.4. L'espace sociodémographique des pratiques animalières.....	51
<i>3.5. La satisfaction procurée par les différentes activités : une validation ex-post de la nomenclature ?.....</i>	53
3.5.1. Le recueil des données de satisfaction apportée par les activités dans un échantillon de carnets dits « Stiglitz ».	53
3.5.2. La satisfaction apportée par les activités animalières.....	53

4. ANALYSE DE LA DUREE DES ACTIVITES EN LIEN AVEC LES ANIMAUX.....56

<i>4.1. Le temps global consacré aux activités en lien avec les animaux, quels qu'ils soient.....</i>	56
<i>4.2. Le temps consacré aux animaux : organisation temporelle.....</i>	57
4.2.1. Les activités animalières selon le jour de la semaine	57
4.2.2. Les activités animalières selon le moment de la journée.....	58
<i>4.3. Le temps consacré aux animaux selon les caractéristiques sociodémographiques.....</i>	60
<i>4.4. Le temps consacré aux animaux de compagnie par ceux qui en possèdent.....</i>	68
4.4.1. Le temps global consacré aux animaux de compagnie par ceux qui en possèdent	68
4.4.2. Le temps passé avec les animaux de compagnie selon les caractéristiques socio-démographiques	69
4.4.3. Le temps consacré aux animaux de compagnie selon le type d'activité.....	73

4.5. <i>Le temps consacré selon le type d'animal de compagnie</i>	73
4.5.1. <i>Le chat, un animal plus indépendant que le chien</i>	73
4.5.2. <i>Des différences sociodémographiques dans les activités avec les chiens</i>	74
5. TRAVAIL SUR LA SAISIE EN CLAIR DES CARNETS D'EMPLOI DU TEMPS	75
5. 1. <i>Méthode d'analyse de la saisie en clair des carnets d'emploi du temps</i>	75
5.1.1. <i>Le vocabulaire comme révélateur des liens avec l'animal</i>	75
5.1.2. <i>Les indices d'un traitement plus ou moins « anthropomorphique » de l'animal</i>	76
5.1.3. <i>La constitution du corpus de textes pour l'analyse textuelle avec Iramuteq</i>	77
5.1.4. <i>Les principes de l'analyse textuelle avec Iramuteq</i>	78
5.1.5. <i>Des listes de termes regroupés en fonction de leur degré de proximité avec le langage employé pour décrire des activités non animalières</i>	79
5.2. <i>Un exemple d'analyse du vocabulaire utilisé dans les carnets d'emploi du temps</i>	82
5.2.1. <i>Les personnes seules utilisent davantage de termes peu animaliers pour décrire les activités avec les animaux, quel que soit l'indicateur considéré</i>	82
5.2.2. <i>Toutes choses égales par ailleurs, les personnes seules ne montrent pas d'indices d'un attachement spécifique à l'animal</i>	84
CONCLUSION.....	89
BIBLIOGRAPHIE	90
ANNEXES.....	92
Annexe 1 - <i>L'enquête Emploi du temps de 1966-1967 ; reproduction du premier chapitre d'un document du Crest (Centre de recherche en économie et statistique) : Alain Chenu, Maylis Coupet, Enquêtes sur les emplois du temps de 1966 et 1967, Guide documentaire</i>	92
Annexe 2 : <i>Grandes rubriques des nomenclatures d'activités de 1966 et correspondances entre les nomenclatures d'activités de 1974, 1986, 1998 et 2010</i>	96
Annexe 3 : <i>Exemples de carnets contenant des activités animalières</i>	98
Exemples de descriptions de journées de propriétaires d'animaux de compagnie exclusivement.....	98
Exemples de descriptions de journées de propriétaires d'animaux d'élevage, le terme « travail » étant absent du carnet	100
Exemple de descriptions de journées de propriétaires d'animaux d'élevage, le terme « travail » et le vocabulaire des soins aux animaux étant mêlés.	102
Exemple de description de journée de propriétaire d'animaux d'élevage, sans mention d'un animal.....	102
Exemples de descriptions de journées où un cheval ou un poney est mentionné	103
Exemple de description de journée où d'autres animaux sont mentionnés.....	105
Exemples de descriptions de journées autour de la pêche et de la chasse	106
Annexe 4 - <i>Règles de Sicore pour la codification des activités animalières dans la nomenclature standard de 2010</i>	109

<i>Annexe 5 - Passage en revue systématique de libellés contenant une allusion à un animal, mais classés dans une activité non animalière (à partir des enquêtes Emploi du temps de 1998 et 2010)</i>	113
1. Soins	113
2. Au-delà des « soins » proprement dits, les interactions	115
3. Des cas limites	116
<i>Annexe 6 - Repérage des activités relatives à l'entretien ou à la sortie d'animaux, suivies d'autres activités non animalières (libellés dits « complexes » ou « multiples »)</i>	117
<i>Annexe 7 - La rectification manuelle de certaines erreurs de Sicore</i>	120
1. Rectification des « erreurs » dans la codification initiale (nomenclature en 400 postes) (par SICORE ou lors de la reprise manuelle)	120
2. Codage manuel des activités qui figurent en première position dans les lignes des carnets mais qui ont été mal affectée par les algorithmes de lemmatisation	122
3. Repérage et codage manuel des activités animalières figurant en deuxième ou troisième position mal affectée par les algorithmes de lemmatisation	122
<i>Annexe 8 - Utilisation des classes sémantiques pour l'attribution d'un code dans la nomenclature d'activité intermédiaire</i>	123
Quelques exemples de cas fréquents	123
Exemples de cas plus rares et plus compliqués à traiter	123
<i>Annexe 9 - Précisions sur la codification de quelques libellés</i>	124
Les soins aux animaux	124
Trajets	126
Promenade	126
Loisirs animaliers	126
Les activités en compagnie d'un animal	129
Chasse et pêche	129
Quelques compléments :	129
<i>Annexe 10 - Les activités en lien avec les chevaux</i>	130
1. La codification dans la nomenclature de l'enquête (en 400 postes)	130
2. La codification dans notre première nomenclature	130
<i>Annexe 11 - Nomenclature détaillée des activités animalières reconstruite, et nomenclature détaillée avec des exemples de libellés</i>	132
1. Nomenclature détaillée	132
2. Nomenclature détaillée avec exemples de libellés et de cas limites inclus et exclus	134

INTRODUCTION

Les enquêtes Emploi du temps comptent parmi les plus anciennes de l’Insee, puisqu’il y en a eu cinq éditions depuis la fin des années soixante (1966-1967, 1974, 1986, 1998, et 2010). Chaque enquête a sa spécificité, mais les grandes thématiques de la description de la vie quotidienne sont couvertes sur plus de quatre décennies.

Parmi ces thématiques, celle de la place qu’occupent les animaux dans la vie des Français a toujours été présente, même si elle ne l’a pas été à chaque fois de la même manière. En 1966-1967, 1986 et 2010, on a des informations sur les animaux que possède le ménage. Ensuite, toutes les nomenclatures d’activité successives prévoient de repérer le temps consacré à quelques activités avec des animaux, d’une manière qui s’est précisée au fil des enquêtes. Enfin, d’autres renseignements (participation à une association, aide entre ménages) ont pris des formes différentes au fur et à mesure que les animaux prenaient eux aussi une place grandissante dans la société. **La première partie du document passe en revue la place des animaux dans les enquêtes successives.**

Si l’on se cantonne aux catégories préétablies des enquêtes Emploi du temps, on peut cerner les deux premières caractéristiques d’un système domesticatoire (au sens de Digard, 1990, i.e. tout ce que l’homme investit dans la production et l’utilisation des animaux) : les modalités d’appropriation des animaux et l’élevage. On le fait de manière tronquée : seuls sont visibles d’une part le petit élevage à visée professionnelle ou domestique et, au sens restreint du terme, des animaux de compagnie. En outre, on peut repérer le temps passé à la pêche et la chasse.

Toutefois, les catégories des enquêtes successives n’ont pas été pensées pour ce sujet, si bien qu’une partie de l’information recueillie est négligée (notamment si les enquêtés ne l’ont pas déclarée à titre « principal » dans la description de leurs journées). Pourtant, au-delà de la nomenclature préétablie, la mobilisation de cette information pourrait apporter des informations sur la façon dont les animaux sont utilisés au quotidien et sur la place qu’ils occupent dans les représentations.

Nous avons exploré plusieurs pistes de manière très détaillée, ce qui a permis de mener des travaux qui n’avaient jamais été réalisés sur les enquêtes Emploi du temps, alors que quelques exemples existent à l’étranger sur d’autres thèmes, et que rien ne s’oppose à ce qu’ils soient reproduits sur d’autres thématiques.

La première piste n’est pas novatrice, mais elle a permis de faire le point sur un thème qui a plusieurs fois été étudié à l’Insee en utilisant des sources différentes : c’est celle des taux de possession d’animaux de compagnie ou d’élevage. Nous retrouvons assez largement des résultats déjà publiés. **Ces travaux font l’objet de la deuxième partie du document.**

Les deux autres pistes reposent sur un travail qui n’avait jamais été réalisé : retourner aux sources des libellés exacts employés par les enquêtés pour décrire leurs journées, que l’Insee a conservés pour les enquêtes de 1998 et 2010.

Le premier travail que cela nous a permis de mener à bien consiste à repérer le champ exhaustif des activités animalières (i.e. réalisées pour un animal ou en sa présence, d’une manière explicitement mentionnée par l’enquêté), **pour définir une nomenclature d’activités animalières plus détaillée que la nomenclature « standard » de 2010. C’est l’objet de la troisième partie ; la quatrième partie analyse ensuite en détail les durées passées à des activités animalières.** Un tel travail n’avait jamais été réalisé, même sur les catégories existantes des enquêtes.

Le deuxième travail réalisé à partir du corpus de libellés « en clair » est une analyse textuelle de ce corpus, présentée en cinquième partie du document. Cette analyse permet de qualifier la manière dont les enquêtés ont mentionné les animaux et d’essayer d’évaluer leur degré d’« anthropomorphisme ». Pour ses aspects théoriques, cette étude s’appuie sur des travaux de psychologie sociale ; mais ils sont toujours testés en utilisant des indicateurs certes sophistiqués, mais jamais mesurés en population générale. L’étude de notre corpus, qui recueille des informations textuelles plus frustes, mais en population générale, nous permet alors de remettre en cause un résultat pourtant bien établi en psychologie sociale, selon lequel les personnes seules manifesteraient des liens d’attachement plus fort à leur animal de compagnie. Nous montrons que cet attachement est plutôt le fait de femmes et de personnes plus âgées. Dès lors, cela resitue le sujet du lien aux animaux de compagnie dans le domaine de la division des tâches dans le travail domestique, qui reste plus souvent assumé par les femmes, y compris lorsqu’elles sont seules.

Ces conclusions originales sur la place des animaux dans nos vies ont été publiées dans *Économie et statistique* (Brousse et Bodier, 2024).

1. LA PLACE DES ANIMAUX DANS LES ENQUETES EMPLOI DU TEMPS

1.1. Historique : les enquêtes Emploi du temps depuis 1966

1.1.1. Des enquêtes nées en 1966

L'objet des enquêtes *Emploi du temps* est de quantifier, de la façon la plus précise possible, la durée des activités quotidiennes, que ce soit pour la population dans son ensemble ou pour des catégories particulières. Conçue en Union soviétique dans les années vingt, la méthode du recueil d'informations au moyen d'un carnet d'activités a été reprise dans de nombreux pays (Chenu et Lesnard, 2006).

En 1947 et en 1958, l'Ined a mené des enquêtes sur les emplois du temps des femmes mariées (Ponthieux, 2015). Mais c'est surtout dans le cadre du programme multinational d'enquêtes dirigé par le professeur Alexandre Szalai, de l'Académie des sciences de Hongrie, pour le compte du Centre européen de coordination, de recherche et de documentation en sciences sociales (Vienne)¹, que l'Insee a mis au point sa première enquête *Budget-temps* en 1966 (programme international) et en 1967 (extension française) (*annexe 1*). Cette enquête n'a été retenue pour cette étude qu'à titre exploratoire et en explicitant les précautions qu'il convient de prendre, car elle n'était pas représentative du territoire métropolitain, seules les grandes agglomérations ayant été enquêtées.

Depuis 1974, l'Insee a réalisé quatre enquêtes représentatives dites « à carnets », toutes conduites selon un dispositif de collecte similaire. L'intérêt principal des enquêtes *Emploi du temps* est de mesurer le temps pris par les activités d'une journée particulière au moment où elles sont réalisées ou quelques heures plus tard, le soir ou lendemain.

1.1.2. Historique des caractéristiques des enquêtes²

La *figure 1* récapitule l'évolution des principales caractéristiques des plans d'échantillonnage et des taux de réponse des cinq enquêtes. L'échantillon a globalement augmenté au fur et à mesure du temps, même si c'est celui de 1986 qui est le plus important (un peu moins de fiches adresse qu'en 2010, mais un taux de réponse plus élevé). Le champ a été étendu à une partie des DROM en 2010.

¹ Voir https://www.lemonde.fr/archives/article/1966/09/12/une-enquete-sur-le-budget-temps-en-europe-et-aux-etats-unis_2681212_1819218.html?random=1058536399

² <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1224?debut=0>

Figure 1 - Plan d'échantillonnage et taux de réponse des enquêtes Emploi du temps

	1966-1967	1974	1986	1998	2010
Période de collecte (1)	Février et mars 1966 ; février et mars 1967	De mai 1974 à avril 1975	De fin septembre 1985 à fin septembre 1986	De février 1998 à février 1999	De septembre 2009 à début septembre 2010
Champ géographique	Six villes du Nord et de l'Est de la France métropolitaine (Arras, Besançon, Chalon, Dunkerque, Epinal, Metz) en 1966 ; Nîmes et agglomération de Paris en 1967 ; personnes n'appartenant pas à un ménage qui n'aurait été composé que de personnes non actives et/ou de personnes occupées dans l'agriculture	Communes de 2 000 habitants ou plus	Territoire métropolitain	Territoire métropolitain	Territoire métropolitain, et La Réunion, la Guadeloupe et la Martinique
Âge des répondants	18 à 65 ans	18 ans ou plus	18 ans ou plus	15 ans ou plus	11 ans ou plus
Membre(s) du ménage remplissant un carnet	Kish (2)	Kish (2)	Kish (2) et conjoint du Kish	Tous les membres âgés de 15 ans ou plus	Kish (2) et conjoint du Kish
Nombre de fiches-adresses		10 000 ménages	16 000 ménages	12 045 ménages	17 800 ménages (3)
Nombre de répondants ayant fourni un carnet	2802 personnes (1966) ; 625 Nîmois et de 1215 habitants de l'agglomération de Paris (1967)	6 637 ménages 6 637 individus	10 373 ménages 16 046 individus	7 949 ménages 15 441 individus	10 017 ménages 15 377 individus 27 903 carnets
Taux de réponse par rapport aux fiches-adresses (en %)	Le taux de refus est de 14,5 % en 1966 et de 17,8 % en 1967.	66,4	64,8	64,2	57,0 (4)
Champ de l'étude : individus de 18 ans ou plus ayant fourni un carnet et vivant en ménage ordinaire, en métropole, hors communes rurales.		4642	6 609	11 255	10 661 10 855 (soit 18 632 carnets)

1. De 1974 à 1998, la collecte est interrompue deux semaines fin décembre et deux semaines début août. En 2010, les deux périodes d'interruption durent une semaine chacune.

2. (Individu-) Kish : individu choisi au hasard au sein du ménage, de manière à tenir compte des inégalités probabilités de sélection des personnes suivant la taille du ménage auquel elles appartiennent.

3. Tirage aléatoire dans l'échantillon maître Octopusse de 14 000 ménages pour la métropole, de 1 000 ménages pour les DOM, de 1 700 ménages invités à indiquer dans le carnet journalier la satisfaction que leurs procurent leurs activités (dit échantillon « Stiglitz ») et 1 094 adresses provenant d'une base spécifique contenant les adresses d'enseignants en février 2008 pour un sur-échantillon d'enseignants ; soit un échantillon total de 17 800 fiches-adresses. Le taux de sondage moyen est de 1/1969 pour les ménages issus de l'échantillon maître Octopusse et de 1/633 pour ceux de la base d'enseignants.

4. En métropole.

Sources : pour les enquêtes de 1966 et 1967 : Chenu et Coupet (année inconnue) ; voir *annexe 1*. Pour les enquêtes ultérieures, Brousse (2015).

Plus exactement, en 1966, l'Insee a effectué, de concert avec douze autres pays, une enquête sur les emplois du temps des citadins âgés de 18 à 65 ans. Les résultats comparés ont été publiés par Claude Goguel (1966).

En 1967, l'Insee a renouvelé cette enquête à Nîmes et à Paris. Bien entendu, aucune évolution particulière ne peut être discernée entre des enquêtes rapprochées portant sur des données structurelles et réalisées dans des villes différentes. Mais l'ensemble des résultats ainsi obtenus, tout en confirmant les principaux résultats de l'enquête de 1966, fournit, de plusieurs manières, une base de départ pour des études plus approfondies.

A partir de 1974, la méthodologie des quatre enquêtes est très proche, mais le protocole de collecte a légèrement évolué. Ainsi, pour répondre à la réglementation européenne, l'unité de mesure dans le relevé des temps du carnet est passée de 5 minutes en 1974 et en 1986, à 10 minutes dans les deux enquêtes suivantes.

Parallèlement à cette augmentation du pas du carnet, la finesse de la nomenclature des activités a fluctué au fil du temps (*annexe 2*), perdant tendanciellement en précision (de 194 activités en 1974 à seulement 140 en 1998 et en 2010), avec un niveau de détail particulièrement élevé en 1986. Mais globalement, à partir de 1974, le temps décrit par la nomenclature d'activité est resté divisé en quatre grandes rubriques :

- **Le temps professionnel et de formation** regroupe toutes les activités liées à l'exercice rémunéré d'une profession et aux études.

- **Le temps domestique** comprend toutes les activités réalisées au sein du ménage à titre non rémunéré et qui sont productives d'un bien ou d'un service, c'est-à-dire qui pourraient être déléguée à une tierce personne. Les soins aux animaux en font partie.
- **Le temps personnel** rassemble les activités physiologiques dites « de récupération » : le sommeil, la sieste et les moments de flânerie, les prises alimentaires et les soins corporels, à l'exclusion du sport.
- **Le temps libre**, qui est défini par différence, comprend toutes les autres activités et renvoie en majeure partie à ce que l'on peut qualifier de loisirs. La chasse et la pêche en font partie.

1.1.3. L'évolution du champ des enquêtes Emploi du temps depuis 1966

En 1966-1967, la population de base était constituée de l'ensemble des personnes de 18 à 65 ans ayant leur domicile dans des villes moyennes et n'appartenant pas à un ménage qui n'aurait été composé que de personnes occupées dans l'agriculture.

En 1974, l'enquête est en population générale, mais elle n'est pas administrée dans les communes rurales de moins de 2000 habitants. Un seul individu de plus de 18 ans du ménage a été interrogé sur ses activités d'un jour donné.

En 1986³, le champ de l'enquête englobe désormais les communes rurales.

En 1998, le champ reste la France métropolitaine.

En 2010, s'y ajoutent La Réunion, la Guadeloupe et la Martinique.

Les échantillons des trois premières enquêtes avaient été tirés de façon uniforme, mais en 2010, les enseignants ont été surreprésentés.

D'une manière générale, pour tenir compte des variations saisonnières dans les occupations quotidiennes, ces enquêtes dites « à vagues » sont conduites de manière continue pendant 12 mois, avec de courtes interruptions, fin décembre et début août.

Par ailleurs, les répondants ne sont interrogés que s'ils sont présents chez eux au moment de l'enquête, dans leur résidence principale ou secondaire.

Comme dans les enquêtes usuelles auprès des ménages, les personnes qui résident dans des lieux d'habitation collectifs tels que les prisons, les maisons de retraites, les hôpitaux ne sont pas interrogés, entraînant ainsi une surestimation des temps liés aux activités domestiques et professionnelles.

Enfin, dans ce type d'enquêtes, les non-réponses sont fréquentes parmi les personnes très mobiles et parmi celles qui ne savent ni lire ni écrire le français. Le calcul des pondérations et les redressements ne corrigent ces biais que très imparfairement (Chenu et Herpin, 2002).

1.1.4. Spécificité de chaque enquête

Au-delà du socle commun aux quatre enquêtes (caractéristiques sociodémographiques des individus et des ménages ; informations sur l'équipement du ménage ; recours aux aides ; pratiques mensuelles domestiques, culturelles et sportives ; opinion sur les tâches domestiques), on note, dans le questionnaire individuel, des spécificités propres à chaque période, comme par exemple l'intérêt pour la pêche en 1974, pour le bénévolat en 1998, pour les nouvelles technologies dans l'enquête réalisée en 2010.

Les enquêtes les plus anciennes développaient un questionnement approfondi sur les activités des classes populaires (café, PMU, télévision, bricolage, pêche et jardinage) et sur l'activité professionnelle (pénibilités, cadences), tandis que les enquêtes plus récentes insistent davantage sur les activités liées aux technologies numériques, sur la conciliation entre la vie professionnelle et familiale, sur le partage des revenus, avec l'introduction en 2010 d'un module sur les décisions dans les couples.

³ En 1986, il y avait globalement une attention aux objets possédés (livres, fusils, cannes à pêche, animaux, article de soins aux animaux).

1.2. L'enquête Emploi du temps de 2010

Une partie de notre document de travail porte uniquement sur l'enquête de 2010, si bien que nous en détaillons davantage la présentation.

1.2.1. Les objectifs

L'enquête de 2009-2010 comprend de nombreuses innovations par rapport aux enquêtes précédentes, notamment un module sur l'utilisation des nouvelles technologies, un sur les aides reçues et données et un autre sur les décisions dans le couple, ainsi qu'un sur-échantillon de ménages invités à indiquer la satisfaction que leur procurent les occupations d'une journée les unes après les autres.

L'annexe 3 présente plusieurs exemples de séquences d'activités décrits par des enquêtés pour leur journée.

1.2.2. Le protocole de collecte

Les personnes interrogées sont invitées à décrire au moyen d'un carnet, et avec leurs propres mots, par tranche de dix minutes, les activités qu'elles ont effectuées une journée donnée, en précisant le début et la fin. Si plusieurs activités ont été réalisées simultanément, seules les deux plus importantes sont notées (la principale, ou « primaire », et la secondaire). On recueille également le lieu où se déroule l'activité principale ainsi que les personnes en présence desquelles elle est exercée et à qui elle est destinée (à « ego » ou à un membre de son ménage, à un autre ménage, à une association...). L'intérêt principal de l'enquête Emploi du temps est de mesurer le temps pris par les activités d'une journée particulière, au moment où elles sont réalisées, quelques heures plus tard, le soir ou le lendemain. Ne sollicitant que très peu la mémoire, ce mode de collecte est plus précis qu'un questionnement rétrospectif (Chenu et Lesnard, 2006).

L'interview s'organise autour de deux visites. Lors de la première rencontre, la personne de référence du ménage répond à un questionnaire général et les individus tirés au sort à un questionnaire individuel sur leur situation socio-économique et leur façon d'employer leur temps. L'enquêteur leur donne des consignes pour remplir le carnet avant sa visite suivante. Pour un jour tiré au sort, les personnes interrogées décrivent au moyen de ce carnet, et avec leurs propres mots, les activités qu'elles ont effectuées en précisant le début et la fin. Si plusieurs activités sont effectuées simultanément, seules les deux principales (principale et secondaire) sont notées (une seule en 1974). Au moyen de questions fermées, on recueille également le lieu où se déroule l'activité principale ainsi que les personnes en présence desquelles elle est exercée et selon les enquêtes le but de cette activité.

1.2.3. Le champ de l'enquête et l'échantillon

Pour tenir compte des variations saisonnières dans l'activité, la collecte s'est déroulée en six vagues d'environ huit semaines chacune, du 14 septembre 2009 au 6 septembre 2010, avec deux interruptions d'une semaine chacune l'une en fin d'année 2009 et l'autre durant l'été 2010. Le champ de l'enquête est composé des personnes vivant en ménage ordinaire, en France métropolitaine, à La Réunion, en Martinique ou en Guadeloupe.

Un individu est tiré au sort parmi les membres du ménage âgés de 11 ans ou plus (individu dit « Kish ») puis interrogé, ainsi que son éventuel conjoint.

1.3. La place des animaux dans les enquêtes Emploi du temps

1.3.1. Quelques éléments de cadrage sur la place des animaux dans la société française, au travers de l'évolution du droit

Le vocabulaire utilisé dans les questionnaires et les nomenclatures des enquêtes Emploi du temps successives depuis 1966 témoignent eux-mêmes de l'évolution du lien aux animaux : les questionnaires délaissent les pratiques devenues obsolètes, se concentrent sur les phénomènes émergents, et suivent l'évolution du droit des animaux. Globalement, le vocabulaire et le choix des questions révèlent une sensibilité grandissante à l'égard des animaux (Bonnardel, 1998).

Cette sensibilité grandissante correspond à l'évolution de la loi (Burgat, 1995 et 1997). Pour comprendre l'héritage historique dont résulte le contexte récent, il faut remonter en 1791, où une loi a été votée pour protéger les animaux comme des propriétés humaines ; elle s'intéressait principalement aux chiens de garde. En

1850, la loi Grammont visait à prévenir les mauvais traitements publics envers les animaux domestiques, principalement les chevaux, mais plutôt pour préserver la sensibilité des témoins humains. En 1898, une loi a interdit les mauvais traitements infligés aux animaux, même en privé, mais ce n'est qu'en 1963 que ces traitements sont devenus des délits « d'actes de cruauté envers les animaux domestiques » et qu'une sanction a été prévue.

Enfin, c'est depuis 1976 que la loi reconnaît les animaux comme des êtres sensibles, imposant que leur propriétaire les place « dans des conditions de vie compatibles avec les impératifs biologiques de leur espèce ». En 2015, le Code civil reconnaît les animaux comme des « êtres vivants doués de sensibilité », tout en les maintenant sous le régime des biens corporels.

1.3.2. L'évolution du vocabulaire utilisé pour qualifier les animaux au fil des enquêtes de la statistique publique depuis 1966

Dès lors, la manière dont est abordée la possession d'animaux dans les enquêtes évolue (*figure 2*).

Figure 2 - Tableau de synthèse sur la présence des animaux dans les questionnaires des enquêtes Emploi du temps

Enquête	1966-1967	1974	1986	1998	2010
Champ	Citadins	Citadins	France métropolitaine	France métropolitaine	France entière
Nombre d'occurrences du terme "animaux" dans le questionnaire (y c. questions sur les aides données ou reçues)	1	0	4	1 (s'occuper des animaux d'un autre ménage)	6
Nombre d'occurrences du terme "élevage"	0	0	2	0	1
Nombre de questions contenant un de ces termes	2	0	2	2	5
Présence de question sur la possession d'animaux	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Saisie des carnets en clair	Non	Non	Les carnets de la première vague avaient été saisis, mais le fichier a été perdu ¹ .	Oui	Oui
Termes utilisés pour désigner les animaux	Animaux "domestiques" (chien, chat, lapins, basse-cour, oiseaux, etc.). Sont ensuite listés Chiens, chats, oiseaux, poissons, et autres.		"Animaux domestiques" tels que (bétail et animaux de basse-cour exclus) : chats, chiens, oiseaux, autres.		"Animaux de compagnie" (chats, chiens, autres).
	Pas de mention des animaux d'élevage bovins ou caprins.		"Cheptel" des exploitants agricoles : Bovins (dont vaches laitières), porcs, volailles, et "Chevaux, ovins, caprins".		"Animaux domestiques" (bétail, animaux de basse-cour, etc.).

1. Il ne reste qu'un document papier élaboré par Yannick Lemel (1990), qui répertorie les libellés d'activités recueillis lors de cette première vague, et les classe selon la nomenclature détaillée des activités quotidiennes conçue pour cette enquête.

Note : sur cette période, le questionnaire a doublé de volume.

Les enquêtes de 1966-1967

En 1966-1967, le questionnaire interroge sur la possession d'animaux « domestiques », (« *Avez-vous, chez vous, des animaux domestiques (chien, chat, lapins, basse-cour, oiseaux, etc.)* ») (*figure 3*). Les animaux d'élevage et de compagnie ne sont pas distingués, ni dans le module de questions sur la possession d'animaux, ni dans la classification des activités. Il n'est pas fait mention des animaux d'élevage bovins ou caprins par exemple, ce qui est cohérent avec le champ de l'enquête, qui ne concernait que les villes grandes ou moyennes.

Figure 3 - extrait du questionnaire d'enquête de 1966

<p>50) Avez-vous un jardin dont seule votre famille peut disposer ?</p>		<p>1 - pas de jardin individuel 2 - jardin individuel attenant au logement (moins de 400 m²) 3 - jardin individuel attenant au logement (400 m² ou plus) 4 - jardin individuel séparé du logement 5 - autre cas ; préciser : _____</p>																			
<p>51) Avez-vous, chez vous, des animaux domestiques (chien, chat, lapins, basse-cour, oiseaux, etc...)?</p>		<p>1 - Non <input type="checkbox"/> Oui → Lesquels ?</p>	<table border="1"> <tr> <th></th> <th>OUI</th> <th>NON</th> </tr> <tr> <td>Chien(s)</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Chat(s)</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Oiseau(s)</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Porc(s)</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Autres</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </table>		OUI	NON	Chien(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chat(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Oiseau(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Porc(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	OUI	NON																			
Chien(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																			
Chat(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																			
Oiseau(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																			
Porc(s)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																			
Autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																			

Le questionnaire est consultable à l'adresse :
<https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0086?tab=documents>

L'enquête de 1974

En 1974, il n'y a rien sur la possession d'animaux.

L'enquête de 1986

En 1986, on parle toujours d'animaux domestiques (« votre ménage possède-t-il des animaux domestiques tels que (bétail et animaux de basse-cour exclus) : chats, chiens, oiseaux, autres ») (figure 4). Cette fois, la question sur la possession d'animaux est posée juste après celle de livres.

Contrairement au questionnaire de l'enquête de 1966, il s'agit ici de bien identifier l'élevage des animaux de la ferme : une question sur leur « cheptel » est posée aux exploitants agricoles.

A tous les ménages est posée la question de la possession d'un poulailler, d'un clapier, ou d'un « autre élevage d'animaux non domestiques ».

<p>Figures 4, 4bis et 4ter : extraits du questionnaire d'enquête de 1986</p>																																																																															
<table border="1"> <tr> <td colspan="2"> <p>LIVRES</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>66) En dehors des journaux, revues ou périodiques et des livres scolaires des enfants, possède-t-on des livres dans votre ménage ?</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>67) Si NON : ne possède-t-on vraiment aucun livre dans votre ménage, pas même un livre de cuisine, un livre de messe, un dictionnaire, un livre d'enfant (non scolaire), etc.</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>68) Combien de livres possède-t-on dans votre ménage ? (ne pas compter les livres scolaires des enfants) :</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <table border="1"> <tr> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>7 à 9</td> <td>10 à 15</td> <td>16 à 25</td> <td>26 à 50</td> <td>51 à 100</td> <td>plus de 100</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>ANIMAUX DOMESTIQUES</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>69) Votre ménage possède-t-il des animaux domestiques tels que (bétail et animaux de basse-cour exclus) :</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <table border="1"> <tr> <td>- chats</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- chiens</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- oiseaux</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- autres</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>préciser :</td> <td colspan="2"><input type="checkbox"/></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>70) Cheptel</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <table border="1"> <tr> <td>- Bovins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td>unites</td> </tr> <tr> <td>* - dont vaches laitières</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Porcs</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Volailles</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Chevaux, ovins, caprins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <p>71) Votre ménage dispose-t-il ...</p> </td> </tr> <tr> <td colspan="2"> <table border="1"> <tr> <td>- d'un poulailler</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- d'un clapier ou cabane à lapins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- d'un autre élevage d'animaux non domestiques</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>préciser :</td> <td colspan="2"><input type="checkbox"/></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>		<p>LIVRES</p>		<p>66) En dehors des journaux, revues ou périodiques et des livres scolaires des enfants, possède-t-on des livres dans votre ménage ?</p>		<p>67) Si NON : ne possède-t-on vraiment aucun livre dans votre ménage, pas même un livre de cuisine, un livre de messe, un dictionnaire, un livre d'enfant (non scolaire), etc.</p>		<p>68) Combien de livres possède-t-on dans votre ménage ? (ne pas compter les livres scolaires des enfants) :</p>		<table border="1"> <tr> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>7 à 9</td> <td>10 à 15</td> <td>16 à 25</td> <td>26 à 50</td> <td>51 à 100</td> <td>plus de 100</td> </tr> </table>		1	2	3	4	5	6	7 à 9	10 à 15	16 à 25	26 à 50	51 à 100	plus de 100	<p>ANIMAUX DOMESTIQUES</p>		<p>69) Votre ménage possède-t-il des animaux domestiques tels que (bétail et animaux de basse-cour exclus) :</p>		<table border="1"> <tr> <td>- chats</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- chiens</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- oiseaux</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- autres</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>préciser :</td> <td colspan="2"><input type="checkbox"/></td> </tr> </table>		- chats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- chiens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- oiseaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	préciser :	<input type="checkbox"/>		<p>70) Cheptel</p>		<table border="1"> <tr> <td>- Bovins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td>unites</td> </tr> <tr> <td>* - dont vaches laitières</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Porcs</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Volailles</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Chevaux, ovins, caprins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> </table>		- Bovins	<input type="checkbox"/>	unites	* - dont vaches laitières	<input type="checkbox"/>		- Porcs	<input type="checkbox"/>		- Volailles	<input type="checkbox"/>		- Chevaux, ovins, caprins	<input type="checkbox"/>		<p>71) Votre ménage dispose-t-il ...</p>		<table border="1"> <tr> <td>- d'un poulailler</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- d'un clapier ou cabane à lapins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- d'un autre élevage d'animaux non domestiques</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>préciser :</td> <td colspan="2"><input type="checkbox"/></td> </tr> </table>		- d'un poulailler	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- d'un clapier ou cabane à lapins	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- d'un autre élevage d'animaux non domestiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	préciser :	<input type="checkbox"/>	
<p>LIVRES</p>																																																																															
<p>66) En dehors des journaux, revues ou périodiques et des livres scolaires des enfants, possède-t-on des livres dans votre ménage ?</p>																																																																															
<p>67) Si NON : ne possède-t-on vraiment aucun livre dans votre ménage, pas même un livre de cuisine, un livre de messe, un dictionnaire, un livre d'enfant (non scolaire), etc.</p>																																																																															
<p>68) Combien de livres possède-t-on dans votre ménage ? (ne pas compter les livres scolaires des enfants) :</p>																																																																															
<table border="1"> <tr> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>7 à 9</td> <td>10 à 15</td> <td>16 à 25</td> <td>26 à 50</td> <td>51 à 100</td> <td>plus de 100</td> </tr> </table>		1	2	3	4	5	6	7 à 9	10 à 15	16 à 25	26 à 50	51 à 100	plus de 100																																																																		
1	2	3	4	5	6	7 à 9	10 à 15	16 à 25	26 à 50	51 à 100	plus de 100																																																																				
<p>ANIMAUX DOMESTIQUES</p>																																																																															
<p>69) Votre ménage possède-t-il des animaux domestiques tels que (bétail et animaux de basse-cour exclus) :</p>																																																																															
<table border="1"> <tr> <td>- chats</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- chiens</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- oiseaux</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- autres</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>préciser :</td> <td colspan="2"><input type="checkbox"/></td> </tr> </table>		- chats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- chiens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- oiseaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	préciser :	<input type="checkbox"/>																																																																
- chats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
- chiens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
- oiseaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
- autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
préciser :	<input type="checkbox"/>																																																																														
<p>70) Cheptel</p>																																																																															
<table border="1"> <tr> <td>- Bovins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td>unites</td> </tr> <tr> <td>* - dont vaches laitières</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Porcs</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Volailles</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> <tr> <td>- Chevaux, ovins, caprins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td></td> </tr> </table>		- Bovins	<input type="checkbox"/>	unites	* - dont vaches laitières	<input type="checkbox"/>		- Porcs	<input type="checkbox"/>		- Volailles	<input type="checkbox"/>		- Chevaux, ovins, caprins	<input type="checkbox"/>																																																																
- Bovins	<input type="checkbox"/>	unites																																																																													
* - dont vaches laitières	<input type="checkbox"/>																																																																														
- Porcs	<input type="checkbox"/>																																																																														
- Volailles	<input type="checkbox"/>																																																																														
- Chevaux, ovins, caprins	<input type="checkbox"/>																																																																														
<p>71) Votre ménage dispose-t-il ...</p>																																																																															
<table border="1"> <tr> <td>- d'un poulailler</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- d'un clapier ou cabane à lapins</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>- d'un autre élevage d'animaux non domestiques</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>préciser :</td> <td colspan="2"><input type="checkbox"/></td> </tr> </table>		- d'un poulailler	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- d'un clapier ou cabane à lapins	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	- d'un autre élevage d'animaux non domestiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	préciser :	<input type="checkbox"/>																																																																			
- d'un poulailler	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
- d'un clapier ou cabane à lapins	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
- d'un autre élevage d'animaux non domestiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																																																																													
préciser :	<input type="checkbox"/>																																																																														

Le questionnaire est consultable à l'adresse :
<https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0088?tab=documents>

L'enquête de 1998

En 1998, le questionnaire ne comprend aucune question sur les animaux possédés. Cela donne l'impression que cette période était à une charnière : on ne s'intéressait plus guère aux animaux d'élevage, avec la généralisation de l'élevage industriel et la raréfaction des exploitations de petite taille ; et par ailleurs, la question du bien-être animal et des animaux de compagnie était encore peu débattue dans l'espace public.

Le terme « animaux » est néanmoins présent dans les questions détaillant les formes d'aides reçues ou données à d'autres ménages.

L'enquête de 2010

En 2010, on ne désigne plus les animaux familiers comme des animaux « domestiques », mais comme des animaux « de compagnie », par opposition aux animaux « domestiques » qui désignent maintenant « bétail, animaux de basse-cour, etc » (figure 5) :

- La question est « *Avez-vous des animaux de compagnie ? Vous désigne ici tout le ménage, et non la seule personne qui répond. Sont listés chats, chiens et « autres ».* » Un animal est donc considéré « de compagnie » si la personne enquêtée le déclare comme tel : les animaux ne sont pas « de compagnie » par essence, et ils ne le sont pas non plus parce qu'ils vivent à l'intérieur de la maison, donc dans une forme de compagnonnage domestique. Dès lors, n'importe quel animal peut *a priori* l'être. De fait, c'est plus rare pour ceux qui, en France, sont aussi d'élevage, tels que les lapins, ou ceux qui sont aussi sauvages, tels que les serpents ; mais le questionnaire laisse les enquêtés en décider.
- Une autre question demande « *Élevez-vous des animaux domestiques (bétail, animaux de basse-cour, etc.) ?* ». Ainsi, les animaux de rente (poules, cochons, bétail), qui n'étaient pas considérés comme des animaux à part entière dans l'enquête de 1986, accèdent au statut d'animaux dits « domestiques ». **Dans notre document de travail, nous adoptons systématiquement le terme « animaux d'élevage » pour bien marquer la différence avec le terme « animaux domestiques », qui peut prêter à confusion puisqu'il a changé de sens au fil des décennies.**
- Le fait que le questionnaire de l'enquête sépare les questions sur les animaux d'élevage et celles sur les animaux de compagnie repose implicitement sur la distinction faite par Digard (1990) entre animaux de rente et animaux de compagnie, les premiers étant « utiles » et les deuxièmes « inutiles ».

Figure 5 - Extrait du questionnaire d'enquête de 2010

ANIMAUX ET CULTURES

LOG7 Avez-vous des animaux de compagnie ?
« vous » désigne ici tout le ménage, et non la seule personne qui répond

	oui	non	
1. Chat(s)	1	2	CHAT
2. Chien(s)	1	2	CHIEN
3. Autre(s)	1	2	ANIMX

LOG8 Élevez-vous des animaux domestiques (bétail, animaux de basse-cour, etc.) ?
Cette question s'applique à toute résidence du ménage : ici ou ailleurs, principale ou secondaire

	1	oui
	2	non
		POULE

LOG9 Cultivez-vous des plantes, des céréales, des fruits ou légumes ?
Cette question s'applique à toute résidence du ménage : ici ou ailleurs, principale ou secondaire

	1	oui
	2	non
		PLANTE

LOG10 FILTRE : si LOG8=1 ou LOG9=1
Vendez-vous sur un marché le produit de vos cultures ou élevages ?

	1	oui
	2	non
		PROD

Le questionnaire est consultable à l'adresse :

<https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0695?tab=documents>

Pour éviter toute ambiguïté, une note précise à l'enquêté qui renseigne le questionnaire ménage, qu'il s'agit bien d'énumérer l'ensemble des animaux de compagnie du ménage et non pas seulement celui avec lequel il aurait éventuellement un attachement particulier. Émerge donc l'idée que l'animal puisse être la propriété d'une personne en particulier (ou du moins avoir une relation privilégiée avec elle) et non pas du ménage dans son ensemble (émergence de l'individu désenclavé du ménage ; voir Amossé et De Peretti, 2011).

Plusieurs autres caractéristiques du questionnaire témoignent de la place grandissante des animaux dans la vie quotidienne et de l'intérêt croissant qui leur est porté.

- D'abord, pour décrire les soins aux animaux relevant de la sphère domestique (non professionnelle), on passe à trois rubriques (vs une en 1966 et deux en 1998)⁴. En 2010, le questionnement vise à décrire finement les soins aux animaux de compagnie en isolant la promenade du chien des autres activités. La préoccupation de santé publique n'y était pas étrangère, puisque l'enquête de 2009-2010 intégrait parallèlement des questions nouvelles sur l'état de santé. A la même époque se multiplient les travaux académiques montrant l'impact positif des animaux de compagnie sur la santé, sans qu'il soit toujours possible de séparer les bienfaits de l'exercice physique en lui-même ou de la sociabilité.
- Ensuite, la question sur les aides apportées entre ménages pour les soins aux animaux (apparue en 1998) est séparée des aides pour l'arrosage des plantes, et dédoublée pour faire apparaître les aides données en plus des aides perçues. En outre, l'ordre d'apparition des items de réponse est modifié, si bien que la question sur la garde des animaux par des personnes extérieures au ménage apparaît immédiatement après celles sur la garde des enfants et des adultes du ménage, faisant ainsi émerger un pôle de trois questions sur les soins mettant sur le même plan humains et animaux (commençant par « *s'occuper de* » : enfants, adultes et animaux).
- Enfin, les animaux font aussi leur apparition dans les possibilités explicitement prévues pour la liste des associations auxquelles l'enquêté adhère. A la question « *Faites-vous partie d'une ou de plusieurs association(s), qu'elle soit sportive, artistique, à but humanitaire, religieux, politique, syndical, de parents d'élèves... ?* », une des modalités de réponses proposées est « *Association de protection de l'environnement, de défense des droits de l'homme, des consommateurs, d'aide et de soutien international ; Ex : Ligue des droits de l'homme, Amnesty International, UNICEF, Greenpeace, amis des animaux, défense du littoral* ».

1.3.3. La nomenclature d'activités animalières depuis 1966 : les catégories concernant les activités animalières dans les nomenclatures des cinq enquêtes Emploi du temps

Historiquement, les enquêtes Emploi du temps ont été conçues pour quantifier de manière approfondie les activités domestiques et de temps libre. Par construction, les activités accomplies dans le cadre du travail ne sont pas décrites de manière très détaillée. Un nombre limité de rubriques figurent dans la nomenclature (pause, déplacement, formation, aide à un membre de la famille) qui permettent d'isoler ce qui dans une journée relève du travail proprement dit et qui de fait structure la journée. D'ailleurs, dans les exemples de remplissage fournis aux enquêtés, les périodes de travail sont décrites en termes génériques (« je travaille »), de manière à inciter les répondants à ne pas détailler les gestes/activités qui constituent leur travail. Si plusieurs professionnels sont en contact avec les animaux dans le cadre de leur travail (les vétérinaires, les toiletteurs, les agents de sécurité, les ouvriers agricoles, les travailleurs des abattoirs), il est alors peu probable qu'ils mentionnent la présence des animaux dont ils ont la charge ou qui les accompagnent dans l'exercice de leur profession. Nous verrons que les éleveurs constituent à cet égard une exception sur laquelle nous nous appuyons (cf. partie 3.3.8.) Quoiqu'il en soit, les métiers sont tellement divers qu'il serait délicat d'en tirer des généralités, l'enquête reposant sur un échantillon de taille trop réduite pour embrasser la variété des métiers.

En revanche, on attend des personnes enquêtées qu'elles décrivent finement les tâches domestiques qu'elles effectuent, et la manière dont elles occupent leur temps libre, de manière à pouvoir leur attribuer un code dans une nomenclature.

Il n'est pas non plus possible d'utiliser l'enquête Emploi du temps pour évaluer le temps consacré aux activités difficilement avouables à un enquêteur (la sexualité, les conflits, les actes peu désirables socialement voire

⁴ Sur les frontières entre le travail et les activités domestiques, notamment dans le monde agricole, voir Chenu, 2004.

répréhensibles)⁵. Il est important de garder en mémoire cette limite certaine des enquêtes Emploi du temps, qui de fait dessinent un univers aseptisé et sans violence, ce qui n'est pas sans conséquence quand on s'intéresse aux relations entre les hommes et les animaux. Ainsi, dans les pays occidentaux, il est mal vu d'afficher un comportement hostile ou violent envers les animaux de compagnie. Sans surprise, dans l'enquête Emploi du temps de 2010, aucun enquêté ne rapporte l'organisation de combat de chiens, l'élimination de chatons trop encombrants, sans parler des pratiques de zoophilie. Toutefois, même si ces événements sont très rares, on pourrait s'attendre à les voir apparaître ponctuellement. En fait, au mieux avoue-t-on la réprimande d'un animal qui a manifesté de la mauvaise volonté. En 2010, un seul enquêté confie avoir frappé son chat (qui s'en prenait à son stylo...).

D'une manière générale, du fait qu'elles procèdent par sondage, les enquêtes Emploi du temps sont mal adaptées lorsqu'il s'agit d'évaluer le temps consacré à des activités très peu fréquentes dans la population :

- il peut s'agir d'activités qui concernent quotidiennement une minorité d'individus (travailler dans un abattoir, manipuler un serpent de compagnie) ;
- Il peut également s'agir de pratiques qui impliquent une partie importante de la population, mais de manière peu fréquente (aller au zoo) ;
- Il peut enfin s'agir d'activités à caractère exceptionnel, extraordinaire (écouter le brame du cerf, euthanasier son chien, sacrifier un animal pour un rituel...), mais qui peuvent revêtir une grande importance pour les personnes concernées.
- On atteint ici une des limites des enquêtes Emploi du temps : centrées sur des occupations habituelles, elles peinent à éclairer tout ce qui fait sens pour les individus. Ainsi, plusieurs sociologues ont critiqué les enquêtes Emploi du temps parce qu'elles mettraient sur le même plan l'ensemble des temps comme s'ils étaient équivalents. Pourtant, toutes les durées n'ont pas la même signification⁶.

Dans le même ordre d'idées, tous les enquêtés ne décrivent pas leur journée avec le même degré de précision. Ainsi, pour une journée (*a priori*) identique, certains restituent des micro-événements (au sens de la durée) (« j'ouvre la porte au chien »), quand d'autres se limitent à la description de longues plages de temps, en omettant les activités de courte durée. Le degré de méticulosité dans le remplissage des carnets se mesure au nombre de lignes renseignées dans le carnet (à journée équivalente) et au nombre d'occurrences dans chaque ligne du carnet.

Enfin, pour des activités de durée et de nature équivalentes, certains répondants recourent à des termes précis (« je donne des croquettes au chat »), quand d'autres s'en tiennent à une expression générale (« je m'occupe du chat », voire « chat » tout court). C'est un problème classique⁷.

⁵ De ce point de vue, l'autocensure serait moins importante chez les enquêtés qui répondent sur internet, donneraient des résultats moins biaisés.

⁶ Comme le remarquait Adams, l'enquête Emploi du temps ne permet pas de saisir les activités selon les priorités ou le sens que leur donnent les enquêtés (Adams, 1988).

De Grazia (1964) l'a exprimé ainsi : *“By using a strictly quantitative... conception of time-time as a moving belt of equal units, one ignores the significance of most activity. A moment of awe in religion or ecstasy in love or orgasm in intercourse, a decisive blow to an enemy... is treated as equal to a moment of riding on the bus, shovelling coal, or eating beans”* (De Grazia, 1964), i.e. « En utilisant une conception strictement quantitative du temps comme une succession d'unités de temps équivalentes, on ignore la signification de la la plupart des activités. Un moment de vénération religieuse, d'extase dans l'amour, d'orgasme dans les rapports sexuels, un coup décisif porté à un ennemi... est considéré égal à un moment où on prend l'autobus, où on retourne la terre, ou un moment où on mange des haricots » (traduction des autrices).

Dans l'une des nombreuses études soviétiques, Gordon et Klopov (1975), dans un chapitre intitulé « Avantages et inconvénients du langage du temps » se sont fait l'écho de doutes de même nature : *“The language of time allocation, at least at the present level of sociological technique, gives only a very crude and approximate picture of the content of a given type of activity”* (Gordon and Klopov, 1975), i.e. « Le langage de l'allocation du temps, du moins dans l'état actuel des techniques d'analyse sociologique, ne donne qu'une image très grossière et approximative du contenu d'un type d'activité donné » (traduction des autrices).

⁷ L'hyperonymie est la relation sémantique hiérarchique¹ d'une unité lexicale à une autre selon laquelle l'extension du premier terme, plus général, englobe l'extension du second, plus spécifique. Le premier terme est dit hyperonyme de l'autre, ou superordonné par rapport à l'autre. C'est le contraire de l'hyponymie.

Les nomenclatures sont conçues pour classer les activités décrites avec le moins de précision. Les exemples de remplissage du carnet permettent d’homogénéiser le grain des récits de journée. Les règles de codage par défaut permettent d’attribuer un code par défaut aux activités décrites en termes trop généraux.

Au final, au fil du temps, les enquêtes Emploi du temps ont fait une place aux activités domestiques impliquant un animal, mais cette place a évolué (*figure 6*). Les nomenclatures d’activités utilisées pour décrire les journées ne sont pas restées stables, que ce soit d’une manière générale, ou dans leur façon de transcrire les activités animalières.

Figure 6 - Rubriques des nomenclatures d’activité des enquêtes de 1966-67, 1974, 1986, 1998 et 2010 concernant les activités animalières

1966-1967	-	Travaux ménagers	Sports et loisirs actifs
1966-1967		17X : Jardinage, soins aux animaux	814 : Pêche - Chasse
1974 à 2010	Activité professionnelle et études / Travail professionnel	Activités domestiques / Soins aux animaux (hors travail professionnel)	Activités de loisir et temps libre / Pêche, chasse
1974	-	84 : Soins aux animaux	325 : Pêche - Chasse
1986	Pour les agriculteurs : 215 : Soins aux animaux (hors basse-cour) 216 : Soins aux animaux de basse-cour et clapiers	378 : Soins aux animaux domestiques (y compris promenade du chien)	626 : Pêche - Chasse
1998	Lorsque s’occuper des animaux domestiques est du travail professionnel, c'est alors classé en 211.	375 : S’occuper des animaux domestiques (hors travail professionnel classé en 211) notamment: soins aux vaches, aux porcs, aux poules, etc.. 376 : S’occuper des animaux de compagnie comprend notamment : les promener, les nourrir, les laver, jouer avec, etc.	623 : Pêche, chasse
2010	Lorsque s’occuper des animaux domestiques est du travail professionnel, c'est alors classé dans la rubrique pertinente.	383 : S’occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productif (hors travail professionnel) 384 : S’occuper des animaux de compagnie 385 : Promener le chien, sortir un animal de compagnie	623 : Pêche, chasse

Sources : voir annexe 3.

Les enquêtes de 1966-1967

Dans les enquêtes de 1966-1967, la nomenclature à deux chiffres de Szalai associe le jardinage et les soins aux animaux sans les dissocier, malgré le caractère hybride de cette catégorie qui mêle deux activités bien distinctes.

S’y ajoute une rubrique « Pêche et chasse » (814).

L’enquête de 1974

En 1974, l’enquête n’a pas été administrée dans les communes rurales de moins de 2 000 habitants. Pour cette raison, les soins aux animaux d’élevage n’ont pas été distingués en tant que tels. Dans cette enquête, il n’y avait qu’une catégorie de « soins aux animaux » (« 084 »). Elle était classée dans les activités domestiques, sauf si l’enquêté avait indiqué dans le carnet que l’activité avait une finalité professionnelle, auquel cas elle était classée parmi les activités professionnelles (sans indication de leur caractère animalier).

S’y ajoute une rubrique « Pêche et chasse » (325).

L'enquête de 1986

Un des objectifs de l'enquête de 1986⁸ a été d'élargir le champ à l'ensemble du territoire français, donc aux communes rurales. Le problème posé par cette extension tenait à la part importante d'agriculteurs dans ces communes. En effet, comme pour tous les indépendants, on craignait qu'il soit difficile de distinguer dans leur emploi du temps ce qui est professionnel et ce qui est domestique. Dans tous les tests, on a interrogé quelques agriculteurs. Notamment, lors du test réalisé à Rennes, une collaboration avec des spécialistes de l'INRA a été faite. Les chercheurs qui ont participé à la collecte sur le terrain puis à l'exploitation des documents ont fait deux remarques :

- les agriculteurs décrivent de manière très détaillée leurs activités professionnelles : il est possible d'en établir une nomenclature spécifique ;
- un petit questionnaire d'habitudes⁹ a été mis au point afin de mieux appréhender leurs rythmes journaliers, hebdomadaires et saisonniers.

La nomenclature finalement retenue en 1986 comprend deux types d'activités animalières de soins aux animaux d'élevage, dans le groupe des activités professionnelles (21) :

215 : Soins aux animaux (hors basse-cour)

216 : Soins des animaux de basse-cour et clapiers

Elle comprend deux autres catégories animalières :

378 : Soins aux animaux domestiques¹⁰ (y c. promenade du chien)

626 : Pêche et chasse

Certaines de ces activités de soins aux animaux (classées en 215 et 216) étaient déclarées par l'enquêté comme des activités pour le ménage. En toute logique, elles auraient dû figurer dans le grand groupe des activités domestiques, comme ce fut le cas dans les enquêtes ultérieures. Mais en 1986, aucune catégorie (de soins domestiques aux animaux d'élevage) n'était prévue.

L'enquête de 1998

En 1998, la nomenclature distingue deux ordres d'activités dans le champ domestique, mais aucune dans le domaine professionnel :

375 : S'occuper des animaux domestiques (hors travail professionnel, classé en 211) (notamment : soins aux vaches, aux porcs, aux poules)

376 : S'occuper des animaux de compagnie (ce qui comprend notamment les promener, les nourrir, les laver, jouer avec, etc.)

Les travaux agricoles sont classés dans la rubrique « Autres travaux connexes des agriculteurs », 214 (« entretien bâtiments, matériel, comptabilité, activités annexes »), sans la possibilité de distinguer dans cet ensemble les soins aux animaux en tant que tels, comme cela était le cas avec la nomenclature de 1986.

La rubrique 221, « participation à l'activité professionnelle d'un membre du ménage », peut aussi accueillir du travail agricole, mais là aussi sans qu'il puisse être identifié.

S'y ajoute une rubrique « Pêche et chasse » (623).

⁸ Nous nous appuyons sur Etude des Emplois du temps 1985-1986, Instruction aux enquêteurs n°2, Déroulement de l'enquête - La fiche-adresse, mise à jour le 18 octobre 1985.

⁹ Ce document est perdu.

¹⁰ Rappelons (cf. plus haut) que « animaux domestiques » était le terme utilisé en 1986 pour qualifier ce qu'on appelle plutôt « animaux de compagnie » aujourd'hui. Le terme « animal de compagnie » est apparu pour la première fois dans l'enquête de 1998.

L'enquête de 2010

En 2010, la nomenclature prévoit trois catégories d'entretien des animaux dans le cadre domestique :

383 : S'occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productif (hors travail professionnel)

384 : S'occuper des animaux de compagnie

385 : Promener le chien, sortir un animal de compagnie

S'y ajoute une rubrique « Pêche et chasse » (623).

Le champ est donc incomplet, ne serait-ce que parce que certaines activités sont classées parmi d'autres et ne peuvent être isolées : l'équitation (parmi les sports), par exemple. Par ailleurs, la présence d'un animal n'est prise en compte au mieux que si elle est dans le premier libellé, ce qui induit des traitements différents pour une même activité : une promenade sera comptée comme promenade ou sortie du chien si ce dernier est explicitement mentionné dans le libellé primaire, mais pas s'il est mentionné dans l'activité secondaire ; la préparation du repas d'un animal sera comptée comme préparation du repas même si l'animal est cité en plus de la famille, et comme soin à l'animal si le libellé mentionne juste une distribution (donner des croquettes).

Un exemple particulièrement frappant de l'évolution du champ des activités animalières est celui de la façon dont la perception de l'abattage des animaux a évolué avec le temps : l'élimination des animaux de la ferme a fait l'objet d'un traitement différent selon les enquêtes et témoigne du trouble et des hésitations du statisticien face à cette activité.

- Dans l'enquête de 1986, l'abattage des animaux est classé dans la rubrique des « Soins aux animaux » ou dans celle consacrée à la cuisine : le libellé « JE TUE DEUX POULETS » est classé dans la rubrique dédiée à la cuisine, tandis que « JE TUE DES VOLAILLES » est associé aux soins aux animaux de basse-cour et clapier. Il est probable que la finalité de l'abattage, professionnelle ou domestique, ait servi de critère pour distinguer les deux codages.
- En 1998, d'après les règles du logiciel de codification, l'abattage des animaux est toujours considéré comme une activité de soins. Par exemple, « JE TUE QUATRES POULES ET UN COQ JE LES PLUME ET LES VIDE » est classé dans le poste « Soins aux animaux domestiques ».
- Mais en 2010, lorsque le logiciel Sicore est mis à jour pour le traitement des libellés de l'enquête, les règles de codification sont modifiées. L'abattage des animaux fait désormais partie de la catégorie « Travail » si l'enquêté a indiqué que le but en était « professionnel » et de la rubrique « Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épluchages » dans les autres cas (par exemple « TUER CANARD DE LA COUR POUR LE REPAS DE DIMANCHE »). Le statisticien responsable du logiciel de codification motive cette décision de la façon suivante : « Coder ce libellé en « S'occuper des animaux » est apparu ironique pour ce genre de libellé (...) puisque tuer ou plumer un animal, si ce n'est pas à but professionnel, a pour finalité la préparation de nourriture » (cf. annexe 4).

2. LES TAUX DE POSSESSION D'ANIMAUX DANS LES ENQUETES EMPLOI DU TEMPS

2.1. Les taux de possession en 2010

2.1.1. Les taux de possession d'animaux d'élevage et de compagnie

En 2010, 49 % des ménages possèdent au moins un animal de compagnie ou un animal d'élevage (figure 7).

Parmi eux, 7,0 % possèdent au moins un animal d'élevage (bétail, animaux de basse-cour, etc : lapins, poules, moutons...). Dans un cas sur six, ils ne possèdent pas d'animal de compagnie et celui ou ceux d'élevage sont les seuls. Cela concerne donc 1,2 % des ménages.

De manière logique, ce sont les agriculteurs qui possèdent le plus souvent des animaux d'élevage : c'est le cas de 53 % des ménages d'agriculteurs.

Figure 7 - Taux de possession d'un animal et répartition selon le type d'animal en 2010

	Taux de possession en 2010	Répartition du type d'animal de compagnie
Au moins un animal d'élevage ou de compagnie	49,1	
Au moins un animal d'élevage	7,0	
<i>Un ou plusieurs animaux d'élevage uniquement</i>	1,2	
Au moins un animal de compagnie	47,9	100,0
Au moins un chat	25,3	
<i>Chat(s) uniquement</i>	13,4	27,9
Au moins un chien	24,8	
<i>Chien(s) uniquement</i>	12,3	25,6
Au moins un autre animal de compagnie	17,0	
<i>Autre animal de compagnie uniquement</i>	6,5	13,5
Au moins deux types d'animaux de compagnie	15,8	32,9
<i>A la fois chat(s), chien(s) et autre animal de compagnie</i>	3,5	
Aucun animal de compagnie	52,1	///

/// : absence de résultats due à la nature des choses.

Lecture : 25,3 % des ménages possèdent au moins un chat. 13,4 % possèdent uniquement un chat ; ils représentent 27,9 % des ménages qui possèdent au moins un animal de compagnie.

Champ : France hors Mayotte, ménages dont la personne de référence a 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

2.1.2. Les taux de possession d'animaux de compagnie : en 2010, près de la moitié des ménages possèdent un animal de compagnie

En 2010, 48 % des ménages possèdent au moins un animal de compagnie (figure 7). Ce peut être un chien, un chat, un cochon d'Inde, un poisson rouge, un oiseau, ou même un cheval ou un « Nouvel Animal de Compagnie » (NAC) comme une fouine ou un serpent.

Environ un quart des ménages ont au moins un chien (parmi lesquels la moitié ont uniquement un ou plusieurs chiens), et environ un quart, au moins un chat (parmi lesquels la moitié ont uniquement un ou plusieurs chats). Posséder un autre animal ne concerne que 17 % des ménages et parmi eux, très peu ont un NAC. 7 % des ménages possèdent à la fois au moins un chien, un chat et un autre animal de compagnie.

2.1.3. Taux de possession d'animaux de compagnie en fonction des caractéristiques sociodémographiques

Posséder un animal de compagnie est d'abord une question de cycle de vie. La présence d'un animal est plus répandue en milieu de vie : 61 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 45 à 54 ans ont un animal, contre 29 % entre 18 et 24 ans ou après 75 ans (figure 8).

Figure 8 - Taux de possession d'un animal de compagnie en 2010 selon les caractéristiques sociodémographiques de la personne de référence du ménage

	Au moins un animal d'élevage ou de compagnie	Au moins un animal d'élevage	Au moins un animal de compagnie	Au moins un chat	Au moins un chien	Au moins un autre animal de compagnie	en %
Ensemble	49,1	7,0	47,9	25,3	24,8	17,0	
Age de la personne de référence							
De 18 à 24 ans	30,0	1,1	29,4	16,5	8,5	12,8	
De 25 à 44 ans	52,6	4,2	52,0	28,0	23,2	23,6	
De 45 à 54 ans	61,3	9,9	60,5	31,5	36,4	22,5	
De 55 à 64 ans	50,5	8,8	48,9	26,4	29,0	12,4	
De 65 à 74 ans	45,0	10,3	42,3	20,5	23,7	8,8	
75 ans ou plus	30,9	7,2	28,8	15,1	13,5	6,3	
Type de ménage							
Femme vivant seule	33,7	2,7	32,9	19,8	14,2	6,4	
Homme vivant seul	27,2	4,7	26,1	13,3	11,8	6,9	
<i>Personne seule</i>	<i>31,0</i>	<i>3,5</i>	<i>30,0</i>	<i>17,1</i>	<i>13,2</i>	<i>6,6</i>	
Famille monoparentale	50,0	0,9	49,9	27,4	18,0	25,5	
Couple sans enfant	50,8	9,6	48,7	25,4	27,2	13,4	
Couple avec au moins un enfant	64,6	7,3	63,9	32,4	32,1	33,1	
Autre type de ménage	62,2	11,2	60,7	32,0	37,4	19,1	
Nombre et âge des enfants du ménage							
Aucun enfant	40,6	6,5	39,1	21,0	20,0	9,9	
Un enfant de moins de quatre ans	55,7	3,4	55,5	27,5	23,5	22,9	
Deux enfants dont au moins un de moins de quatre ans	57,8	7	57,1	24,5	26,0	31,4	
Trois enfants ou plus dont au moins un de moins de quatre ans	53,2	6,4	52,8	25,1	27,3	29,6	
Un enfant de plus de quatre ans	64,2	8,3	63,3	32,6	35,6	22,4	
Deux enfants de plus de quatre ans	64,5	7,8	63,7	34,3	31,7	30,9	
Trois enfants ou plus de plus de quatre ans	64,2	10,4	62,9	36,4	37,6	36,1	
Lien à la migration							
Non immigré	50,9	7,3	49,6	26,2	25,7	17,8	
Immigré	27,2	2,6	27,0	14,5	14,6	7,2	
Pays de naissance de la personne de référence							
France métropolitaine	51,1	7,2	49,8	26,4	25,7	17,9	
DOM-TOM	46,1	11,4	43,3	20,6	23,2	15,6	
Union européenne (sauf France)	35,2	3,1	35,2	16,5	22,0	7,3	
Maghreb	22,3	1,2	22,0	13,1	11,6	7,3	
Afrique (sauf Maghreb)	15,9	4,6	15,8	9,5	6,8	3,1	
Autre pays	28,9	3,3	28,2	16,0	11,4	9,3	
Diplôme le plus élevé de la personne de référence							
Diplôme du supérieur long	39,0	1,6	38,8	24,3	13,7	12,6	
Diplôme du supérieur court	49,4	4,0	48,8	28,0	20,8	17,3	
Baccauléat, BT, BP	47,6	4,1	46,9	26,2	22,3	17,5	
CAP, BEP	57,5	9,5	56,1	28,1	32,1	21,3	
Sans diplôme, CEP, DFEQ, BEPC	48,0	9,7	46,1	22,5	26,8	15,6	
Groupe socio-professionnel de la personne de référence							
Agriculteurs	86,7	53,3	74,4	34,6	60,3	20,1	
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	63,4	10,4	62,3	32,3	38,2	23,6	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	46,7	2,4	46,6	28,6	17,4	16,6	
Professions intermédiaires	53,7	4,3	53,3	29,9	25,9	20,2	
Employés	52,6	3,3	52,2	25,3	26,2	21,4	
Ouvriers	63,9	10,0	63,0	32,0	35,4	28,9	
Ne travaille pas	39,8	7,4	38,0	19,7	20,2	10,2	
Situation principale vis-à-vis du travail de la personne de référence							
En emploi	56,0	6,7	55,2	29,5	28,2	22,1	
Etudiants	12,4	0,1	12,3	7,9	1,1	4,9	
Chômeurs	45,3	3,8	44,6	23,2	23,2	18,7	
Retraités	41,3	8,8	39,1	20,0	21,2	8,8	
Au foyer	39,4	7,5	36,5	20,0	17,9	14,2	
Autre situation	47,5	6,6	47,2	24,0	29,8	14,2	
Quintile de revenu par unité de consommation							
1er quintile	43,2	8,7	41,9	23,0	22,4	17,0	
2e quintile	50,8	9,3	49,0	24,6	26,2	18,4	
3e quintile	52,8	7,2	51,6	26,5	28,1	19,3	
4e quintile	51,8	5,5	51,3	26,4	26,4	17,8	
5e quintile	46,7	3,6	45,8	26,3	20,6	13,5	
Nombre de pièces du logement							
Une pièce	15,9	0,5	15,8	9,1	4,5	5,6	
Deux pièces	29,1	1,9	28,2	15,8	9,8	7,4	
Trois ou quatre pièces	48,3	5,5	47,2	25,1	23,7	16,4	
Cinq pièces ou plus	61,0	11,3	59,3	30,9	33,6	22,2	
Jardin							
Dispose d'un jardin attenant	60,5	10,9	58,6	31,1	33,0	20,7	
Ne dispose pas d'un jardin attenant	31,1	0,8	30,9	16,2	11,8	11,1	

Lecture : 29,4 % des ménages dont la personne de référence a entre 18 et 24 ans possèdent au moins un animal de compagnie.

Champ : France hors Mayotte, ménages dont la personne de référence a 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Les couples ont plus souvent un animal de compagnie que les personnes seules. C'est surtout la présence d'enfants qui compte : les couples avec enfants ont bien plus souvent un animal de compagnie (64 %) que ceux sans enfant (49 %), et les familles monoparentales (50 %) que les personnes seules sans enfant (30 %). L'âge des enfants joue aussi : s'ils ont plus de quatre ans, les familles ont plus souvent un animal de compagnie.

Les agriculteurs ont plus souvent un animal de compagnie (74 %). Pour eux, il est néanmoins probable que le terme « de compagnie » soit moins bien adapté et que leur animal ait aussi d'autres usages, qu'il s'agisse de leur

chien (protection contre les prédateurs des animaux d'élevage, chasse, etc.) ou de leur chat (chasse aux rongeurs, etc.). Avoir un animal de compagnie est aussi très répandu chez les ouvriers (63 %) et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (62 %), nettement moins dans les autres groupes sociaux. Parmi les ménages en emploi, les cadres sont ceux qui font le moins souvent ce choix (47 %).

Posséder un animal de compagnie a un coût (d'entretien, et éventuellement d'achat), aussi les ménages de niveaux de vie les plus faibles en ont nettement moins souvent un. À l'autre extrémité de l'échelle des revenus, les ménages les plus aisés (plus diplômés, plus souvent cadres) en ont également moins souvent.

Selon leur région d'origine, les immigrés sont plus ou moins attachés aux animaux. Ceux d'origine subsaharienne ont plus rarement un animal de compagnie que ceux d'autres origines et bien moins que les personnes nées en France (ce qui se vérifie toutes choses égales par ailleurs). Les personnes originaires du Maghreb manifestent peu d'intérêt pour les animaux de compagnie. Dans ces cultures, on n'a pas coutume d'élever un animal de compagnie tel que chien ou chat, plus souvent errants, qui inspirent la peur et sont plutôt mal considérés. Enfin, les immigrés originaires d'un pays européen ont plus souvent un animal de compagnie que les autres immigrés.

Enfin, la France n'est pas un territoire homogène. Dans les régions du Nord et de l'Est, et surtout la Méditerranée, on possède plus fréquemment un animal de compagnie¹¹.

Ces résultats sont confirmés par une analyse toutes choses égales par ailleurs (*figure 9*).

Figure 9 - Régression logistique sur la possession d'un animal de compagnie

	Coefficient	P-value		Coefficient	P-value
Constante	-2,07		Enfants		
Age			Aucun enfant	Réf.	
Moins de 18 ans	-7,23		Un enfant de moins de quatre ans	-0,10	
De 18 à 24 ans	1,92		Deux enfants dont au moins un de moins de quatre ans	-0,29	***
De 25 à 44 ans	1,61		Trois enfants ou plus dont au moins un de moins de quatre ans	-0,38	***
De 45 à 54 ans	Réf.		Un enfant de plus de quatre ans	0,30	***
De 55 à 64 ans	1,11		Deux enfants de plus de quatre ans	0,22	***
De 65 à 74 ans	0,85		Trois enfants ou plus de plus de quatre ans	0,16	*
75 ans ou plus	0,25				
Présence d'une aide-ménagère			Limitations dans la vie quotidienne		
Aide-ménagère	0,02		<i>Pas de personne handicapée dans le ménage</i>	Réf.	
<i>Pas d'aide-ménagère</i>	Réf.		<i>Au moins une personne handicapée dans le ménage</i>	0,13	***
Type de ménage			Habitat		
Femme vivant seule	-0,05		Maison	0,18	***
Homme vivant seul	-0,71	***	<i>Immeuble</i>	Réf.	
Famille monoparentale	0,10	**	Maisons dispersées	0,44	***
<i>Couple</i>	Réf.		Lotissement	0,06	
Autre type de ménage	0,29	***	Cités	-0,20	**
			Habitat mixte	-0,09	
Groupe social			Jardin		
Agriculteurs	0,25		<i>Dispose d'un jardin</i>	0,19	***
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions libérales	0,11		<i>Ne dispose d'aucun jardin</i>	Réf.	
Cadres du privé	-0,17	**			
Cadres du public	-0,22	**	Propriété du logement		
Professions intermédiaires du privé	-0,11		<i>Propriétaire</i>	Réf.	
Professions intermédiaires du public	0,05		<i>Locataire</i>	0,07	**
Employés	0,01				
Ouvriers qualifiés	0,13		Possession d'une résidence secondaire		
<i>Ouvriers non qualifiés</i>	Réf.		Résidence secondaire	0,03	
Ne travaille pas	-0,18		<i>Pas de résidence secondaire</i>	Réf.	
Quintile de niveau de vie					
1er quintile	Réf.		Possession d'une voiture		
2è quintile	0,07		Au moins une voiture dans le logement	0,04	
3è quintile	-0,07		<i>Aucune voiture</i>	Réf.	
4è quintile	0,04				
5è quintile	-0,01		Région		
Statut d'emploi			<i>Région parisienne</i>	Réf.	
<i>En emploi</i>			Bassin parisien	0,03	
Étudiants	-0,72	***	Nord	0,15	**
Chômeurs	0,12		Est	-0,14	**
Retraités	0,18		Ouest	0,04	
Au foyer	0,17		Sud Ouest	0,12	*
Autre situation	0,18		Centre Est	-0,08	
Nombre de pièces du logement			Méditerranée	0,20	***
Une pièce	-0,27	**			
Deux pièces	-0,09		Zone géographique de naissance		
Trois ou quatre pièces	Réf.		DOM-TOM	0,24	
Cinq pièces ou plus	0,17	***	Union européenne (sauf France)	0,35	**
			Maghreb	-0,28	*
			Afrique (sauf Maghreb)	-0,80	***
			Autre pays	0,03	
			<i>France métropolitaine</i>	Réf.	

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression logistique.

Champ : France hors Mayotte, ménages dont la personne de référence a 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

¹¹ Voir Todd et Le Bras (1982). En ce qui concerne le Nord, traditionnellement, il s'agit de régions qui ne sont pas des régions d'élevage, où la religion catholique est moins présente, et où les structures familiales sont davantage sur la famille nucléaire.

2.1.4. Taux de possession selon le type d'animal et les catégories sociodémographiques

Les propriétaires de chiens partagent avec les propriétaires de chats d'être plus souvent des couples, plus souvent avec des enfants et plus souvent en milieu de cycle de vie. En revanche, la possession d'un chien dépend beaucoup plus des caractéristiques sociales que celle d'un chat : le chien est plus répandu chez les agriculteurs, tandis que le chat se retrouve dans tous les milieux sociaux (figure 8).

Parmi les ménages en emploi, 60 % des agriculteurs, 38 % des artisans et 35 % des ouvriers ont un chien, alors que 28 % des autres ménages en emploi en ont un. À l'inverse, les cadres ont moins souvent un chien (17 %), alors qu'ils n'ont pas moins souvent un chat (ce qui reste vrai toutes choses égales par ailleurs).

Le chat est enfin le seul animal possédé par plus de 10 % des ménages parisiens.

2. 2. Les taux de possession depuis 1966

2.2.1. Les taux de possession dans les études de référence de la statistique publique

Deux études font référence pour chiffrer l'évolution de la possession d'animaux (Herpin et Verger, 1992 et Herpin et Verger, 2016). Elles utilisent les données de l'enquête Loisirs pour 1966-1967, de l'enquête Trois aspects du mode de vie pour 1988, et de l'enquête Budget de Familles pour 2010, et concernent l'ensemble de la population (figure 10).

D'après ces études, en 1966-1967, les ménages possédaient aussi souvent des chats que des chiens ; le chien a ensuite pris de l'importance dans les années 1970 et 1980, avant d'au contraire en perdre dans les années 1990 et 2000, le chat devenant l'animal le plus répandu en 2010.

Ces auteurs soulignent que la possession de chiens en ville a été découragée par les politiques locales et la diffusion des convictions écologiques. Cela ne joue pas pour les chats, qui coûtent moins cher et sont plus indépendants. D'après ces auteurs, cette évolution s'observe aussi dans les autres pays industrialisés.

Figure 10 - Taux de possession de chiens et de chats selon différentes sources

	Etudes de référence				Enquêtes Emploi du temps		
	Enquête Loisirs	Enquête Contacts	Enquête « Trois aspects du mode de vie »	Enquête Budget de famille	en %		
					1966-1967	1986	2009-2010
Propriétaires d'un ou de plusieurs chats	Ménages <i>Ménages urbains, personne de référence actif occupé non agriculteur</i>	26	23	22	26,0	21,6	25,4
						12,4	21,0
Propriétaires exclusifs de chats	Ménages <i>Ménages urbains, personne de référence actif occupé non agriculteur</i>			9	13,5	nd	13,4
						5,7	9,1
Propriétaires d'un ou de plusieurs chiens	Ménages <i>Ménages urbains, personne de référence actif occupé non agriculteur</i>	27	35	33	24,4	32,2	24,7
						17,9	32
Propriétaires exclusifs de chiens	Ménages <i>Ménages urbains, personne de référence actif occupé non agriculteur</i>			19	11,5	17,3	12,2
						8,4	14,9
Champ : France métropolitaine							
Source :	Herpin et al. (1991) ; Herpin, Verger (1992)	Héran (1988)	Herpin et al. (1991) ; Herpin, Verger (2016)	Herpin, Verger (2016)			

2.2.2. Evolution des taux de possession au fil des enquêtes Emploi du temps

Ces évolutions sont décrites au travers d'enquêtes différentes, qui n'ont pas été conçues pour être comparables. Les enquêtes Emploi du temps permettent-elles de retrouver ces évolutions ?

Le travail que nous présentons ici est destiné à documenter ce qui est possible et ce qui ne l'est pas lorsqu'on utilise les enquêtes Emploi du temps pour étudier l'évolution de la possession d'animaux de compagnie avec le temps. Mais les résultats qui font foi restent ceux des études successives d'Herpin et Verger, qui portent sur la population générale.

Le périmètre des enquêtes Emploi du temps : sur quel champ peut-on observer les évolutions depuis 1966 ?

Trois enquêtes Emploi du temps permettent d'étudier la possession d'animaux : celles de 1966-67, de 1986 et de 2010. La première a été réalisée dans douze agglomérations dont celle de Paris, ce qui la rend « partiellement » représentative de la population urbaine. En outre, pour cette enquête, il n'y avait pas eu de plan de sondage, mais une enquête dans une sélection restreinte de villes, ce qui ne rend pas cette enquête réellement comparable aux suivantes.

Néanmoins, on peut retrouver un champ proche dans les enquêtes de 1986 et 2009-2010. Si on veut utiliser ces enquêtes, l'analyse des évolutions sur longue période doit donc être restreinte aux ménages de France métropolitaine résidant dans une unité urbaine de plus de 50 000 habitants, dont la personne de référence occupe un emploi non agricole.

D'après les recensements de la population, en prenant les recensements les plus proches, ces ménages représentent un champ de population assez restreint : 38 % des ménages de France métropolitaine en 1968, 36 % en 1982 et 31 % en 2010 (*figure 11*).

Cette part des ménages correspondant au champ de l'enquête de 1966 a diminué essentiellement parce que le taux d'emploi des ménages (i.e. de la personne de référence des ménages) a beaucoup chuté dans les unités urbaines de plus de 50 000 habitants (en raison de l'augmentation de la part des retraités, liée au vieillissement de la population, et en raison de la montée du chômage).

Figure 11 - Part des ménages du champ de l'enquête Emploi du temps de 1966, dans l'ensemble des ménages

		1968	1982	2010	en %
Part de l'emploi non agricole dans l'emploi des ménages des unités urbaines de plus de 50000 habitants	(1)	98,4	99,1	99,7	
Taux d'emploi des ménages des unités urbaines de plus de 50000 habitants	(2)	71,2	65,5	56,2	
Part des ménages vivant dans les unités urbaines de plus de 50000 habitants	(3)	53,8	56,2	55,0	
Part des ménages du champ de l'enquête de 1966, dans l'ensemble des ménages	(1)*(2)*(3)	37,7	36,5	30,8	

Source : recensements de la population de 1968, 1982 et 2010.

Évolution des taux de possession des animaux de compagnie sur le périmètre des enquêtes Emploi du temps

Restreignons-nous à ce champ très partiel, pour raisonner sur des chiffres comparables aux trois dates.

Sur le champ analogue à celui de l'enquête de 1966-1967, en 2010, la proportion de ménages possédant un animal (de compagnie ou d'élevage) est un peu plus basse que sur l'ensemble de la population (*figure 12*) : certes, sont exclus les ménages dont la personne de référence n'occupe pas d'emploi, qui détiennent beaucoup moins d'animaux que les autres, mais aussi, on écarte les ménages ruraux et des petites unités urbaines, qui en possèdent plus.

En 44 ans, la part de ces ménages a progressé de presque 5 points (*figure 12*). Changement notable : en 1966, l'animal le plus fréquent était le chien (18 %, contre 12 % pour le chat) ; en 2010, c'est le chat (23 %, contre 18 % pour le chien). La hausse a été la plus forte entre 1966 et 1986 (+ 4 points) et sur cette période, le taux de possession de chiens a progressé (+ 6 points) à peu près au même rythme que celui de chats (+ 5 points). En

revanche, entre 1986 et 2010, la part des ménages possédant au moins un animal de compagnie ou d'élevage est restée quasi stable, mais avec une évolution contrastée selon le type d'animal : la possession de chats a encore augmenté, passant de 17 % à 23 %, tandis que celle de chiens a baissé (de 24 % à 18 %).

Il est possible que la baisse du taux de possession de chiens soit reliée à la diminution de la taille des ménages, qui fait que l'entretien des animaux domestiques repose sur un nombre de personnes plus réduit. Ceci jouerait particulièrement dans le cas du chien en l'absence de jardin.

Par ailleurs, la part de la population qui vit avec un ou plusieurs chats comme compagnon animal exclusif a fortement augmenté en 25 ans ; elle est passée de 9,6 % en 1986 à 14,4 % en 2010 (ce qui représente une hausse de 50 %), tandis que la part de la population qui vit avec un ou plusieurs chiens comme animal de compagnie exclusif a fortement décrue en 25 ans ; elle est passée de 12,7 % en 1986 à 8,5 % en 2010 (soit une baisse de 33 %). Différents facteurs apparus progressivement à la fin du XX^e siècle ont permis aux chats de vivre en intérieur, donc de devenir adaptés à un mode de vie urbain même en appartement : castrer les chats s'est répandu, les litières pratiques ont été commercialisées, l'alimentation est devenue plus commode avec la réfrigération puis le développement de nourritures spécifiques.

Par ailleurs, le développement du travail féminin est de nature à favoriser les chats en milieu urbain, car ils sont plus faciles que les chiens à laisser seuls en journée à l'intérieur. L'exode rural (qui s'est terminé dans les années 1980) a probablement joué aussi : les ménages ruraux se sont installés en ville en apportant leur habitude d'avoir un animal, ce qui a augmenté le taux de possession en zone urbaine.

Au final, sur le champ de la population en zone urbaine de plus de 50 000 habitants et pour les ménages en emploi et non agricoles, les taux de possession sont plus faibles, mais les évolutions sont proches de celles mesurées par les trois études de Herpin et Verger (*figure 10*), à une exception notable près : le chat a pris de l'importance dès le début de la période étudiée.

Figure 12 - Taux de possession d'un animal de compagnie de 1966 à 2010.

	en %			
	1966	1986	2010	Rappel : champ complet
Au moins un animal d'élevage ou de compagnie	39,8	43,6	44,4	49,1
Au moins un chat ou un chien	26,3	35,4	35,5	41,5
Au moins un chat <i>Chat(s) uniquement</i>	12,4 5,7	17,0 9,6	22,9 14,4	25,3 13,4
Au moins un chien <i>Chien(s) uniquement</i>	17,9 8,4	23,6 12,7	18,3 8,5	24,8 12,3

Lecture : en 1966, 39,8% des ménages considérés possèdent un animal de compagnie ou d'élevage, contre 43,6% en 1986.

Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.

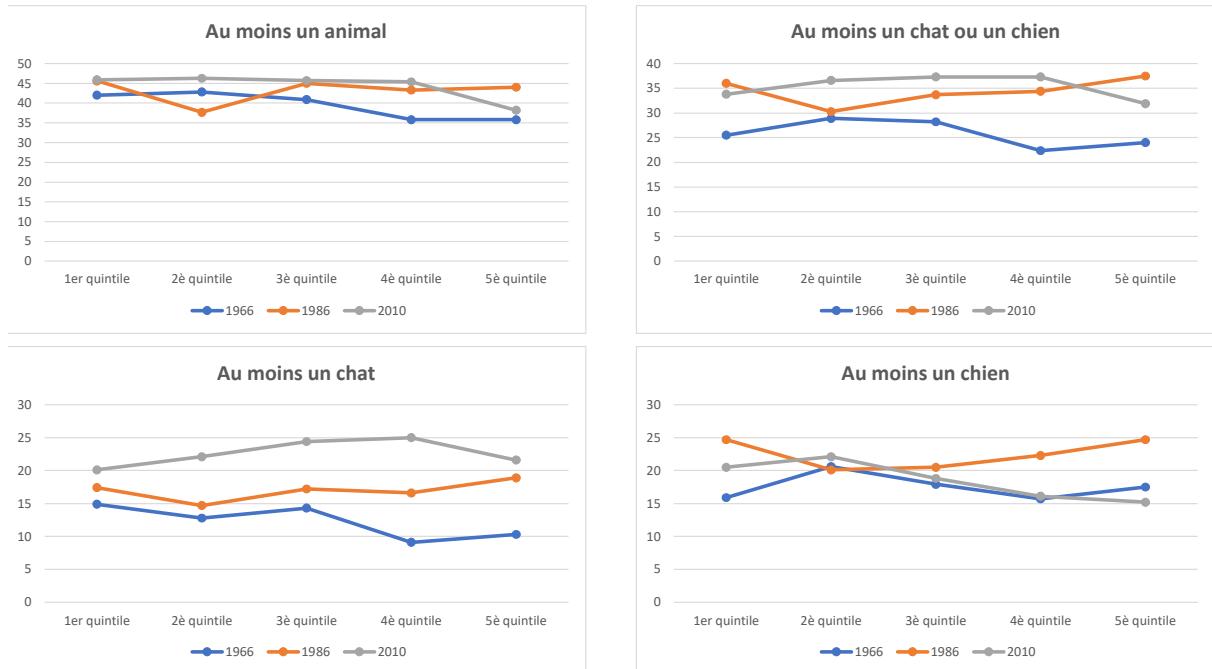
Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

2.2.3. Evolution des taux de possession selon les caractéristiques socio-démographiques

La possession de chats, qui était en 1966 d'autant plus rare que le niveau de vie était élevé, est devenue en 2010 plus fréquente à mesure que le niveau de vie augmente, sauf pour les plus aisés (*figure 13*). En 1966, la possession de chiens ne variait que peu avec le niveau de vie, alors qu'aujourd'hui, elle est d'autant plus rare que le niveau de vie augmente, à l'inverse du chat.

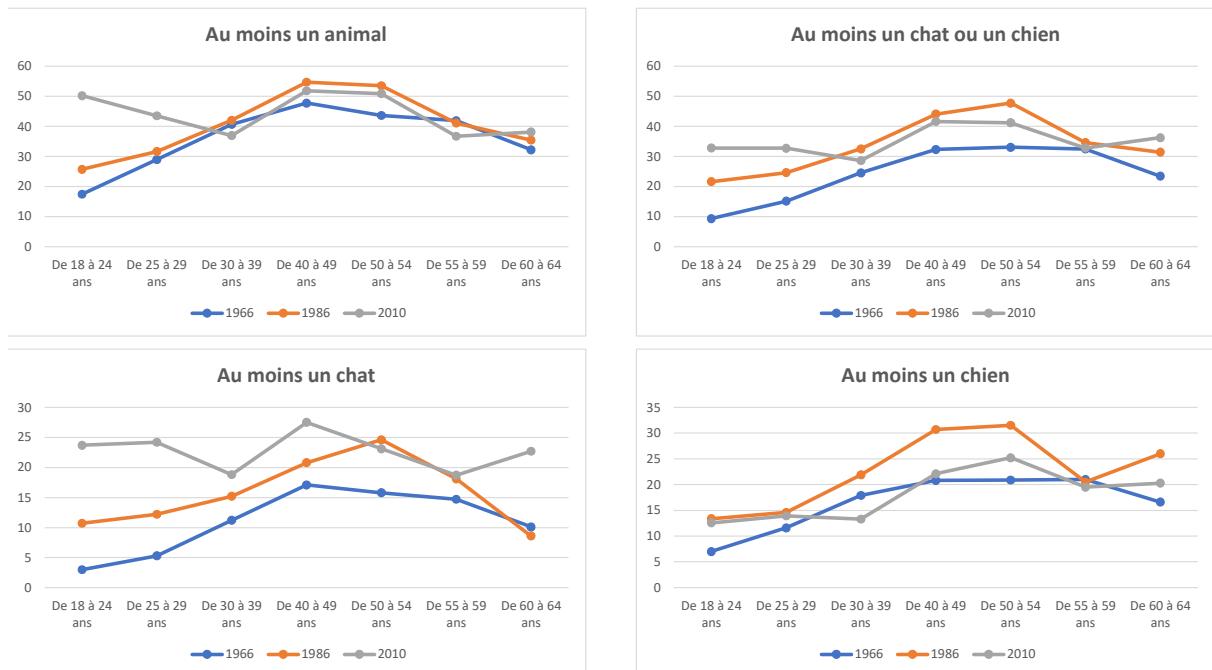
En revanche, les différences selon les autres caractéristiques n'ont globalement pas varié. En 1966, la possession de chiens et de chats était déjà plus fréquente aux âges intermédiaires (*figure 14*), dans les ménages avec au moins un enfant (*figure 15*), dans les unités urbaines de petite taille (*figure 16*) et d'autant plus fréquentes que le logement dispose de davantage de pièces (*figure 17*). Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise ainsi que les ouvriers possédaient déjà plus souvent des animaux (*figure 18*).

Figure 13 - Evolution des taux de possession selon le niveau de vie



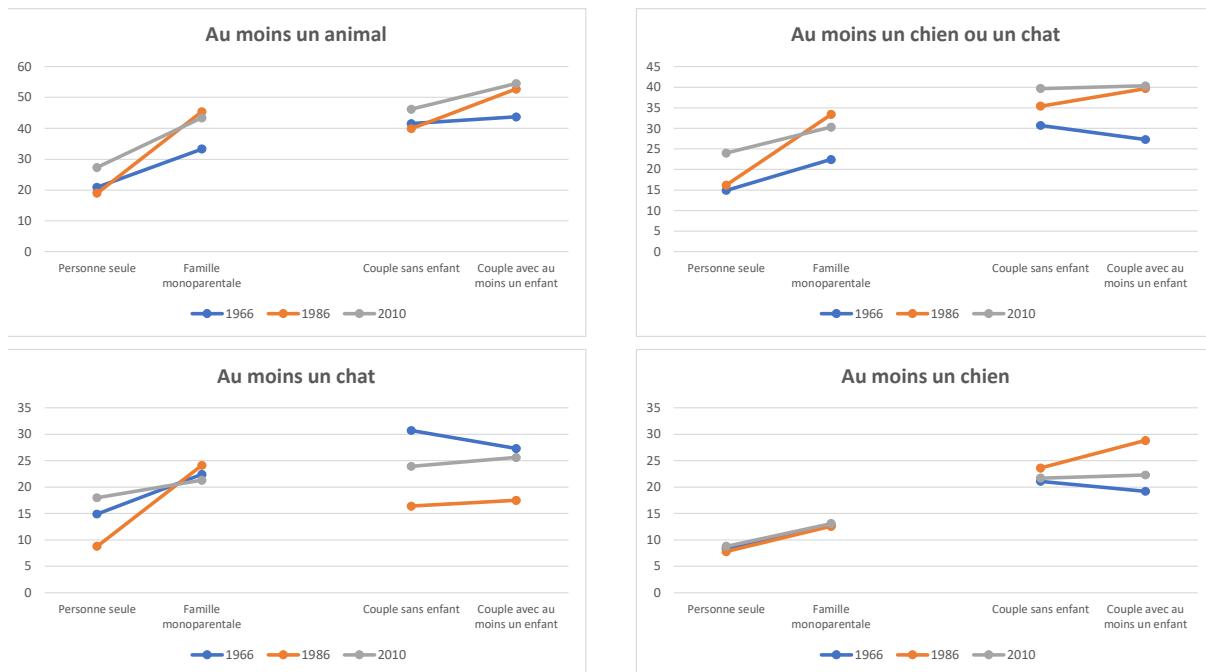
Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.
 Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

Figure 14 - Evolution des taux de possession selon l'âge



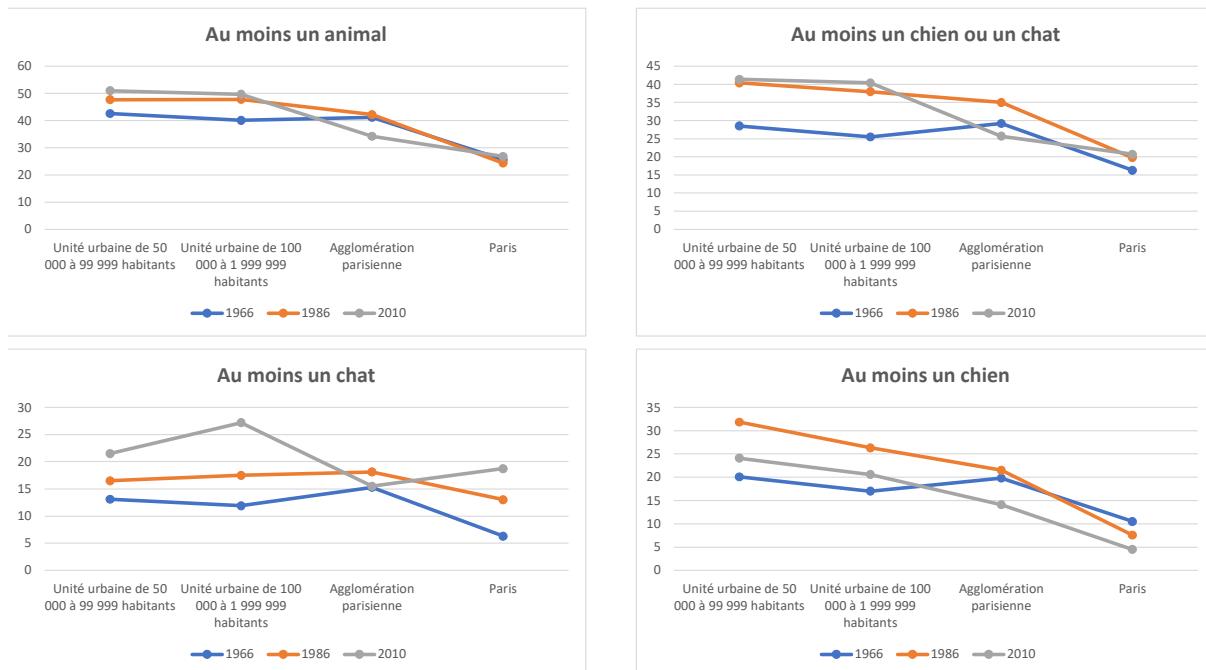
Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.
 Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

Figure 15 - Evolution des taux de possession selon la situation familiale



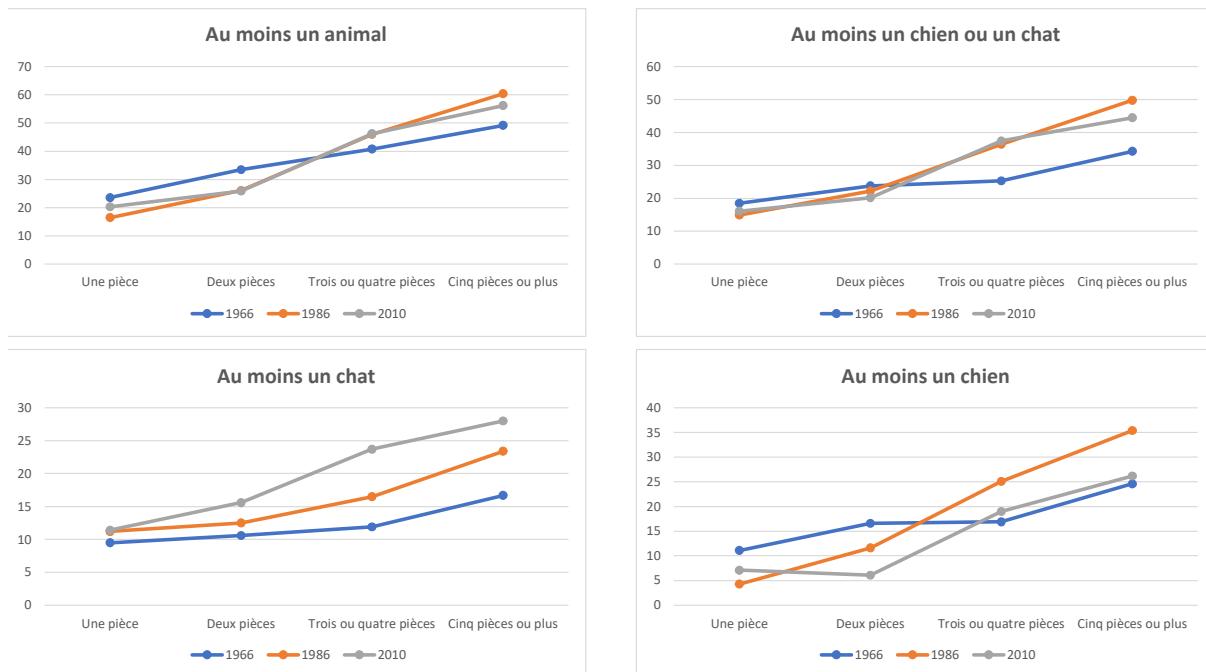
Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.
 Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

Figure 16 - Evolution des taux de possession selon la taille de l'unité urbaine



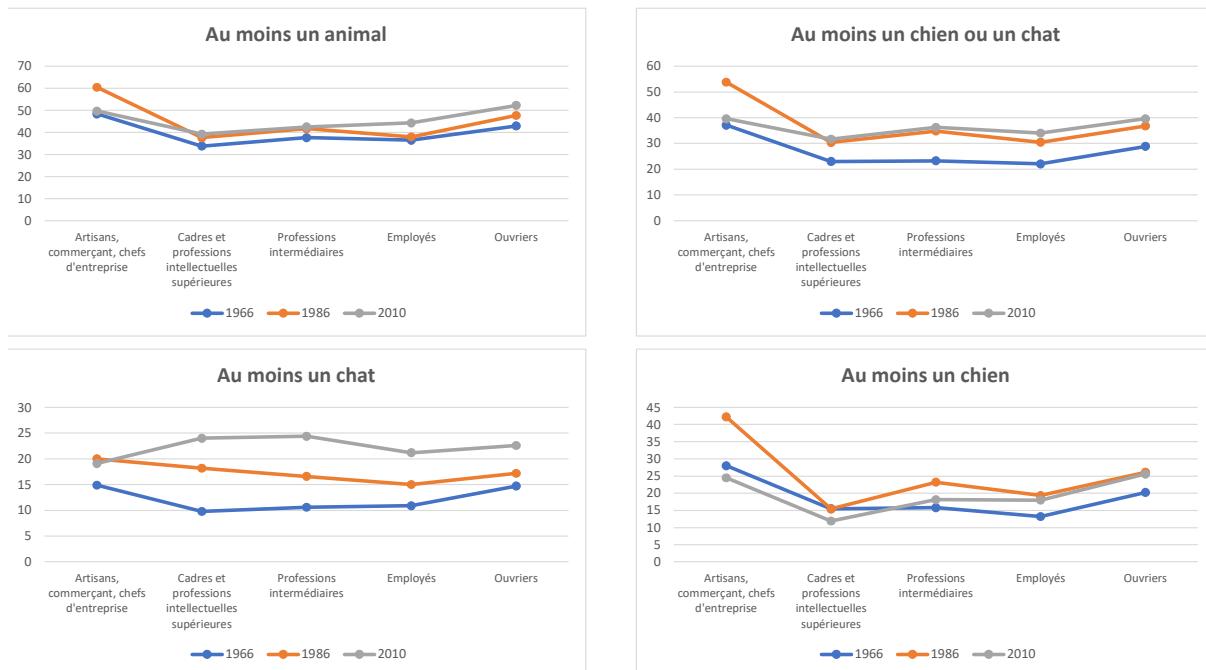
Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.
 Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

Figure 17 - Evolution des taux de possession selon le nombre de pièces du logement



Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.
Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

Figure 18 - Evolution des taux de possession selon la catégorie sociale



Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.
Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

2.2.4. Facteurs d'évolution (décomposition d'Oaxaca-Blinder)

De 1966 à 2010

Pour comprendre les facteurs d'évolution de la possession d'animaux, on peut effectuer une décomposition d'Oaxaca-Blinder sur la période 1966-2010. Mais les résultats en sont fragiles, puisque le champ sur lequel on est obligé de se restreindre couvre une partie de plus en plus restreinte de la population.

Ainsi, entre 1966 et 2010, dans les unités urbaines de plus de 50 000 habitants et les ménages dont la personne de référence occupe un emploi, l'évolution de la structure de la population aurait été globalement défavorable à la possession d'un animal (*figure 19*), en raison de la hausse de la part de ménages sans enfants et du recul des ouvriers et des artisans. Seul l'habitat, plus souvent en maison, aurait évolué dans un sens favorable à la possession d'un animal.

Figure 19 - Décomposition de l'évolution du taux de possession selon la méthode Oaxaca-Blinder sur la période 1966-2010

en points

	Evolution du taux de possession					
	d'un animal		d'au moins un chat		d'au moins un chien	
	Entre 1966 et 1986	Entre 1986 et 2010	Entre 1966 et 1986	Entre 1986 et 2010	Entre 1966 et 1986	Entre 1986 et 2010
Total : évolution	3,8	0,8	4,6	5,9	5,6	-5,2
Ecart expliqué par l'évolution des caractéristiques	-2,1	0,6	0,1	1,0	-1,2	0,2
Type de logement	-0,9	2,3	-0,4	1,1	-0,8	2,0
Type de ménage	-1,4	-0,7	-0,4	-0,3	-0,8	-0,4
Nombre et âge des enfants	0,7	-0,3	0,7	-0,1	0,7	-0,2
Taille de l'unité urbaine	0,0	0,3	0,3	0,1	0,1	0,2
Catégorie sociale de la personne de référence	-0,5	-1,0	-0,1	0,2	-0,5	-1,3
Evolution à caractéristiques constantes	6,0	0,2	4,5	4,9	6,8	-5,5

Champ : ménages dont la personne de référence occupe un emploi hormis comme exploitant agricole, communes urbaines, France métropolitaine.

Sources : enquêtes Emploi du temps 1966-1967, 1986, 2010.

Ensuite, cette décomposition montre qu'à caractéristiques équivalentes, les comportements se seraient modifiés. Entre 1966 et 1986, les comportements seraient devenus de plus en plus favorables à la possession de chats aussi bien que de chiens. A partir de 1986, ils seraient restés de plus en plus favorables à la possession de chats et au contraire seraient devenus de plus en plus défavorables à celle de chiens.

De 1986 à 2010 : la part des ménages aux caractéristiques favorables à la possession de chats augmente, et les comportements changent en faveur du chat

Toutefois, les restrictions sur le champ et les particularités de l'enquête de 1966 rendent ces résultats fragiles. Ce n'est qu'entre 1986 et 2010 qu'on peut étudier les évolutions sur l'ensemble de la population, les enquêtes portant sur un champ général comparable (et les constats sur les taux de possession étant les mêmes que chez Herpin et Verger : progression du chat, recul du chien).

Sur cette période, l'évolution de la structure de la population aurait été globalement défavorable à la possession d'un animal, que ce soit un chien ou un chat (*figure 20*), en raison de la hausse de la part de ménages sans enfants et du recul des ouvriers et des artisans. Seul l'habitat, plus souvent en maison, a évolué dans un sens favorable à la possession d'un animal.

En revanche, à caractéristiques équivalentes, les comportements se seraient modifiés, devenant de plus en plus favorables à la possession de chats et au contraire de plus en plus défavorables à celle de chiens.

Entre 1986 et 2010, les analyses sur l'ensemble de la population confirment globalement les résultats obtenus sur la population restreinte au champ de l'enquête de 1966-1967 : plus que l'évolution des caractéristiques de la population, ce seraient les modifications de comportements qui auraient joué.

Figure 20 – Décomposition de l'évolution du taux de possession d'un chien ou d'un chat de 1986 à 2010 dans les ménages urbains

	en points	
	d'au moins un chat	d'au moins un chien
Total : évolution	3,8	-7,5
Ecart expliqué par l'évolution des caractéristiques	-0,3	-1,2
Type de logement	0,8	1,3
Type de ménage	-0,3	-0,5
Nombre et âge des enfants	-0,2	-0,2
Taille de l'unité urbaine	-0,2	-0,2
Catégorie sociale de la personne de référence	-0,5	-1,6
Evolution à caractéristiques constantes	4,2	-6,3

Champ : France hors Mayotte, ménages dont la personne de référence a 18 ans ou plus.

Sources : enquêtes Emploi du temps 1986 et 2010.

3. UNE NOMENCLATURE ADAPTEE A L'ANALYSE DES ACTIVITES EN LIEN AVEC LES ANIMAUX

3.1. Préalable : pourquoi refaire une nomenclature plutôt que garder celle de l'enquête ?

3.1.1. Les problèmes posés par la nomenclature « standard » de l'enquête pour étudier au mieux les activités animalières

Pour identifier tout le spectre des activités ayant un lien avec des animaux, que dans la suite du document nous qualifions « d'activités animalières », on peut s'appuyer sur la nomenclature d'activités « standard » exposée dans la première partie de ce document. Pour cette nomenclature, tout le travail de codification est déjà réalisé : codification automatique, reprise manuelle (cas des pronoms personnels, des prénoms), intégration d'éléments contextuels qui permettent de lever les indéterminations (profession de l'enquêté, variables du carnet telles que lieu, but, compagnie, autres activités effectuées dans la journée...).

Mais la nomenclature est conçue pour s'appliquer à l'ensemble de la population, et pas uniquement à ceux qui ont des activités impliquant des animaux ; elle sert les objectifs généraux de l'enquête Emploi du temps. Les grands clivages sur lesquels elle s'appuie (travail rémunéré, travail domestique, activités personnelles, temps libre, trajets) ne sont pas nécessairement pertinents lorsqu'il s'agit de décrire les activités tournées vers les animaux.

Par exemple, faut-il opposer la traite des vaches pour l'auto-consommation, à la traite pour la vente comme le propose la nomenclature d'activités standard de l'enquête Emploi du temps ?

De même, la coupure entre les tâches domestiques et les loisirs a-t-elle du sens ? Chez certaines personnes, prendre soin d'un animal (le soigner, le laver) est-il une tâche contraignante au même titre que la vaisselle ? Si ces personnes ont librement choisi d'adopter un animal de compagnie, n'est-ce pas qu'elles éprouvent du plaisir à s'en occuper ?

Par ailleurs, la centralité du pôle domestique dans la classification des activités de l'enquête Emploi du temps n'empêche-t-elle pas d'identifier les relations aux animaux non familiers, qu'ils soient en liberté (le nourrissage des pigeons ou des canards dans les parcs, l'engrainage pour attirer le gibier) ou dans des univers extérieurs à la famille (les soins aux chevaux par les cavaliers dans un centre d'équitation) ?

En outre, on peut se demander si l'élimination et, le cas échéant, la consommation des animaux doit être immédiatement lisible dans la classification des activités : le fait de faire euthanasier son chien relève de la rubrique « courses, achat de service », « tuer un canard ou dépecer un lièvre pour le repas du dimanche » de la rubrique « préparation des repas », l'action d'« aspirer les araignées » ou « piéger les mulots » du « nettoyage », « administrer un traitement anti-poux à sa fille » de la catégorie des « soins aux enfants », « manger un veau Marengo » de celle des repas (dans ce dernier cas, d'autres choix sont envisageables si on se place d'un point de vue antispéciste)...

Globalement, la codification automatique (Sicore) effectue les classements en privilégiant l'information provenant d'autres termes que ceux qui désignent les animaux.

Au total, il est donc inévitable que les règles de codification automatique amènent à sous-estimer les activités faites pour les animaux, avec eux ou en leur présence (« activités animalières »).

A cet égard, le relevé systématique des « erreurs »¹² de codage est instructif, car celles-ci surviennent rarement au hasard. Elles révèlent des situations d'indétermination (par exemple quand la frontière entre l'enfant et l'animal n'est pas clairement tracée, ou celle entre un animal mort prêt à être mangé et un animal vivant, ou encore entre un animal et un objet).

Parmi les « erreurs » de codification courantes et révélatrices, on relève :

- La confusion entre les soins aux enfants et les soins aux animaux, et vice et versa (« je surveille [nom de l'animal] », « couchers des volailles », « je coiffe mon chien », « allaitement des petits »... sont classés par erreur dans les soins aux enfants).
- La préparation des repas pour les animaux est confondue avec celle pour les humains (il est vrai que selon les enquêtes Emploi du temps, la nomenclature n'a pas toujours classé cette activité dans la même

¹² Il ne s'agit pas nécessairement d'erreurs lorsqu'on regarde les activités au prisme animalier.

rubrique). Par exemple, « je prépare le repas de mon chien » est considéré dans l'enquête comme une activité de cuisine. Il ne s'agit pas d'une erreur ; mais quand on s'intéresse aux liens avec les animaux, on peut préférer considérer la préparation de leur repas comme faisant partie des « soins ».

- L'écoute des oiseaux est codée comme s'il s'agissait de la participation à un concert.
- La surveillance / les relations avec les animaux sont confondues avec la sociabilité humaine : « je vais visiter mes bestiaux », est codé par mégarde dans la rubrique des « visites à des membres de la famille ou à des amis ; « je parle à mes brebis » est codé dans les conversations.

[3.1.2. Comment faire pour se doter d'une nomenclature qui permette d'étudier au mieux les activités animalières ?](#)

Le temps consacré aux activités en lien avec les animaux est fatallement sous-évalué, pour deux raisons : l'une liée à la nomenclature elle-même (incomplète et insuffisamment précise si on veut travailler sur ce champ) et l'autre liée à la codification des libellés recueillis (l'information liée aux animaux étant parfois considérée comme secondaire).

On pourrait s'affranchir de la nomenclature officielle des activités, faire comme si elle n'existant pas, et identifier les activités animalières à partir d'une liste prédefinie de termes animaliers, pour ensuite classer les activités (principales, éventuellement complétées par une activité secondaire) par proximité lexicale (par exemple en mobilisant la méthode de Reinert) (Reinert, 1983). L'avantage serait de produire un classement des activités au plus près du langage indigène, en intégrant des dimensions qui ne sont pas présentes dans la nomenclature comme le fait d'effectuer une activité en présence d'un animal. Mais certains termes comme « s'occuper de », « donner à manger » sont utilisés pour qualifier aussi bien les soins aux animaux de compagnie que les soins aux animaux d'élevage. Une méthode de classification automatique conduirait à les regrouper alors que d'un point de vue analytique, on peut souhaiter les séparer dans la mesure où leur contenu et leur finalité sont distinctes.

Finalement, la méthode retenue pour identifier et classer les activités animalières relève des deux méthodes à la fois. D'une part, on s'appuie sur les catégories de la classification existante dont on redessine les classes pour qu'elles soient plus homogènes et d'autre part, on crée de nouvelles catégories pour les activités animalières qui n'étaient pas identifiées comme telles dans la nomenclature initiale, en s'appuyant notamment sur les outils de l'analyse textuelle.

[3.2. Construire une nomenclature d'activités adaptée avec l'analyse secondaire des carnets en clair](#)

Notre point de départ est la nomenclature d'activités « standard », peu détaillée sur les activités animalières (cf. la première partie du document), mais qui a l'avantage d'exister et d'avoir été codée en utilisant à la fois l'information remplie par les enquêtés pour décrire leur journée (les carnets) (voir l'annexe 3 sur des exemples de remplissage de carnets) et un logiciel de codification automatique, Sicore (annexe 4).

Mais il se trouve que nous disposons aussi de la saisie « en clair » des réponses brutes faites dans les carnets, pour les enquêtes réalisées en 1998 et en 2010¹³, i.e. la matière brute dont sont partis les codificateurs. Ce n'est pas le cas dans tous les pays, mais la France fait partie des pays qui ont fait ce choix. Si l'enquête Emploi du temps est relativement répandue dans le monde (90 pays la réalisent plus ou moins régulièrement) rares sont les instituts de statistiques qui font saisir les carnets. Si on prend l'exemple de l'enquête américaine, les enquêteurs interrogent les répondants au téléphone et codent leurs réponses au fil de l'entretien dans la nomenclature d'activités, aucune trace n'est conservée des mots que les enquêtés ont employés pour décrire leurs journées. En France, depuis la première enquête nationale en 1974, les descriptions des journées par les enquêtés ont toujours été recueillies d'abord sous format papier puis sauvegardées dans des fichiers de données à partir de la troisième enquête en 1998, année à partir de laquelle les carnets sont saisis puis codés automatiquement par le logiciel Sicore (avec une reprise manuelle des libellés en échec de codage).

¹³ Les enquêtes Emploi du temps réalisées en 1998 et en 2010 offrent un point de vue unique sur le quotidien des Français. Les éditions précédentes n'ont pas donné lieu à la saisie complète des carnets si bien que les récits de journée n'ont pas été archivés. Quant aux prochaines enquêtes, elles utiliseront largement les outils d'auto-complétion pour le remplissage du carnet en ligne. Autrement dit, les enquêtés choisiront dans une liste d'activités prédefinies celles qui leur correspondent le mieux, mais ils n'utiliseront pas leurs propres mots pour décrire leur journée. De ce fait, l'exploration des relations aux animaux permise par les enquêtes de 1998 et 2010 ne pourra vraisemblablement pas être reconduite ultérieurement.

Pour autant, l'exploitation (ou l'exploration) des carnets bruts est assez rare.

Deux raisons pourraient expliquer la rareté des études à partir des carnets bruts, même dans les pays qui les conservent.

- **L'une est de nature juridique.** Pour accéder à ces données, les chercheurs sont soumis à une procédure spécifique car les carnets bruts peuvent contenir des informations indirectement nominatives sur les enquêtés. L'impossible traduction en anglais d'analyses textuelles effectuées dans une autre langue ajoute un frein supplémentaire.
- **L'autre est sans doute la complexité de l'enquête Emploi du temps**, qui oblige à combiner cinq niveaux d'analyse (ménages, individus, semaine, journée, créneau horaire).

De telles études sont surtout le fait de chercheurs qui s'intéressent à l'enquête Emploi du temps, à un moment ou à un autre de leur carrière, et moins d'économistes ou de sociologues dont elle constituerait le principal outil de travail. Quelques instituts de statistiques comme l'ONS pour le Royaume-Uni et Statistics Finland se sont également attachés à saisir les récits de journée, ce qui a permis des analyses secondaires de trois types :

- **Analyse d'un ensemble d'activités regroupés dans un même poste de la classification des activités.** Ainsi, une sociologue finlandaise s'est intéressée aux activités codées dans la catégorie « Ne rien faire, flâner, se détendre ».
- **Redéfinition d'un périmètre ou d'un champ d'activités.** La nomenclature des activités est largement inspirée des standard internationaux, certaines particularités nationales n'y trouvent pas toujours leur place. Le carnet indique où se déroulent les activités, mais la classification des lieux repose sur un nombre limité de postes. En Finlande, un chercheur de l'équivalent de l'INRA a identifié dans le carnet des activités qui se déroulent dans ce que les Finlandais appellent la « petite forêt » (cueillette des baies, découpe de bois, loisir). Une fois identifiées, les auteurs utilisent la nomenclature officielle des activités, pour évaluer le temps passé à ces activités avec les outils usuels de l'économétrie des budgets temps, sans prêter attention aux matériaux textuels en eux-mêmes.
- **Analyse à visée méthodologique** : celle de la descriptibilité statistique du travail (les activités professionnelles sont décrites dans le carnet journalier, mais aussi dans le semainier) (Chenu, 2004). Selon la période considérée (le jour ou la semaine), certaines personnes, notamment les agricultrices, ne classent pas de la même façon un même ensemble d'activités : ainsi les travaux de la ferme sont considérés par certaines comme du travail quand elles renseignent le semainier, mais comme une activité domestique quand elles les décrivent dans le carnet journalier ; cette indétermination interroge les catégories structurantes de l'enquête Emploi du temps que sont les activités domestique et professionnelle. Le manque de cohérence interne invite à une réflexion sur la notion de travail (Chenu, 2004).

Sur le plan méthodologique, le travail que nous présentons ici emprunte à ces trois types d'analyses : il s'agit d'abord d'examiner les activités clairement identifiées par la classification standard de l'enquête comme relevant des soins aux animaux, de la chasse et de la pêche, à partir des expressions employées par les répondants pour les décrire. Ensuite, on construit un champ d'étude plus large incluant non seulement les soins aux animaux, mais aussi l'ensemble des activités par lesquelles les hommes entrent en rapport avec les animaux. Enfin les aspects méthodologiques, en particulier la descriptibilité statistique de ces pratiques, en lien avec les animaux, sont un enjeu fort de cette étude.

La méthode que nous avons retenue consiste tout d'abord à récupérer ce qui, dans l'ensemble des activités, est « animalier » (même si dans certains cas, les règles de codification automatique ont fait classer ces libellés en non-animalier), et ensuite, à enrichir la nomenclature initiale de l'enquête par des postes supplémentaires pour mieux tenir compte de ce qui est observé.

Nous considérons comme « animalières », dans le champ de notre étude, les activités effectuées pour ou avec un animal, dûment mentionnées lors du remplissage du carnet, ou alors, dont l'habitat est mentionné (le clapier...), ou encore une caractéristique importante (le vétérinaire, l'équitation). Il s'agit donc d'un sens élargi par rapport à celui de la nomenclature standard de l'enquête, qui est susceptible de considérer comme secondaires la mention des animaux, de leur habitat ou de caractéristiques s'y référant.

3.3. Construire une nomenclature d'activité adaptée : les étapes

3.3.1. Première étape : constitution de la base de libellés d'activité à partir de laquelle on va travailler.

Les interactions avec les animaux ne sont pas toujours repérées comme telles dans les catégories précodées de l'enquête Emploi du temps, ce qui nécessite de revenir à l'examen des réponses « en clair ».

Principes pour récupérer l'ensemble des libellés décrivant une activité animalière

Pour récupérer systématiquement tous ces libellés et en tenir compte pour bâtir une nomenclature plus adaptée et pour l'implémenter, il faut se donner des critères.

Tout d'abord, dans les carnets, les enquêtés déclarent une activité principale (« primaire ») et éventuellement une activité secondaire. Un créneau est constitué des deux (figure 21). Dans une journée, il y a 144 créneaux (six créneaux de 10 minutes par heure, sur 24 heures), qui peuvent correspondre à un maximum de 288 activités (si un enquêté déclare systématiquement, pour chaque créneau, une activité primaire et une activité secondaire, cas qui ne se présente jamais, en pratique).

La codification des activités dans la nomenclature d'activités standard ne tient compte que de l'activité primaire et néglige l'information contenue dans l'activité secondaire.

Or, c'est là qu'il peut y avoir mention d'une activité animalière : soit parce que l'enquêté précise la présence de l'animal, soit parce qu'il considère qu'il mène deux activités en parallèle (par exemple, il se promène tout en jouant avec son chien). On le constate bien que ce ne soit pas suggéré par les consignes ; mais certains enquêtés le font spontanément, montrant par là l'importance que cela revêt pour eux.

Figure 21 - Extraits du carnet de recueil des activités de l'enquête Emploi du temps 2010

Page de gauche d'un carnet standard

Notez vos occupations de manière détaillée :

- **Ordinateur, internet.** N'oubliez pas de préciser si vous utilisez un ordinateur ou internet.
- **Tâches domestiques.** Subdivisez en lessive, vaisselle, raccommodage, etc.
- **Lecture (sauf études).** Précisez ce que vous lisez (journal, roman, etc.).
- **Trajets.** Distinguez les trajets des autres activités.
- **Travail.** Inutile de détailler vos activités durant le travail, inscrivez simplement « je travaille ». N'oubliez pas de noter les pauses entre les périodes de travail.

Décrivez vos différentes occupations de la journée :		Faites-vous autre chose en même temps ? (lecture, conversation, radio, TV...)
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Indiquez les heures de début et de fin (plage horaire de l'activité) grâce à une accolade ▪ Décrivez votre occupation 		
7 h 00	Je dors	
10		
20		
30	Je fais ma toilette	radio
40	Je m'habille	radio
50	Je prépare le petit déjeuner	conversation
8 h 00	Je déjeune avec ma femme et ma fille	conversation
10		
20	J'attends ma fille	télévision
30	Je dépose ma fille à l'école	
50	Je vais au travail en bus	je lis le journal

Page de gauche d'un carnet « Stiglitz »

Décrivez vos différentes occupations de la journée		Faites-vous autre chose en même temps ? (lecture, conversation, radio, TV...)	Est-ce un moment agréable ou désagréable ? (de -3 : très désagréable à +3 : très agréable)
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Indiquez les heures de début et de fin (plage horaire de l'activité) grâce à une accolade ▪ Décrivez votre occupation 			
7 h 00	Je dors		-3 -2 -1 0 +1 +2 +3
10			-3 -2 -1 0 (+1) +2 +3
20			-3 -2 -1 0 (+1) +2 +3
30	Je fais ma toilette	radio	-3 -2 -1 0 (1) +2 +3
40	Je m'habille	radio	-3 -2 -1 0 (+1) +2 +3
50	Je prépare le petit déjeuner	conversation	-3 -2 -1 0 (+1) +2 +3
8 h 00	Je déjeune avec ma femme et ma fille	conversation	-3 -2 -1 0 +1 +2 +3
10			-3 -2 -1 0 +1 +2 +3
20	J'attends ma fille	télévision	-3 -2 -1 0 +1 +2 +3
30	Je dépose ma fille à l'école		-3 -2 -1 0 +1 +2 +3
50	Je vais au travail en bus		-3 -2 -1 0 +1 +2 +3

Page de droite d'un carnet (standard ou Stiglitz) : contexte des activités

Lieu ou Moyen de transport	En présence de qui						Votre activité est dans un but			
	plusieurs réponses possibles						une seule réponse possible			
	1 Seul	2 Votre conjoint	3 Votre père, votre mère	4 Enfant(s) du ménage	5 Autres personnes du ménage	6 Autres personnes que vous connaissez	1 Personnel ou pour son ménage	2 Professionnel	3 Aide à un autre ménage	4 Bénévole, pour une association
Cochez cette case s'il s'agit d'un trajet entre votre domicile et votre travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
chez moi	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
"	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
"	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
"	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
"	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
à pied	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
en bus	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

Note : en 1998, les carnets étaient proches ; il n'y avait pas de variante "Stiglitz".

Source : images extraites de Ponthieux (2015).

Revenons au corpus de départ. En 2010, renseignant les 27 345 carnets recueillis pendant la collecte, couvrant chacun 24 heures, les enquêtés (de onze ans et plus) ont décrit littérairement 746 251 activités (primaires et secondaires) (figure 22). En 1998, ils avaient décrit 429 696 activités (primaires ou secondaires).

Figure 22 - Répartition des créneaux d'activité dans les carnets

	1998			2010		
	Activités	Activités principales	Activités secondaires	Activités	Activités principales	Activités secondaires
		Nombre	746 264		589 677	156587
Part dans les activités (en %)	100	73,6	26,4	100	79,0	21,0

Note : un créneau est constitué d'une activité principale et éventuellement une activité secondaire. Il correspond à une ligne de remplissage du carnet par les enquêtés.

Lecture : En 1998, les enquêtés ont décrit 316 097 activités principales. Dans 113 599 cas, ils ont également décrit une activité secondaire. Cette année-là, en tout, 73,6% des activités décrites le sont à titre principal et 26,9%, à titre secondaire.

Source : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

Le corpus ainsi sélectionné a été traité de la manière suivante : corrections orthographiques, suppression des mots outils, désambiguisation, canonisation (verbes à l'infinitif, noms et adjectifs au singulier et au masculin).

Pour y repérer au mieux tout ce qui concerne le champ des activités animalières, nous cherchons à sélectionner, en plus des activités 375, 376 et 626 en 1998 et 383 à 385 ainsi que 626 en 2010¹⁴ :

- dans la mesure du possible, les soins d'élevage quand ils relèvent d'une activité professionnelle ;
- l'ensemble des activités dont la finalité est l'entretien des animaux (y compris la préparation et l'achat de produits animaliers, le nettoyage de l'habitat, les visites chez les spécialistes tels que dresseurs et vétérinaires) ;
- les jeux avec les animaux ;
- les loisirs (l'équitation, la visite de zoos, la chasse et la pêche) ;
- les échanges tactiles ou verbaux avec les animaux (câlins, discussion) ;
- les activités réalisées en compagnie d'un animal (balades, repas, sociabilité...).

Pour repérer ces activités, qui peuvent *a priori* être classées dans n'importe quel poste de la nomenclature d'activités, nous avons établi (d'une manière itérative, au fur et à mesure d'explorations préliminaires du corpus) une liste de 197 formes canonisées, correspondant à 323 mots si on distingue chaque mot de ses variantes au

¹⁴ En 2010, 383, S'occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productif (hors travail professionnel) ; 384, S'occuper des animaux de compagnie ; 385, Promener le chien, sortir un animal de compagnie ; 626, Pêche, chasse. En 1998, 375, S'occuper des animaux domestiques 376, S'occuper des animaux de compagnie ; 626, Pêche, chasse. Cf. la figure 6.

féminin ou pluriel (*figure 23*), évoquant sans ambiguïté des activités en lien avec les animaux¹⁵ : une liste de noms d'animaux, des prénoms d'animaux, des mots relatifs aux animaux, une liste de services relatifs aux animaux (vétérinaire, toilettage...) et enfin un groupe de termes qui a trait à l'élevage. Cette liste n'est pas nécessairement exhaustive, mais elle l'est autant que possible et elle a été enrichie au fur et à mesure de l'exploration préliminaire des données.

Figure 23 - Occurrences du vocabulaire animalier dans les activités du champ animalier des enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010

Mot	Nombre d'activités concernées	Mot	Nombre d'activités concernées	Mot	Nombre d'activités concernées	Mot	Nombre d'activités concernées
CHIEN	6454	TROUPEAU	16	ABEILLE	4	YORK	2
CHAT	1603	PIEGER	14	ENCLOS	4	ACARIEN	1
ANIMAL	1241	POULE	14	GROOMING	4	ANIMALERIE	1
PECHER	521	VOLIERE	14	HARAS	4	AUGE	1
COQ	470	ECURIE	13	LANGOUSTE	4	BERNIQUE	1
CHASSER	411	FUMIER	13	NICHE	4	BESTIOLE	1
LAPIN	384	PATURE	13	PIGEONNIER	4	BIGORNEAU	1
CHEVAL	344	PERROQUET	13	PORCHERIE	4	CAIMAN	1
VOLAILLE	342	TAUREAU	13	ABREUVOIR	3	CANICROSS	1
BETE	319	CANARI	12	APICULTURE	3	CHATIERE	1
VACHE	284	PORC	12	BECASSE	3	CORBEAU	1
TRAIRE	277	BOVIN	11	COBAYE	3	CRABE	1
OISEAU	239	CANIN	11	CREVETTE	3	CROTTE	1
POISSON	196	COLUMBIDE	10	CRUSTACE	3	ECUREUIL	1
LITIERE	111	FAISAN	10	ECUELLE	3	EXCREMENT	1
OEUF	107	GAVER	10	FOURMI	3	FELIN	1
BOEUF	106	HAMSTER	10	GUEPE	3	GERBILLE	1
MOUTON	101	PONEYCLUB	10	MOUCHE	3	GOUJON	1
VETERINAIRE	101	SANGLIER	10	PALOURDE	3	GRAMINE	1
PIGEON	87	TOURTERELLE	10	PELUCHE	3	GRENOUILLE	1
BASSECOUR	77	RUCHE	9	PINTADE	3	GRILLON	1
POULET	70	CLAPIER	8	PUCE	3	HANDICHEN	1
CANARD	68	HIPPIQUE	8	RENARD	3	INSECTE	1
AQUARIUM	68	MIEL	8	SERIN	3	LAPINOU	1
CAGE	67	PERRUCHE	8	SOURIS	3	MANGEOIRE	1
Prénom_animal	67	ANE	7	ANIMALIER	2	MENAGERIE	1
EQUITATION	59	CARPE	7	BELIER	2	MOUSTIQUE	1
POULAILLER	54	FOURRAGE	7	BESTIAU	2	NID	1
BOUC	41	FURET	7	CERF	2	OVIN	1
PONEY	39	TOILETTEUR	7	CHINCHILLA	2	PASSEREAU	1
CHENIL	38	ATTELAGE	6	COLOMBIER	2	PLUMAGE	1
COCHON	34	ATTRAPER	6	CYGNE	2	RANCH	1
ETABLE	35	MESANGE	6	DINDE	2	RONRON	1
CROQUETTE	29	MOULE	6	ESSAIM	2	TAUPE	1
TORTUE	29	PALOMBIERE	6	HERISSON	2	TIQUE	1
COCHONDINDE	25	ARAIIGNEE	5	MAITRECHIEN	2	TRAITE	1
ELEVAGE	25	BATTUE	5	MOINEAU	2	TRAYEUSE	1
ZOO	21	CHEVREUIL	5	OIE	2	Nombre d'activités comprenant au moins un mot animalier	
GIBIER	20	ESCARGOT	5	POUX	2		
BERGERIE	19	MINETTE	5	SERPENT	2		
PATEE	18	PALOMBE	5	TANK	2		
HUITRE	17	RAT	5	VAIRON	2		
TOOUTOU	16	TRUITE	5	VAN	2	13 878	

Note 1 : chaque mot est plutôt un groupe de mots qui inclut les variantes possibles au féminin et au pluriel, ainsi que les noms de race lorsqu'il s'agit d'animaux (ainsi, "chien" regroupe aussi chiennes(s), chiot(s), chiens, nom de race).

Note 2 : le critère de totalisation est le nombre d'activités (13878). Ce n'est donc pas l'addition de toutes les lignes du tableau : plusieurs mots du bestiaire peuvent figurer dans une même ligne du carnet (ex : JE CHANGE LA LITIERE DU CHAT).

Lecture : dans les 13 878 activités "animalières" repérées dans les carnets des enquêtes Emploi du temps de 1998 et 2010, le mot "chien" est celui qui a été utilisé dans le plus de descriptions d'activités (6454).

Source : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

¹⁵ On inclut la préparation et la cuisson des animaux (311) et leur ingestion au cours des repas (141 à 146). On fait attention à bien inclure « faire du cheval ». Et enfin, on n'a pas retenu le vocabulaire de l'élevage autre que les noms d'animaux et leur habitat (bergerie, étable...).

Nous avons récupéré tous les libellés qui comprennent un de ces mots, en tranchant sur certains problèmes d'homonymies. Leur désambiguisation a été un travail important, mais particulièrement fastidieux. Dans la pratique, ce travail s'est étalé tout au long du processus de construction de la nomenclature animalière¹⁶. Dans le vocabulaire courant, il existe en effet de nombreux mots que l'on peut confondre avec des noms d'animaux. Tout d'abord, il y a les lieux homonymes de noms d'animaux (« DEPART POUR RENNES », « EGLISE DE CHENILLE », « RENTRE DE CANNES »...). Les occurrences « CHASSE OEUFS DE PAQUES » ont été nombreuses, de même que les « CHAT » sur internet, les « MOULES A GATEAU », ou encore, plus rares, les « CROTTE EN CHOCOLAT », les « CANETTES DE BIERE » ou les « jeux de PETITS CHEVAUX » ou de « CERF-VOLANT », sans compter les « CANES A PECHÉ » mal orthographiées.

Les activités « animalières » repérées grâce à notre méthode

Cela a amené à extraire 13 878 libellés d'activités primaires (93 %) ou secondaires (7 %) contenant au moins un des mots de cette liste, sur la base des carnets renseignés en 1998 et en 2010.

Ce sont les noms d'animaux qui ont permis de sélectionner le plus grand nombre d'activités primaires ou secondaires (*figure 23*). Le CHIEN (et ses dérivés chienne(s), chiot(s), chiens, nom de race) est l'animal le plus présent. Il est mentionné dans 47 % des pratiques rapportées par les enquêtés, bien loin devant le CHAT (12 %). Les deux noms génériques ANIMAL (ou animaux) et BETE (plus souvent au pluriel) apparaissent respectivement dans 9 % et 2 % des occupations primaires ou secondaires, le terme collectif VOLAILLE est présent quant à lui dans 2 % des énoncés. Viennent ensuite le COQ (3 %), le LAPIN (3 %), le CHEVAL (2 %), la VACHE (2 %), l'OISEAU (2 %), le POISSON (1 %), les OEUFS (1 %). Le BŒUF, le MOUTON, le PIGEON et le POULET sont présents mais cités chacun dans moins de 110 activités. Deux activités dominent nettement : CHASSER (3 %) et PÊCHER (4 %). En dehors du bestiaire et de ces deux activités prédatrices, ce sont le VÉTÉRINAIRE et la LITIÈRE qui ressortent le plus souvent.

Ces premiers éléments quantitatifs nous informent davantage sur la façon dont nous avons construit ce corpus dit « animalier » que sur les pratiques proprement dites en lien avec les animaux. Tout d'abord, une même activité peut comprendre plusieurs occurrences du bestiaire (« donner à manger au chat et au chien »). Ensuite, de nombreuses activités centrales dans les soins aux animaux n'ont pas été retenues dans la liste servant à constituer le corpus de préparation pour notre adaptation de la nomenclature, car elles ne sont pas spécifiques aux bêtes (NETTOYER, DONNER À MANGER, SORTIR pour ne prendre que les plus fréquentes).

Par ailleurs, des activités de temps libre ou de loisir peuvent être effectuées simultanément à des activités en lien avec les animaux : il s'agit souvent pour le propriétaire d'un animal de joindre l'utile à l'agréable sans qu'il soit aisé pour l'analyste de les distinguer (semi-loisir). Ainsi, on peut penser à de tels cas limites où une activité animalière peut être confondue avec une activité de loisir (si l'enquêté déclare en même temps « sortir dans le jardin » et « voir les animaux, contrôler », « se promener » et « sortir le chien », « aller à la plage » et « sortir le chien ») ; ou encore, à des cas de confusion possible avec les trajets (déplacements en compagnie d'un chien) : « aller à la boulangerie » et « sortir le chien », « chercher les enfants à l'école » et « sortir le chien », ou « se rendre chez des amis » et « sortir le chien » ; ou encore, il peut y avoir une confusion entre les soins et l'éducation des enfants (activité domestique) : « jouer avec les enfants » et « jouer avec le chien, le lapin... ».

Postes de la nomenclature de départ dans lesquels nous avons trouvé des activités « animalières »

En 1998 et 2010, les activités qui contiennent au moins un mot appartenant au registre « animalier », mais qui n'ont pas été classées dans la catégorie « Entretien des animaux » proprement dite lors de la codification de l'enquête (activités 375 et 376 en 1998, 383, 384 et 385 en 2010), relèvent de domaines très divers (*figure 24*) : des activités de loisir qui comprennent la chasse et la pêche, des trajets, des promenades, le sport dont l'équitation, la détente et la sociabilité (*voir aussi l'annexe 5*). Une partie des activités classées dans l'entretien

¹⁶ C'est parce que nous n'avons pas hésité à parfaire cette désambiguisation à chaque fois que nous avons repéré de nouveaux endroits où elle était nécessaire, que le nombre d'activités remplies par des enquêtés et que nous avons considérées comme « animalières » peut varier légèrement dans cette partie sur la construction de la nomenclature, sans entacher les résultats car il ne s'agit que de modifications marginales.

des animaux a été codée en activité professionnelle, qui relève alors principalement de l'élevage (il s'agit pour moitié d'anciens agriculteurs qui aident leur fils sur l'exploitation). Dans le carnet, les répondants ont indiqué que cette activité relevait du champ professionnel (alors que quand la finalité en est le ménage, de telles activités sont classées parmi les activités d'entretien des animaux) (sur la descriptibilité du travail agricole, voir Chenu, 2004).

Figure 24 - Répartition des activités primaires ou secondaires contenant un terme animalier dans les carnets dans les grands groupes d'activités de la nomenclature usuelle des enquêtes Emploi du temps

	1998			2010		
	Activités	Activités principales	Activités secondaires	Activités	Activités principales	Activités secondaires
Entretien des animaux domestiques	965	956	9	1 217	1 184	33
Activité professionnelle y compris trajet	304	302	2	394	383	11
Soins aux animaux de compagnie	1 252	1 182	70	2 743	2 369	374
Cuisine ménage intérieur/extérieur, course	204	202	2	467	443	24
Sortie des animaux de compagnie	1 383	1 354	29	2 715	2 576	139
Equitation	29	29	0	50	49	1
Détente, flânerie	21	16	5	129	46	83
Jeux et sport	10	10	0	36	26	10
Spectacles, visites	13	13	0	30	28	2
Associations	14	14	0	24	24	0
Promenades dans et en dehors du jardin	72	72	0	140	137	3
Jardinage	21	21	0	26	22	4
Télévision, radio, lecture	9	9	0	46	21	25
Sociabilité et soins aux enfants	22	21	1	140	96	44
Trajet (ni domestique ni professionnel)	141	141	0	313	313	0
Activités personnelles (sommeil, toilette, repas, sieste et autres détentes)	62	62	0	198	170	28
Pêche, chasse	222	222	0	403	390	13
Non codé : rangement sport et vêtements	11	11	0	96	93	3
Non codé	0	0	0	2	1	1
Total	4 755	4 637	118	9 169	8 371	798

Note : le nombre d'activités animalières du corpus varie légèrement d'une étape de l'analyse à l'autre en raison des corrections apportées au fur et à mesure des étapes du travail (correction de fautes, levées d'ambiguités...).

Sources : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

3.3.2. Deuxième étape : analyse textuelle exploratoire

Analyse lexicale des libellés animaliers supplémentaires récupérés en 3.3.1

Une fois que la liste élargie des activités qui méritent d'être considérées comme « animalières » est récupérée, on ne sait pas forcément classer ces activités. Une analyse textuelle exploratoire des termes « animaliers » utilisés dans des activités qui n'ont pas été classées comme « animalières » dans la nomenclature standard de l'enquête (figure 24) peut permettre de constituer des repères pour imaginer un remaniement de la classification, qui prévoira éventuellement des catégories qui ne figurent pas dans la nomenclature standard de l'enquête.

Cette analyse lexicale exploratoire observe les données sans idée préconçue. Inspirée par la linguistique structurelle et l'analyse de discours, cette méthode cherche à qualifier les éléments des libellés à l'aide de catégories et à les quantifier en analysant leur répartition statistique. Cette approche s'inspire principalement des travaux de Jean-Paul Benzécri (Beaudouin, 2016).

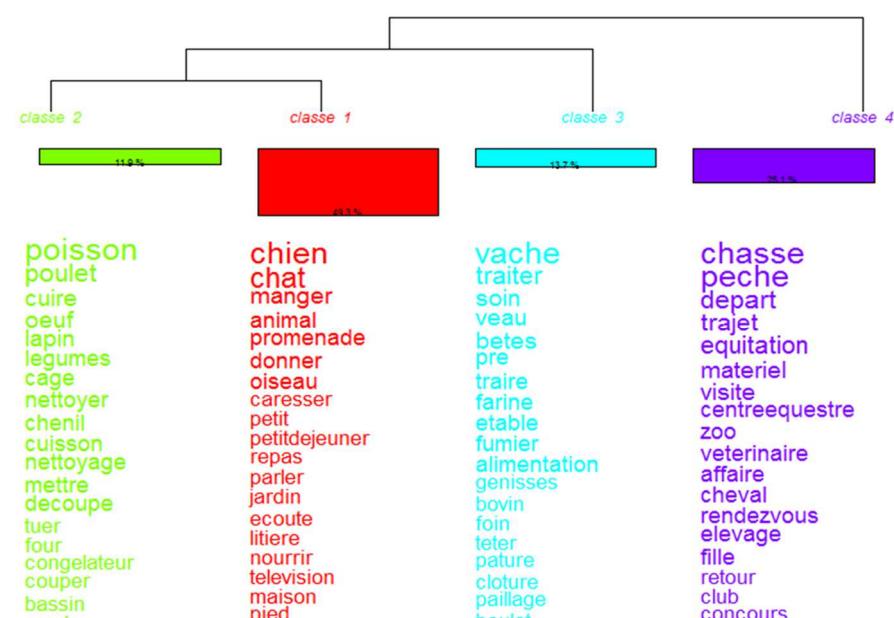
Plus précisément, au moyen du logiciel Iramuteq¹⁷, nous avons appliqué la méthode élaborée par Reinert, connue sous le nom de « classification descendante hiérarchique » (CDH), qui combine plusieurs approches. Selon Max Reinert (1983, 1990a, 1990b) : « *La procédure descendante de la classification s'explique par le souhait de posséder des classes de cardinaux assez élevés, bien différenciées les unes des autres afin de les décrire*

¹⁷ Voir <http://www.iramuteq.org/>. Les autrices remercient les correspondants qui ont aimablement répondu à leurs questions sur l'utilisation du logiciel.

correctement ». La base de données initiale est un tableau à double entrée avec en lignes tous les libellés d'activités, et en colonnes toutes les formes (mots) citées dans le libellé d'activité. Au croisement « libellés x formes » se trouve un indicateur de présence-absence (valant 1 ou 0) précisant si la forme a été citée dans le libellé d'activité ou non. Le nombre total de « présences » est relativement faible, d'où le nom de « tableaux hypercreux » pour désigner ce type de données. Les libellés d'activité étant courts (limités à 80 caractères au moment de la saisie), l'analyse a été conduite sur les libellés eux-mêmes sans qu'il ait été nécessaire de les découper en segments de texte plus petits. Le logiciel Iramureq reconnaît les formes de type « mots-outils » : articles, prépositions, conjonctions, pronoms, auxiliaires que nous avons choisi de ne pas inclure dans l'analyse principale et qui sont considérés comme des variables supplémentaires. Nous avons procédé à la lemmatisation¹⁸ des formes quand cela était nécessaire, et traité les formes pronominales (« s'occuper », « se rendre », « se promener »). Par exemple « soignons, soigne, soigner » a été transformé en « soigner ».

Seules les formes analysables (verbes, noms et adjectifs) ont été mobilisées pour obtenir la typologie. On souhaite diviser cette matrice formes-libellés en deux groupes de libellés aussi « différents » que possible. La méthode de Reinert consiste à sélectionner le regroupement qui maximise la statistique du χ^2 du tableau regroupé. Pour obtenir une hiérarchie de classes, on commence par scinder le corpus entier, puis on recommence de la même manière avec le groupe obtenu comportant le plus de libellés. En dehors du corpus, le code des activités dans la nomenclature initiale de l'enquête est traité comme s'il s'agissait d'une forme illustrative ; elle nous permet de caractériser les classes de libellés issus de la CDH (figure 25 et 26).

Figure 25 - Dendrogramme des classes issues de la classification descendante hiérarchique sur un corpus animalier



Champ : personnes de 11 ans ou plus, France hors Mayotte. Corpus animalier hors catégories 383 à 385 (Entretien des animaux) et 623 (Chasse, pêche). 2171 activités (texte=segments) ; 96 % sont classées.

Sources : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

¹⁸ Les lemmes correspondent à des entrées de dictionnaires, dites « formes canoniques » : « lemmatiser » consiste à chercher pour chaque terme celui qui serait dans le dictionnaire (on passe donc les substantifs au singulier, les adjectifs au masculin singulier, les verbes à l'infinitif).

Figure 26 - Classes issues de la classification descendante hiérarchique sur un corpus animalier

	Nombre d'épisodes Dans la classe	Total	Chi 2	Activités (dans la nomenclature de 2010)
Classe 2	129 41 13	209 113 29	552,53 68,09 30,53	311 - Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épéchage 324 - Ménage et rangement (intérieur de la maison) 351 - Achats de biens de consommation, shopping
Classe 1	117 95 77 34 21 23 20 11 18	121 102 81 37 21 24 23 11 21	115,57 82,54 70,67 27,35 21,82 21,04 13,2 11,38 11,26	641 - Ne rien faire, flâner, réfléchir, fumer, se détendre, se reposer... 621 - Promenades hors du domicile, randonnées 141 - Repas à domicile, seul ou avec des personnes du ménage 622 - Promenades à domicile (dans son propre jardin) 121 - Hygiène personnelle (y c. soins personnels faits par soi-même ou un membre du ménage) 634 - Regarder la télévision (y c. sur internet) 312 - Lavage de la vaisselle + rangement de la vaisselle, débarrasser la table 111 - Sommeil 151 - Activités personnelles
Classe 3	191 23 10 12 10 7	273 25 11 21 19 18	841,07 130,98 55,65 33,79 24,52 9,71	211 - Travail normal professionnel (hors du domicile) 214 - Travaux connexes des agriculteurs 213 - Trajet pendant le travail (c.-à-d. hors trajet domicile-travail) 811 - Trajet domicile-travail ou domicile-lieu d'études 212 - Travail normal professionnel à domicile 223 - Autre travail (secondaire, non déclaré...)
Classe 4	189 46 30 24 26 18 14 8 9 8	263 49 35 25 31 19 14 8 10 11	350,59 126,24 69,55 67,63 57,79 49,44 42,04 23,95 22,5 13,34	812 - Autres trajets (hors trajets pendant le travail) 335 - Rangement des vêtements, préparer son sac, sa valise 626 - Activités liées à un sport : se préparer, attendre, nettoyer le matériel, se changer (vestiaire)... 619 - Autres sports (arts martiaux, escrime, équitation, moto, kart, escalade, frisbee...) et « sport » sans autre indication 813 - Trajets liés aux enfants 658 - Autres visites, manifestations culturelles ou commerciales 810 - Trajets à but associatif 412 - Accompagner un enfant de son ménage, l'attendre (hors trajet) 146 - Repas hors domicile et hors lieu de travail, avec au moins une personne hors ménage 542 - Réunions ou rencontres à responsabilités dans une association

Le tableau présente les relations entre les postes de la nomenclature des activités de l'enquête de 2010 et les classes issues de la CDH sur le corpus animalier hors catégories 383 à 385 (Entretien des animaux) et 623 (Chasse, pêche).

Champ : 2171 activités (96 % sont classées), personnes de 11 ans ou plus, France hors Mayotte.

Sources : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

Cette typologie, réalisée sur un corpus tiré des enquêtes de 1998 et de 2010, met en évidence une classe principalement centrée sur les animaux de compagnie (classe 1), avec des pratiques comme la promenade, les caresses, les repas, fortement liées aux rubriques 641 « ne rien faire, flâner, réfléchir, fumer, se détendre, se reposer », 621 « promenades hors domicile, randonnées » et 622 « promenades à domicile » mais aussi des liens de prime abord surprenants avec la rubrique 141 « repas au domicile seul avec personnes du ménage » qu'il conviendra d'explorer. La présence de terme comme « télévision », « petits-déjeuners » ou « repas » nous interpellent. Elle est pour partie liée à la présence de ce que nous appellerons par la suite des libellés « complexes » (i.e. des activités principales décrites par les enquêtés comme combinaison de plusieurs activités).

Cette typologie distingue en outre les termes du registre de la cuisine (classe 2), fortement liés à la rubrique 311 « cuisine, préparation, cuisson aliments, épéchage ».

Quant à la classe 3, plus homogène que les précédentes, elle est centrée sur l'entretien des animaux d'élevage. Sans surprise, elle présente une liaison forte avec les catégories 211 « travail normal professionnel hors domicile », 214 « travaux connexes des agriculteurs » et 213 « trajet pendant le travail ».

Enfin, la classe 4 regroupe des termes du registre des déplacements en lien avec des activités comme la chasse, la pêche, l'équitation, et des mots en relation avec la préparation du matériel nécessaire à ces activités. Tous ces termes sont surreprésentés dans les rubriques 812 « autres trajets », 335 « rangement des vêtements préparer sac valise », et 626 « activités liées à une sport (se préparer, nettoyer son matériel) ».

Cette analyse nous conduit à ébaucher quelques lignes directrices pour la construction de notre nomenclature des activités animalières.

Tout d'abord, la typologie issue de la CDH nous invite à élargir le champ des activités en lien avec les animaux de compagnie au-delà des seuls soins et attire notre attention sur la présence de termes possiblemement anthropomorphiques (« JE SERS LE REPAS DU CHIEN », par exemple). Ensuite, elle confirme l'unité sémantique des soins d'élevage, ce qui nous incite à regrouper les soins aux animaux d'élevage à finalité professionnelle et ceux qui ont une finalité domestique. Enfin, cette classification très exploratoire nous engage à prendre en

considération des pratiques en apparence périphériques qui, bien que ne mettant pas directement en lien humains et non-humains, concourent néanmoins à leur mise en relation (déplacement, préparation du matériel, concours...).

Analyse lexicale de l'ensemble du corpus animalier

Après avoir supprimé les libellés hors champ (principalement les activités culinaires à destination des membres du ménage), nous avons conduit une seconde classification descendante hiérarchique¹⁹, cette fois-ci sur l'ensemble du corpus animalier et en incluant les prépositions dans les formes actives, notamment la préposition AVEC qui précède souvent un nom d'animal, et qui se révèle très riche sémantiquement puisqu'elle exprime l'accompagnement, l'accord, la réunion (les grammairiens parlent quant à eux d'une image abstraite de parallélisme, de symétrie, de co-situation, ou de co-présence (Schapira, 2002)).

En premier lieu, il ressort de cette deuxième analyse qu'il existe plusieurs types de promenades. Des sorties utilitaires centrées sur les besoins de l'animal, avec la surreprésentation de termes comme DEJECTION, BESOIN, PIPI ; et des promenades dans des milieux naturels (FORET, PLAGE...), où le plaisir du promeneur est une composante importante.

Ensuite, fréquente dans le corpus, la préposition AVEC est particulièrement représentée en association à des verbes comme JOUER, SE PROMENER, PARLER et d'autres plus rares comme FAIRE DU VTT. Cette deuxième typologie donne quelques bases supplémentaires sur lesquelles étayer la nomenclature des activités animalières. Tout d'abord, il paraît pertinent de différencier les sorties selon qu'elles sont utilitaires ou récréatives, le critère restant à déterminer pour les départager. Autre enseignement de cette deuxième CDH : les activités effectuées en présence d'un animal mériteraient d'être distinguées, même si elles ne sont pas exclusivement centrées sur l'animal.

Une nomenclature intermédiaire issue des enseignements de l'analyse exploratoire des données

Enfin, l'analyse exploratoire des données montre que les enquêtés décrivent leurs occupations avec plus ou moins de minutie. Certains utilisent plusieurs lignes du carnet et un vocabulaire précis (JE NETTOIE LES OREILLES DU CHIEN, JE PREPARE UNE SALADE DE FRUITS POUR LES OISEAUX) quand d'autres s'en tiennent à des indications très générales (JE M'OCCUPE DU CHIEN, SOINS AUX BÊTES), voire parfois à des énoncés télégraphiques (CHATS). L'examen des libellés les plus courants et le décompte des formes les plus fréquentes montre la prédominance de ces termes génériques, et donne une idée de la forte granularité du corpus. Il en résulte que les catégories de notre nomenclature ne peuvent pas être trop fines.

A l'issue de ce travail exploratoire, une nomenclature intermédiaire en sept postes a été conçue :

- Entretien des animaux d'élevage
- Soins aux animaux de compagnie
- Sortie des animaux de compagnie
- Loisirs animaliers (avec tout type d'animaux)
- Activités en compagnie d'un animal
- Élimination d'animaux (chasse, pêche...)
- Activités auxiliaires

3.3.3. Troisième étape : élaboration de classes sémantiques

A partir de là, nous disposons d'un côté d'une base de libellés « animaliers » (plus exhaustive que celle des libellés que les règles de codification automatiques de Sicore avaient classé dans les activités animalières), et de l'autre,

¹⁹ Nous ne présentons ici que les principaux enseignements de cette analyse.

d'une nomenclature intermédiaire dans laquelle nous allons chercher à classer ces libellés (plus riche que celle, sommaire, de l'enquête).

Pour construire une nomenclature définitive et nous donner des principes pour y classer les activités animalières, nous sommes repartis des libellés pour les regrouper dans une logique de classes sémantiques.

Principes généraux.

Il s'agit de passer de libellés que chaque enquêté a rédigés librement, à des classes sémantiques construites par itérations successives, constituées de libellés standardisés regroupant les expressions que l'on considère à la fois pertinentes et équivalentes.

Pertinentes : on enlève les mots de liaison, on passe les verbes à l'infinitif. Ainsi, « Je sors le chien » et « Sortie du chien » deviennent « sortiranim ».

Équivalentes : on regroupe les libellés dont on considère qu'ils correspondent à une même activité. Par exemple, « Je sors le chien » et « Je promène le chien » sont associés dans la même classe sémantique « sortiranim ».

Modifications « manuelles » des classifications effectuées par Sicore pour l'enquête pour tenir compte finement du sujet d'étude.

Tout d'abord, la lemmatisation est modifiée manuellement lorsqu'il subsiste des erreurs dans Sicore, souvent liées à des tournures anthropomorphiques. Par exemple, dans le libellé « je vais coucher les volailles », Sicore retient le terme « coucher » et classe le libellé dans les soins aux enfants. Il fait de même dans l'expression « je vais coucher [nom d'un animal] » ; si la lecture du carnet permet de comprendre qu'il s'agit bien du nom d'un animal et non de celui d'un enfant, alors on peut corriger l'erreur.

Cela dit, les changements ne correspondent pas essentiellement à des erreurs, mais en général, au passage à un point de vue différent, adapté au sujet des activités animalières :

- La présence du terme « promenade » peut suffire pour que Sicore classe l'activité dans les promenades (comme catégorie non animalière, par exemple en 2010, la rubrique 621, « Promenades hors du domicile, randonnées »). Mais lorsque l'enquêté a mentionné la présence d'un animal de compagnie (généralement un chien), alors nous en avons tenu compte et reclassé l'activité en « promenade avec l'animal de compagnie ».
- Un autre changement de point de vue est celui qui concerne les trajets d'accompagnement des enfants : quand il est possible de savoir où ils sont accompagnés, et qu'il s'agit de se rendre à une activité animalière, alors on les reclasse dans les activités auxiliaires.
- « Je coupe des fruits pour les oiseaux » est classé en cuisine pour la nomenclature générale ; dans notre étude, il est plus intéressant de considérer qu'il s'agit d'un soin à des animaux.
- Enfin, on tient compte du cas particulier des libellés qui avaient été classés dans la catégorie « ne rien faire ». On se rend compte que c'est souvent le cas des activités en présence d'un chat, ou de jeu avec le chat, et rarement le cas d'activités avec un chien. Il y a une certaine invisibilité du chat dans les enquêtes Emploi du temps, tandis que le chien oblige à être actif et est donc moins transparent. Pour les traiter de manière plus homogène, nous avons donc considéré tous ces jeux comme des loisirs avec les animaux.

Les cas rencontrés sont passés systématiquement en revue dans l'*annexe 7*.

Le résultat est une liste de 45 classes sémantiques (*figure 27*), qui se retrouvent dans un nombre variable de libellés d'activités (entre 9 et 3848). L'*annexe 7* donne quelques exemples de cas fréquents et de cas plus rares et compliqués.

Ce repérage permet par la suite d'écartier de l'analyse certains cas non animaliers, ou de simplifier des libellés qui décrivent à la fois une activité animalière et une activité non animalière, ou encore complètent l'activité

animalière d'une considération circonstancielle non animalière (par exemple ce qui est repéré par « avecpersonne »²⁰, i.e. les activités faites avec quelqu'un).

Figure 27 - Nombre de libellés d'activités concernées par les classes sémantiques utilisées pour le codage des libellés animaliers dans la nomenclature des activités animalières

Classe sémantique	Nombre d'occurrences	Classe sémantique	Nombre d'occurrences
alimenter	476	nettoyerhabitat	301
alimenteranim	2 832	observer	92
anim	805	observeranim	150
avecanim	237	parler	45
avecpersonne	105	parleranim	45
bricoler	22	pecher	521
bricolerhabitat	9	personne	341
caliner	13	ramasseroeuf	88
calineranim	105	sebalader	80
captiviteanim	410	soccuperanim	2 069
chasser	442	sortir	193
cuisineranim	66	sortiranim	3 848
cycle_vie	11	sortiravecanim	499
dejection	37	surveiller	101
depeceranim	29	traireanim	277
entreteniranim	195	transporter	215
equitation	188	transporteranim	164
jouer	32	tueranim	19
joueravecanim	260	veiller	12
lieu_naturel	86	visiter	50
loisir_association	74	visiteranim	14
nettoyer	190	zoo	11
nettoyeranim	80	Total	15 839

Note 1 : chaque classe sémantique est composée de mots équivalents trouvés dans le corpus. Par exemple, la classe "JOUER" est composée des termes "AMUSER, ASTICOTER, CHAHUTER, DISTRAIRE, DIVERTIR, JOUER, TAQUINER."

Lecture : un des termes de la classe sémantique "alimenteranim" a été utilisé pour décrire 2832 activités (i.e. pour 2832 libellés d'activité) dans les carnets des enquêtes Emploi du temps de 1998 et 2010.

Source : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

3.3.4. Quatrième étape : suppression des activités en dehors du champ des activités animalières

Avant de classer l'ensemble des libellés d'activité supplémentaires que nous avons identifiés, il convient d'écartier ceux qui sont clairement en-dehors de notre champ.

Tout d'abord, assez nombreuses pour être mises en lumière par la première CDH, les activités culinaires ont été supprimées du corpus de termes animaliers. Toutefois, l'exercice est difficilement automatisable, car les cas de

²⁰ La classe « avecpersonne » est un cas particulier de la classe « personne », classe qui regroupe tous les cas où une personne est mentionnée dans le libellé d'activité (qu'il s'agisse d'un enfant, d'un parent, d'un collègue, ou d'un voisin...). Les trois cas de figure les plus fréquents sont les suivants :

- les « personnes » sont citées dans des compléments circonstanciels, qui indiquent simplement dans quelle circonstance l'action s'est déroulée, en quel lieu, pour qui, dans quel but (par exemple, « J'AI FAIS LE NETTOYAGE LA SALLE DE TRAITE CHEZ MON FILS », « JE SORS MON CHIEN EN ATTENDANT MA FILLE » ou encore « JE CHERCHE DES ESCARGOTS DANS MON JARDIN POUR UNE VOISINE »).
- Les « personnes » sont introduites par la préposition « de », qui indique l'appartenance d'un animal à ces personnes (par exemple, « JE PROMENE LA CHIENNE DE MA NIECE »).
- L'enquêté aide une personne à effectuer une tâche (ou vice-versa) (par exemple, « J'AIDE LE VOISIN A ATTRAPER SON CHAT »).

Ces compléments d'information ne modifient pas la nature de l'action décrite. Ils sont donc supprimés dans la dernière étape de la codification.

Le cas « avecpersonne », est un cas particulier de « personne » (par exemple, « REPAS AVEC MA FEMME ET MA CHIENNE » ou « JE VAIS DEHORS AVEC MES ENFANTS ET LE CHIEN » ; la classe sémantique a été créée parce que c'est un cas fréquent. Mais son traitement est le même que pour les autres compléments circonstanciels.

figure sont nombreux et demandent un examen minutieux. Il est assez évident que des occupations comme préparer une terrine de sanglier ou faire cuire un poisson n'appartiennent pas au registre des activités animalières, tel que nous l'avons défini. De la même manière, les animaux apparaissent également au menu des repas (SOIREE MOULES FRITES), exclus du champ de l'étude. En revanche, la cuisine pour les animaux entre en revanche dans le champ des soins animaliers : EPLUCHAGE DES PATTES DE POULET POUR MON CHIEN, JE TRIE DES POMMES ET JE LES COUPE POUR LES LAPINS.

L'examen du carnet dans sa totalité est parfois nécessaire pour classer ces types d'activités. Ainsi dans l'exemple suivant (extrait d'un carnet dont on trouvera la totalité en *annexe 2*), l'activité « le sanglier arrive » peut laisser penser à une scène de chasse, alors qu'il s'agit d'un repas festif.

JE ME PRÉPARE POUR ALLER À LA SOIREE SANGLIER À LA BROCHE

ON VA CHERCHER LES BEAUX PARENTS

ON ARRIVE À LA SOIREE À LA SALLE POLYVALENTE DE [nom de l'endroit]

ON PREND L'APERITIF

ON COMMANDE LE VIN POUR LE REPAS

LE SANGLIER ARRIVE

ON PREND UNE TOMBOLA

D'autres occupations ont été considérées comme hors champ car n'impliquant pas la présence d'un animal : les courses alimentaires (ACHAT DE MOULES), l'achat de produits animaliers (COURSES ANIMALERIE), des pratiques de sociabilité autour des activités animalières (DISCUSSION SUR L'ATTELAGE, APERITIF DINATOIRE FETE DU CHEVAL) ou la consultation d'informations au sujet des animaux (REGARDE LE DICTIONNAIRE DES OISEAUX, REGARDE UN DOCUMENTAIRE ANIMALIER). Enfin, il arrive que les enquêtés mentionnent un animal dans une proposition ou un complément du verbe sans que l'activité le concerne directement (JE ME LAVE LES DENTS ET ME CHANGE POUR SOIGNER LES BIQUETTES, AU LIT SANS LE CHAT). Là encore on a considéré que ces activités étaient hors champ. Néanmoins, toutes ces pratiques montrent l'importance des animaux dans la vie quotidienne au-delà des activités strictement animalières.

3.3.5. Cinquième étape : regroupement des classes sémantiques dans la nomenclature intermédiaire, et premiers ajustements apportés à la nomenclature intermédiaire.

Ajustements au cas par cas

Les classes sémantiques, combinées dans certains cas aux catégories initiales de l'enquête, sont ensuite regroupées en catégories intermédiaires.

Il faut alors apporter des ajustements fins au résultat obtenu.

Tout d'abord, environ 500 libellés ont été recodés « à la main » ou examinés un par un, en raison de difficultés particulières ou d'ambiguïtés (*annexe 9*).

Dans Sicore, les activités de soin aux animaux d'élevage sont repérées par l'animal impliqué dans l'activité. Mais il peut aussi s'agir de cas particuliers d'activités professionnelles, qui sont alors repérées par le fait qu'elles sont déclarées comme telles. Pour notre part, nous considérons les activités professionnelles (code Sicore 211, « travail ») comme des activités de soins aux animaux d'élevage dès lors qu'elles impliquent un animal d'élevage, ou une expression relative aux animaux d'élevage (pailler l'écurie, laver les trayeuses).

Cas particulier des sorties

Ensuite, la combinaison des catégories initiales des deux enquêtes et de classes sémantiques construites de manière *ad hoc* permet d'aboutir à la codification des libellés dans la nomenclature intermédiaire.

Les catégories initiales de l'enquête sont modifiées de manière légèrement différente selon que l'on considère l'enquête de 1998 ou bien celle de 2010.

Ainsi, dans la nomenclature élaborée pour l'enquête de 1998, les soins aux animaux de compagnie et les sorties du chien étaient regroupées dans la même catégorie. En nous appuyant sur les classes sémantiques

(PROMENERANIM, SORTIRANIM), nous y avons isolé les activités qui consistent à sortir les animaux. Ce travail n'a pas été nécessaire en ce qui concerne l'enquête de 2010, puisque la nomenclature distinguait déjà les promenades des soins aux animaux de compagnie.

Pour l'enquête de 1998 comme pour celle de 2010, en utilisant ces mêmes classes sémantiques, il a été nécessaire de réaffecter dans la catégorie des « Sorties de l'animal de compagnie » les promenades en compagnie du chien qui avaient été initialement classées dans les loisirs. Il s'agissait souvent de promenades en famille, dans des milieux naturels ou dans des parcs, pour lesquelles les enquêtés ont mentionné la présence de leur chien.

Enfin, nous avons décidé que les activités brèves, mais fréquentes, qui consistent à ouvrir (ou fermer) la porte pour faire sortir le chien dans le jardin (ou le rentrer), et qui avaient été identifiées grâce à la classe sémantique FAIRESORTIR, relevaient de la catégorie des Promenades.

Cas particulier des soins aux animaux d'élevage à visée professionnelle

En 1998 comme en 2010, les soins aux animaux d'élevage à visée professionnelle n'étaient pas distingués des autres formes de travail rémunératrices. L'exploitation des classes sémantiques VOLATILE_FERME, ANIM ELEVAGE, ainsi que des classes sémantiques des activités de soins, permet de les intégrer à la catégorie des soins aux animaux d'élevage de la nouvelle nomenclature, au même titre que l'entretien des animaux d'élevage à visée domestique (i.e. dans le cadre de pratique d'autoproduction).

Mais cette méthode a des limites. En effet, certains éleveurs pourraient ne pas mentionner les animaux dont ils s'occupent dans le carnet et simplement indiquer « JE TRAVAILLE ». Pour cette raison, une partie non négligeable du travail des éleveurs en lien avec les animaux a pu nous échapper par la méthode d'appariement avec une liste de mot du registre animalier.

Nous proposons une méthode pour mieux prendre en compte le travail de éleveurs (décrise en huitième étape, 3.3.8 ci-après).

Cas particulier des trajets liés aux activités animalières

Les trajets liés aux activités animalières sont identifiés grâce à la catégorie des trajets dans les nomenclatures initiales des deux enquêtes et aux classes sémantiques qui indiquent des déplacements (PARTIR, ALLER, REVENIR, RENTRER) et ceux qui pointent les motifs de ces déplacements (PECHE, CHASSE, EQUITATION, ZOO...). Cette combinaison de la catégorie des trajets et des classes sémantiques permet de reclasser les cas ambigus comme JE VAIS A LA CHASSE codé à tort dans la nomenclature initiale de 1998 parmi les activités de chasse, alors qu'il s'agissait de trajets, comme le montre l'examen des carnets.

Cette approche ne permet pas d'intégrer tous les trajets liés aux activités animalières, puisque certains enquêtés ont pu ne pas préciser dans le libellé le motif de leur mobilité, indiquant seulement TRAJET. De ce fait, la durée des activités auxiliaires est légèrement sous-estimée.

Confusions possibles entre animaux d'élevage et de compagnie

Ensuite, il arrive que les enquêtés mentionnent sur une même ligne du carnet des soins à des animaux d'élevage et de compagnie (JE DONNE A MANGER AUX POULES ET AU CHIEN). Quand ce cas de figure s'est produit, on a classé l'activité parmi les soins aux animaux d'élevage (règle également suivie par le logiciel de codification automatique de l'enquête), considérant que l'entretien des animaux de la ferme prend davantage de temps que les soins aux animaux familiers. Cela a conduit à sous-estimer quelque peu le temps que les agriculteurs consacrent à leurs animaux de compagnie.

Toutefois, on peut rencontrer le cas l'inverse : si le chien d'un éleveur passe sa journée et sa nuit dehors occupé à garder l'exploitation, ou à surveiller le troupeau, il ne répond pas tout à fait au critère de l'animal de compagnie (du moins au sens de la distinction opérée par Digard entre animaux de rente, « utiles », et animaux de compagnie, « inutiles »). Pourtant, nous l'avons forcément considéré comme tel.

Cas particulier des activités qui conduisent à la mort d'un animal

Enfin, il a été décidé de classer dans la rubrique « Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux » non seulement la chasse et la pêche, mais aussi toutes les activités qui conduisent à la mort d'un animal, repérées grâce à la classe sémantique TUER. Ces pratiques sont anecdotiques dans l'enquête (l'essentiel de l'abattage des animaux étant assuré en dehors des exploitations agricoles), mais il a bien fallu les classer quelque part. Le DEPECAGE des animaux après la chasse font partie de ces occupations.

Cas des libellés dits « complexes »²¹

Certains libellés sont complexes, au sens où l'enquête a déclaré simultanément, en activité principale (voire secondaire), plusieurs activités (par exemple, « JE NETTOIE LA LITIÈRE ET RANGE LES VETEMENTS »), dont l'une est animalière, mais pas l'autre ou les autres. Il faut alors prendre garde de ne pas conserver l'activité non animalière, à la fois pour la codification de l'activité, et pour la préparation de la base d'analyse textuelle (partie 5).

Dans le cas d'activités complexes, on a privilégié l'activité animalière. Par exemple, si un répondant a indiqué comme activité principale JE DEJEUNE PÂTÉE DU CHIEN, on a considéré que l'activité était entièrement animalière. Les activités complexes impliquent avant tout les activités courtes en lien avec des animaux de compagnie. S'occuper d'animaux d'élevage, ou suivre un cours d'équitation sont des activités longues et prenantes qui se combinent mal avec d'autres occupations.

Ce traitement des libellés complexes a probablement conduit à une légère surestimation de la durée des occupations impliquant des animaux de compagnie (en particulier les soins et les pratiques récréatives)²². Mais cet effet est limité dans son ampleur, dans la mesure où ces activités dites « complexes » sont souvent de courte durée (JE SORS LA POUBELLE ET LE CHIEN). En effet, si ces activités avaient duré plus longtemps, le répondant aurait utilisé deux lignes pour les décrire. A l'opposé, certaines activités durent relativement longtemps (JE REGARDE LA TELE CALIN AU CHAT) sans que l'on sache si les deux activités se suivent séquentiellement ou bien si elles sont simultanées. On considère alors qu'il s'agit d'une activité entièrement animalière, mais c'est sans doute la limite la plus importante de notre approche.

Une estimation du nombre de cas de libellés complexes a été effectuée à partir du corpus des activités animalières (figure 28).

Figure 28 - Nombre de libellés d'activités principales et secondaires et nombre de libellés complexes selon la nomenclature intermédiaire

	1998		2010	
	Activités principales	dont activités et complexes secondaires	Activités principales	dont activités et complexes secondaires
Entretien des animaux d'élevage	1311	11	1670	12
Soins aux animaux de compagnie	1167	65	2956	157
Sortie des animaux de compagnie	1395	7	2360	16
Loisirs animaliers (avec tous types d'animaux)	193	11	678	63
Activités en compagnie d'un animal	227	1	485	0
Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux	241	2	449	1
Activités auxiliaires	155	1	370	0
Total	4689	98	8968	249

Champ : personnes de 11 ans ou plus, France hors Mayotte.

Source : enquêtes Emploi du temps 1998 et 2010.

²¹ L'exposé de la manière dont nous avons traité ces cas figure en annexe 6.

²² Inversement, dans la nomenclature officielle, l'enquête Emploi du temps sous-estime quelque peu la durée des soins aux animaux de compagnie, dans la mesure où les cas complexes sont traités selon la réglementation internationale : si deux activités se succèdent dans un libellé, seule la première est prise en compte pour la codification. Dans les libellés complexes, les activités animalières figurant le plus souvent en deuxième position sont donc occultées.

Activités en lien avec des chevaux

Enfin, nous avons apporté une attention particulière aux activités en lien avec les chevaux, qui sont parfois codées comme activités professionnelles (les chevaux étant alors des animaux d'élevage), mais concernent aussi les activités avec les animaux de compagnie, puisque les chevaux sont susceptibles d'en faire partie (si un enquêté l'a interprété ainsi), ou encore des activités de loisir animalier (par exemple dans un centre équestre) (*annexe 10*).

3.3.6. Sixième étape : ajustements apportés à la nomenclature intermédiaire pour en faire une nomenclature d'épisodes plutôt que d'activités.

Une fois notre base d'activités principales et secondaires synthétisées en classes sémantiques et classées provisoirement sans tenir compte du fait qu'elle soit décrite dans la première ou la seconde colonne du carnet, nous reconstituons les 144 créneaux de chaque journée (un créneau étant la réunion de l'activité primaire et d'une éventuelle activité déclarée comme secondaire) et tenons compte du statut primaire ou secondaire de l'activité.

Dans le cas d'activités simultanées qui n'ont pas été déclarées dans un libellé « complexe » (i.e. qui n'ont pas tous été mis dans le même descriptif, qu'il soit primaire ou secondaire), plusieurs cas sont possibles, comme le montre la *figure 29*.

Figure 29 - Manières possibles de remplir un carnet d'emploi du temps pour une même situation, « se promener avec son chien dans la forêt » :

	Activité principale	Activité secondaire
L'activité avec l'animal est indiquée à titre principal, l'autre activité à titre secondaire.	« Je promène les chiens »	« Je me balade en forêt »
L'activité avec l'animal est indiquée à titre secondaire, l'autre activité à titre principal.	« Je me balade en forêt »	« Je promène les chiens »
Seule l'activité qui n'implique pas de relation à l'animal est mentionnée.	« Je me balade en forêt »	-
Seule l'activité animalière est mentionnée.	« Je promène les chiens »	-

Si l'activité animalière a été déclarée en activité primaire, alors c'est elle qui décide du code de l'épisode.

Si elle a été déclarée en activité secondaire, alors nous regardons si elle implique un animal de compagnie ou pas :

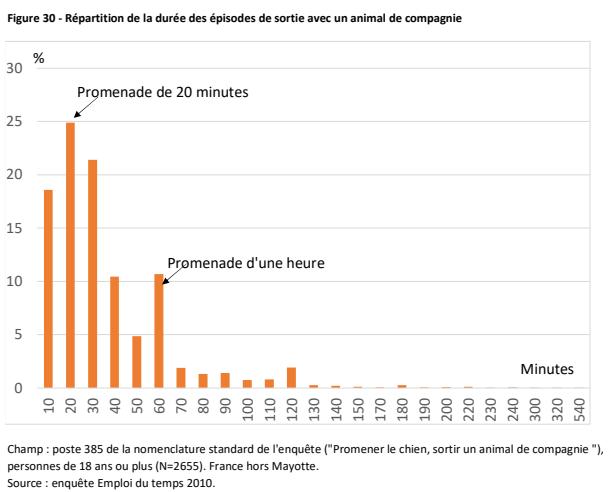
- Si l'activité animalière en question est explicitement une activité de soin, alors l'épisode est considéré comme tel.
- Dans les autres cas, on regarde s'il s'agit d'un animal de compagnie. Si oui, alors nous considérons qu'il s'agit d'une « activité récréative avec un animal en parallèle à une autre ». En pratique, ces cas de figure étant rares, nous les avons regroupés au sein des « autres activités récréatives ».
- S'il s'agit d'un autre type d'animal, alors l'épisode est un épisode de « loisir animalier ».

La *figure 29* montre qu'il n'est pas exclu qu'une activité animalière ne puisse pas être repérée puisqu'elle n'est pas déclarée, alors que la même situation sera repérée comme animalière chez un autre enquêté ; mais cela signifie alors que pour l'enquêté, la présence de l'animal ne caractérise pas l'activité, ce qui peut justifier de ne pas la considérer comme animalière.

Au final, nous avons donc bien une nomenclature qui permet de décrire des créneaux (i.e. la réunion d'une activité primaire et d'une activité secondaire), qui tranche les cas où une même activité animalière appartient à un poste différent de la nomenclature selon qu'elle est déclarée en parallèle à une autre ou pas.

3.3.7. Septième étape : distinction des promenades selon leur durée.

Par convention, la sortie d'un animal (principalement un chien) est considérée comme une sortie obligatoire « d'entretien » pour les vingt premières minutes et comme de la promenade (de loisir) pour l'éventuelle suite. Cette convention se justifie par la nature de la distinction recherchée, mais aussi, par le fait que la distribution des durées passées à l'activité « Promener le chien, sortir un animal de compagnie » (poste 385 de la nomenclature standard de 2010) montre un mode à 20 minutes (un quart des promenades durent 20 minutes) (figure 30). Si on n'avait pas eu ce mode à 20 minutes, on aurait pu soupçonner que les sorties courtes sont très sous-déclarées ou systématiquement intégrées dans un trajet sans être déclarées comme telles. Cela ne semble pas être le cas.



Cela signifie que pour implémenter entièrement la nomenclature adaptée, il faut utiliser les durées : il faut revenir à l'emploi du temps. C'est ce qui justifie de mettre cette étape à part ; elle ne peut être mise en œuvre qu'une fois que tout le reste est effectué et que le périmètre des sorties avec un animal est bien délimité.

3.3.8. Huitième étape : la mesure du temps consacré par les éleveurs à des activités auprès d'animaux d'élevage

La moitié des ménages dont la personne de référence est agricultrice (retraitée ou en activité) possèdent des animaux d'élevage, contre 2 % des ménages dont elle est cadre, 4 % lorsqu'elle est profession intermédiaire, 3 % lorsqu'elle est employée et 10 % lorsqu'elle est ouvrière. Il peut s'agir d'animaux d'une exploitation agricole, ou alors d'animaux en clapier ou poulailler que le ménage possède pour de l'auto-consommation.

Toutes les personnes qui s'occupent d'animaux d'élevage ne le rapportent pas de la même manière dans le carnet (cf. plusieurs exemples détaillés en annexe 3). Un examen du corpus donne à penser que les agriculteurs à la retraite et ceux qui ne sont pas agriculteurs détaillent leur pratique de l'élevage avec des termes précis appartenant au domaine de l'élevage sans fréquemment recourir au concept de « travail ». La moitié environ des éleveurs procèdent de la même manière en décrivant leur activité avec un vocabulaire animalier (JE SOIGNE LES VOLAILLES), tandis que l'autre moitié utilise plutôt des termes génériques relevant du registre du travail (JE TRAVAILLE).

Il en résulte que notre méthode, basée sur le repérage du vocabulaire animalier, échoue à repérer le travail de cette deuxième catégorie d'éleveurs.

On peut proposer deux estimations de la durée des soins d'élevage et des taux de pratiquants (figure 31). La première (minorante) s'appuie sur le repérage du vocabulaire animalier, comme pour les autres activités animalières, la seconde (majorante) intègre en plus toutes les activités professionnelles des éleveurs quelle que soit la manière dont elles ont été décrites.

Figure 31 - Estimation de la durée des soins d'élevage selon le mode de repérage

	Durée moyenne (en minutes)	Taux de pratique (en %)	Durée par pratiquant (en minutes)
Activités déclarées en utilisant un vocabulaire dans le registre de l'élevage uniquement	2,8	3,2	87
Activités déclarées en utilisant un vocabulaire dans le registre de l'élevage uniquement, et activités des éleveurs (déclarées en utilisant des termes du seul registre du "travail" sans autre précision)	4,1	3,4	122

Champ : personne de 18 ans ou plus, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

L'intégration des activités décrites comme « travail » par les éleveurs augmente de manière conséquente l'estimation du temps consacré aux soins d'élevage (de l'ordre de 50 %). Mais il est probable que cette estimation fondée sur le double registre du travail et de l'élevage surestime la durée des soins aux animaux d'élevage (dits de rente, dans le vocabulaire de Digard), en incluant des activités périphériques à l'entretien des bêtes. Ainsi, cette méthode revient à considérer comme des soins d'élevage des activités telles que : JE FAIS DU TRAVAIL DE BUREAU POUR MA FERME, JE TRAVAILLE AU BATIMENT, JE FAIS DES COMMANDES, TRAVAUX AGRICOLES CAPTAGE SOURCE, STAGE DE FORMATION.

A l'incertitude liée à la méthode de repérage des activités d'élevage, s'ajoute la faiblesse des effectifs concernés par l'élevage dans l'enquête. Si le nombre de propriétaires d'animaux d'élevage est relativement important dans l'échantillon (810 individus), le nombre d'éleveurs est limité (65).

Dans la suite de notre travail, nous avons retenu la définition la plus large (majorante), qui nous paraît plus adaptée à notre sujet d'étude.

3.4. La nouvelle nomenclature et la recodification corrigent de manière très visible l'estimation du temps consacré aux animaux de compagnie et permettent de décrire l'espace des pratiques animalières

3.4.1. Les grandes catégories de la nomenclature modifiée

Les postes principaux de la nomenclature modifiée (*figure 32*) modifient les frontières entre les postes de la nomenclature de l'enquête, et réunissent des activités qui étaient classées dans d'autres postes.

Une version très détaillée de la nomenclature emboîtée est proposée à l'*annexe 11*, qui montre la richesse des libellés inventoriés dans les carnets (en proposant de nombreux exemples de libellés illustrant chaque catégorie de la nomenclature, ainsi que de nombreux exemples de libellés « limites » pour lesquels il a fallu prendre la décision de les inclure ou de les exclure de notre étude). Mais il s'agit d'une nomenclature de chiffrement plutôt que d'analyse. En effet, seules les grandes subdivisions de cette nomenclature sont utilisées dans la partie 3.4 (description de l'espace des pratiques animalières) et la partie 4 (analyse de la durée des activités animalières) de notre étude.

Figure 32 – Nomenclature adaptée aux activités animalières

Animaux concernés par l'activité	Type d'activité	Intitulés	Exemples
Activités en rapport avec les animaux d'élevage	Entretien	Soins aux animaux d'élevage	Traire les vaches, s'occuper des volailles, ramasser les œufs, tuer un lapin
	Entretien	Soins aux animaux de compagnie	Donner à manger au chien, soigner le chat, nettoyer la caisse du chat, visite chez le vétérinaire, dresser, réprimander
		Promenade d'un animal de compagnie (<i>au plus 20 minutes</i>)	Sortir le chien
Activités en rapport avec les animaux de compagnie	Loisirs	Promenade d'un animal de compagnie (<i>au-delà de 20 minutes</i>)	Se balader avec le chien, faire une promenade avec le chien et les enfants
		Activités récréatives exclusives avec un animal de compagnie	Jouer avec le chien, caresser le chat, regarder les chiots, parler à son perroquet, photographier son chat
		Activités récréatives avec un animal de compagnie en parallèle à une autre	Regarder la télévision en caressant le chat, aller au pain avec le chien, faire la grasse matinée avec le chat
Activités en rapport avec les autres animaux (*)	Loisirs	Activités de loisir animalier	Faire de l'équitation, visite du zoo, cirque, écouter les oiseaux, photographier un écureuil, nourrir un canard dans un parc, assister à une corrida
		Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux	Chasser, pêcher, éliminer les nuisibles
Activités auxiliaires		Activités auxiliaires	Se déplacer pour aller à la chasse, se rendre au zoo, préparer son matériel d'équitation, accompagner les enfants au poney club

(*) animaux sauvages en liberté ou domestiqués

3.4.2. Le temps passé à une activité impliquant un animal de compagnie avant et après recodification

Sur le champ des animaux de compagnie, selon la nomenclature standard de l'enquête (postes 384 et 385), le temps passé par les Français propriétaires d'au moins un animal de compagnie à une activité animalière est de 10 minutes par jour (*figure 33*) ; en moyenne chaque jour, 19 % des Français de 18 ans ou plus en pratiquent une. Ces « pratiquants » y passent 51 minutes en moyenne.

Une fois notre recodification effectuée, le temps passé par les Français à une activité impliquant un animal de compagnie est de 13 minutes par jour, soit 30 % de plus. Ce sont 22 % des personnes de 18 ans ou plus qui déclarent au moins une telle activité dans la journée ; ces « pratiquants » y passent en moyenne 58 minutes. La nomenclature standard de l'enquête néglige donc de nombreuses occasions où les personnes citent un animal dans leur emploi du temps.

Ensuite, l'impact du changement de nomenclature est très différent selon la situation familiale de la personne. C'est pour les personnes qui vivent avec un enfant (pères ou mères de familles monoparentales, conjoints d'un couple avec au moins un enfant), que l'impact est le plus fort, tandis qu'il est moins important pour les personnes sans enfant (personnes seules, conjoints d'un couple sans enfant), ou les enfants eux-mêmes. Il y a donc un biais qui est corrigé, sans lequel on surestimerait l'écart de temps passé à des activités animalières entre les personnes seules et les autres : dans leurs activités avec un animal, les adultes seuls, avec ou sans enfants, ont davantage tendance à décrire l'animal d'une manière qui est bien prise en compte par la nomenclature standard (ce qui signifie qu'ils le font plus directement, moins souvent dans les informations secondaires).

Figure 33 - Activités animalières des propriétaires d'animaux de compagnie dans la nomenclature de l'enquête et la nouvelle nomenclature, selon le sexe et la situation familiale, en 2010

	Durée moyenne (minutes)		Taux de pratique (%)		Durée par pratiquant (minutes)	
	Nomenclature de l'enquête	Nouvelle nomenclature	Nomenclature de l'enquête	Nouvelle nomenclature	Nomenclature de l'enquête	Nouvelle nomenclature
Ensemble	10	13	19	22	51	58
Femmes	10	13	21	24	48	57
Hommes	9	11	17	20	55	59
Personne seule	21	27	33	38	63	72
Père ou mère de famille monoparentale	10	14	21	23	48	60
Conjoint d'un couple sans enfant	12	16	24	27	51	61
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	4	6	11	13	39	42
Enfant de couple ou de famille monoparentale	6	8	13	14	49	55
Autre type de situation ménage complexe	10	12	20	21	52	55

Note : la nomenclature de l'enquête recouvre deux postes : 384 (s'occuper des animaux de compagnie) et 385 (promener le chien, sortir un animal de compagnie).

Champ : personnes de 18 ans ou plus vivant dans un ménage propriétaire d'au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

3.4.3. L'espace des pratiques animalières

Les pratiques animalières dans leur ensemble

Avant d'analyser la durée des activités animalières (partie 4), nous avons réalisé une analyse factorielle des correspondances (AFC) sur les termes du corpus animalier constitué pour établir la nomenclature, ce qui permet de décrire l'espace des pratiques animalières, indépendamment de leur durée.

Pour chaque terme (lemmatisé), on connaît le nombre de libellés où il a été employé, et pour chaque libellé, on connaît l'activité (dans notre nouvelle nomenclature) à laquelle il correspond.

L'axe 1, qui représente 34 % de l'inertie totale, oppose la promenade du chien au nourrissage des autres animaux en particulier des animaux utilitaires (poules, vaches, lapins) mais aussi dans une moindre mesure celui des chats (*figures 34a et 34b*). Il illustre deux spécificités du chien : c'est le seul animal de compagnie qui effectue ses besoins à l'extérieur du logement et qui peut être tenu en laisse pour le faire, et le seul animal de compagnie qui s'attache à son maître au point de le suivre dans ses déplacements à l'extérieur du foyer. Les autres animaux (le chat, les lapins et les rongeurs) sont plus attachés à leur territoire qu'à leur maître.

L'axe 2, qui compte pour 25 % de l'inertie globale, oppose la chasse, la pêche et les activités annexes qui leur sont liées (préparation du matériel, trajet) à toutes les autres pratiques animalières.

Figure 34a - Axes principaux de l'espace des pratiques animalières d'après une analyse factorielle des correspondances

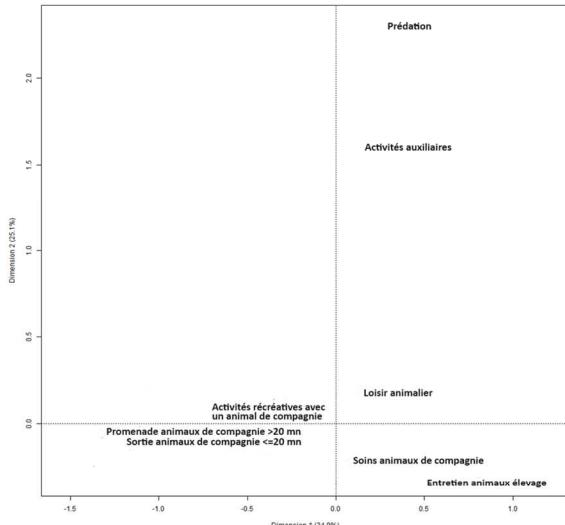
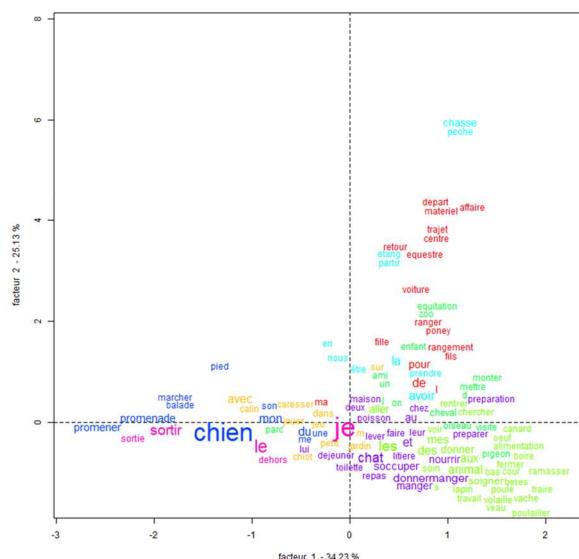


Figure 34b - Projection des termes utilisés par les enquêtés sur les axes principaux de l'espace des pratiques animalières.



Note : La taille des caractères est proportionnelle à la fréquence des formes. Les couleurs correspondent à la spécificité d'une forme à un type de pratiques.

Note : l'AFC a été réalisée sur l'ensemble des pratiques animalières (y compris Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux, et activités auxiliaires).

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Sur ces axes, on peut projeter les termes que les enquêtés ont utilisés pour décrire les activités (figure 34b).

L'entretien des animaux d'élevage est constitué de soins collectifs et globaux, comme en témoigne le vocabulaire employé : les articles définis pluriel « aux », « les », « des », les termes de totalisation indéfini « volaille », « bête », « animal ». Effectué à l'extérieur de la maison (cour), l'entretien des animaux d'élevage implique des opérations de fermeture et d'ouverture (de portes, de poulailler) caractéristiques des animaux en captivité. Parmi les soins d'élevage figurent la traite, l'accompagnement des animaux qui « mettent bas » et le fait de ramasser des œufs, autant d'activités qui peuvent être assimilées à un « travail ».

Les sorties courtes (moins de 20 minutes) ou les promenades longues (au-delà de 20 minutes) sont très proches dans le plan factoriel, mais les promenades longues sont plus souvent décrites avec des termes comme la « balade », « marcher » ou « se promener », tandis que les termes « sortie » et « sortir » sont davantage employés pour des sorties de courtes durées. Cela donne du sens à la distinction que nous avons faite dans notre nomenclature, qui sépare des activités qui ne sont pas décrites de la même manière.

Parmi les activités de nourrissage des animaux, le vocabulaire utilisé lorsqu'on s'éloigne du nourrissage des animaux d'élevage témoigne d'une approche qui semble de plus en plus anthropomorphique, avec des termes comme « repas » ou « déjeuner ».

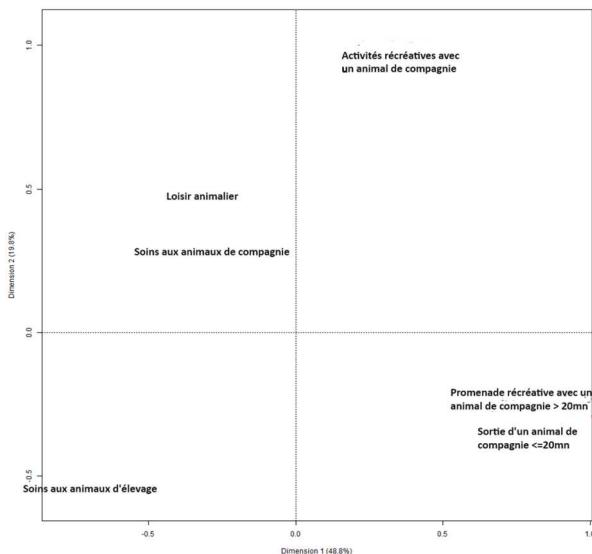
De la même manière, sur l'axe 1, plus on s'éloigne de l'extrémité de l'axe où se trouvent les activités avec les animaux d'élevage, donc plus on entre dans le domaine des activités effectuées en compagnie de l'animal, et plus on voit l'utilisation de la préposition « avec » et les activités récréatives exclusives avec un animal de compagnie (« jouer » avec lui, le « caresser », lui faire un « câlin »), donc des gestes qui témoignent d'un plus fort attachement à l'animal. La promenade du chien apparaît comme une pratique individualisée, centrée sur un animal particulier. L'emploi de l'article « du » et l'adjectif possessif « mon » pour qualifier le chien est caractéristique de cette pratique.

Au-delà des pratiques, l'axe horizontal correspond également à une hiérarchisation des animaux, depuis ceux qui ne bénéficient d'aucune marque d'affection, les poules et les vaches suivis des pigeons, des cochons, et des chevaux, jusqu'à ceux comme les chats et les chiots qui sont l'objet de bien plus d'attention.

Les pratiques animalières avec les animaux de compagnie et d'élevage

Compte tenu des spécificités des activités de chasse, pêche et élimination d'animaux et du caractère périphérique des activités auxiliaires, une deuxième AFC est conduite en excluant ces deux pratiques (figure 35).

Figure 35 - Axes principaux de l'espace des pratiques animalières hors préation et activités auxiliaires, d'après une analyse factorielle des correspondances



Note : l'AFC a été réalisée sur le champ des pratiques animalières hors Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux et hors Activités auxiliaires.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

L'axe 1, qui compte pour 46 % de l'inertie totale, distingue deux types de pratiques très différentes : d'un côté le fait de promener un chien et de l'autre, le fait de s'occuper d'animaux, en leur donnant à manger ou en les soignant. Comme souvent lorsqu'on mobilise les enquêtes Emploi du temps, une distinction apparaît entre les activités extérieures (ici sortir le chien) et les activités qui se déroulent dans la sphère domestique, et par ailleurs, entre les activités contraignantes et une activité davantage choisie comme la promenade du chien.

L'axe 2 représente 20 % de l'inertie totale. Lorsqu'on se déplace du bas vers le haut de l'espace des pratiques animalières, la relation avec l'animal est de plus en plus personnelle et intime.

Dans cet espace, les loisirs animaliers se situent immédiatement au-dessus des activités de soins aux animaux de compagnie, ce qui est peu surprenant étant donné la proximité du nourrissage des animaux de compagnie et du nourrissage des autres animaux (oiseaux, chevaux...). La pratique de l'équitation se situe relativement haute dans l'espace des pratiques, le lien à un cheval pouvant être aussi fort que la relation à un animal de compagnie (le questionnaire de l'enquête n'empêche d'ailleurs pas que ce cas se produise).

3.4.4. L'espace sociodémographique des pratiques animalières

Nous avons ensuite réalisé une nouvelle AFC sur les formes (noms, verbes, adjectifs et adjectifs possessifs lemmatisés, prépositions), dont les variables actives sont les profils socio-démographiques (figures 36a et 36b).

Figure 36a - Axes principaux de l'espace des pratiques animalières hors prédatation et activités auxiliaires, d'après une analyse

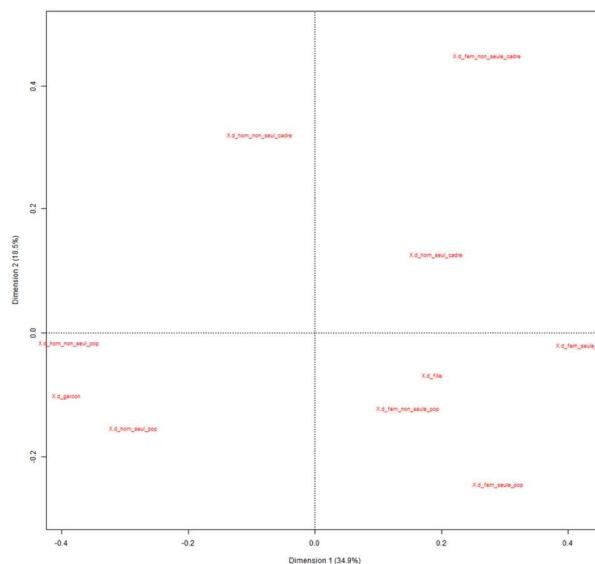
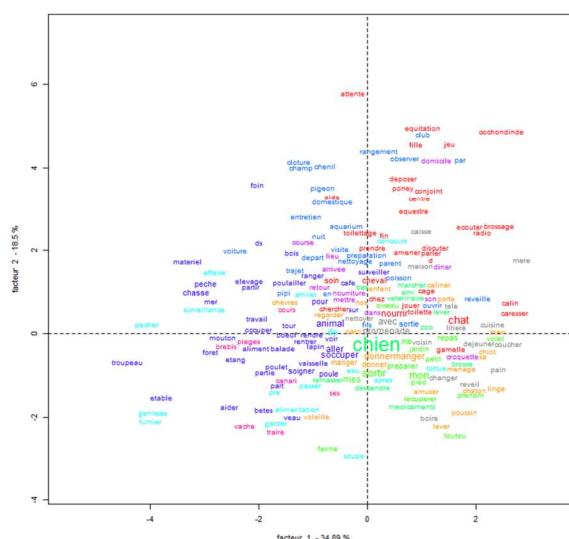


Figure 36b - Projection des termes utilisés par les enquêtés sur les axes principaux de l'espace des pratiques animalières.



Note : La taille des caractères est proportionnelle à la fréquence des formes. Les couleurs correspondent à la spécificité d'une forme pour un type de pratique.

Note : l'AFC a été réalisée sur le champ des pratiques animalières hors Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux et hors Activités auxiliaires.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Le premier axe, qui représente 34,9 % de l'inertie totale, oppose les activités de prédatation (exclusivement masculines) et l'élevage (à dominante masculine), aux activités mixtes ou à dominantes féminines (les soins aux animaux de compagnie principalement).

Il oppose les femmes cadres qui sont seules, aux hommes des classes populaires qui vivent en famille.

L'univers animalier des femmes cadres sans conjoint ni enfant tourne autour du chat. L'animal semble alors fortement investi comme en témoigne l'emploi de l'adjectif possessif MON, MA, ou de termes qui décrivent une relation physique (CALIN, CARESSER), de termes comme DEJEUNER, REPAS, qui suggèrent soit des formes d'anthropomorphisation de l'animal (« je prépare le déjeuner du chat ») soit des formes de commensalité (« je déjeune croquettes au chat »). L'utilisation du PRENOM du chat est fréquente. Le changement de la LITIERE est une activité indispensable, notamment pour celles nombreuses parmi ces cadres supérieures ou intermédiaires qui vivent dans un environnement urbain. En résumé, les activités animalières de ces femmes seules de milieu aisné prennent place dans la sphère domestique et privée et s'accompagnent d'une proximité physique et affective avec l'animal.

L'univers animalier des hommes de milieu populaire en couple avec ou sans enfant est tout autre. La CHASSE et la PECHE occupent une place centrale. Elles supposent de quitter la sphère domestique (PARTIR) et de s'outiller avec le MATERIEL adéquat. Les SOINS aux animaux d'élevage de grande taille (VACHE, GENISSES, BOVINS, MOUTONS BETES, TROUPEAU) et en particulier la TRAITE sont la deuxième activité caractéristique de ces hommes de milieu populaire. Qu'il s'agisse de la chasse ou de la pêche, ou de l'élevage, le rapport à l'animal est utilitaire. Il est aussi extrêmement genre.

Enfin les JEUX avec un animal sont plutôt déclarés par les cadres qui mènent une vie de famille et sont moins cités parmi les pratiques des femmes de milieu populaire qui, comme leurs homologues masculins, sont occupées par les soins aux animaux d'élevage, en particulier SORTIR les VACHES, les TRAIRE ou s'occuper des VOLAILLES.

Le deuxième axe (18,5 % de l'inertie) oppose les pratiques animalières des classes populaires, en particulier celles des agriculteurs (l'entretien des animaux d'élevage et la chasse) aux loisirs animaliers plus fréquents chez les cadres et les professions intermédiaires, qu'il s'agisse de loisirs institutionnalisés comme l'équitation, le poney, ou de loisirs de la sphère privée (observations des animaux).

Dit autrement, ce deuxième axe distingue les pratiques utilitaires des classes populaires des pratiques des classes aisées. Pour les classes populaires, il s'agit soit de pratiques effectuées dans un cadre professionnel (le travail de l'éleveur), soit dans un cadre domestique, auquel cas elles s'apparentent à de l'autoproduction (ramasser les œufs). Pour les classes supérieures, elles sont moins orientées par la nécessité. Dans ces milieux favorisés, les animaux sont davantage utilisés à des fins récréatives ou constituent un spectacle à observer (animaux en (semi)-liberté).

Ce deuxième axe intègre également des éléments liés à la situation familiale. Les personnes qui vivent seules se situent toujours plus bas le long de cet axe en comparaison de celles qui vivent en couple avec ou sans enfant, ce phénomène étant particulièrement marqué pour les femmes cadres. Une interprétation possible est que les loisirs animaliers s'effectuent souvent dans un cadre familial (accompagner ses enfants au club de poney, se promener avec son conjoint en forêt), alors que les loisirs en solo dans la nature sont peu accessibles aux personnes seules, surtout si ce sont des femmes.

3.5. La satisfaction procurée par les différentes activités : une validation ex-post de la nomenclature ?

3.5.1. Le recueil des données de satisfaction apportée par les activités dans un échantillon de carnets dits « Stiglitz ».

Certains carnets d'emploi du temps sont un peu différents des autres (voir la *figure 21*) puisqu'ils incluent une colonne supplémentaire afin que les répondants puissent noter leur appréciation sur le caractère plaisant ou désagréable de l'activité (pour répondre aux recommandations de Stiglitz *et al.*, 2009) : concrètement, les enquêtés devaient indiquer par tranches de 10 minutes le degré de satisfaction qu'ils avaient retiré de leurs activités, sur une échelle allant de -3 à +3. Cela a amené à réduire la place allouée pour la description de leurs activités, de la largeur de cette colonne.

L'enquête Emploi du temps de 2010 comprend un sous-échantillon de 2 600 répondants qui ont rempli de tels carnets, dits « Stiglitz ».

Cette information peut être utilisée pour comparer l'attrait relatif des différentes activités, en gardant à l'esprit toutes les limitations déjà explicitées par les chercheurs qui ont exploité ces données (Ricroch, 2011). Ainsi, cette méthode ne permet pas d'apprécier l'intérêt intrinsèque de ces activités pour l'ensemble de la population, mais seulement pour les personnes qui les ont pratiquées le jour de l'enquête. Ce mode de recueil induit un biais de sélection, puisque les personnes qui n'apprécient pas une activité ont une probabilité plus faible de l'exercer. Cette approche ne tient pas non plus compte des différences d'appréciation selon le contexte qui entoure les activités, celui-ci n'étant pas toujours observable, ni de la subjectivité du répondant (son humeur plus ou moins positive), ce qui rend son analyse difficile²³. Au final, nous devons faire une utilisation précautionneuse de la satisfaction tirée des activités.

3.5.2. La satisfaction apportée par les activités animalières

Avec toutes ces précautions, on peut tenter d'évaluer la satisfaction tirée des activités en lien avec les animaux.

Les activités en rapport avec les animaux de compagnie procurent globalement une satisfaction de 1,73 (rappelons que les notes individuelles peuvent s'étaler de -3 à +3), proche de celle accordée au temps personnel (1,71) (*figure 37a*).

Sans surprise, il y a des différences entre les activités récréatives, mieux notées (notes supérieures à 2 ou très proches en ce qui concerne les promenades longues), et les activités d'entretien, moins bien notées. Les soins aux animaux de compagnie, activités animalières les moins bien notées (1,58), restent malgré tout nettement mieux notées que le travail domestique (1,16) ou le travail professionnel et les études (0,77).

A 1,75, les activités d'entretien des animaux d'élevage sont nettement mieux notées que le travail professionnel hors études (1,02). Le vocabulaire est celui du travail, mais le ressenti est différent. C'est peut-être une indication du fait que la présence des animaux donne une dimension différente au travail.

²³ Un travail complémentaire intéressant pourrait être de regarder la post-enquête qualitative sur les carnets Stiglitz, notamment si elle a été administrée à des propriétaires d'animaux.

Figure 37a – Satisfaction procurée par les activités animalières

Activités	Satisfaction moyenne	Intervalle de confiance à 90%	Nombre de personnes concernées dans l'enquête
Activités auxiliaires en lien avec les pratiques animalières	2,40	[2,09 ; 2,71]	23
Spectacle	2,36	[2,26 ; 2,46]	139
Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux	2,27	[1,79 ; 2,75]	16
Promenade	2,27	[2,21 ; 2,34]	570
Loisirs animaliers	2,16	[1,84 ; 2,48]	24
Autres activités récréatives avec un animal de compagnie	2,16	[1,95 ; 2,36]	23
Visite, réception de parents ou d'amis, sortie	2,15	[2,09 ; 2,21]	693
Sieste, détente	2,07	[2,01 ; 2,13]	1017
Sport	2,07	[1,98 ; 2,17]	281
LOISIRS	2,04	[2,02 ; 2,07]	2348
Activités récréatives avec des animaux de compagnie	2,03	[1,87 ; 2,18]	116
Lecture	2,02	[1,95 ; 2,09]	725
Pratiques associatives ou religieuses	1,99	[1,87 ; 2,11]	197
Jeux, pratiques culturelles	1,99	[1,93 ; 2,04]	814
Promenade d'un animal de compagnie (au-delà de 20 minutes)	1,96	[1,77 ; 2,15]	98
Télévision	1,96	[1,93 ; 2,00]	1854
Promenade d'un animal de compagnie (moins de 20 minutes)	1,91	[1,72 ; 2,10]	132
Conversation	1,89	[1,82 ; 1,95]	725
Jardinage	1,86	[1,77 ; 1,94]	465
Ecoute de la radio-musique	1,82	[1,65 ; 2,00]	83
Soins aux enfants (y.c. trajets)	1,81	[1,73 ; 1,90]	590
Activité en rapport avec les animaux de compagnie	1,75	[1,64 ; 1,87]	291
Entretien des animaux d'élevage	1,75	[1,55 ; 1,94]	77
Activités d'entretien des animaux de compagnie	1,73	[1,60 ; 1,86]	281
Repas	1,72	[1,70 ; 1,75]	2478
TEMPS PERSONNEL	1,71	[1,68 ; 1,74]	2233
Sommeil	1,68	[1,64 ; 1,71]	2396
Bricolage	1,63	[1,52 ; 1,74]	326
Soins aux animaux de compagnie	1,58	[1,40 ; 1,76]	175
Trajets ni professionnel ni domestique	1,48	[1,42 ; 1,54]	1258
Toilette	1,43	[1,38 ; 1,47]	2327
Courses (y c. trajets)	1,25	[1,18 ; 1,33]	853
TRAVAIL DOMESTIQUE	1,16	[1,11 ; 1,20]	2166
Cuisine	1,15	[1,10 ; 1,19]	1513
Trajets domicile-travail	1,05	[0,89 ; 1,20]	566
Travail professionnels hors études	1,02	[0,90 ; 1,13]	679
Travaux domestiques divers	0,89	[0,79 ; 0,99]	660
TRAVAIL PROFESSIONNEL ET ETUDES	0,77	[0,65 ; 0,89]	749
Entretien du linge	0,71	[0,60 ; 0,81]	619
Ménage et rangement	0,57	[0,51 ; 0,63]	1255
Scolarité, études, formation	0,03	[-0,28 ; 0,34]	106

Note : les intervalles de confiance à 90% sont calculés avec l'option cluster.

Champ : personnes de 11 ans ou plus, France. Tous les jours confondus du lundi au dimanche.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Ces résultats sont globalement compatibles avec l'idée que les grands découpages que nous avons adoptés sont pertinents, puisqu'ils séparent des activités notées différemment, et rapprochent celles qui sont notées de manière proche, ainsi que le montre un extrait de la figure 37a (figure 37b), qui récapitule la notation des activités des postes de notre nomenclature animalière.

Notons juste qu'en moyenne, les activités impliquant des animaux d'élevage et de compagnie sont notées de la même manière ; mais ça n'a évidemment pas de raisons d'aboutir à l'abolition de cette distinction, classique lorsqu'on étudie les animaux.

Figure 37b – Satisfaction procurée par les activités animalières (extrait de la figure 37a)

Activités	Satisfaction moyenne	Intervalle de confiance à 90%	Nombre de personnes concernées dans l'enquête
Entretien des animaux d'élevage	1,75	[1,55 ; 1,94]	77
Activité en rapport avec les animaux de compagnie	1,75	[1,64 ; 1,87]	291
Activités d'entretien des animaux de compagnie	1,73	[1,60 ; 1,86]	281
Soins aux animaux de compagnie	1,58	[1,40 ; 1,76]	175
Promenade d'un animal de compagnie (moins de 20 minutes)	1,91	[1,72 ; 2,10]	132
Activités récréatives avec des animaux de compagnie	2,03	[1,87 ; 2,18]	116
Promenade d'un animal de compagnie (au-delà de 20 minutes)	1,96	[1,77 ; 2,15]	98
Activités récréatives avec des animaux de compagnie	2,03	[1,87 ; 2,18]	116
Autres activités récréatives avec un animal de compagnie	2,16	[1,95 ; 2,36]	23
Loisirs animaliers	2,16	[1,84 ; 2,48]	24
Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux	2,27	[1,79 ; 2,75]	16
Activités auxiliaires en lien avec les pratiques animalières	2,40	[2,09 ; 2,71]	23

Note : les intervalles de confiance à 90% sont calculés avec l'option cluster.

Champ : personnes de 11 ans ou plus, France. Tous les jours confondus du lundi au dimanche.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

4. ANALYSE DE LA DUREE DES ACTIVITES EN LIEN AVEC LES ANIMAUX

4.1. Le temps global consacré aux activités en lien avec les animaux, quels qu'ils soient

En 2010, pour l'ensemble de la population de 18 ans et plus²⁴, en 2010, les activités animalières prises dans leur ensemble représentent 14 minutes d'une journée moyenne (*figure 38*). Chaque jour, 15,5 % de la population est en relation avec des animaux au point de l'indiquer dans le récit de sa journée. La durée moyenne de l'activité atteint alors un peu plus d'une heure et demie (91 minutes).

Ces relations s'inscrivent dans des rapports d'exploitation (animaux d'élevage), des relations récréatives et utilitaires (animaux de compagnie, animaux domestiqués), ou contemplative (animaux en liberté ou en semi-liberté), ou dans un contexte pouvant entraîner la mort de l'animal (chasse, pêche...). Bien entendu, ces relations, que l'on observe par le prisme de l'enquête Emploi du temps, sont celles qui se nouent dans la sphère domestique.

Figure 38 - Temps consacrés aux animaux en 2010

	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée par pratiquant (minutes)
Ensemble des activités animalières	14,1	15,5	91,0
Soins aux animaux d'élevage	4,1	3,4	122,0
Activités en lien avec les animaux de compagnie	6,9	11,6	58,2
Loisirs animaliers	0,4	0,5	81,6
Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux	2,1	0,7	285,7
Activités auxiliaires	0,5	0,8	63,0

Note : la méthode retenue pour la mesure du temps consacré aux soins aux animaux d'élevage est la plus large, qui en fournit l'estimation majorante.

Note : les activités auprès d'un animal de compagnie concernent les propres animaux de la personne, ceux d'un autre ménage, ou encore ceux dont elle s'occupe dans un cadre bénévole (comme éduquer un chien guide d'aveugle).

Lecture : les personnes de 18 ans ou plus consacrent en moyenne 14,1 minutes par jour à une activité animalière ; 15,5 % des personnes leur consacrent du temps (91,0 minutes en moyenne).

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Les occupations centrées sur les animaux de compagnie viennent en tête de toutes les activités animalières : elles occupent les Français environ 7 minutes par jour. Une journée moyenne, plus d'une personne sur dix se déclare engagée dans une activité auprès d'un animal de compagnie, qu'il s'agisse de ses propres animaux ou de ceux d'un autre ménage, ou encore de ceux dont elle s'occupe dans un cadre bénévole (comme éduquer un chien guide d'aveugle). Ces personnes lui consacrent alors presque une heure en moyenne (58 minutes).

Chaque jour, les soins aux animaux d'élevage²⁵ représentent 4,1 minutes dans l'emploi du temps moyen des Français. Bien entendu, le taux de pratique est faible puisque seuls les propriétaires d'animaux d'élevage sont concernés : 3,4 %. Mais les personnes concernées y consacrent alors plus de deux heures par jour en moyenne (122 minutes).

Avec 2,1 minutes par jour en moyenne, le temps consacré aux activités de chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux est inférieur à celui consacré à l'élevage. Mais ces activités concernent moins de 1 % des Français, qui y passent alors près de 5 heures en moyenne (4 heures 45).

²⁴ Il s'agit donc d'un champ qui n'est pas restreint, comme la figure 33, aux seuls ménages qui possèdent un animal de compagnie.

²⁵ Comme précisé plus haut en 3.3.8., il s'agit de la mesure « majorante ».

Bien loin derrière ces activités, viennent les loisirs animaliers qu'on pourrait dire « pacifiques », qui ne représentent que 0,4 minute d'une journée moyenne, et concernent moins de 1 % des personnes pour une durée moyenne d'une heure 20 (82 minutes).

Enfin, il ne faut pas oublier d'ajouter à cet ensemble les activités animalières auxiliaires (déplacement, préparation du matériel...), soit 0,5 minute par jour : elles concernent moins de 1 % des personnes, qui y passent alors un peu plus d'une heure (63 minutes).

4.2. Le temps consacré aux animaux : organisation temporelle

4.2.1. Les activités animalières selon le jour de la semaine

En population générale, les activités animalières sont un peu plus longues le dimanche que le samedi ou les jours de semaine (*figure 39*). En semaine, elles sont plus longues le vendredi. Ce surcroît de temps passé provient essentiellement des activités de chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux. Les autres activités varient peu selon le jour de la semaine.

Les soins aux animaux d'élevage, activité partiellement professionnelle, prennent davantage de temps en semaine, ce qui est probablement lié en partie à notre manière de les mesurer, qui prend en compte l'ensemble du travail des éleveurs. De manière logique (voire tautologique), ils durent plus longtemps les journées travaillées. Ils varient peu selon la saison. En ce qui concerne la météo, plus elle est dégradée et moins on consacre de temps à ces tâches.

En revanche, en population générale, on n'observe quasiment aucune variabilité de la durée de l'entretien des animaux de compagnie selon les jours de la semaine, ce qui est lié aux faibles possibilités de report de ce type d'activité d'un jour sur l'autre (activité qui pour partie doit être répétée quotidiennement). Toutefois, de manière logique, pour les activités en lien avec les animaux de compagnie, on constate une différence assez nette entre les journées travaillées et les autres, en sens inverse du constat pour les soins aux animaux d'élevage : les jours où ils travaillent plus de huit heures, les adultes limitent à 3 minutes leur implication auprès des animaux familiers contre 8 minutes les journées non travaillées (les chiffres sont intermédiaires pour les journées dont la durée du travail est moindre). Ces activités sont peu sensibles à la saison et à la météo ; elles sont même un peu plus longues lorsque la météo est dégradée, ce qui vient rappeler que s'occuper des animaux ne consiste pas seulement en des sorties, mais aussi des tâches en intérieur ou des activités ludiques, auxquelles on consacre davantage de temps lorsque les sorties sont découragées.

La chasse, la pêche et les autres activités d'élimination d'animaux sont des activités dont la durée est bien plus longue les journées non travaillées, ou les journées de moins de 4 heures de travail. Curieusement, le temps consacré est le plus élevé au printemps, alors que c'est hors période de chasse (qui couvre l'automne et une grande partie de l'hiver) ; mais il ne faut pas oublier qu'on ne distingue pas pêche et chasse.

Il serait hasardeux de commenter les variations de durées des loisirs animaliers et des activités auxiliaires, dont le taux de pratique est inférieur à 0,5 % (donc le nombre d'observations dans l'échantillon est faible).

Figure 39 - Temps consacrés aux animaux en 2010, selon quelques caractéristiques descriptives de la journée

	Activités animalières		Soins aux animaux d'élevage		Activités en lien avec les animaux de compagnie		Loisirs animaliers		Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux		Activités auxiliaires	
	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)
Ensemble	14,1	15,4	4,1	3,4	6,9	11,9	0,4	0,5	2,1	0,7	0,5	0,8
Jour de la semaine												
Jours de semaine, dont :												
Lundi	13,8	15,4	4,3	3,4	6,8	11,9	0,3	0,5	1,8	0,6	0,5	0,8
Mardi	13,1	14,3	4,6	2,7	7,5	11,2	0,1	0,3	0,7	0,5	0,2	0,5
Mercredi	10,9	14,1	3,2	4,0	6,0	10,5	0,1	0,3	1,4	0,6	0,2	0,6
Jeudi	12,6	16,1	4,3	3,4	7,1	12,5	0,3	0,5	0,7	0,3	0,2	0,7
Vendredi	14,2	16,7	5,0	3,8	7,1	13,0	0,3	0,6	1,3	0,6	0,6	0,8
Samedi	18,2	15,9	4,6	3,0	6,6	12,2	0,6	0,6	5,1	1,0	1,4	1,4
Dimanche	13,5	15,0	3,7	3,2	7,2	11,5	0,5	0,6	1,6	0,7	0,5	0,8
Ensemble	15,8	16,1	3,3	3,3	7,0	12,1	1,1	0,8	4,0	1,5	0,4	0,9
Intensité du travail												
Journée sans travail	14,6	16,7	2,0	3,3	8,5	13,1	0,5	0,6	2,9	1,0	0,7	1,0
Journée de moins de 4 heures de travail	15,6	18,8	4,1	4,8	6,9	13,8	0,7	1,1	3,2	1,3	0,7	1,8
Journée de 4 à 8 heures de travail	13,9	14,1	8,0	4,4	4,7	10,0	0,3	0,5	0,8	0,5	0,1	0,5
Journée de plus de 8 heures de travail	12,3	11,7	8,6	3,0	3,4	8,7	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2
Congés												
Vacances ou férié non travaillé	13,4	16,9	0,8	1,9	8,3	13,4	0,8	1,1	3,2	1,2	0,3	1,3
Autre type de jour	14,1	15,3	4,4	3,5	6,8	11,7	0,4	0,5	2,0	0,7	0,5	0,8
Type de journée												
Journée exceptionnelle	12,0	15,2	3,0	3,0	5,2	11,1	1,2	1,1	2,0	1,2	0,5	1,0
Journée normale	14,6	15,7	4,3	3,6	7,2	12,1	0,3	0,5	2,2	0,7	0,5	0,8
Saison												
Hiver	12,7	15,4	4,2	3,3	7,0	12,6	0,3	0,5	0,9	0,4	0,2	0,5
Printemps	16,9	15,2	4,8	3,4	7,1	11,3	0,4	0,5	3,4	0,8	1,1	1,1
Eté	13,9	15,9	4,3	3,5	7,2	12,1	0,6	0,6	1,5	0,8	0,4	0,8
Automne	12,8	15,2	3,0	3,2	6,4	11,5	0,4	0,6	2,6	1,0	0,3	0,9
Météo												
Très beau temps	15,0	15,9	4,6	3,6	6,8	11,8	0,6	0,5	2,5	1,0	0,4	1,0
Assez beau temps	13,5	14,4	4,6	3,6	6,6	11,0	0,4	0,5	1,6	0,7	0,3	0,8
Temps moyen	12,9	16,1	3,7	3,4	7,3	12,8	0,3	0,4	1,3	0,5	0,3	0,6
Mauvais temps	18,2	15,0	3,8	3,0	6,7	11,0	0,4	0,8	5,7	1,2	1,5	1,3
Très mauvais temps	11,5	19,8	2,6	3,6	8,4	16,4	0,2	0,4	0,1	0,1	0,2	0,2

Note : compte tenu du faible nombre de personnes concernées, les chiffres concernant les loisirs animaliers et les activités auxiliaires sont très imprécis.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

4.2.2. Les activités animalières selon le moment de la journée

Les chronogrammes des différentes activités montrent les moments de la journée où les activités sont davantage pratiquées.

Au sein d'une même journée, les activités d'entretien des animaux sont concentrées autour de deux moments, qu'il s'agisse des soins aux animaux d'élevage²⁶ (figure 40a) ou de compagnie (figure 40b), ou des sorties courtes d'animaux de compagnie (figure 40c). Le premier pic d'activité est le matin et le deuxième est entre la fin d'après-midi et le début de soirée.

Figure 40a – Chronogramme des soins aux animaux d'élevage



Note : le chronogramme a été réalisé sur la base de la mesure "minorante" des soins aux animaux d'élevage.

Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 6,8% des personnes vivant dans un ménage qui possède au moins un animal d'élevage ont pratiqué une activité de "soins aux animaux d'élevage".

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal d'élevage, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

²⁶ Le chronogramme est réalisé en mesurant les soins aux animaux d'élevage selon la méthode « minorante » : les pics d'activité correspondent donc à des moments directement en contact avec les animaux.

Figure 40b – Chronogramme des soins aux animaux de compagnie

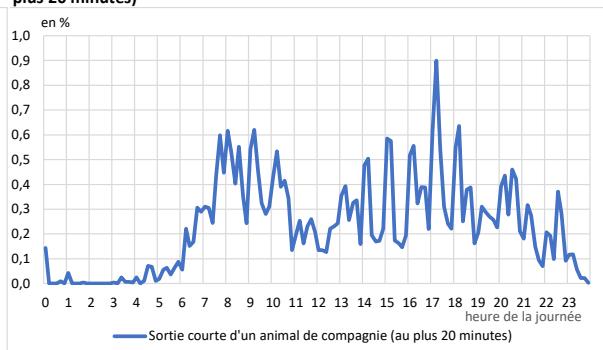


Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,8% des personnes vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie ont pratiqué une activité de "Soins aux animaux de compagnie".

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 40c – Chronogramme des sorties courtes d'un animal de compagnie (au plus 20 minutes)



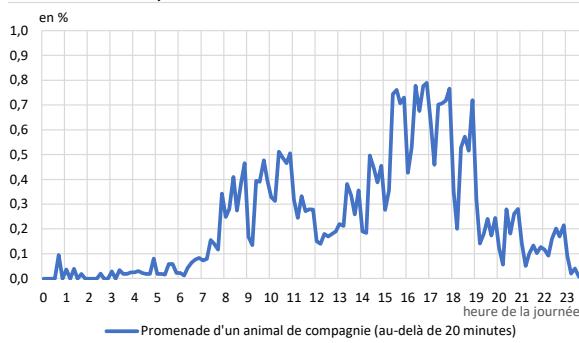
Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,62% des personnes vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie ont pratiqué une activité de sortie courte d'un animal de compagnie (durant au plus 20 minutes).

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Tout au long de la matinée puis de l'après-midi, des personnes commencent des promenades longues (figure 40d). C'est aussi le cas pour la chasse et la pêche (essentiellement avant 17 heures) (figure 40e). Il s'agit d'activités de loisirs.

Figure 40d – Chronogramme des promenades d'un animal de compagnie (au-delà de 20 minutes)

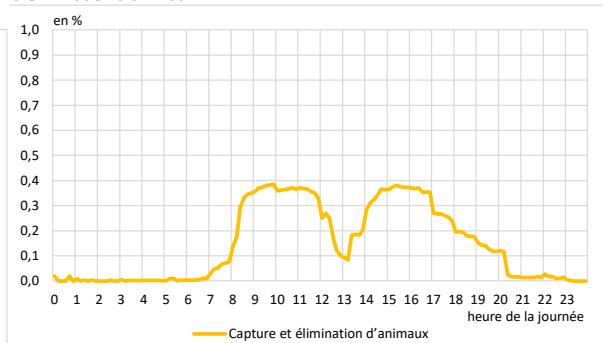


Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,25% des personnes vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie ont pratiqué une activité promenades d'un animal de compagnie (durant au-delà de 20 minutes).

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 40e – Chronogramme des activités de Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux



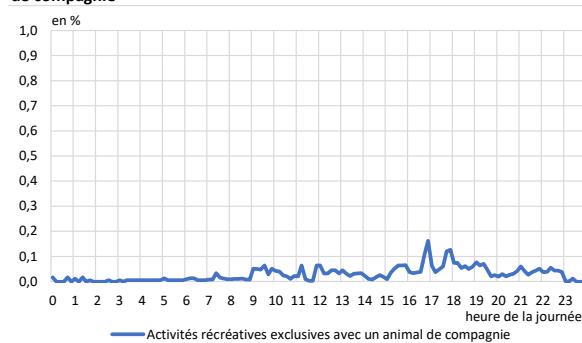
Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,14% des personnes ont pratiqué une activité de Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Les activités récréatives avec un animal de compagnie, qu'elles soient exclusives (figure 40f) ou en parallèle à une autre (figure 40g), sont réparties uniformément sur toute la journée, avec une petite hausse dans la soirée (ce sont les « soirées télé » où la présence de l'animal est mentionnée) et même la nuit (il s'agit alors des propriétaires d'animaux de compagnie qui signalent leur présence la nuit).

Figure 40f – Chronogramme des activités récréatives exclusives avec un animal de compagnie

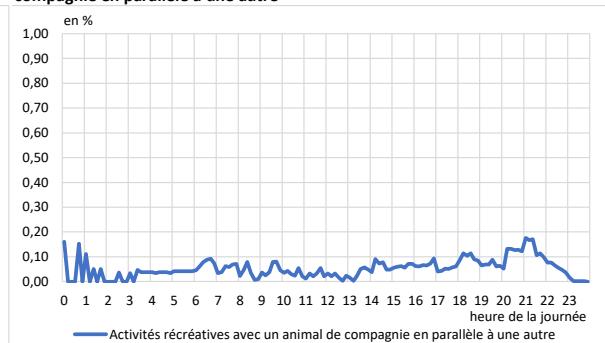


Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,01% des personnes vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie ont pratiqué une activité récréative exclusive avec un animal de compagnie.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 40g – Chronogramme des activités récréatives avec un animal de compagnie en parallèle à une autre



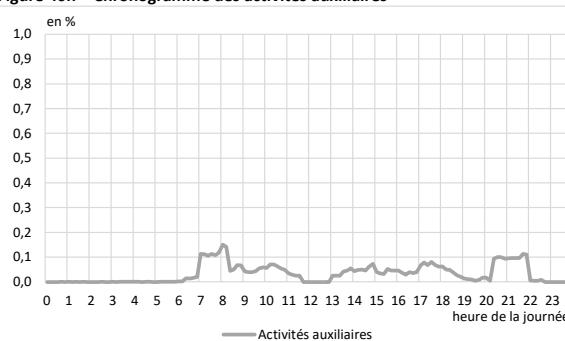
Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,02% des personnes vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie ont pratiqué une activité récréative avec un animal de compagnie en parallèle à une autre.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Enfin, le chronogramme des activités auxiliaires (figure 40h) est à interpréter avec prudence, ces activités n'étant pas systématiquement déclarées et concernant donc une très petite partie de la population.

Figure 40h – Chronogramme des activités auxiliaires



Lecture : sur le créneau horaire de 8h à 8h10, 0,15% des personnes ont pratiqué une activité auxiliaire.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Les différences entre ces chronogrammes font partie des validations *ex post* de nos choix de découpage entre catégories d'activité, puisqu'on voit bien les différences de rythme de pratique entre elles (voir aussi les figures 40c et 40d).

4.3. Le temps consacré aux animaux selon les caractéristiques sociodémographiques

Si on considère les activités animalières dans leur ensemble dans la population des 18 ans ou plus, elles apparaissent comme des activités qui occupent plus longuement les plus jeunes (entre 18 et 24 ans), ou alors les adultes de 50 à 74 ans (en ce qui concerne les moins de 65 ans, d'autant plus qu'ils sont en emploi), les hommes, les enfants majeurs²⁷ ou les personnes sans enfant, les habitants d'une commune rurale en maison disposant d'un jardin et de nombreuses pièces d'habitation.

Les différences liées à l'habitat (la tranche d'unité urbaine, le type de quartier et les caractéristiques du logement) se retrouvent dans toutes les activités.

²⁷ Les enfants mineurs, dont certains ont rempli un carnet dès lors qu'ils avaient plus de 11 ans, ne sont pas dans le champ de notre étude.

En revanche, si les plus jeunes sont plus concernés par les activités animalières, c'est essentiellement en raison de la plus grande durée qu'ils consacrent à la chasse, la pêche et autres activités d'élimination d'animaux. Ce résultat plutôt surprenant est à considérer avec prudence compte tenu du faible effectif concerné ; il n'est d'ailleurs pas confirmé par l'analyse toutes choses égales par ailleurs. Entre 50 et 64 ans et en emploi, la durée consacrée aux animaux est surtout beaucoup plus élevée pour les soins aux animaux d'élevage. Et les 50-64 ans sans emploi, tout comme les plus de 65 ans, ce sont plutôt les activités en lien avec les animaux de compagnie qui occupent le temps consacré aux animaux.

De la même manière, si les hommes ont davantage d'activités en lien avec les animaux que les femmes, c'est en raison des soins aux animaux d'élevage, ainsi que de chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux.

Enfin, si les personnes qui n'ont pas d'enfant (qu'elles soient en couple ou pas) dédient plus de temps à des animaux, c'est parce qu'elles consacrent plus de temps à des activités en lien avec des animaux de compagnie. En ce qui concerne celles qui ont des enfants, la situation est très différente selon qu'elles sont pères ou mères de famille monoparentale (auquel cas c'est la durée passée aux soins aux animaux d'élevage ou à la chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux qui est plus basse), ou en couple (auquel cas c'est la durée passée aux activités en lien avec les animaux de compagnie qui est beaucoup plus basse, ce qui fait penser à un effet de structure, notamment lié au fait que les familles monoparentales sont plus urbaines, ainsi qu'à un effet de substitution entre soins aux animaux de compagnie et soins aux enfants).

Figure 41 - Temps consacrés aux animaux en 2010, selon les caractéristiques sociodémographiques

	Activités animalières		Soins aux animaux d'élevage		Activités en lien avec les animaux de compagnie		Loisirs animaliers		Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux		Activités auxiliaires	
	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)	Durée moyenne (minutes)	Taux de pratique (%)
Ensemble	14,1	15,4	4,1	3,4	6,9	11,9	0,4	0,5	2,1	0,7	0,5	0,8
Genre												
Femmes	10,0	14,9	1,9	2,3	7,3	12,8	0,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,4
Hommes	18,6	16,0	6,5	4,5	6,5	10,9	0,5	0,6	4,3	1,3	0,8	1,2
Age et situation vis-à-vis du marché du travail												
18 à 24 ans	16,0	10,7	2,7	0,8	4,7	8,4	0,5	0,3	6,1	1,1	1,9	1,3
25 à 49 ans - en emploi	10,7	12,6	3,7	2,1	4,7	9,7	0,4	0,5	1,6	0,7	0,2	0,7
25 à 49 ans - chômeurs et inactifs	9,7	13,1	1,4	2,3	7,1	10,7	0,4	0,4	0,6	0,3	0,2	0,6
50 à 64 ans - en emploi	20,0	19,0	9,9	5,5	7,4	14,2	0,4	0,6	2,1	0,8	0,3	0,9
50 à 64 ans - chômeurs et inactifs	16,6	21,1	2,7	4,2	10,8	16,9	0,7	0,8	2,0	0,8	0,5	0,9
65 à 74 ans	18,1	22,2	4,2	6,3	11,1	16,2	0,4	0,6	1,7	0,9	0,8	1,0
75 ans ou plus	12,3	14,8	3,3	4,7	7,4	11,1	0,1	0,4	1,3	0,5	0,2	0,5
Diplôme le plus élevé												
Diplôme du supérieur	6,9	10,4	1,3	1,2	4,4	8,6	0,4	0,6	0,6	0,4	0,3	0,7
Baccaulauréat, BT, BP	13,0	13,3	5,0	2,0	6,0	10,8	0,5	0,4	1,3	0,5	0,3	0,5
CAP, BEP	17,3	18,1	6,1	4,6	7,7	13,3	0,7	0,8	2,5	1,0	0,4	0,9
Sans diplôme, CEP, DFEQ, BEPC	17,0	18,0	4,2	4,5	8,5	13,5	0,3	0,3	3,2	0,9	0,8	0,9
Catégorie socioprofessionnelle												
Agriculteur	103,6	39,9	92,9	32,5	4,2	8,5	0,9	1,4	5,2	1,7	0,4	1,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9,7	14,0	1,8	3,2	6,1	11,3	0,3	0,6	1,2	0,5	0,3	0,6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6,5	9,7	0,9	1,3	4,0	7,8	0,2	0,3	1,1	0,5	0,4	0,7
Professions intermédiaires	10,0	14,5	1,3	2,0	6,7	12,1	0,6	0,9	1,1	0,6	0,3	1,0
Employés	10,5	16,0	0,9	1,9	8,3	14,0	0,6	0,4	0,6	0,3	0,2	0,3
Ouvriers	15,3	18,1	2,6	4,5	8,6	13,5	0,4	0,6	3,1	1,2	0,6	1,1
N'a jamais travaillé	15,1	11,5	1,5	1,9	5,1	8,7	0,1	0,1	6,7	1,4	1,7	1,3
Situation familiale												
Personne seule	14,8	15,3	3,8	2,8	9,2	12,7	0,5	0,6	1,2	0,5	0,2	0,7
Père ou mère de famille monoparentale	8,5	12,9	0,2	0,6	7,3	12,2	0,6	0,6	0,1	0,1	0,2	0,5
Conjoint d'un couple sans enfant	15,5	18,5	4,5	4,7	8,4	14,0	0,3	0,5	1,8	0,8	0,6	0,9
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	9,9	11,9	3,9	2,5	3,6	8,6	0,4	0,6	1,7	0,8	0,2	0,7
Enfant de couple ou de famille monoparentale	19,9	12,8	2,9	1,2	6,0	9,8	0,6	0,3	8,1	1,6	2,2	1,5
Autre type de situation ménage complexe	14,4	17,4	5,5	4,4	7,2	13,2	0,4	0,6	1,1	0,5	0,2	0,5
Tranche d'unités urbaines												
Commune rurale	30,2	24,5	14,2	9,4	8,4	15,1	0,8	1,1	5,6	1,7	1,1	1,4
Moins de 20 000 habitant	14,2	17,5	2,8	3,7	7,9	13,7	0,6	0,5	2,3	0,9	0,6	1,1
De 20 000 à 100 000 habitants	13,7	16,5	1,6	2,2	9,7	13,9	0,4	0,5	1,5	0,7	0,6	0,9
De 100 000 à 1 999 999 habitants	6,8	11,2	0,6	1,0	5,2	9,9	0,2	0,3	0,6	0,3	0,2	0,5
Agglomération parisienne	5,5	8,4	0,3	0,2	4,3	7,5	0,2	0,4	0,6	0,3	0,1	0,2
Paris	6,0	6,6	0,0	0,1	5,8	6,4	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
Type d'habitat												
Maisons dispersées	27,5	24,4	15,3	10,7	8,2	14,4	0,9	1,2	2,7	1,3	0,4	1,1
Lotissement, ville	13,2	16,1	1,6	2,2	7,3	13,4	0,4	0,5	3,0	0,9	0,8	0,9
Immeuble hors cités	5,7	7,5	0,1	0,1	4,7	7,1	0,1	0,2	0,7	0,3	0,1	0,2
Cités	8,6	10,9	0,2	0,1	7,6	10,3	0,2	0,2	0,3	0,1	0,3	0,8
Habitat mixte	6,7	9,9	0,1	0,1	5,8	9,0	0,2	0,2	0,4	0,2	0,3	0,7
Type de logement												
Maison individuelle	17,9	18,9	6,1	4,9	7,7	13,8	0,6	0,7	2,9	1,0	0,7	1,0
Appartement	6,3	8,6	0,1	0,1	5,4	8,1	0,1	0,2	0,6	0,2	0,2	0,4
Disposition d'un jardin												
Dispose d'un jardin	15,3	18,1	5,1	4,6	7,4	13,5	0,6	0,7	1,9	0,8	0,4	0,9
Ne dispose pas d'un jardin	11,7	10,6	2,2	1,1	6,1	8,9	0,2	0,2	2,5	0,6	0,7	0,7
Nombre de pièces d'habitation												
Une pièce	5,1	6,6	0,0	0,0	4,2	6,2	0,4	0,5	0,3	0,1	0,2	0,5
Deux pièces	11,1	12,6	1,1	1,5	8,6	11,0	0,3	0,4	1,0	0,3	0,0	0,3
Trois pièces	11,9	13,9	2,2	2,0	7,9	11,6	0,2	0,3	1,2	0,5	0,3	0,9
Quatre pièces	13,8	16,3	3,4	3,1	7,2	12,7	0,5	0,6	2,2	0,8	0,5	0,7
Cinq pièces	16,9	16,3	5,5	4,2	6,3	11,9	0,3	0,4	3,8	1,0	1,0	0,9
Six pièces ou plus	16,0	17,4	7,1	5,1	6,2	12,3	0,7	1,0	1,6	0,8	0,4	1,0

Note : compte tenu du faible nombre de personnes concernées, les chiffres sur les loisirs animaliers et les activités auxiliaires sont très imprécis.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Ces chiffres ne constituent qu'une description du paysage global des activités animalières ; mais il faut se garder de toute interprétation causale, puisque dans le cas des animaux domestiqués (d'élevage ou de compagnie), la durée des activités animalières résulte à la fois du taux de possession de ces animaux, et de la durée que leurs propriétaires y consacrent (or, les taux de possession sont très différents selon les caractéristiques sociodémographiques), et aussi parce qu'on ne raisonne pas toutes choses égales par ailleurs.

Toutes choses égales par ailleurs, toujours sans tenir compte des taux de possession de différents types d'animaux, mais pour compléter ce panorama d'ensemble, on retrouve la prédominance masculine quant au temps passé aux activités animalières (*figure 42a*), et on retrouve également le fait que cela provient des activités de soins aux animaux d'élevage et de chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux (*figures 42b à 42f*).

En revanche, toutes choses égales par ailleurs, on ne retrouve pas l'importance des activités animalières chez les plus jeunes (les activités de pêche et de chasse notamment ne sont pas sensibles à l'âge), mais seulement entre 50 et 64 ans (quel que soit le statut d'activité), essentiellement pour les activités en lien avec les animaux de compagnie.

Tout comme le taux de possession d'animaux, la durée passée avec des animaux est moindre pour les personnes originaires du Maghreb, d'Afrique ou d'Asie. C'est essentiellement le cas pour les soins aux animaux de compagnie.

Avoir une limitation dans la vie quotidienne (handicap) ne joue pas, globalement, sur la durée passée aux activités animalières, sauf en ce qui concerne les activités avec les animaux de compagnie, qui concernent davantage les personnes avec un handicap limitant ou très limitant.

Toujours toutes choses égales par ailleurs, il n'y a pas de différences de durée globale des activités animalières selon le statut dans le ménage (*figure 42a*), et c'est vrai pour toutes les activités, sauf celles en lien avec les animaux de compagnie, qui occupent des durées moindres pour les conjoints d'un couple avec au moins un enfant.

Enfin, la durée des activités animalières apparaît globalement nettement supérieure chez les agriculteurs, par rapport à tous les autres groupes sociaux, et inférieure chez les artisans, commerçants chefs d'entreprise, les cadres, et les professions intermédiaires. C'est logiquement lié avant tout aux soins aux animaux d'élevage ; en revanche, la durée des activités en lien avec les animaux de compagnie est plus élevée chez les ouvriers.

En ce qui concerne les animaux de compagnie, pour affiner un diagnostic plus causal, il est important de tenir compte des différences très marquées de taux de possession selon de nombreuses caractéristiques sociodémographiques. Ce sera l'objet de la partie suivante (4.4.).

Figure 42a - Régressions sur la durée globale des activités animalières

	Coef-ficient	Ecart-type	P-value		Coef-ficient	Ecart-type	P-value
Constante	0,3	3,0		Nombre de pièces			
Age et statut d'activité				Une pièce	-4,1	2,4	*
Agés de 18 à 24 ans	0,5	2,7		Deux pièces	2,2	1,8	
<i>Agés de 25 à 49 ans - en emploi</i>	<i>Réf.</i>	.	.	Trois pièces	0,8	1,4	
Agés de 25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	1,0	1,8		<i>Quatre pièces</i>	<i>Réf.</i>	.	
Agés de 50 à 64 ans - en emploi	6,9	2,2	***	Cinq pièces	1,6	3,0	
Agés de 50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	4,1	1,6	**	Six pièces ou plus	-1,7	1,6	
Agés de 65 à 74 ans	2,4	1,9					
Agés de 75 ans ou plus	-6,9	2,1	***				
Genre							
<i>Femmes</i>	<i>Réf.</i>	.	.				
Hommes	7,8	2,2	***				
Statut dans le ménage							
Personne seule	5,2	1,9	***				
Père ou mère de famille monoparentale	3,3	1,9	*				
Conjoint d'un couple sans enfant	1,8	1,7					
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	<i>Réf.</i>	.	.				
Enfant de couple ou de famille monoparentale	6,1	4,9					
Ménages complexe	2,1	2,0					
Groupe social							
Agriculteur	81,6	10,9	***				
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-5,6	1,7	***				
Cadres et professions intellectuelles supérieures	-5,2	1,8	***				
Professions intermédiaires	-2,0	1,8					
Employés	0,4	2,1					
<i>Ouvriers</i>	<i>Réf.</i>	.	.				
N'a jamais travaillé	4,8	6,8					
Taille de la zone urbaine							
Commune rurale	12,6	4,1	***				
Moins de 20 000 habitant	2,8	1,3	**				
De 20 000 à 100 000 habitants	5,6	1,3	***				
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	<i>Réf.</i>	.	.				
Agglomération parisienne	0,5	1,0					
Paris	3,2	1,5	**				
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin							
Maison avec jardin - habitat dispersé	6,7	1,7	***				
<i>Maison avec jardin - lotissement, ville</i>	<i>Réf.</i>	.	.				
Maison avec jardin - habitat mixte	0,0	2,9					
Maison sans jardin - habitat dispersé	14,6	8,9					
Maison sans jardin - lotissement, ville	24,2	18,4					
Appartement - habitat mixte	0,4	2,5					
Appartement - immeubles hors cité	-1,2	1,9					
Appartement - cité	-0,4	2,0					
"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)							
Présence colonne Stiglitz					-5,9	3,0	**
<i>Absence colonne Stiglitz</i>	<i>Réf.</i>	.	.				

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 42b - Régressions sur la durée des soins aux animaux d'élevage

	Coef-ficient	Ecart-type	P-value		Coef-ficient	Ecart-type	P-value
Constante	-1,1	1,3		Nombre de pièces			
Age et statut d'activité				Une pièce	-1,4	1,1	
Agés de 18 à 24 ans	1,1	2,1		Deux pièces	0,1	0,9	
<i>Agés de 25 à 49 ans - en emploi</i>	Réf.	.	.	Trois pièces	0,4	0,8	
Agés de 25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	-0,4	0,7		<i>Quatre pièces</i>	Réf.	.	
Agés de 50 à 64 ans - en emploi	4,1	1,8	**	Cinq pièces	1,8	1,1	
Agés de 50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	-1,2	1,0		Six pièces ou plus	0,9	1,0	
Agés de 65 à 74 ans	-2,9	1,3	**				
Agés de 75 ans ou plus	-7,0	1,4	***				
Genre							
<i>Femmes</i>	Réf.	.	.				
Hommes	2,9	0,6	***				
Statut dans le ménage							
Personne seule	1,1	1,5					
Père ou mère de famille monoparentale	-1,0	0,9					
Conjoint d'un couple sans enfant	-0,5	1,4					
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	Réf.	.	.				
Enfant de couple ou de famille monoparentale	-2,9	2,2					
Ménages complexe	0,2	1,4					
Groupe social							
Agriculteur	86,6	10,8	***				
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-1,6	0,6	**				
Cadres et professions intellectuelles supérieures	-1,7	0,6	***				
Professions intermédiaires	-1,1	0,5	**				
Employés	-0,2	0,5					
<i>Ouvriers</i>	Réf.	.	.				
N'a jamais travaillé	1,2	1,5					
Taille de la zone urbaine							
Commune rurale	4,1	0,8	***				
Moins de 20 000 habitant	-0,4	0,6					
De 20 000 à 100 000 habitants	0,4	0,4					
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	Réf.	.	.				
Agglomération parisienne	0,7	0,3	**				
Paris	0,6	0,3	*				
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin							
Maison avec jardin - habitat dispersé	6,1	1,0	***				
<i>Maison avec jardin - lotissement, ville</i>	Réf.	.	.				
Maison avec jardin - habitat mixte	1,2	0,5	**				
Maison sans jardin - habitat dispersé	13,8	9,1					
Maison sans jardin - lotissement, ville	3,4	2,6					
Appartement - habitat mixte	1,1	0,6	*				
Appartement - immeubles hors cité	1,1	0,6	*				
Appartement - cité	0,9	0,6					
"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)							
Présence colonne Stiglitz					-0,8	1,2	
<i>Absence colonne Stiglitz</i>	Réf.	.	.				

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 42c - Régressions sur la durée des activités en lien avec les animaux de compagnie

	Coef-ficient	Ecart-type	P-value
Constante	4,0	1,1	***
Age et statut d'activité			
Agés de 18 à 24 ans	-1,2	1,2	
<i>Agés de 25 à 49 ans - en emploi</i>	Réf.	.	.
Agés de 25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	2,2	1,5	*
Agés de 50 à 64 ans - en emploi	1,6	0,9	*
Agés de 50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	4,2	1,0	***
Agés de 65 à 74 ans	4,6	1,3	***
Agés de 75 ans ou plus	0,4	1,1	
Genre			
<i>Femmes</i>	Réf.	.	.
<i>Hommes</i>	-0,2	0,5	
Statut dans le ménage			
Personne seule	4,6	1,0	***
Père ou mère de famille monoparentale	3,8	1,5	**
Conjoint d'un couple sans enfant	2,7	0,8	***
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	Réf.	.	.
Enfant de couple ou de famille monoparentale	4,7	1,7	***
Ménages complexe	2,7	1,3	**
Groupe social			
Agriculteur	-6,0	1,1	***
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-2,1	1,0	**
Cadres et professions intellectuelles supérieures	-3,0	0,7	***
Professions intermédiaires	-0,9	0,8	
Employés	-0,1	0,9	
<i>Ouvriers</i>	Réf.	.	.
N'a jamais travaillé	-2,3	1,2	**
Taille de la zone urbaine			
Commune rurale	2,1	0,8	***
Moins de 20 000 habitant	1,6	0,8	**
De 20 000 à 100 000 habitants	3,5	1,1	***
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	Réf.	.	.
Agglomération parisienne	-0,2	0,7	
Paris	2,1	1,3	
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin			
Maison avec jardin - habitat dispersé	0,5	0,8	
<i>Maison avec jardin - lotissement, ville</i>	Réf.	.	.
Maison avec jardin - habitat mixte	-1,4	2,6	
Maison sans jardin - habitat dispersé	2,0	1,8	
Maison sans jardin - lotissement, ville	0,4	1,6	
Appartement - habitat mixte	-2,0	1,7	
Appartement - immeubles hors cité	-3,4	0,8	***
Appartement - cité	-1,8	1,1	
Nombre de pièces			
Une pièce	-0,4	1,4	
Deux pièces	3,0	1,3	**
Trois pièces	1,3	0,9	
<i>Quatre pièces</i>	Réf.	.	.
Cinq pièces	-1,2	0,7	*
Six pièces ou plus	-1,3	0,8	*
Zone géographique de naissance			
<i>France</i>	Réf.	.	.
DOM-TOM	-5,4	0,9	***
Union européenne (hors France), USA, Australie et Nouvelle-Zélande	2,9	1,7	*
Maghreb	-4,6	1,0	***
Afrique	-5,6	1,2	***
Asie - Amérique du sud	-2,2	1,7	
Limitations dans la vie quotidienne			
Handicap très limitant	3,0	1,6	*
Handicap un peu limitant	2,3	0,8	***
Handicap non limitant	1,1	0,7	
<i>Aucune maladie chronique</i>	Réf.	.	.
Jour décrit par le carnet			
<i>Jour de semaine</i>	Réf.	.	.
Samedi	0,9	0,6	
Dimanche	0,8	0,5	
Congés			
Vacances ou férié non travaillé	3,2	1,1	***
<i>Hors périodes de congés</i>	Réf.	.	.
Saison			
Hiver	-0,5	0,8	
<i>Printemps</i>	Réf.	.	.
Eté	-0,2	0,8	
Automne	-0,8	0,8	
Météo			
Très beau temps	-0,7	0,7	
Assez beau temps	-0,8	0,7	
<i>Temps moyen</i>	Réf.	.	.
Mauvais temps	-0,5	0,8	
Très mauvais temps	1,2	1,4	
Carnet rempli			
<i>Premier carnet</i>	Réf.	.	.
Deuxième carnet	-1,0	0,5	**
"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)			
Présence colonne Stiglitz	-1,8	0,7	**
<i>Absence colonne Stiglitz</i>	Réf.	.	.

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 42d - Régressions sur la durée des activités de loisirs animaliers

	Coef-ficient	Ecart-type	P-value		Coef-ficient	Ecart-type	P-value
Constante	-0,1	0,2		Nombre de pièces			
Age et statut d'activité				Une pièce	0,1	0,3	
Agés de 18 à 24 ans	0,3	0,4		Deux pièces	-0,1	0,2	
<i>Agés de 25 à 49 ans - en emploi</i>	Réf.	.	.	Trois pièces	-0,2	0,2	
Agés de 25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	0,1	0,2		<i>Quatre pièces</i>	Réf.	.	
Agés de 50 à 64 ans - en emploi	0,0	0,2		Cinq pièces	-0,3	0,2	
Agés de 50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	0,2	0,2		Six pièces ou plus	-0,1	0,3	
Agés de 65 à 74 ans	-0,2	0,2					
Agés de 75 ans ou plus	-0,4	0,2	**				
Genre							
<i>Femmes</i>	Réf.	.	.				
Hommes	0,1	0,2					
Statut dans le ménage							
Personne seule	0,2	0,2					
Père ou mère de famille monoparentale	0,3	0,3					
Conjoint d'un couple sans enfant	-0,2	0,1					
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	Réf.	.	.				
Enfant de couple ou de famille monoparentale	0,2	0,4					
Ménages complexe	0,1	0,2					
Groupe social							
Agriculteur	0,3	0,5					
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-0,1	0,2					
Cadres et professions intellectuelles supérieures	-0,1	0,2					
Professions intermédiaires	0,3	0,2					
Employés	0,3	0,2					
<i>Ouvriers</i>	Réf.	.	.				
N'a jamais travaillé	-0,4	0,3					
Taille de la zone urbaine							
Commune rurale	0,4	0,2	***				
Moins de 20 000 habitant	0,2	0,3					
De 20 000 à 100 000 habitants	0,1	0,2					
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	Réf.	.	.				
Agglomération parisienne	0,1	0,1					
Paris	0,1	0,2					
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin							
Maison avec jardin - habitat dispersé	0,4	0,2	**				
<i>Maison avec jardin - lotissement, ville</i>	Réf.	.	.				
Maison avec jardin - habitat mixte	-0,4	0,2	**				
Maison sans jardin - habitat dispersé	-0,1	0,3					
Maison sans jardin - lotissement, ville	-0,1	0,2					
Appartement - habitat mixte	-0,2	0,2					
Appartement - immeubles hors cité	-0,3	0,1	**				
Appartement - cité	-0,2	0,2					
"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)							
Présence colonne Stiglitz					-0,1	0,2	
<i>Absence colonne Stiglitz</i>					Réf.	.	.

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 42e - Régressions sur la durée des activités de Chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux

	Coef-ficient	Ecart-type	P-value		Coef-ficient	Ecart-type	P-value
Constante	-2,4	2,0		Nombre de pièces			
Age et statut d'activité				Une pièce	-2,0	1,3	
Agés de 18 à 24 ans	-0,3	1,0		Deux pièces	-0,6	0,8	
<i>Agés de 25 à 49 ans - en emploi</i>	Réf.	.	.	Trois pièces	-0,5	0,6	
Agés de 25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	-0,8	0,6		<i>Quatre pièces</i>	Réf.	.	
Agés de 50 à 64 ans - en emploi	1,1	0,7		Cinq pièces	1,1	2,2	
Agés de 50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	0,9	0,6		Six pièces ou plus	-1,1	0,7	
Agés de 65 à 74 ans	0,4	0,6					
Agés de 75 ans ou plus	0,1	0,8					
Genre							
<i>Femmes</i>	Réf.	.	.				
Hommes	4,3	1,7	***				
Statut dans le ménage				Zone géographique de naissance			
Personne seule	-0,6	0,7		<i>France</i>	Réf.	.	
Père ou mère de famille monoparentale	0,1	0,5		DOM-TOM	-0,9	0,7	
Conjoint d'un couple sans enfant	-0,5	0,6		Union européenne (hors France), USA, Australie et Nouvelle-Zélande	-0,6	0,6	
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	Réf.	.	.	Mahgreb	-0,2	1,3	
Enfant de couple ou de famille monoparentale	3,1	3,3		Afrique	-0,2	0,9	
Ménages complexe	-0,7	0,6		Asie - Amérique du sud	-2,7	1,5	*
Groupe social							
Agriculteur	1,1	2,1		Limitations dans la vie quotidienne			
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-1,6	1,0		Handicap très limitant	-1,0	1,0	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	-0,6	1,3		Handicap un peu limitant	-0,3	0,8	
Professions intermédiaires	-0,4	1,3		Handicap non limitant	-0,8	0,9	
Employés	0,3	1,5		<i>Aucune maladie chronique</i>	Réf.	.	
<i>Ouvriers</i>	Réf.	.	.				
N'a jamais travaillé	5,3	5,3		Jour décrit par le carnet			
Taille de la zone urbaine				<i>Jour de semaine</i>	Réf.	.	
Commune rurale	5,0	3,2		Samedi	-1,1	1,8	
Moins de 20 000 habitant	1,2	0,6	*	Dimanche	1,4	1,9	
De 20 000 à 100 000 habitants	1,1	0,5	**				
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	Réf.	.	.	Congés			
Agglomération parisienne	0,1	0,5		Vacances ou férié non travaillé	1,3	1,6	
Paris	0,3	0,5		<i>Hors périodes de congés</i>	Réf.	.	
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin							
Maison avec jardin - habitat dispersé	-0,1	0,9		Saison			
<i>Maison avec jardin - lotissement, ville</i>	Réf.	.	.	Hiver	-3,2	3,5	
Maison avec jardin - habitat mixte	0,3	1,1		<i>Printemps</i>	Réf.	.	
Maison sans jardin - habitat dispersé	-0,8	1,1		Eté	-2,1	2,2	
Maison sans jardin - lotissement, ville	15,4	14,7		Automne	-1,2	3,2	
Appartement - habitat mixte	1,1	1,4					
Appartement - immeubles hors cité	1,2	1,4		Météo			
Appartement - cité	0,3	1,2		Très beau temps	1,2	0,7	*
				Assez beau temps	0,3	0,4	
				<i>Temps moyen</i>	Réf.	.	
				Mauvais temps	4,2	4,9	
				Très mauvais temps	-1,1	0,8	
				Carnet rempli			
				<i>Premier carnet</i>	Réf.	.	
				Deuxième carnet	2,6	2,4	
				"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)			
				Présence colonne Stiglitz	-2,4	2,1	
				<i>Absence colonne Stiglitz</i>	Réf.	.	

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 42f - Régressions sur la durée des activités auxiliaires

	Coef-ficient	Ecart-type	P-value		Coef-ficient	Ecart-type	P-value
Constante	-0,1	0,6		Nombre de pièces			
Age et statut d'activité				Une pièce	-0,4	0,3	
Agés de 18 à 24 ans	0,5	0,3	*	Deux pièces	-0,3	0,1	**
Agés de 25 à 49 ans - en emploi	Réf.	.	.	Trois pièces	-0,1	0,2	
Agés de 25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	-0,1	0,2		Quatre pièces	Réf.	.	
Agés de 50 à 64 ans - en emploi	0,0	0,2		Cinq pièces	0,3	0,6	
Agés de 50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	0,1	0,2		Six pièces ou plus	-0,2	0,2	
Agés de 65 à 74 ans	0,4	0,3		Zone géographique de naissance			
Agés de 75 ans ou plus	-0,1	0,2		France	Réf.	.	
Genre				DOM-TOM	-0,3	0,2	
Femmes	Réf.	.	.	Union européenne (hors France), USA, Australie et Nouvelle-Zélande	-0,1	0,2	
Hommes	0,6	0,4		Mahreb	-0,5	0,3	**
Statut dans le ménage				Afrique	0,0	0,2	
Personne seule	-0,1	0,1		Asie - Amérique du sud	-0,7	0,4	*
Père ou mère de famille monoparentale	0,1	0,2		Limitations dans la vie quotidienne			
Conjoint d'un couple sans enfant	0,2	0,1		Handicap très limitant	-0,1	0,3	
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	Réf.	.	.	Handicap un peu limitant	0,2	0,3	
Enfant de couple ou de famille monoparentale	0,9	0,8		Handicap non limitant	0,0	0,2	
Ménages complexe	-0,1	0,1		<i>Aucune maladie chronique</i>	Réf.	.	
Groupe social				Jour décrit par le carnet			
Agriculteur	-0,4	0,3		<i>Jour de semaine</i>	Réf.	.	
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-0,2	0,3		Samedi	-0,3	0,5	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,2	0,4		Dimanche	-0,3	0,5	
Professions intermédiaires	0,1	0,3		Congés			
Employés	0,0	0,4		Vacances ou férié non travaillé	-0,1	0,3	
Ouvriers	Réf.	.	.	<i>Hors périodes de congés</i>	Réf.	.	
N'a jamais travaillé	1,0	1,4		Saison			
Taille de la zone urbaine				Hiver	-1,3	0,9	
Commune rurale	1,0	0,8		<i>Printemps</i>	Réf.	.	
Moins de 20 000 habitant	0,3	0,2		Eté	-0,7	0,6	
De 20 000 à 100 000 habitants	0,4	0,2	**	Automne	-0,9	0,9	
De 100 000 à 1 999 999 habitants	Réf.	.	.	Météo			
Agglomération parisienne	-0,1	0,1		Très beau temps	-0,1	0,2	
Paris	0,1	0,1		Assez beau temps	-0,2	0,1	
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin				<i>Temps moyen</i>	Réf.	.	
Maison avec jardin - habitat dispersé	-0,2	0,2		Mauvais temps	1,1	1,3	
Maison avec jardin - lotissement, ville	Réf.	.	.	Très mauvais temps	-0,1	0,2	
Maison avec jardin - habitat mixte	0,3	0,4		Carnet rempli			
Maison sans jardin - habitat dispersé	-0,3	0,2	**	<i>Premier carnet</i>	Réf.	.	
Maison sans jardin - lotissement, ville	5,1	3,9		<i>Deuxième carnet</i>	0,6	0,6	
Appartement - habitat mixte	0,5	0,4		"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)			
Appartement - immeubles hors cité	0,2	0,3		Présence colonne Stiglitz	-0,8	0,6	
Appartement - cité	0,4	0,3		<i>Absence colonne Stiglitz</i>	Réf	.	

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

4.4. Le temps consacré aux animaux de compagnie par ceux qui en possèdent

4.4.1. Le temps global consacré aux animaux de compagnie par ceux qui en possèdent

En 2010, 52 % des personnes âgées de 18 ans ou plus vivent dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie²⁸. Ces personnes sont susceptibles de passer du temps avec les animaux du ménage pour les soigner et les sortir, pour se promener avec eux, jouer ou avoir une compagnie²⁹.

²⁸ On est ici sur des statistiques individuelles, et non plus sur les ménages comme dans la partie 2. On a donc bien 49 % des ménages qui possèdent un animal de compagnie ; et ces ménages regroupent 52 % des personnes âgées de 18 ans ou plus.

²⁹ La rédaction est au pluriel pour la simplifier, mais elle inclut les cas où il n'y a qu'un seul animal.

Le temps quotidien qu'elles consacrent aux animaux de compagnie est en moyenne de treize minutes par personne (*figure 43*)³⁰. Cependant, seules 22 % de ces personnes consacrent effectivement du temps à leur animal de compagnie, et pour elles, la durée moyenne consacrée aux animaux atteint presque une heure par jour.

Figure 43 - Temps consacrés aux animaux de compagnie en 2010, par les personnes qui en possèdent

	Durée moyenne (minutes)			Taux de pratique (%)			Durée par pratiquant (minutes)		
	Animaux de compagnie	Chiens (1)	Chats (1)	Animaux de compagnie	Chiens (1)	Chats (1)	Animaux de compagnie	Chiens (1)	Chats (1)
Ensemble	13	20	6	22	31	13	58	65	41
Activités d'entretien des animaux de compagnie	8	12	4	21	30	12	39	40	33
Soins	5	5	4	12	13	12	38	37	32
Sorties	3	7	0	11	22	1	31	33	23
Activités de loisirs avec des animaux de compagnie	5	8	1	9	17	3	49	48	58
Promenades de loisirs	3	7	0	7	15	0	45	46	52
Autres activités récréatives	1	1	1	2	3	2	54	48	58

(1) ménages possédant un uniquement un ou plusieurs chiens (resp. uniquement un ou plusieurs chats).

Lecture : les personnes qui possèdent un animal de compagnie lui consacrent en moyenne 13 minutes par jour ; 22 % des personnes qui possèdent un animal de compagnie lui consacrent du temps (58 minutes en moyenne).

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Ces chiffres sont sous-estimés, car tous les propriétaires d'animaux ne déclarent pas systématiquement le fait qu'ils ont fait sortir leur animal dans le jardin ou qu'ils lui ont donné à manger. Tous ne déclarent pas non plus le fait que l'animal soit avec eux pendant d'autres activités du quotidien. En revanche, pour ceux qui le font, cela témoigne de l'importance de l'animal dans leur vie.

Chaque jour, 21 % des propriétaires ont des activités qui ont trait à l'entretien de leur animal : des soins (donner à manger, soigner, nettoyer, etc.) ou une sortie brève (moins de 20 minutes). Cela dure alors 39 minutes en moyenne.

9 % des propriétaires ont une activité de loisir avec leur animal de compagnie. Généralement, il s'agit de promenades, qui occupent en moyenne trois quarts d'heure dans la journée. Mais une petite fraction (2 %) déclare également en moyenne 54 minutes d'autres activités de loisir avec leur animal : un jeu, ou tout simplement, la présence d'un animal pendant une activité du quotidien (se détendre, regarder la télévision, etc.).

4.4.2. Le temps passé avec les animaux de compagnie selon les caractéristiques socio-démographiques

Temps consacré aux animaux de compagnie selon l'âge, le genre et la situation familiale des propriétaires d'un animal de compagnie

Le temps passé avec son animal de compagnie augmente avec l'âge, du moins jusqu'à 75 ans (*figure 44*). Aux âges actifs, les personnes lui consacrent moins de temps si elles sont en emploi.

³⁰ A ces personnes s'ajoutent celles qui déclarent prendre soins d'un animal familier le jour de l'enquête sans pour autant en détenir un. Il peut s'agir d'un animal sans propriétaire qu'elles ont recueilli temporairement ou durablement ou qu'elles nourrissent (chats errants), ou d'un animal dont elles ont momentanément la garde, ou qu'elles ont rencontrés à l'occasion de la visite d'un parent ou d'un ami (et réciproquement).

Figure 44 - Temps consacré aux animaux de compagnie en 2010 par les personnes qui en possèdent, selon les caractéristiques sociodémographiques

en minutes

	Animaux de compagnie (1)	Chiens (1)	Chats (1)		Animaux de compagnie (1)	Chiens (1)	Chats (1)
Ensemble	13	20	6	Groupe social			
Age et situation vis-à-vis du marché du travail				Agriculteur	6	7	4
18 à 24 ans - étudiant	10	5	8	Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	10	17	3
18 à 24 ans - non étudiant	7	10	1	Cadres et professions intellectuelles supérieures	9	22	4
25 à 49 ans - en emploi	8	12	3	Professions intermédiaires	13	19	7
25 à 49 ans - chômeurs et inactifs	11	16	3	Employés	15	23	7
50 à 64 ans - en emploi	13	17	7	Ouvriers	15	24	4
50 à 64 ans - chômeurs et inactifs	21	28	5	N'a jamais travaillé	11	11	6
65 à 74 ans	24	38	11	Tranche d'unité urbaine			
75 ans ou plus	22	37	10	Commune rurale	12	15	4
Genre				Moins de 20 000 habitant	13	18	7
Femmes	14	21	7	De 20 000 à 100 000 habitants	18	26	5
Hommes	12	19	4	De 100 000 à 1 999 999 habitants	11	21	6
Situation familiale				Agglomération parisienne	11	28	4
Personne seule	28	43	15	Paris	21	109	16
Père ou mère de famille monoparentale	14	28	11	Type d'habitat			
Conjoint d'un couple sans enfant	17	25	6	Maisons dispersées	12	16	0
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	6	9	1	Lotissement, ville	12	18	6
Enfant de couple ou de famille monoparentale	8	10	1	Immeuble hors cités	14	34	8
Autre type de situation ménage complexe	12	16	2	Cités	25	46	5
Diplôme le plus élevé				Habitat mixte	11	23	9
Diplôme du supérieur	9	16	5	Type de logement			
Baccalauréat, BT, BP	10	14	7	Maison individuelle	12	17	5
CAP, BEP	13	20	4	Appartement	16	36	8
Sans diplôme, CEP, DFEO, BEPC	16	24	6	Disposition d'un jardin			
Situation vis-à-vis du marché du travail				Dispose d'un jardin	12	17	5
En emploi à temps plein	9	13	4	Ne dispose pas d'un jardin	16	31	7
En emploi à temps partiel	10	15	5	Nombre de pièces d'habitation			
Etudiants	10	7	7	Une pièce	21	89	11
Chômeurs	13	22	3	Deux pièces	26	53	13
Retraités	23	37	9	Trois pièces	17	32	7
Au foyer	12	19	2	Quatre pièces	14	19	7
Autre situation	18	17	8	Cinq pièces	10	15	4
				Six pièces ou plus	9	14	2

(1) ménages possédant un uniquement un ou plusieurs chiens (resp. uniquement un ou plusieurs chats).

Lecture : les personnes seules qui possèdent un animal de compagnie lui consacrent en moyenne 28 minutes par jour ; si elles possèdent uniquement un ou plusieurs chiens, elles lui (leur) consacrent 43 minutes par jour, et 15 minutes si c'est uniquement un ou plusieurs chats.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Le temps consacré aux animaux de compagnie augmente nettement avec l'âge, passant de 8 minutes chez les 18-44 ans à 24 minutes chez les plus de 65-74 ans (et 22 minutes au-delà). Autrement dit, les plus de 65 ans passent trois fois plus de temps à s'occuper de leurs animaux de compagnie que les 18-24 ans. Le taux de pratique croît avec l'âge (de 15 à 35 %), de même que la durée d'entretien des animaux des pratiquants qui passe de 57 minutes quotidienne chez les 18-24 ans à une heure et 8 minutes chez les plus de 65 ans. La tranche des 25-44 ans est en retrait avec une durée par pratiquant de 50 minutes par jour.

Les femmes consacrent un peu plus de temps à l'entretien de leur animal de compagnie que les hommes (14 minutes contre 12 minutes). L'organisation de ce temps n'est pas identique : c'est le taux de pratique qui est plus élevé chez les femmes (24 % vs 20 % pour les hommes), tandis que la durée de pratique est sensiblement la même (un peu moins d'une heure).

Pour les familles, le temps consacré à l'animal de compagnie diminue avec le nombre d'enfants, *a fortiori* s'ils sont en bas âge.

Le temps consacré à l'animal de compagnie est plus élevé pour les personnes seules : deux fois plus élevé que pour les personnes vivant dans un ménage où il y a au moins deux personnes (famille monoparentale, ou couple sans enfant) et trois fois plus élevé que pour les personnes vivant dans un ménage où il y a au moins trois personnes (conjoint d'un couple avec enfant). Ainsi, avec 28 minutes par jour, les personnes qui vivent seules sont celles qui s'investissent le plus auprès de leur animal de compagnie ; loin derrière viennent les conjoints de couple sans enfant (17 minutes) alors que les conjoints d'un couple avec au moins un enfant n'y consacrent que 6 minutes par jour. Ces écarts s'expliquent autant par le taux de pratique que par la durée de la pratique également plus élevée chez ces pratiquants.

Ces constats se vérifient toutes choses égales par ailleurs (figure 45³¹).

Figure 45 - Régressions sur la durée des activités en lien avec les animaux de compagnie, par les personnes qui en possèdent

	Coef-ficient	P-value		Coef-ficient	P-value
Constante	-3,4	*	Zone géographique de naissance		
Age et statut d'activité			France	Réf.	
18 à 24 ans	-1,4		DOM-TOM	-9,3	***
25 à 49 ans - en emploi	Réf.		Union européenne (hors France) USA	9,5	***
25 à 49 ans - chômeurs ou inactifs	2		Australie Nouvelle-Zélande		
50 à 64 ans - en emploi	3,7	***	Mahgreb	-5,5	
50 à 64 ans - chômeurs ou inactifs	8,2	***	Afrique	-12,7	***
65 à 74 ans	12,8	***	Asie - Amérique du sud	2,5	
75 ans ou plus	10,9	***			
Genre			Limitations dans la vie quotidienne		
Femmes	Réf.		Handicap très limitant	5,1	*
Hommes	0,2		Handicap un peu limitant	3,3	**
Statut dans le ménage			Handicap non limitant	1,6	
Personne seule	13,2	***	Aucune maladie chronique	Réf.	
Père ou mère de famille monoparentale	6,1	**			
Conjoint d'un couple sans enfant	3,8	***	Jour décrit par le carnet		
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	Réf.		Jour de semaine	Réf.	
Enfant de couple ou de famille monoparentale	2,9		Samedi	0,7	
Ménages complexes	1,9		Dimanche	1,6	
Groupe social			Congés		
Agriculteur	-13,3	***	Vacances ou férié non travaillé	5,7	***
Artisans, commerçant, chefs d'entreprise	-2,6	*	Hors périodes de congés	Réf.	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	-1,2				
Professions intermédiaires	0,8		Saison		
Employés	1,1		Hiver	-1,4	
Ouvriers	Réf.		Printemps	Réf.	
N'a jamais travaillé	-2		Eté	-0,6	
Taille de la zone urbaine			Automne	-0,9	
Commune rurale	0,9				
Moins de 20 000 habitant	1,8		Météo		
De 20 000 à 100 000 habitants	5,6	***	Très beau temps	0,5	
De 100 000 à 1 999 999 habitants	Réf.		Assez beau temps	-0,4	
Agglomération parisienne	1,4		Temps moyen	Réf.	
Paris	9,3	**	Mauvais temps	-0,1	
Type d'habitat tenant compte de la présence d'un jardin			Très mauvais temps	2,2	
Maison avec jardin - habitat dispersé	-1,1				
Maison avec jardin - lotissement, ville	Réf.		Carnet rempli		
Maison avec jardin - habitat mixte	2,9		Premier carnet	Réf.	
Maison sans jardin - habitat dispersé	0,7		Deuxième carnet	-1,5	
Maison sans jardin - lotissement, ville	1,8				
Appartement - habitat mixte	-2,8		"Colonne Stiglitz" dans le carnet (dont la présence réduit la place disponible pour décrire les activités)		
Appartement - immeubles hors cité	0,4		Présence colonne Stiglitz	-2,2	*
Appartement - cité	4,8	*	Absence colonne Stiglitz	Réf.	
Nombre de pièces			Animaux possédés par le ménage		
Une pièce	4,3		Chat(s) uniquement	Réf.	
Deux pièces	10,6	***	Chien(s) uniquement	14,4	***
Trois pièces	1,6		Autre animal de compagnie uniquement	-1,7	**
Quatre pièces	Réf.		Chat(s) et chien(s)	15,9	***
Cinq pièces	-2,2	*	Autre configuration	12,2	***
Six pièces ou plus	-2,4	**			

Note : * : paramètre significatif au seuil de 10% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 1%

Modèle : régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires en tenant compte de la corrélation entre les carnets lorsqu'ils sont remplis par la même personne. N = 13451.

Note : Stewart (2013) a montré que les modèles linéaires multiples sont préférables pour les données des enquêtes Emploi du temps, même si les durées ne peuvent pas être négatives.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

³¹ Le modèle présenté en figure 45 diffère de celui présenté en figure 42c essentiellement par le champ, restreint aux personnes vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie. Le modèle estimé sur l'ensemble de la population trouve sa place dans l'ensemble des modèles décrivant les activités animalières, et a vocation à identifier les populations concernées pour une activité ou l'autre. Le modèle estimé sur la population restreinte a vocation à étudier les facteurs expliquant ces durées pour les personnes concernées.

Cette comparaison est faite entre individus, et non pas entre ménages. Or, plus il y a de personnes dans le ménage, plus la charge de travail est répartie sur un grand nombre de personnes. Pour comparer le temps consacré à un animal par le ménage auquel il appartient, il faudrait pouvoir tenir compte de la composition du ménage. Ainsi, un ménage constitué de deux conjoints consacre à son animal au minimum exactement le temps déclaré par un des conjoints (dans l'hypothèse où ce temps est systématiquement partagé), et au maximum, le double du temps déclaré par ce conjoint (dans l'hypothèse où ce temps n'est jamais partagé)³². Dans les faits, le temps consacré à leur animal par les personnes seules n'est pas tout à fait le double de celui qu'y consacrent les personnes en couple sans enfant : c'est potentiellement en partie le reflet de ce qu'elles ne peuvent pas partager les tâches avec une autre personne.

Temps consacré aux animaux de compagnie selon le niveau d'étude et la catégorie socioprofessionnelle du propriétaire

Employés et ouvriers passent plus de temps avec leur animal de compagnie (*figure 44*). Certains parmi eux exercent une profession pour laquelle avoir un chien est un passage obligé, comme le gardiennage. Toutefois, ce n'est pas vrai lorsqu'ils sont propriétaires d'un chien à l'exclusion de tout autre animal : en ce cas, les cadres passent presque autant de temps que les employés et les ouvriers avec lui.

Le temps consacré à l'entretien d'animaux de compagnie (particulièrement lorsque c'est un chien) décroît avec le niveau de diplôme. Les propriétaires d'animal de compagnie qui ont un diplôme de niveau équivalent ou inférieur au brevet des collèges s'occupent d'un animal en moyenne 16 minutes par jour, contre 9 minutes pour celles qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur. Cette différence s'explique autant par le taux que par la durée de la pratique, plus élevée chez les moins diplômés.

Les retraités investissent une part deux fois plus importante de leur temps dans le soin à un animal de compagnie comparé aux individus qui ont un emploi, ce qui s'explique surtout par un taux de pratique nettement plus élevé, mais aussi une durée de l'activité elle-même un peu plus importante.

Ces constats se vérifient toutes choses égales par ailleurs (*figure 45*).

Temps consacré aux animaux de compagnie selon le type d'habitation et la commune de résidence

Les ménages qui habitent en maison passent moins de temps avec leur animal que ceux qui habitent en appartement (*figure 44*). Les personnes qui passent le plus de temps avec leur animal vivent dans un immeuble en cité ou dans un grand ensemble.

Le temps passé à s'occuper d'un animal familier est également un peu plus limité lorsqu'on dispose d'un jardin.

C'est à Paris que les habitants passent le plus de temps avec leur animal de compagnie. C'est particulièrement le cas lorsque le seul animal est un chien. Il y a peu de différences entre les autres tranches d'unités urbaines, sauf pour celles de 20 000 à 100 000 habitants, où le temps consacré à l'animal de compagnie est pratiquement aussi élevé qu'à Paris.

Ces différences subsistent toutes choses égales par ailleurs (*figure 45*).

³² En 1987, sur des données de 1983, Héran a montré que le nombre moyen d'animaux par ménage n'augmente pas aussi vite que la taille du ménage. Toutefois, il n'existe pas de données plus récentes permettant de vérifier que c'est toujours le cas ; tout au plus peut-on constater que les personnes seules ont nettement moins souvent que les autres au moins deux types différents d'animaux de compagnie, mais ça ne préjuge pas des cas où elles auraient deux chats, deux chiens, ou deux animaux d'un autre type. Par ailleurs, il faudrait tenir compte du fait que lorsqu'on a plusieurs animaux, il y a des économies d'échelle sur le temps passé à s'en occuper (on peut nourrir plusieurs animaux ou promener plusieurs chiens en même temps...).

4.4.3. Le temps consacré aux animaux de compagnie selon le type d'activité

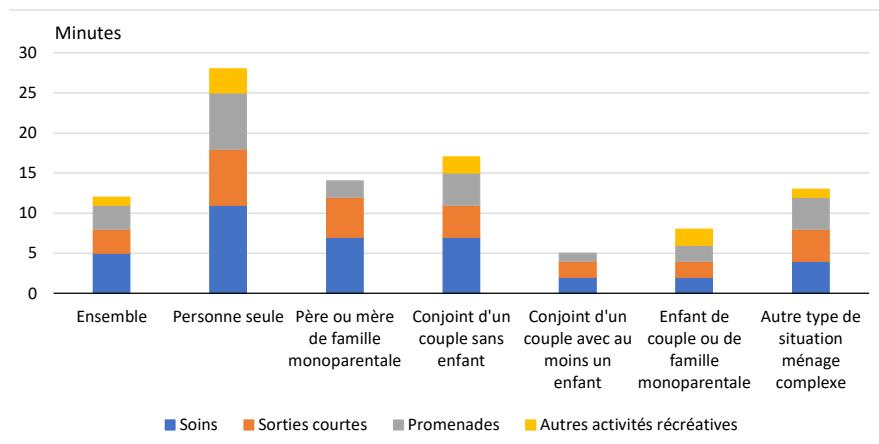
Ces résultats varient selon qu'il s'agit d'une activité d'entretien de l'animal (soins, promenade brève) ou d'une activité de loisir (promenade longue, activité récréative) (figure 46).

Chaque jour, 21 % des propriétaires ont des activités qui ont trait à l'entretien de leur animal : des soins (donner à manger, soigner, nettoyer l'habitat, etc.) ou une sortie brève (moins de 20 minutes). Au total, ces activités durent en moyenne 39 minutes.

9 % des propriétaires ont une activité de loisir avec leur animal de compagnie. Généralement, il s'agit de promenades, qui occupent en moyenne trois quarts d'heure dans la journée. Mais une petite fraction (2 %) déclare également en moyenne 54 minutes d'autres activités de loisir avec leur animal : un jeu, ou tout simplement, la présence d'un animal pendant une activité du quotidien (se détendre, regarder la télévision, etc.).

Les personnes seules consacrent plus de temps d'entretien « obligatoire » (soins, sorties brèves) à leur animal. Mais aussi, le temps consacré à des promenades longues ou à des activités récréatives est plus long pour les personnes seules (plus de deux fois plus long que pour les pères ou mères de famille monoparentale et les conjoints d'un couple avec au moins un enfant, et presque deux fois plus long que pour les conjoints d'un couple sans enfant). Le fait de consacrer plus de temps à ces activités « intentionnellement partagées » avec l'animal peut être un signe d'un attachement plus grand. Au total, l'étude de la durée des activités avec les animaux amène donc à une conclusion qui ne peut pas être tranchée : si les personnes seules ont moins souvent un animal, c'est probablement à cause des contraintes que cela crée ; mais lorsqu'elles ont un animal, elles passent aussi plus de temps « intentionnellement partagé » avec lui.

Figure 46 - Temps consacrés aux animaux de compagnie en 2010, selon le type d'activité et la situation familiale, par les personnes qui en possèdent



Lecture : les personnes seules qui possèdent un animal de compagnie lui consacrent en moyenne 28 minutes par jour. Sur ces 28 minutes, 11 sont consacrées aux soins.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 18 ans ou plus vivant dans un ménage possédant au moins un animal de compagnie.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

4.5. Le temps consacré selon le type d'animal de compagnie

4.5.1. Le chat, un animal plus indépendant que le chien

Nos données ne permettent pas l'analyse du temps passé avec les seuls chiens ou les seuls chats, car les enquêtés ne précisent pas forcément quel animal est concerné par une activité. Mais on peut s'en faire une idée en considérant les activités des propriétaires uniquement de chats, et uniquement de chiens : certes, une très petite partie peut correspondre à d'autres animaux que les siens, mais c'est négligeable.

Les chats demandent à leur propriétaire en moyenne 6 minutes de soins quotidiens, les chiens trois fois plus (20 minutes) (figure 43). Cet écart est dû principalement à une fréquence plus élevée lorsqu'on possède un chien. A cela s'ajoute le temps plus long dédié au(x) chien(s) les jours où leurs propriétaires s'en occupent. Quant aux autres animaux familiers, ils réclament encore moins de temps d'entretien que les chats, avec un taux

d'implication quotidien très faible, mais la durée de l'activité est alors plus élevée que celle requise par les chats (qui correspond vraisemblablement à l'entretien de l'habitat plus complexe pour ce type de bête (nettoyage de l'aquarium, de la cage...)).

Chaque jour, un propriétaire de chien(s) sur cinq sort brièvement (moins de 20 minutes) son (ses) compagnon(s). Quant aux promenades de loisir (la fraction des sorties qui se passe au-delà de 20 minutes de sortie), elles sont le fait de 15 % des propriétaires de chiens exclusivement, pour un total de trois quarts d'heure. Au total, les sorties et promenades représentent donc 70 % du temps « d'entretien » d'un chien. Par contre, seul un propriétaire de chat(s) sur 100 déclare sortir son animal. Quant aux autres animaux de compagnie, il n'est pas nécessaire de les promener.

Promenade mise à part, chats et chiens réclament le même temps d'entretien, et ce temps se structure de la même manière : effectués tous les huit jours, ces soins durent alors en moyenne 38 minutes.

Enfin, les autres activités récréatives sont déclarées par 2 % des propriétaires d'animaux de compagnie chaque jour. Cela dure alors 54 minutes en moyenne (et c'est plus long lorsqu'il s'agit d'un chat).

Ces différences restent vraies toutes choses égales par ailleurs.

4.5.2. Des différences sociodémographiques dans les activités avec les chiens

Les sorties et promenades des chiens selon les variables socio-démographiques

Sans surprise, le fait de disposer d'un jardin est un élément déterminant de la durée des promenades des chiens. Les propriétaires qui ont un jardin, passent deux fois moins de temps à sortir leur(s) chien(s) que ceux qui n'en ont pas. De la même manière, les personnes qui habitent une maison individuelle consacrent moins de leur temps journalier à promener leur(s) chien(s) que celles qui résident dans un appartement.

La capitale fait figure d'exception, puisque les Parisiens propriétaires de chiens consacrent plus de temps à les promener en moyenne chaque jour. Ce phénomène s'explique par l'effet combiné de plusieurs facteurs : l'absence de jardin d'un côté, et la plus petite taille des ménages (l'obligation repose sur un nombre plus réduit de personnes).

Les autres activités avec les chiens

Les autres types de soins aux chiens semblent obéir à la logique inverse : ceux qui sortent davantage leurs animaux sont aussi ceux qui passent moins de temps à leurs soins. Toutefois, on ne peut pas savoir ce qui provient des différences de nombre d'animaux par ménage (l'enquête Emploi du temps ne relevant pas cette information).

Ces différences restent vraies toutes choses égales par ailleurs.

5. TRAVAIL SUR LA SAISIE EN CLAIR DES CARNETS D'EMPLOI DU TEMPS

5.1. Méthode d'analyse de la saisie en clair des carnets d'emploi du temps

Les descriptions « en clair » de leurs activités animalières par les personnes enquêtées fournissent une base dont nous avons tiré parti pour proposer une nomenclature alternative sur le seul champ des activités animalières et ainsi mieux mesurer le temps passé aux activités animalières. Mais on peut en imaginer un autre usage.

Un exemple est fourni dans Brousse et Bodier (2024), dont cette partie reprend de larges extraits. La question explorée dans cet article est : le vocabulaire utilisé pour remplir les carnets est-il révélateur du lien avec l'animal ?

La méthode utilisée est décrite dans cet article. Nous en reprenons ici l'exposé complet, puis nous en faisons une analyse plus complète que celle de l'article, qui explorait essentiellement l'hypothèse (issue de la littérature, présentée dans l'article) selon laquelle un animal de compagnie serait un « substitut affectif ».

5.1.1. Le vocabulaire comme révélateur des liens avec l'animal

On sait qu'il existe un langage spécifique pour s'adresser aux animaux (Hirsh-Pasek et Treiman, 1982). Mondémé (2018) a montré que ce langage a des points communs avec celui utilisé pour s'adresser aux enfants. En cherchant à « spécifier, à l'aide d'un travail empirique précis, les modalités concrètes par lesquelles on interpelle, s'adresse à, ou même entretient des formes strictement conversationnelles avec un animal de compagnie », elle a montré que ces modalités « sont parfois semblables aux modalités (prosodiques, intonatives, séquentielles) utilisées avec de très jeunes enfants, et parfois absolument inédites » (Mondémé, 2018, p. 77).

Par ailleurs, Morand et de Singly (2019) ont montré que les personnes qui ont la plus grande « proximité conversationnelle » avec leur animal (chien ou chat), i.e. qui lui parlent et se confient à lui, sont aussi celles qui lui donnent plus souvent un surnom, et sont aussi celles qui « parlent le plus souvent de lui à d'autres ». Il y aurait donc un lien entre les différents types de discours autour des animaux de compagnie (ceux qui s'adressent à eux et ceux qui parlent d'eux). Nous ne disposons pas de corpus de textes de propriétaires s'adressant à leurs animaux, mais dans l'enquête Emploi du temps de 2010, nous disposons des termes exacts qu'ils utilisent pour décrire les activités avec eux : c'est l'information recueillie dans les carnets remplis par les enquêtés pour décrire leur emploi du temps, à laquelle nous sommes revenues pour modifier la nomenclature d'activités en compagnie des animaux. En examinant ces libellés, on se rend compte que pour une même activité, les termes utilisés sont très différents d'un enquêté à l'autre, alors même que l'on pourrait penser que le peu de place dont ils disposent, et le cadre contraignant qui oblige à décrire dans le détail une journée entière (souvent même deux) pourrait aboutir à une standardisation forte.

Tel n'est pas le cas : les formulations retenues sont aussi différentes que « Animal », « Je discute avec [Prénom] le perroquet », « Je fais un câlin au chat », « Réveillée par le chat qui sort et rendormissement rapide », « Ballade avec mon chien et mes deux filles », « Visite avec le spécialiste canin », « Nettoyage de l'aquarium »...

Cette diversité peut avoir plusieurs origines.

En premier lieu, la place allouée pour décrire une activité de dix minutes n'est pas la même dans tous les carnets. Les carnets dits « Stiglitz » disposent de moins de place : c'est le cas d'un peu moins de 10 % des carnets (Ponthieux, 2015) et il faut en tenir compte dans l'analyse.

Ensuite, on s'exprime différemment selon sa position sociale, son niveau de formation et son origine sociale. Héran (1987) analyse les activités avec les animaux comme des pratiques culturelles et montre qu'il y a des différences selon le capital culturel, le chien, associé à l'autorité, étant davantage possédé par des ménages ouvriers dans l'industrie ou indépendants, tandis que le chat, associé à la liberté, est davantage possédé par des artistes, des intellectuels ou des fonctionnaires. On s'attend à ce que le vocabulaire reflète ces différents rapports à l'autorité et la hiérarchie.

Enfin, il y a une variabilité individuelle. Elle s'exprime pour toutes les activités déclarées. S'agissant des activités impliquant un animal, la lecture des carnets donne l'intuition que cette diversité est potentiellement révélatrice du lien que la personne entretient avec son animal. Par exemple, les formulations suivantes, issues de l'enquête de 2010, parlent toutes du repas des animaux : « Manger des bêtes », « Je fais le déjeuner pour les chiens », « Je mange avec ma femme et mes chiens », « Je prépare le goûter du chat », « Préparation du repas de nous et des chiennes », « Je prépare les nouilles à ma chienne »... Les termes choisis sont assez différents (« manger »,

« déjeuner », « repas », « goûter »), mais pourraient être utilisés pour des repas familiaux, et sont plus ou moins spécifiques du langage employé avec d'autres humains (« repas » paraît à cet égard plus « neutre » que « goûter », i.e. moins spécifiquement humain – du moins *a priori*). Les choix grammaticaux sont différents aussi : « pour les chiens », qui met les chiens à part, est un choix différent de « de nous et des chiennes », qui met la famille et l'animal sur le même plan ; « faire le déjeuner pour les chiens » sépare le déjeuner de l'animal de celui de la famille, tandis que « je mange avec ma femme et mes chiens » met l'animal sur le même plan que la famille.

On a donc l'intuition que quelque chose se joue dans le choix des termes, ainsi que dans le choix des prépositions (« avec » ou « pour »), et dans la manière dont l'animal fait l'objet d'un traitement grammatical parallèle à celui de l'entourage humain, ou pas. Certaines de ces façons de s'exprimer pour parler des animaux se rapprochent en outre plus que d'autres de la façon dont on parle des enfants.

5.1.2. Les indices d'un traitement plus ou moins « anthropomorphique » de l'animal

Pour aller plus loin que cette intuition, nous avons recours à une analyse textuelle. Schématiquement, cette méthode permet de comparer la fréquence des termes utilisés pour décrire les activités avec les animaux, à celle des termes utilisés pour décrire les autres activités avec la famille et sans animaux (les soins aux enfants et aux adultes, la préparation et le service des repas, les promenades, la sociabilité et les jeux). Quand un terme est beaucoup utilisé pour décrire les activités sans animaux, mais rarement pour décrire les activités avec animaux, nous en déduisons que son usage pour décrire une activité avec des animaux dénote un langage qui assimile l'animal à un membre du ménage ; ou en tout cas, elle dénote un lien avec l'animal qui le distingue moins nettement des membres du ménage que lorsqu'on utilise un terme qui appartient exclusivement au vocabulaire utilisé pour décrire les activités avec les animaux. Au prix d'un abus de langage qui aurait au moins le mérite de la clarté, on pourrait dire que c'est une manière de repérer les termes qui dénotent une vision « anthropomorphique » de l'animal de compagnie.

Avec une telle définition, il existe forcément des cas qu'on jugera « anthropomorphiques ». Nous ne cherchons pas à définir de l'anthropomorphisme « en soi », mais au sein d'une comparaison. Ce qui est en revanche imprévisible, c'est l'ampleur des résultats.

Dans l'enquête Emploi du temps de 2010, nous disposons de 726 601 libellés d'activités (principales ou secondaires) décrites par des personnes de 18 ans ou plus, dont 8 362 sont en lien direct avec les animaux. Par rapport aux corpus habituellement utilisés dans la littérature de psychologie sociale ou de sociologie interactionniste qui s'intéresse au discours sur les animaux, notre corpus présente l'avantage d'être de très grande taille et construit à partir d'un échantillon représentatif des propriétaires d'animal de compagnie. En revanche, sa limite est que les textes analysés sont courts (pas plus de deux lignes manuscrites). Il faudra en particulier être prudent dans les interprétations à avoir des indices grammaticaux.

De l'ensemble des libellés des enquêtes de 1998 et 2010, nous extrayons d'abord un corpus « animalier » de départ, qui rassemble, pour chaque personne qui a décrit une activité impliquant un animal de compagnie, les termes qu'elle a utilisés pour décrire les activités avec l'animal. On ajoute à ce corpus « animalier » les termes qui décrivent des activités sans animaux, pour les activités qui peuvent être vues comme le pendant humain des activités avec les animaux : « S'occuper des enfants », « Education des enfants » (ce qui inclut les jeux avec eux), « Soins aux adultes », « Repas à domicile », « Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épluchage », « Mettre la table, servir le repas », « Promenade », « sociabilité ». Au final, on obtient un corpus constitué d'une part des expressions utilisées pour décrire toutes ces catégories d'activité et d'autre part des expressions utilisées pour décrire les activités avec un animal.

5.1.3. La constitution du corpus de textes pour l'analyse textuelle avec Iramuteq

Plus le corpus sur lequel nous travaillons est large³³, et plus l'analyse sera précise car moins on aura de termes rares ou isolés. Dès lors, nous avons réalisé l'analyse textuelle sur les libellés d'activités de 1998 et 2010³⁴ ; le fait qu'on ne puisse pas repérer les propriétaires d'animaux en 1998 n'a pas d'importance, puisque le champ est celui des activités pour lesquelles un animal est cité.

Ce corpus (dans le champ défini : soins aux enfants et aux adultes, préparation et service des repas, promenades, jeux et sociabilité, ainsi que les activités liées aux animaux de compagnie) est formé de 246 647 descriptifs d'activités - primaires ou secondaires - (i.e. les textes), et de 341 488 occurrences (mots). Il compte 7 636 mots différents (formes³⁵). Parmi eux, on compte 3 869 hapax (mots dont la fréquence est unique), soit 50,5 % des mots du corpus, et 1,1 % des formes (mots différents). Les hapax sont des mots rares ou mal orthographiés.

Si l'on se restreint au corpus des activités liées aux animaux de compagnie, on compte pour les années 1998 et 2010, 8 701 descriptifs d'activités - primaires ou secondaires - (i.e. les textes), soit 12 053 occurrences (mots), ce qui représente 926 formes (mots différents). Parmi eux, on compte 537 hapax, qui représentent 58 % des mots du corpus, et 4,5 % des formes (mots différents).

Ce corpus est préparé d'une manière analogue à ce qui est détaillé en 3.3.1 (et a déjà été réalisé pour la partie animalière) :

- Tout d'abord, on simplifie les quelques libellés qui comprennent des activités successives. Par exemple du libellé d'activité « Je me réveille croquettes au chat » on supprime l'expression « Je me réveille » qui ne concernent pas directement l'animal.
- On doit également effectuer des lemmatisations. Notamment, on normalise (noms et adjectifs au masculin et au singulier, verbes à la forme infinitive).
- On doit effectuer des désambiguisations pour éviter des confusions telles que celle entre « toilette » et « toilettage ».
- On enlève les mots outils (seuls entrent en ligne de compte dans l'analyse les verbes, les substantifs et les adjectifs).
- On corrige des fautes d'orthographe.
- On identifie également les « quasi-segments », i.e. les expressions à considérer comme un seul terme (« donner à manger », « faire sortie », « préparer le repas », « faire faire »).
- On regroupe en quatre catégories (« parent », « conjoint », « enfant », « ami ») les formes qui qualifient les membres de la famille (« père », « gendre », « mari », « fille », « beau-fils »...) ; les autres personnes de l'entourage sont regroupées.
- Enfin, les prénoms humains et non-humains sont regroupés sous un seul lemme de prénoms.

Ces choix ne sont pas forcément neutres, mais lorsqu'ils ne l'étaient pas, nous avons procédé d'une manière itérative, pour vérifier que chaque choix effectué n'aboutissait pas à bouleverser les résultats.

³³ Ce corpus est beaucoup plus large que celui constitué pour bâtir une nomenclature d'activités alternative, exposé dans la partie 3. Mais sur le champ des activités animalières, c'est le même. Et la préparation indispensable, décrite dans la partie 5.1.3, a de larges points communs (elle s'en écarte notamment parce qu'on s'arrête avant la définition de classes sémantiques, qui n'auraient pas de sens pour l'analyse textuelle, qui doit rester au plus près des termes utilisés par les enquêtés).

³⁴ En 1986, seuls les carnets de la première vague avaient été saisis, mais malheureusement, le fichier a été perdu. Il ne reste qu'un document papier, qui répertorie les libellés d'activités recueillis lors de cette première vague, et les classe selon la nomenclature détaillée des activités quotidiennes conçue pour cette enquête. C'est un outil précieux pour savoir comment les soins aux animaux ont été définis à cette époque et pour connaître les cas limites inclus et exclus. En 1986, les soins sont distingués selon qu'ils sont appliqués au gros bétail, aux animaux de basse-cour ou aux animaux de compagnie (on employait le terme « domestiques » pour les qualifier (une approche plutôt utilitaire des animaux...)). Pour les enquêtes précédentes, on ne dispose pas des libellés d'activités en clair car ils n'ont pas été saisis. Il n'existe pas non plus des instructions de chiffrement pour l'enquête conduite en 1967 et 1974.

³⁵ On peut comprendre aisément la distinction entre « forme » et « mot » : dans « chien chien », il y a deux mots, mais une seule « forme » (un seul « mot distinct »).

Nous avons utilisé aussi l'enquête de 1998, puisque pour constituer ce corpus, il n'y a pas besoin de savoir si le ménage est propriétaire d'un animal de compagnie³⁶. L'avantage est que cela crée un corpus où il y a beaucoup moins de termes rares à occurrence unique (les « hapax »), et qui double quasiment de taille.

On constitue de la même manière un corpus de libellés d'activités « humaines » correspondant au pendant humain des activités avec les animaux : les soins aux enfants et aux adultes, la préparation et le service des repas, les promenades, les jeux et les activités de sociabilité.

5.1.4. Les principes de l'analyse textuelle avec Iramuteq

L'analyse a été réalisée avec le logiciel d'analyse textuelle Iramuteq. Ce logiciel permet de classer les mots ou groupes de mots (substantifs, adjectifs, verbes, prépositions) selon leur degré de typicité d'une catégorie du corpus : plus un terme est typique de la catégorie, plus sa « spécificité » (à cette catégorie) est élevée. Inversement, plus il est étranger à la catégorie, plus sa « spécificité » (à cette catégorie) est faible (très négative). Connaissant la loi de distribution des spécificités, on identifie les mots ou groupes de mots les plus spécifiques du corpus à un seuil de 1 %, 1 % ou 10 %, ainsi que ceux qui sont les moins spécifiques.

Concrètement, afin d'analyser la spécificité d'apparition d'une forme (d'un mot) dans une partie d'un corpus plutôt que dans une autre, on compare la fréquence relative d'apparition de la forme dans la partie à sa fréquence d'apparition dans le corpus.

Soient A : l'apparition de la forme ;

V : l'ensemble des formes du corpus (= vocabulaire) ;

p : la partie considérée ;

f : la fréquence de la forme dans la partie ;

F : la fréquence totale de la forme dans le corpus ;

t : la taille de la partie (nombre total d'occurrences de la partie) ;

T : la taille du corpus (le nombre total d'occurrences du corpus).

Pour porter un jugement sur le résultat f , il est nécessaire de le situer parmi des comptages de même nature qui correspondent à l'ensemble de tous les échantillons, composés de t objets qu'il est possible de prélever à partir de la population de départ de taille T .

Le calcul de la probabilité qu'une forme A apparaisse f fois dans une partie p de longueur t , la forme apparaissant F fois en tout dans l'ensemble du corpus dont la longueur totale est de T occurrences, s'appuie sur la modélisation qu'en a donné Pierre Lafon (Lafon, 1980) et peut s'exprimer formellement par l'équation suivante :

$$Prob_{spécif}(card\{A \in V | A \in p\} = f) = \frac{C_F^f \times C_{T-F}^{t-f}}{C_T^t}$$

où $C_n^k = \frac{n!}{k!(n-k)!}$ est le nombre d'échantillons de k éléments parmi n éléments.

L'indice de spécificité est la probabilité que la forme apparaisse autant de fois qu'on l'observe effectivement dans la partie considérée (soit f_{obs}) ou plus fréquemment encore, à concurrence de la taille de la partie, en suivant la loi hypergéométrique décrite par l'équation ci-dessus qui dépend de f , t , F et T . Concrètement, on

³⁶ Pour être précises : en 1998, pour surmonter le problème de l'absence de repérage des ménages possesseurs d'un animal de compagnie, nous nous sommes appuyées sur la nomenclature intermédiaire des activités décrite dans la partie 3.3.2. (valable pour 1998 et 2010). Pour mémoire, cette nomenclature distingue deux rubriques dédiées aux animaux de compagnie (« Soins animaux de compagnie » et « Sortie animaux de compagnie ») et deux rubriques qui à ce stade du travail concernaient un ensemble d'activités avec un éventail plus large d'animaux (« Loisirs animaliers - avec tout type d'animaux », « Activités en compagnie d'un animal - en théorie, avec tout type d'animal »).

Nous avons ensuite combiné ces quatre catégories avec une variable indicatrice sur la présence dans le libellé d'un animal de compagnie (le terme LAPIN au singulier) (des chevaux restant un problème insoluble), ce qui a permis d'isoler 8922 libellés d'activités en lien avec les animaux de compagnie. L'avantage de cette approche est qu'elle ne nécessitait pas de savoir si l'enquêté était propriétaire ou non d'un animal de compagnie, ce qui a permis d'inclure l'année 1998 dans le corpus.

obtient cette mesure en sommant les valeurs de la probabilité $Prob_{spécif}$ pour chaque fréquence d'apparition possible, suivant l'équation suivante :

$$Prob_{spécif}(card\{A \in V | A \in p\} \geq f_{obs}) = \sum_{f=f_{obs}}^{card\{A \in V | A \in p\}} Prob_{spécif}(card\{A \in V | A \in p\} = f)$$

La macro livrée avec Iramuteq permet de calculer l'indice de spécificité pour différentes valeurs de ses paramètres. La spécificité est représentée par la partie entière des logarithmes en base 10 (\log_{10}) des estimations de probabilité de spécificité, les probabilités obtenues par les calculs variant de manière exponentielle, comme le nom « hypergéométrique » le suggère.

Par convention, la représentation de la sous-spécificité (ou sous-représentation) se distingue de celle de la sur-spécificité (ou sur-représentation) par un signe moins (-) situé devant l'indice. On s'intéressera alors aux faibles probabilités (donc aux valeurs de \log_{10} importantes) qui rendent compte :

- soit d'un nombre d'apparitions plus faible que prévu si l'observation est inférieure au mode de la distribution théorique (c'est-à-dire si le nombre d'apparitions de l'événement dans la partie est inférieur au maximum de vraisemblance estimé par notre modélisation hypergéométrique de la distribution). On parlera alors de sous-spécificité ou spécificité négative ;
- soit d'un nombre d'apparitions plus important que prévu si l'observation est supérieure au mode de la distribution théorique. On parlera alors de sur-spécificité ou spécificité positive.

On connaît la loi de distribution des spécificités, ce qui permet d'identifier les formes qui sont spécifiques du corpus utilisé pour chaque activité, à un seuil de 1 %, 1 % ou 10 %, ainsi que celles qui sont les plus éloignés de chaque activité. Une valeur de 3,09 (respectivement 2,33 et 1,28) signifie qu'il y avait 1 chance sur 1000 (respectivement une chance sur 100 et 10 sur 100) que la fréquence de la forme soit ce qu'elle est dans la partie sachant ce qu'elle est dans le reste du corpus.

5.1.5. Des listes de termes regroupés en fonction de leur degré de proximité avec le langage employé pour décrire des activités non animalières

On retient alors les termes les plus éloignés (au sens de cette loi de distribution) des activités avec les animaux ; c'est une liste de termes que l'on pourrait qualifier d'« anthropomorphiques », au prix d'un abus de langage.

La *figure 47* recense ces mots en retenant trois définitions, plus ou moins larges, selon le seuil retenu.

Figure 47 - Termes les moins typiques des activités avec les animaux, par opposition à un ensemble d'activités sans animaux

	Exemples d'utilisations pour parler des animaux	Occurrences	Spécificité
Termes dont l'emploi est particulièrement typique du vocabulaire employé pour des activités sans animaux (seuil 1/1000)			
CONVERSATION	TV CONVERSATION AVEC MON CHIEN	1	-9999
DISCUTER	DISCUTE AVEC LE CHIEN	3	-9999
PREPARERREPAS	PREPARATION DU REPAS DES CHIENS	108	-304,55
TELEVISION	JE REGARDÉ LA TELE AVEC MES CHATS	9	-66,38
PREPARER	JE PREPARE MON CHIEN POUR LA JOURNÉE	61	-47,18
COUCHER	COUCHER ANIMAUX	6	-36,52
BIBERON	JE ME LEVE POUR DONNER LE BIBERON AUX CHATONS	1	-20,79
BAIGNER	BAIN DU CHIEN SECHAGE BROSSAGE	2	-13,55
LEGUME	PREPARATION DES LEGUMES FRAIS POUR LA SEMAINE DU LAPIN	2	-10,87
PARLER	PARLE UN PEU AVEC LE CHIEN	18	-8,88
DOUCHER	DOUCHE DU CHIEN	3	-8,09
ARRIVER	ARRIVÉE DU CHAT VOISIN	5	-7,15
REVEILLER	LE CHAT NOUS REVEILLE	19	-5,88
BAVARDER	(Ce terme n'a pas été employé dans le corpus de 2010, mais seulement celui de 1998)	1	-4,92
REPAS	JE SERS LE REPAS DES CHIENS	140	-4,47
DEPART	DEPART PROMENADE CHIEN	4	-4,06
LEVER	JE LEVE LE CHAT	7	-3,6
SIESTE	JE FAIS UNE SIESTE AVEC MON CHIEN	3	-3,11
Termes dont l'emploi est typique du vocabulaire employé pour des activités sans animaux (seuil 1/100)			
SURVEILLER	JE SURVEILLE MES CHIENS	26	-2,84
VENIR	JE REPRIMANDE LE CHIEN QUI EST REVENU	3	-2,53
SERVIR	SERVIR NOURRITURE CHIEN ET CHAT	1	-2,38
Termes dont l'emploi est assez typique du vocabulaire employé pour des activités sans animaux (seuil 1/10)			
LIT	PETIT DEJEUNER AU LIT AVEC MES CHIENS	2	-2,16
FAIREAMANGER	JE FAIS A MANGER A MES CHIENS	5	-1,8
SEREVEILLER	JE CALINE LE CHAT QUI ME REVEIL	1	-1,74
JOUER	JE JOUE AVEC MON CHIEN	177	-1,58
JOURNÉE	JE PREPARE MON CHIEN POUR LA JOURNÉE	4	-1,52
METTRE	JE METS LE CHIEN DANS LA VOITURE	19	-1,49
FAIRETOUR	JE REMETS A BOIRE AU CHIEN	7	-1,32
PRENDRE	TOUR DE JARDIN AVEC LE CHIEN	11	-1,31

Note : les exemples tirés du corpus reprennent les termes exacts utilisés par les enquêtés. Les calculs ont été effectués avec le logiciel Iramuteq. Les termes sont classés selon la « spécificité » croissante calculée par Iramuteq.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un ménage dont la personne de référence a 18 ans ou plus, ayant déclaré au moins une activité en rapport avec un animal, ou « S'occuper des enfants ».

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Le même travail peut être fait en constituant une liste de termes les moins caractéristiques des activités avec les animaux par comparaison avec les termes utilisés pour les seuls soins aux enfants (« S'occuper des enfants ») (figure 48). À la suite de Hirsh-Pasek et Treiman (1982), Mondémé (2018) a en effet montré que le vocabulaire utilisé pour s'adresser aux animaux avait des points communs avec celui utilisé pour s'adresser aux enfants : nous testons également cette proximité. Toujours au prix d'un abus de langage qui force le trait mais permet de mieux illustrer l'intuition, on pourrait qualifier cette liste (de termes très caractéristiques des soins aux enfants, et très peu caractéristiques des soins aux animaux) de « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant ».

Figure 48 - Termes les moins typiques des activités avec les animaux, par opposition aux activités de soins aux enfants

	Exemples d'utilisations pour parler des animaux	Occurrences	Spécificité
Termes dont l'emploi est particulièrement typique du vocabulaire employé pour des activités sans animaux (seuil 1/1000)			
COUCHER	COUCHER ANIMAUX	6	243,9
BIBERON	JE ME LEVE POUR DONNER LE BIBERON AUX CHATONS	1	108,17
BAIGNER	BAIN DU CHIEN SECHAGE BROSSAGE	2	92,72
DISCUTER	DISCUTE AVEC LE CHIEN	3	81,25
REVEILLER	LE CHAT NOUS REVEILLE	18	74,96
PREPARER	JE PREPARE MON CHIEN POUR LA JOURNÉE	49	54,05
SURVEILLER	JE SURVEILLE MES CHIENS	21	52,15
DOUCHER	DOUCHE DU CHIEN	3	49,17
JOUER	JE JOUE AVEC MON CHIEN	153	48,99
TOILETTE	J'AIDE MA FEMME A FAIRE LA TOILETTE DU CHIEN	24	47,44
DONNER	JE ME LEVE POUR DONNER LE BIBERON AUX CHATONS	52	43,96
PRENOM (=cas où l'animal est appelé par son nom)	JE REVIENTS DE LA BERGERIE EN JOUANT AVEC MA PETITE CHIENNE [PRENOM] AVEC SA BALLE	45	42,21
LEVER	JE LEVE LE CHAT	7	32,9
SIESTE	JE FAIS UNE SIESTE AVEC MON CHIEN	3	22,14
CONVERSATION	TV CONVERSATION AVEC MON CHIEN	1	19,3
LIT	PETIT DEJEUNER AU LIT AVEC MES CHIENS	2	18,14
GARDER	JE RECOIS LA VISITE D'UN AMI QUI ME LAISSE SON CHAT EN GARDE	1	16,35
RECUPERER	LES VOISINS SONT VENUS RECUPERER LEUR CHAT	6	13,94
METTRE	JE METS LE CHIEN DANS LA VOITURE	15	13,01
LAVER	JE LAVE MON CHIEN	12	10,46
PRENDRE	JE PRENDS LE CHIEN POUR ALLER DEPOSER LE COURRIER	11	9,71
DEPART	DEPART PROMENADE CHIEN	3	9,66
SEREVEILLER	JE CALINE LE CHAT QUI ME REVEIL	1	9,32
REPAS	JE SERS LE REPAS DES CHIENS	128	8,76
PETIT	RETOUR DE LA BERGERIE EN JOUANT AVEC PETITE CHIENNE [PRENOM] AVEC SA BALLE	68	6,84
ARRIVER	ARRIVÉE DU CHAT VOISIN	5	6,8
ACTIVITE	ACTIVITES AVEC LE CHIEN	1	5,18
DORMIR	JE DORS AVEC MES CHATS	7	5,02
PREPARERREPAS	PREPARATION DU REPAS DES CHIENS	97	4,6
DEPOSER	DEPOSER LE CHIEN CHEZ MES PARENTS	7	3,8
ACCOMPAGNER	J'ACCOMPAGNE LA CHIENNE DE MES ENFANTS A LEUR DOMICILE	3	3,48
PARLER	PARLE UN PEU AVEC LE CHIEN	18	3,27
Termes dont l'emploi est typique du vocabulaire employé pour des activités sans animaux (seuil 1/100)			
FAIREMANGER	JE FAIS MANGER LE CHIEN	23	2,62
COIFFER	COIFFURE ET REPAS DU CHAT	2	2,47
ATTENDRE	ATTENTE CHEZ LE VETO	3	2,43
Termes dont l'emploi est assez typique du vocabulaire employé pour des activités sans animaux (seuil 1/10)			
SECOUCHER	JE VAIS ME COUCHER AVEC MON CHIEN	3	2,3
EMMENER	EMMENER CHIEN CHEZ LE VETERINAIRE	2	1,85
DERNIER	DERNIERE SORTIE DU CHIEN AU JARDIN	4	1,84
CONDUIRE	JE CONDUIS MON FRERE CHEZ LE VETERINAIRE	1	1,78
TEMPS	PASSE DU TEMPS AVEC MES CHIENS	3	1,72
DETENTE	DETENTE AVEC MES ANIMAUX	1	1,72
CHERCHER	JE VAIS CHERCHER MON CHIEN CHEZ LE VETERINAIRE	12	1,64

Note : les exemples tirés du corpus reprennent les termes exacts utilisés par les enquêtés. Les calculs ont été effectués avec le logiciel Iramuteq. Les termes sont classés selon la « spécificité » croissante calculée par Iramuteq.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un ménage dont la personne de référence à 18 ans ou plus, ayant déclaré au moins une activité en rapport avec un animal, ou une activité parmi « S'occuper des enfants », « Soins aux adultes », « Repas à domicile », « Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épluchage », « Mettre la table, servir le repas », « Promenade », les jeux et les activités liées à la sociabilité.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Les résultats sont globalement sans surprise. Sont très peu typiques des relations avec les animaux (donc plutôt « anthropomorphiques ») tous les termes qui concernent des conversations (conversation, discuter, parler, bavarder). Par exemple, le terme « CONVERSATION » est très éloigné de ce qui est habituellement utilisé pour des activités avec des animaux (avoir une conversation avec un animal est très peu typique), tandis qu'il est très typique des activités liées à la sociabilité.

Si l'on prend comme référence les termes utilisés pour décrire les soins aux enfants (« assimilation de l'animal à un enfant »), on va considérer comme très peu typiques des relations avec les animaux les mots suivants : BAIGNER, BIBERON, COUCHER, DOUCHER, FAIREMANGER, JOUER, LEVER, LIT, RÉVEILLER, SIESTE, SURVEILLER.

On trouve des activités comme regarder la télévision, faire la sieste ou faire un tour, par exemple.

Ces résultats ne correspondent pas nécessairement aux *a priori* que l'on pourrait avoir, ce qui justifie *a posteriori* d'avoir utilisé une méthode statistique, plutôt que l'intuition, pour déterminer cette liste de termes très peu typiques des activités avec les animaux.

Par exemple, « jouer » figure dans la liste de termes « anthropomorphique » (au seuil de 10 %), ainsi que dans celle des termes « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant » (dès le seuil de 1/1000). C'est donc un terme massivement utilisé pour qualifier le quotidien avec des enfants, si bien qu'il paraît « anthropomorphique » lorsqu'on l'utilise avec son animal (avec lequel on pourrait aussi écrire « je lance des balles à mon chien » ou juste « moment avec le chien », voire « chien »). Cet exemple permet de mieux comprendre ce que notre méthode repère : il ne s'agit pas de repérer des termes qui peuvent intuitivement évoquer l'intention de traiter l'animal comme un humain, mais des termes utilisés qui se trouvent être les mêmes que ceux qu'on emploierait pour qualifier une activité qui n'implique aucun animal, qu'il y ait une intention consciente ou pas.

Un autre exemple est celui des termes « préparer le repas », ou « repas », qui figurent à la fois dans les listes de termes « anthropomorphiques » ou « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant ». On aurait pu penser qu'il s'agissait de termes génériques, utilisés quel que soit le contexte ; mais il existe aussi des termes typiquement réservés aux animaux, tels que « nourrir » ou « donner à manger ». Parler plutôt de « repas » témoignerait d'un registre de langage plus humain qu'animalier.

A l'inverse, le terme « câliner » pourrait évoquer les humains plutôt que les animaux, mais l'analyse du corpus montre qu'il serait, au contraire, plutôt caractéristique des activités avec les animaux. Il ne figure donc pas dans nos listes de termes « anthropomorphiques » ou « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant ».

5.2. Un exemple d'analyse du vocabulaire utilisé dans les carnets d'emploi du temps

Une fois ces listes établies, on peut s'en servir pour explorer les facteurs socio-démographiques associés à l'usage des termes relevés.

Notre article paru dans *Économie et Statistique* (Brousse, Bodier, 2024) explore la question du lien avec le type de ménage dans lequel vit la personne : le vocabulaire employé par les personnes qui vivent seules pour décrire leurs activités « animalières » a-t-il tendance à se rapprocher de celui utilisé pour les activités « non animalières » ? Si la réponse était positive, alors cela tendrait à valider la thèse selon laquelle un animal est un « substitut affectif ». Nous en reproduisons ici les conclusions (dans un texte très proche de celui de l'article, comme la partie précédente).

5.2.1. Les personnes seules utilisent davantage de termes peu animaliers pour décrire les activités avec les animaux, quel que soit l'indicateur considéré

Outre les deux indicateurs ci-dessus, nous avons également exploré d'autres indicateurs susceptibles de refléter une manière de s'exprimer dans des termes éloignés de ceux qu'on emploie majoritairement avec les animaux, donc témoignant d'un rapport à l'animal qu'on pourrait dire « anthropomorphique » : le fait de déclarer une activité « avec » son animal (par exemple, non pas « Je promène mon chien », mais « Je me promène avec mon chien ») ; le fait de mettre son animal sur le même plan grammatical que l'entourage humain (« Je prépare mon petit-déjeuner et celui de mon chien », ou « Surveillance enfants et chien »). Nous avons également retenu le fait de dire « mon animal », plutôt que « l'animal » ou « animal », même s'il faut être prudent avec l'interprétation d'un tel indice de langage puisque le propriétaire de l'animal est de fait plus légitime à l'utiliser qu'un autre membre du ménage (et donc, une personne seule est de fait légitime à l'utiliser).

On peut ensuite revenir au corpus décrivant les journées de chaque enquêté qui a déclaré au moins une activité avec un animal, pour identifier ceux qui ont utilisé un des termes des listes que nous avons constituées au moins une fois dans la journée, ou qui ont eu recours à un des autres indicateurs au moins une fois dans la journée.

Munis de ces indicateurs, revenons maintenant à l'analyse du corpus de personnes vivant dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie en 2010³⁷, qui ont décris les journées de chaque enquêté ayant déclaré au moins une activité avec un animal. La *figure 49* donne la proportion de personnes ayant utilisé au moins une fois un des termes des listes que nous avons constituées, ou un des termes ou tournures spécifiques décrits dans la partie précédente.

³⁷ Nous avons déterminé des listes de termes « peu animaliers » à partir de descriptifs d'activités de 1998 et 2010, mais l'analyse ne peut porter que sur 2010, seule année où on sait si les personnes vivent dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie.

4 % utilisent des constructions grammaticales mettant animal et entourage humain sur le même plan, alors qu'entre 20 à 25 % utilisent des termes « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant » et 26 % utilisent le possessif « mon ». Enfin, environ 12-13 % utilisent un terme de la liste qu'on pourrait qualifier d'« anthropomorphique », ou de « peu animalier ».

Figure 49 - Quelques indices de recours à des termes peu typiques du langage employé pour décrire les activités avec les animaux, par les personnes qui en possèdent

en %

	... l'adjectif possessif MON (animal)	... la préposition AVEC (animal)	... une identité grammaticale humain-non humain	Emploi, dans une journée, d'au moins une fois...						
				... un terme du registre très peu typique du registre employé avec les animaux			... d'autres activités sans animaux... ... dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de...			
				1 pour 1000	1 pour 100	1 pour 10	1 pour 1000	1 pour 100	1 pour 10	
Ensemble de la population	26,1	17,9	4,0	11,7	12,0	13,3	19,6	22,4	24,3	
Femmes	28,3	17,6	5,0	14,7	15,2	16,9	24,9	27,9	28,7	
Hommes	23,3	18,4	2,6	7,8	8,0	8,8	12,8	15,3	18,6	
Personne seule	39,2	20,6	6,4	21,6	21,7	22,9	28,0	33,4	34,4	
Père ou mère de famille monoparentale	26,1	6,3	6,8	3,9	3,9	6,7	13,4	13,4	15,5	
Conjoint d'un couple sans enfant	25,4	17,9	3,3	10,6	10,9	12,3	19,6	22,0	23,6	
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	16,5	13,8	5,4	10,5	10,5	10,9	18,1	21,1	21,7	
Enfant de couple ou de famille monoparentale	35,0	23,4	2,5	3,3	5,1	5,1	18,0	20,8	29,9	
Autre type de situation ménage complexe	16,6	18,1	1,5	10,7	10,7	13,5	14,0	14,8	15,2	
18 à 24 ans	27,0	19,0	0,5	1,9	2,1	2,1	17,5	17,5	18,3	
25 à 49 ans - en emploi	26,2	17,1	3,7	9,1	10,3	19,4	22,1	22,1	26,1	
25 à 49 ans - chômeurs et inactifs	23,0	14,5	8,4	13,1	13,7	13,7	25,6	26,2	27,0	
50 à 64 ans - en emploi	21,7	18,2	3,2	11,2	11,2	11,2	14,9	17,7	18,6	
50 à 64 ans - chômeurs et inactifs	31,7	15,5	2,8	11,8	12,2	15,7	17,0	21,0	22,7	
65 à 74 ans	30,6	18,6	6,0	21,4	21,4	23,0	22,5	26,9	28,1	
75 ans ou plus	21,5	21,2	5,5	16,2	18,3	20,7	23,0	26,7	27,5	

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Ces chiffres moyens montrent que les listes de mots « anthropomorphiques » ou « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant » que nous avons construites rassemblent des mots utilisés par une partie significative de la population : de fait, ce n'est pas parce que ces manières de s'exprimer concernant les animaux seraient très rares que le logiciel d'analyse textuelle les a désignées comme peu typiques de la manière de parler des activités avec eux, mais parce qu'elles sont bien plus fréquentes quand on ne parle pas d'animaux que quand on en parle.

Au-delà de ces moyennes, les femmes utilisent davantage de termes ou de constructions « peu animaliers » pour parler d'animaux que les hommes, pour quasi tous les indicateurs. Ce sont également plus les personnes seules que les autres. De fait, être en couple (sans enfant) plutôt que seul est toujours associé à un moins grand usage des différents indices dénotant un langage « peu animalier » pour décrire les activités avec l'animal. Cette différence existe pour les femmes et les hommes, mais elle est généralement plus marquée pour les femmes que pour les hommes.

Ce sont presque toujours les personnes âgées de 65 à 74 ans, qu'on pourrait qualifier de jeunes retraités, qui utilisent davantage ces termes « peu animaliers » pour parler d'animaux, ainsi que les jeunes entre 18 et 24 ans pour l'emploi des termes « typiques des soins aux enfants ». L'utilisation de « mon animal » fait figure d'exception notable : les plus jeunes (de 18 à 24 ans) le font plus fréquemment encore que leurs aînés, tout comme la description d'activité avec « leur » animal.

Par ailleurs, aux âges actifs, le fait d'être en emploi (plutôt que chômeur ou inactif) est associé à un moins grand recours aux termes « peu animaliers », à l'exception de la description d'activités « avec » l'animal. Cet indicateur semble donc refléter une réalité un peu différente de celle que reflètent les autres termes et expressions étudiés.

D'une manière générale, ces indicateurs ne sont pas distribués au hasard dans la population, et semblent essentiellement concerner une même population plus féminine, plus âgée et peut-être plus isolée, en tout cas qui vit plus souvent seule. Cependant, les personnes seules sont aussi plus souvent des femmes et sont plus souvent âgées, catégories qui elles aussi utilisent plus que les autres ce langage « peu animalier ».

Cela pourrait aller globalement dans le sens de la validation de l'hypothèse du substitut affectif, si du moins on peut vérifier que les personnes seules ne sont pas plus concernées juste parce qu'elles sont plus souvent des femmes, et plus souvent âgées.

5.2.2. Toutes choses égales par ailleurs, les personnes seules ne montrent pas d'indices d'un attachement spécifique à l'animal³⁸

Or, travailler sur un grand échantillon permet justement de faire la part des choses, ce dont ne disposent généralement pas les études de psychologie sociale, dont les constats descriptifs vont dans le même sens que les nôtres, à partir d'indicateurs plus sophistiqués. Cela permet également de tenir compte de caractéristiques socio-démographiques dont on sait qu'elles jouent sur la manière de s'exprimer, comme par exemple la catégorie socioprofessionnelle. On peut également tenir compte du fait que ce ne sont pas n'importe quels propriétaires d'animaux qui déclarent au moins une activité avec leur animal lorsqu'ils décrivent leur journée ; notamment, les personnes seules sont mécaniquement sur-représentées parmi celles qui le font, parce qu'elles ne peuvent pas partager ces activités avec d'autres membres du ménage.

Pour ce faire, on utilise la méthode des variables instrumentales, qui permet d'identifier et d'estimer des relations causales entre des variables.

Nous considérons que la tendance à se comporter avec son animal comme avec un humain est expliquée par un ensemble de facteurs tels que le genre, la situation familiale, la catégorie socioprofessionnelle...

Cette tendance n'étant pas directement observable, la variable dépendante est une variable dichotomique prenant la valeur 1 si la personne a utilisé un terme du registre anthropomorphique pour décrire une activité avec son animal et 0 sinon :

$$anthro_i = \begin{cases} 1 & \text{si } \beta_0 + \beta_1 x_i + u_i > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

où x_i représente l'ensemble des variables caractéristiques de l'individu i susceptibles d'expliquer sa tendance à se comporter avec son animal comme avec un humain et u_i un terme d'erreur.

Ce modèle de régression simple fait l'hypothèse que les variables explicatives sont indépendantes du terme d'erreur. On suppose généralement que x_i est exogène c'est-à-dire que $E(u_i | x_i) = 0$.

L'équation ci-dessus est estimée sur l'échantillon des propriétaires qui ont cité au moins une fois leur animal de compagnie dans la description des activités de leur journée. On n'observe en effet pas l'utilisation du registre anthropomorphique pour l'ensemble des personnes ayant un animal de compagnie, mais une sélection d'entre elles, celles qui en ont parlé. Pour tenir compte de cette sélection, pouvant biaiser les résultats, nous estimons le système d'équations suivant :

$$anthro_i = \begin{cases} 1 & \text{si } \beta_0 + \beta_1 x_i + u_i > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad (1)$$

$$parleranimal_i = \begin{cases} 1 & \text{si } \gamma_0 + \gamma_1 x_i + \gamma_2 z_i + v_i > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad (2)$$

où l'équation (2) rend compte de la sélection. La variable z_i retenue, dite variable d'exclusion, est une variable à dix modalités, croisant le quintile du nombre de lignes renseignées dans le carnet avec le nombre de carnets remplis. Pour la construire, nous avons tout d'abord défini les quintiles sur la distribution du nombre de lignes de celles et ceux qui ont rempli un carnet, puis les quintiles sur la distribution du nombre de lignes de celles et ceux qui ont rempli deux carnets ; puis nous avons réuni ces résultats dans une seule variable à cinq modalités. Ainsi, quel que soit le nombre de carnets remplis, être dans le premier quintile signifie qu'on a été peu précis dans la description de la journée (par rapport aux personnes qui ont décris une journée), ou peu précis dans la description des deux journées (par rapport aux personnes qui ont décris deux journées), etc. Ensuite, distinguer les personnes selon le nombre de carnets remplis permet de conserver cette information, qui reste importante pour expliquer le fait de mentionner, ou pas, son animal de compagnie dans la description de la ou les journées.

La variable ainsi obtenue est bien corrélée au fait de parler de son animal dans le carnet : on observe que plus le carnet est détaillé, plus la probabilité d'y faire référence à son animal familier est élevée. Nous faisons l'hypothèse que le nombre de lignes renseignées dans le carnet n'a pas d'effet direct sur le fait d'employer un vocabulaire anthropomorphique en parlant de son animal.

³⁸ On arrive à l'idée qu'il est possible de valider l'hypothèse selon laquelle le vocabulaire qui témoigne de l'attachement est plus utilisé par les personnes qui vivent seules, mais que ce n'est pas le fait de vivre seules qui explique cet usage, mais plutôt le fait que les femmes et les personnes âgées sont sur-représentées parmi les personnes qui vivent seules.

Nous avons estimé des modèles sur le recours à un « terme anthropomorphique » d'une part (*figure 50*), et à un terme « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant » d'autre part (*figure 51*), ainsi que trois modèles expliquant le recours aux autres indices langagiers évoqués plus haut (*figure 52*).

Les modèles qui expliquent le recours à l'adjectif possessif pour désigner « son » animal, qui décrivent une activité comme faites « avec » un animal, ou encore qui expliquent le fait de s'exprimer en mettant humain et animal sur le même plan grammatical, ne montrent aucun effet du genre (toutes choses égales par ailleurs), très peu de l'âge, et des effets limités et difficiles à interpréter du statut dans le ménage (sauf en ce qui concerne les personnes seules, qui utilisent significativement plus l'adjectif possessif « mon », étant le seul propriétaire de leur animal). Les autres facteurs explicatifs sont difficiles à interpréter et ne vont pas forcément dans le même sens que ceux qui expliquent le recours à des termes « peu animaliers »³⁹.

En ce qui concerne les termes « anthropomorphiques » ou « témoignant d'une assimilation de l'animal à un enfant », les principaux facteurs explicatifs vont dans le même sens d'un modèle à l'autre.

Ces modèles montrent que, à autres caractéristiques comparables, les femmes recourent plus à ces termes, de même que les personnes de 65 ans ou plus. Ce type de vocabulaire est également significativement plus utilisé par les cadres du privé et les personnes qui ont un jardin. Ces éléments sont plus difficiles à interpréter, mais ils se retrouvent dans tous les modèles. Le seul résultat sur lequel tous les modèles ne vont pas dans le même sens concerne l'âge : les plus jeunes, âgés de 18 à 24 ans, utilisent encore plus que les plus âgés des termes témoignant d'une « assimilation de l'animal à un enfant », mais ce n'est pas le cas pour l'utilisation de termes « anthropomorphiques ».

Nos données ne permettent pas de distinguer de façon systématique de quelle catégorie d'animal les personnes parlent en décrivant leurs activités, s'il s'agit d'un chat, d'un chien ou d'un autre animal. On peut cependant le savoir dans certains cas, quand la personne ne possède que des chats, ou que des chiens. On constate que les différents indices d'anthropomorphisme se rencontrent davantage, toutes choses égales par ailleurs, lorsque le ménage possède uniquement des chats. Seule exception notable, déclarer pratiquer une activité « avec » son animal est beaucoup plus fréquent lorsque le ménage ne possède que des chiens. On en conclura qu'il ne s'agit pas d'un indicateur homogène aux autres, mais qui vient rappeler qu'on ne développe pas forcément le même type de lien avec différents types d'animaux de compagnie (Doré *et al.*, 2019), même si nous ne pouvons pas en tenir compte dans notre étude.

Enfin une fois qu'on raisonne toutes choses égales par ailleurs, donc notamment à genre, âge, groupe social et lieux de vie donnés, le fait de vivre seul n'augmente pas la probabilité de recourir à un terme de ces listes⁴⁰.

Notre étude rappelle que les personnes seules possèdent moins que les autres un animal de compagnie, mais elle montre aussi que les personnes seules qui en possèdent un passent plus de temps avec lui, notamment à des jeux, des longues promenades. Par ailleurs, elles sont plus susceptibles que les autres d'utiliser un vocabulaire d'un registre qu'on pourrait caractériser comme « anthropomorphique » pour décrire leurs activités avec les animaux dans leur quotidien. Cependant, nous montrons également que les femmes et les personnes âgées utilisent plus que les autres ce registre « anthropomorphique ». Les personnes seules étant plus souvent des femmes et des personnes âgées, cela suffit à expliquer qu'elles utilisent plus que les autres un vocabulaire « anthropomorphique ». Nos données ne valident donc pas la thèse d'un attachement plus grand à l'animal lorsqu'on vit seul.

³⁹ Utiliser l'adjectif possessif « mon » reste, toutes choses égales par ailleurs, caractéristique des personnes seules, qui sont donc le seul propriétaire de leur animal. Les cadres ou professions intermédiaires sont moins concernés, ainsi que les habitants d'une commune rurale, et ceux qui ne disposent d'aucun jardin : difficile d'en tirer des conclusions.

De la même façon, décrire une activité comme faite « avec » un animal n'est nullement une affaire de caractéristiques démographiques, mais plus utilisé dans les communes rurales ou les zones urbaines de moins de 20 000 habitants, ainsi qu'à Paris, et parmi les ménages qui disposent d'un jardin et sont propriétaires exclusifs de chiens. Là encore, c'est difficile d'en tirer des conclusions.

En ce qui concerne les personnes qui s'expriment en mettant humain et animal sur le même plan grammatical, il s'agit nettement moins de conjoints d'un couple sans enfant, et très nettement moins d'agriculteurs, de personnes originaires du Maghreb, d'habitants des communes rurales ou, surtout, de Paris.

⁴⁰ Mettons de côté le fait que toutes choses égales par ailleurs, dire « mon » animal est plus fréquent pour les personnes seules : les raisons en relèvent de l'évidence.

La littérature tire la question de l'attachement à son animal domestique du côté de l'affectivité, en la liant notamment au fait de vivre seul ou pas. Nos résultats la ramènent plutôt à une question de genre. Dès lors, cela resitue notre sujet dans celui de la division des tâches dans le travail domestique, qui reste plus souvent assumé par les femmes, y compris lorsqu'elles sont seules. Cela suggère notamment que notre étude pourrait enrichir le champ des études sur le *care*, en y incluant le temps consacré aux animaux de compagnie.

Figure 50 - Modèle expliquant le recours à des termes très peu typiques du registre employé avec les animaux, car typiques d'une autre activité sans animaux

	Variable expliquée : l'emploi, dans une journée, d'au moins un terme du registre très peu typique du registre employé avec les animaux et typique de celui employé pour d'autres activités sans animaux...								
	dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de 1 pour 1000			dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de 1 pour 100		dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de 1 pour 10			
	Coefficient	Ecart-type	P-value	Coefficient	Ecart-type	P-value	Coefficient	Ecart-type	P-value
Constante	-1,1	0,33	xxx	-0,66	0,29	xx	0,08	0,36	
Age									
De 18 à 24 ans	0,06	0,19		0,31	0,17	x	-0,05	0,31	
De 25 à 64 ans	Réf.			Réf.			Réf.		
65 ans ou plus	0,03	0,09		-0,06	0,09		0,22	0,13	x
Genre									
Homme	0,05	0,07		-0,13	0,07	x	-0,04	0,11	
Femme	Réf.			Réf.			Réf.		
Statut dans le ménage									
Personne seule	0,1	0,17		0,49	0,16	xxx	-0,34	0,19	x
Père ou mère de famille monoparentale	-0,26	0,32		-0,18	0,26		0,1	0,3	
Conjoint d'un couple sans enfant	0,14	0,13		0,13	0,12		-0,5	0,15	xxx
Conjoint d'un couple avec au moins un enfant	Réf.			Réf.			Réf.		
Enfant de couple ou de famille monoparentale	0,43	0,26	x	0,09	0,26		0,12	0,33	
Autre type de situation ménage complexe	0,17	0,14		0,06	0,13		-0,42	0,19	xx
Catégorie socioprofessionnelle									
Agriculteurs	-0,24	0,3		0,11	0,25		-13	0	xxx
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions libérales	0,01	0,15		-0,19	0,15		-0,05	0,22	
Cadres du privé	-0,13	0,15		-0,05	0,14		-0,05	0,19	
Cadres du public	0,03	0,15		-0,39	0,15	xxx	-0,19	0,22	
Professions intermédiaires du privé	0,01	0,12		-0,25	0,12	xx	-0,01	0,16	
Professions intermédiaires du public	-0,03	0,12		-0,16	0,11		-0,14	0,16	
Employés et ouvriers qualifiés	Réf.			Réf.			Réf.		
Employés et ouvriers non qualifiés	0,09	0,12		0,02	0,12		-0,08	0,17	
N'a jamais travaillé ou non-réponse	0,07	0,22		0	0,2		-0,19	0,35	
Zone géographique de naissance									
France métropolitaine	Réf.			Réf.			Réf.		
DOM-TOM	-3,5	74,66		0,54	0,53		-5,9	0	xxx
Union européenne (hors France), USA, Australie, Nouvelle-Zélande	-0,03	0,18		-0,17	0,18		-0,63	0,35	x
Mahgreb	0,3	0,32		-0,04	0,33		-15	0	xxx
Afrique	1	0,7		-3,7	71,96		-1	32,93	
Asie - Amérique du sud	-0,75	0,52		0,05	0,32		0,24	0,39	
Limitations									
Limitations importantes	0,02	0,12		0,05	0,11		-0,13	0,16	
Limitations modérées	0,06	0,09		0,03	0,09		-0,36	0,14	xx
Aucune limitation	Réf.			Réf.			Réf.		
Taille de la zone urbaine									
Commune rurale	0,14	0,1		-0,19	0,09	xx	-0,15	0,14	
Moins de 20 000 habitants	0,17	0,11		-0,04	0,11		0,19	0,14	
De 20 000 à 100 000 habitants	0,12	0,11		-0,03	0,11		0,09	0,15	
De 100 000 à 1 999 999 habitants	Réf.			Réf.			Réf.		
Agglomération parisienne	0,06	0,14		0	0,13		0,29	0,17	x
Paris	0,66	0,26	xxx	0,21	0,25		-15	0	xxx
Jardin									
Dispose d'un jardin	0,16	0,1	x	0,19	0,09	xx	0,22	0,13	x
Ne dispose d'aucun jardin	Réf.			Réf.			Réf.		
Nombre de pièces									
Une ou deux pièces	-0,09	0,15		0,06	0,13		-0,38	0,23	
Trois pièces ou plus	Réf.			Réf.			Réf.		
Animaux possédés par le ménage									
Chat(s) uniquement	Réf.			Réf.			Réf.		
Chien(s) uniquement	0,33	0,14	xx	0,17	0,12		-0,59	0,13	xxx
Autres configurations	0,14	0,12		0,01	0,1		-0,52	0,13	xxx
"Colonne Stiglitz" dans le carnet									
Présence colonne Stiglitz	0,19	0,12		0,05	0,12		-0,35	0,23	
Absence colonne Stiglitz	Réf.			Réf.			Réf.		
rho	-0,38	0,13	xxx	-0,17	0,13		-0,76	0,09	xxx

Note : * : paramètre significatif au seuil de 1% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 10%

Variable instrumentale « explicative » du fait de parler de son animal : dix modalités qui croisent les quintiles de nombre de lignes renseignées et le nombre de carnets remplis (un ou deux).

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 51 - Modèle expliquant le recours (par les personnes qui possèdent un animal de compagnie) à des termes très peu typiques du registre employé avec les animaux, car typique des soins aux enfants

	Variable expliquée : l'emploi, dans une journée, d'au moins un terme du registre très peu typique du registre employé avec les animaux et typique de celui employé pour les soins aux enfants...								
	dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de 1 pour 1000			dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de 1 pour 100			dans la liste des termes dont la spécificité est significative au seuil de 1 pour 10		
	Coefficient	Ecart-type	P-value	Coefficient	Ecart-type	P-value	Coefficient	Ecart-type	P-value
Constante	-0,39	0,32		-0,41	0,32		-0,37	0,31	
Age									
De 18 à 24 ans	-0,1	0,24		-0,04	0,23		-0,09	0,23	
<i>De 25 à 64 ans</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
65 ans ou plus	0,28	0,1	xxx	0,27	0,1	xxx	0,3	0,09	xxx
Genre									
Homme	-0,22	0,08	xxx	-0,22	0,08	xxx	-0,22	0,08	xxx
<i>Femme</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Statut dans le ménage									
Personne seule	0,05	0,17		0,07	0,17		0,06	0,17	
Père ou mère de famille monoparentale	-0,16	0,3		-0,15	0,3		0	0,28	
Conjoint d'un couple sans enfant	-0,12	0,13		-0,1	0,13		-0,08	0,13	
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Enfant de couple ou de famille monoparentale	-0,12	0,36		0,06	0,32		0,04	0,32	
Autre type de situation ménage complexe	0,01	0,15		0	0,15		0,03	0,14	
Catégorie socioprofessionnelle									
Agriculteurs	0,01	0,29		0	0,29		-0,03	0,28	
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions libérales	-0,28	0,19		-0,24	0,18		-0,22	0,18	
Cadres du privé	0,25	0,14	x	0,24	0,14	x	0,28	0,14	xx
Cadres du public	0,1	0,15		0,08	0,15		0,07	0,14	
Professions intermédiaires du privé	0,16	0,12		0,16	0,12		0,17	0,12	
Professions intermédiaires du public	0,12	0,12		0,1	0,12		0,11	0,12	
<i>Employés et ouvriers qualifiés</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Employés et ouvriers non qualifiés	-0,23	0,15		-0,25	0,15	x	-0,13	0,14	
N'a jamais travaillé ou non-réponse	-0,32	0,28		-0,38	0,28		-0,27	0,26	
Zone géographique de naissance									
<i>France métropolitaine</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
DOM-TOM	0,17	0,61		0,17	0,61		0,18	0,61	
Union européenne (hors France), USA, Australie, Nouvelle-Zélande	-0,09	0,2		-0,12	0,19		-0,13	0,19	
Mahgreb	0,14	0,33		0,13	0,33		0,08	0,33	
Afrique	-3,2	142,04		-3,2	135,26		-2,7	44,65	
Asie - Amérique du sud	0,5	0,32		0,49	0,32		0,42	0,32	
Limitations									
Limitations importantes	-0,06	0,13		-0,04	0,12		0	0,12	
Limitations modérées	-0,04	0,1		-0,03	0,09		0,01	0,09	
<i>Aucune limitation</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Taille de la zone urbaine									
Commune rurale	0,08	0,1		0,08	0,1		0,04	0,1	
Moins de 20 000 habitants	0,19	0,12	x	0,18	0,12		0,1	0,11	
De 20 000 à 100 000 habitants	0,04	0,12		0,07	0,12		0,01	0,12	
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Agglomération parisienne	0,28	0,14	xx	0,28	0,14	x	0,2	0,14	
Paris	-0,14	0,31		-0,12	0,31		-0,03	0,28	
Jardin									
Dispose d'un jardin	0,2	0,1	x	0,22	0,1	xx	0,24	0,1	xx
<i>Ne dispose d'aucun jardin</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Nombre de pièces									
Une ou deux pièces	-0,17	0,16		-0,19	0,16		-0,19	0,15	
<i>Trois pièces ou plus</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Animaux possédés par le ménage									
<i>Chat(s) uniquement</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
Chien(s) uniquement	-0,39	0,12	xxx	-0,39	0,11	xxx	-0,39	0,11	xxx
Autres configurations	-0,31	0,1	xxx	-0,29	0,1	xxx	-0,27	0,1	xxx
"Colonne Stiglitz" dans le carnet									
Présence colonne Stiglitz	-0,15	0,14		-0,17	0,14		-0,23	0,14	
<i>Absence colonne Stiglitz</i>	<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>			<i>Ref.</i>		
rho	-0,5	0,12	xxx	-0,51	0,11	xxx	-0,52	0,11	xxx

Note : * : paramètre significatif au seuil de 1% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 10%

Variable instrumentale « explicative » du fait de parler de son animal : dix modalités qui croisent les quintiles de nombre de lignes renseignées et le nombre de carnets remplis (un ou deux)..

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

Figure 52 - Modèles expliquant l'emploi (par les personnes qui possèdent un animal de compagnie) de termes ou de tournures grammaticales particuliers pour décrire les activités avec les animaux

	Variable expliquée : l'emploi, dans une journée, d'au moins une fois...											
	... l'adjectif possessif MON (animal)			... la préposition AVEC (animal)			... une identité grammaticale humain-non humain					
	Coefficient	Ecart-type	P-value	Coefficient	Ecart-type	P-value	Coefficient	Ecart-type	P-value			
Constante	0,10	0,25		0,15	0,24		0,17	0,23				
Age												
De 18 à 24 ans	0,39	0,16	xx	0,31	0,16	x	0,28	0,16	x			
<i>De 25 à 64 ans</i>	<i>0,19</i>	<i>0,09</i>	<i>xx</i>	<i>0,18</i>	<i>0,08</i>	<i>xx</i>	<i>0,14</i>	<i>0,08</i>	<i>x</i>			
<i>65 ans ou plus</i>												
Genre												
Homme	-0,23	0,07	xxx	-0,23	0,07	xxx	-0,21	0,07	xxx			
<i>Femme</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Statut dans le ménage												
Personne seule	-0,16	0,14		-0,14	0,14		-0,14	0,13				
Père ou mère de famille monoparentale	-0,05	0,24		-0,16	0,23		-0,08	0,23				
Conjoint d'un couple sans enfant	-0,10	0,11		-0,14	0,10		-0,12	0,10				
<i>Conjoint d'un couple avec au moins un enfant</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Enfant de couple ou de famille monoparentale	0,16	0,24		0,15	0,24		0,30	0,23				
Autre type de situation ménage complexe	-0,16	0,12		-0,20	0,12	x	-0,20	0,12	x			
Catégorie socioprofessionnelle												
Agriculteurs	-0,08	0,26		-0,21	0,26		-0,21	0,26				
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions libérales	-0,28	0,16	x	-0,19	0,15		-0,14	0,14				
Cadres du privé	0,20	0,13		0,23	0,12	x	0,22	0,12	x			
Cadres du public	0,08	0,13		0,04	0,13		0,08	0,12				
Professions intermédiaires du privé	0,11	0,11		0,10	0,10		0,07	0,10				
Professions intermédiaires du public	0,09	0,10		0,06	0,10		0,07	0,10				
<i>Employés et ouvriers qualifiés</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Employés et ouvriers non qualifiés	-0,14	0,12		-0,13	0,12		-0,09	0,11				
<i>N'a jamais travaillé ou non-réponse</i>	<i>-0,15</i>	<i>0,20</i>		<i>-0,14</i>	<i>0,19</i>		<i>-0,18</i>	<i>0,19</i>				
Zone géographique de naissance												
<i>France métropolitaine</i>												
DOM-TOM	Réf.			Réf.			Réf.					
Union européenne (hors France), USA, Australie, Nouvelle-Zélande	0,10	0,58		-0,03	0,59		0,51	0,48				
Mahgréb	-0,52	0,19	xxx	-0,47	0,18	xxx	-0,20	0,17				
Afrique	0,25	0,29		0,12	0,29		0,11	0,29				
Asie - Amérique du sud	0,43	0,65		0,36	0,66		0,33	0,66				
0,27	0,30		0,32	0,29		0,29	0,29					
Limitations												
Limitations importantes	-0,12	0,11		-0,10	0,11		-0,11	0,10				
Limitations modérées	-0,02	0,08		0,01	0,08		0,00	0,08				
<i>Aucune limitation</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Taille de la zone urbaine												
Commune rurale	0,02	0,09		0,06	0,08		0,05	0,08				
Moins de 20 000 habitants	0,04	0,10		0,10	0,10		0,09	0,10				
De 20 000 à 100 000 habitants	0,04	0,10		0,04	0,10		0,00	0,10				
<i>De 100 000 à 1 999 999 habitants</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Agglomération parisienne	-0,04	0,13		0,00	0,13		-0,04	0,12				
Paris	0,13	0,24		0,16	0,24		0,18	0,23				
Jardin												
Dispose d'un jardin	0,37	0,09	xxx	0,36	0,09	xxx	0,38	0,09	xxx			
<i>Ne dispose d'aucun jardin</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Nombre de pièces												
Une ou deux pièces	0,10	0,13		0,05	0,13		0,07	0,12				
<i>Trois pièces ou plus</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
Animaux possédés par le ménage												
<i>Chat(s) uniquement</i>												
Chien(s) uniquement	Réf.			Réf.			Réf.					
Autres configurations	-0,50	0,10	xxx	-0,42	0,09	xxx	-0,41	0,09	xxx			
-0,38	0,09	xxx	-0,36	0,09	xxx	-0,34	0,09	xxx				
"Colonne Stiglitz" dans le carnet												
Présence colonne Stiglitz	-0,18	0,12		-0,19	0,12	x	-0,20	0,11	x			
<i>Absence colonne Stiglitz</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>					
rho	-0,57	0,09	xxx	-0,57	0,09	xxx	-0,57	0,09	xxx			

Note : * : paramètre significatif au seuil de 1% ; ** : paramètre significatif au seuil de 5% ; *** : paramètre significatif au seuil de 10%

Variable instrumentale « explicative » du fait de parler de son animal : dix modalités qui croisent les quintiles de nombre de lignes renseignées et le nombre de carnets remplis (un ou deux)..

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans un ménage qui possède au moins un animal de compagnie, France hors Mayotte.

Source : enquête Emploi du temps 2010.

CONCLUSION

À notre connaissance, notre étude est la première à regarder nos emplois du temps au prisme de la présence d'animaux et à regarder de manière complète la place que nous leur donnons.

En outre (toujours à notre connaissance), c'est la seule qui articule trois outils : taux de possession, durées, analyse textuelle.

Ainsi, les enquêtes Emploi du temps complètent très bien la panoplie des outils utilisés par les chercheurs qui s'intéressent aux liens entre les humains et les animaux : en dehors de ces enquêtes, on a rarement un échantillon représentatif de la population, et encore plus rarement lorsqu'il s'agit du vocabulaire employé par les personnes interrogées.

Toutefois, elles ont également plusieurs limitations.

Tout d'abord, on ne sait pas si l'animal vit à l'intérieur ou à l'extérieur du foyer.

Ensuite, on ne sait pas de façon systématique si les personnes sont en présence de l'animal : on le sait seulement quand elles le déclarent explicitement. Il n'y a pas d'équivalent animal à la colonne « en présence d'autres personnes ». Dès lors, les activités que nous avons rassemblées ne repèrent pas toutes les activités faites en présence d'un animal, avec lui, ou pour lui.

Pour autant, ce n'est pas forcément une limite lorsqu'on ne s'intéresse pas à la présence de l'animal dans la pièce, mais au sens que revêt cette présence pour la personne enquêtée. Si elle mentionne la présence dans la description de l'activité, c'est qu'elle a un sens. Ce serait une limite si on voulait avoir un paysage complet de la présence des animaux dans nos vies.

Par ailleurs, nous avons exploré de nombreuses pistes qui ne se sont pas avérées fructueuses :

- Nous avons croisé le temps passé seul avec le temps passé avec un animal, pour explorer le compagnonnage avec les animaux ; mais nous nous sommes heurtées au fait qu'il y a beaucoup de non-réponses dans la colonne du carnet d'emploi du temps où les personnes devraient dire, au moment d'une activité, si elles sont seules ou pas.
- Nous avons également cherché à confronter deux hypothèses contradictoires : celle selon laquelle posséder un animal serait le signe du fait qu'on préfère ne pas aller vers les autres (Guillo, 2009), vs l'idée communément répandue selon laquelle l'animal serait un « ice-breaker » qui permet, au contraire, d'aller plus facilement vers les autres. Pour étudier cela, on pourrait relier le fait de posséder un animal et la satisfaction dans la vie, ou la satisfaction vis-à-vis de son entourage (colonnes « Stiglitz »). Mais on ne peut en tirer aucune conclusion solide car l'échantillon concerné est petit, et en outre, il n'y a que pour les personnes seules que le fait de posséder un animal est une décision individuelle.
- On pourrait également regarder si la relation d'entraide (à partir de la question explicite « au cours des douze derniers mois, avez-vous apporté une aide à des voisins / un membre de la famille », « pour des soins aux animaux / l'arrosage de plantes ») varie selon qu'on possède un animal ou pas. Mais on se heurte au fait qu'analyser les causalités serait complexe (on peut tout autant supposer que les personnes qui ont des animaux sont poussés à avoir de bonnes relations de voisinage, ou alors, qu'elles ont un animal parce qu'elles savent qu'elles auront un entourage pour s'en occuper).
- On pourrait également s'intéresser à la concurrence éventuelle entre les soins aux enfants et ceux aux animaux de compagnie. On ne sait pas *a priori* si les premiers se font au détriment des seconds, ou si une spécialisation se fait dans le ménage. Toutefois, notre redéfinition de la nomenclature *ad hoc* brouille les frontières entre les activités animalières et les autres, notamment lorsque nous avons reclasé des libellés en raison d'informations négligées par Sicore, ou d'informations contenues dans l'activité secondaire. Le prix à payer pour cette amélioration est notamment d'être moins assurés en cas d'analyses croisées du temps passé à plusieurs types d'activités.

Au total, les données de l'enquête Emploi du temps s'insèrent dans la panoplie des outils disponibles pour les chercheurs et notre étude montre l'intérêt du corpus de textes spontanés des enquêtés pour certaines questions de recherche. Il permet à la fois de contourner la nomenclature standard pour les besoins de l'étude d'une thématique particulière (ce qu'on ne pourrait pas faire si on n'avait pas accès à l'information négligée par la codification), et d'étudier le vocabulaire en tant que tel (avec un large échantillon en population générale, ce à quoi les études de psychologie sociale n'accèdent généralement pas).

BIBLIOGRAPHIE

- Amossé, T. & De Peretti, G. (2011).** Hommes et femmes en ménage statistique : une valse à trois temps. *Travail, genre et sociétés*, 26, 23-46. <https://doi.org/10.3917/tgs.026.0023>
- Beaudouin, V. (2016).** Retour aux origines de la statistique textuelle : Benzécri et l'école française d'analyse des données. *JADT 2016*, Mayaffre, D. Poudat, C., Vanni, L. et al., Juin 2016, Nice, France. pp.17-27. <https://hal.science/hal-01376938/>
- Bonnardel, Y. (1998).** Sur Florence Burgat, La protection de l'animal. *Cahiers antispécistes* n°15-16 - avril 1998. <https://www.cahiers-antispecistes.org/sur-florence-burgat-la-protection-de-lanimal/>
- Brousse, C. & Bodier, M. (2024).** L'attachement aux animaux de compagnie revisité. *Économie et statistique* n°543, 2024, 75-92. <https://doi.org/10.24187/ecostat.2024.543.2120>
- Brousse, C. (2015).** La vie quotidienne en France depuis 1974. Les enseignements de l'enquête Emploi du temps. *Économie et statistique*, n° 478-480, 79-117. <https://doi.org/10.3406/estat.2015.10559>
- Burgat, F. (1995).** *La protection de l'animal*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », n° 3147, 1997.
- Burgat, F. (1997).** *L'animal dans les pratiques de consommation*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », n° 374, 1995.
- Chenu, A. & Lesnard, L. (2006).** Time Use Surveys: a Review of their Aims, Methods, and Results. *European Journal of Sociology*, 47(03), 335. <https://doi.org/10.1017/s0003975606000117>
- Chenu, A. & Herpin, N. (2002).** Une pause dans la marche vers la civilisation des loisirs ? *Économie et statistique*, n°352-353, 2002. Temps sociaux et temps professionnels au travers des enquêtes Emploi du temps, pp. 15-37. <https://doi.org/10.3406/estat.2002.7391>
- Chenu, A. & Coupet, M. (année inconnue).** Enquêtes sur les emplois du temps de 1966 et 1967, Guide documentaire. *Document du Crest*. L'introduction en est reproduite en annexe 1.
- Chenu, A. (2004).** Prendre la mesure du travail, dans J. Heilbron, R. Lenoir et G. Sapiro éds., *Pour une histoire des sciences sociales. Hommage à Pierre Bourdieu*, Fayard, Paris, pp. 281-304.
- De Grazia, S. (1964).** *Of Time, Work and Leisure*. The Twentieth Century Fund, New York, 1962.
- Digard, J.-P. (1990).** *L'Homme et les animaux domestiques, anthropologie d'une passion*, Paris, Fayard, « Le temps des sciences », 1990, 325 p.
- Gordon, L. A. & Klopov, E. V. (1975).** *Man After Work: Social Problems of Daily Life and Leisure Time, Based on the Surveys of Workers' Time Budgets in Major Cities of the European Part of the USSR*. Progress Publishers, University of Indiana, 1975, 306 p.
- Goguel, C. (1966).** Recherche comparative internationale sur les budgets temps. In: *Etudes et conjoncture - Institut national de la statistique et des études économiques*, n°9, 1966 (21^e année). pp. 103-196. <https://doi.org/10.3406/estat.1966.10301>
- Guillo, D. (2009).** *Des chiens et des humains*. Coll. « Mélétè ». Paris : Le Pommier.
- Heckman, J. J. (1979).** Sample Selection Bias as a Specification Error. *Econometrica*, 47(1), 153–161. <https://doi.org/10.2307/1912352>
- Héran, F. (1987).** Les animaux domestiques. Insee, *Données sociales*, 417-423.
- Herpin, N., Grimler, G. & Verger, D. (1991).** Les français et leurs animaux familiers : des dépenses en forte hausse. *Économie et statistique*, 241, 53-63. <https://doi.org/10.3406/estat.1991.5554>
- Herpin, N. & Verger, D. (1992).** Sont-ils devenus fous ? La passion des Français pour les animaux familiers. *Revue Française de Sociologie*, 33(2), 265–286. <https://doi.org/10.2307/3321997>
- Herpin, N. & Verger, D. (2016).** La possession d'animaux de compagnie en France : une évolution sur plus de vingt ans expliquée par la sociologie de la consommation. *L'Année sociologique*, 66, 421-466. <https://doi.org/10.3917/anso.162.0421>
- Hirsh-Pasek, K. & Treiman, R. (1982).** Doggerel: Motherese in a new context. *Journal of Child Language*, 9(1), 229-237. <https://doi.org/10.1017/S0305000900003731>

INSEE (1990). Enquête sur les emplois du temps (1985-1986). Du discours spontané des enquêtés...à l'élaboration d'une nomenclature d'activités publié en novembre.

Lafon, P. (1980). Sur la variabilité de la fréquence des formes dans un corpus. *Mots*, 1, 127-165. <https://doi.org/10.3406/mots.1980.1008>

Le Bras, H. & Todd, E. (1981). *L'invention de la France, Atlas anthropologique et politique*. Paris, Le Livre de Poche, 1981.

Lemel, Y. (1972). Éléments sur les budgets-temps des citadins. *Économie et statistique*, n°33, Avril 1972. pp. 3-15. <https://doi.org/10.3406/estat.1972.1183>

Lemel, Y. (1982). Activités primaires et secondaires : analyse de contenu des dossiers de l'enquête Emploi du temps : 1974-1975. Insee, *Document de travail*.

Lesnard, L. & Gershuny, J. (2000). Changing Times: Work and Leisure in Postindustrial Society. Oxford University Press, Oxford and New York. 304 pp, *European Sociological Review*, Volume 19, Issue 2, 1 April 2003, Pages 235–239, <https://doi.org/10.1093/esr/19.2.235>

Mondémé, C. (2018). Comment parle-t-on aux animaux ? Formes et effets pragmatiques de l'adresse aux animaux de compagnie. *Langage et société*, 163, 77-99. <https://doi.org/10.3917/ls.163.0077>

Morand, E. & de Singly, F. (2019). Sociologie d'une forte proximité subjective au chat, au chien. *Enfances, Familles, Générations*, 32. <https://doi.org/10.7202/1064510ar>

Ponthieux, S. (2015). Introduction. Les enquêtes Emploi du temps : une source majeure pour l'étude des inégalités sociales et de genre. *Économie et statistique*, n° 478-480, 2015. pp. 59-77. <https://doi.org/10.3406/estat.2015.10558>

Reinert, M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte, *Cahiers de l'analyse des données*, Volume 8, Numéro 2, 1983. http://www.numdam.org/item/?id=CAD_1983_8_2_187_0

Reinert, M. (1990a). Alceste une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application: Aurelia De Gerard De Nerval, *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, Volume 26, Numéro 1, 1990. <https://doi.org/10.1177/075910639002600103>

Reinert, M. (1990b). Une méthode de classification des énoncés d'un corpus présentée à l'aide d'une application, *Les cahiers de l'analyse des données*, Tome 15, Numéro 1, 1990. http://www.numdam.org/item/?id=CAD_1990_15_1_21_0

Ric Hoch, L. (2011). « Les moments agréables de la vie quotidienne : une question d'activités mais aussi de contexte », Insee Première n° 1378, novembre 2011. <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1378/ip1378.pdf>

Schapira, C. (2002). « Préposition et conjonction ? Le cas de Avec », *Travaux de linguistique*, vol. no44, no. 1, pp. 89-100. <https://doi.org/10.3917/tl.044.0089>

Stewart, J. (2013). Tobit or not Tobit? *Journal of economic and social measurement*, 38(3), 263-290. <https://doi.org/10.3233/JEM-130376>

Stiglitz, J., Sen, A. & Fitoussi, J-P. (2009). Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social. https://medias.vie-publique.fr/data_storage_s3/rapport/pdf/094000427.pdf

Szalai, A., dir. (1972). *The use of time*. Paris, Mouton, 1972.

Van de Ven, W. P. & Van Praag, B. M. (1981). The demand for deductibles in private health insurance: A probit model with sample selection. *Journal of econometrics*, 17(2), 229-252. [https://doi.org/10.1016/0304-4076\(81\)90028-2](https://doi.org/10.1016/0304-4076(81)90028-2)

ANNEXES

Annexe 1 - L'enquête Emploi du temps de 1966-1967 ; reproduction du premier chapitre d'un document du Crest (Centre de recherche en économie et statistique) : Alain Chenu, Maylis Coupet, Enquêtes sur les emplois du temps de 1966 et 1967, Guide documentaire

Introduction

Dans une note de mars 1966, Claude Goguel, administrateur de l'INSEE, décrivait les circonstances dans lesquelles avait été prise la décision d'effectuer en France une enquête sur les emplois du temps.

Le très grand intérêt du projet de la recherche internationale dirigée par le professeur Szalai a amené l'INSEE à y participer dans les conditions suivantes :

- a) Le projet de recherche internationale ne s'éloignait pas exagérément des préoccupations de l'INSEE (...).
- b) Il s'est avéré que si l'INSEE ne participait pas à cette recherche internationale, aucun autre institut ne représenterait la France, ce qui eût été tout à fait regrettable étant donné l'intérêt immense, à de multiples points de vue, de la recherche comparative.
- c) Enfin, bien que diverses enquêtes budget-temps aient déjà été réalisées en France et que l'INSEE ait progressivement acquis une très riche expérience dans le domaine des enquêtes, on a jugé qu'une telle occasion de mise en commun de l'expérience de nombreuses équipes de recherche était tout à fait exceptionnelle et devait permettre d'élaborer d'emblée les techniques d'enquête les plus appropriées dans le domaine des études de budget-temps (Goguel 1966a : 2-3).

Le programme dirigé par Alexandre Szalai concernait douze pays de l'Est et de l'Ouest observés en 1965 ou 1966 et se conclurait par la publication de l'ouvrage-somme *The Use of Time* (A. Szalai, dir., Paris, Mouton, 1972).

Une trentaine d'années plus tard, Eurostat a lancé un programme incitant les pays membres à réaliser sur les emplois du temps des enquêtes nationales s'inscrivant dans un cadre harmonisé (Eurostat, 2000). En 1997, une enquête pilote multinationale a permis de définir des recommandations méthodologiques communes. Puis différents pays européens ont effectué des enquêtes, la France en 1998-1999, la Belgique et le Portugal en 1999, l'Estonie, la Finlande et la Hongrie en 1999-2000, la Roumanie en 2000, la Slovénie en 2000-2001 ; des enquêtes sont en cours en Allemagne, Italie, Bulgarie et Lettonie, et d'autres pays prévoient d'en effectuer à leur tour.

Les principes méthodologiques adoptés par l'équipe qui s'était organisée autour d'Alexandre Szalai ont bien résisté à l'épreuve du temps. Les enquêtes les plus récentes sont toujours centrées sur un carnet d'activités, c'est-à-dire sur un questionnaire ouvert à l'aide duquel les répondants décrivent dans les termes de leur choix les vingt-quatre heures d'une de leurs journées ; ils sont invités à mentionner d'éventuelles activités secondaires, et à indiquer en quel lieu et en compagnie de qui se passent leurs activités. Le codage des activités s'effectue dans des nomenclatures spécifiques qui ont connu bien des changements mais dont l'architecture est restée à peu près la même dans ses grandes rubriques, et dont beaucoup de postes plus détaillés peuvent faire l'objet d'un suivi satisfaisant en longue période. Ces principes communs ouvrent la voie à de multiples comparaisons internationales et temporelles dont l'intérêt est attesté notamment avec l'ouvrage de Jonathan Gershuny, *Changing Times* (Lesnard & Gershuny, 2000), qui porte sur 40 enquêtes Emploi du temps réalisées dans une vingtaine de pays de 1961 à 1997. Le renouveau en cours des études sur les emplois du temps justifiait donc que les fichiers des enquêtes françaises de 1966 et 1967 soient transposés dans un format informatique moderne et qu'une documentation facilite leur réutilisation.

Un premier chapitre⁴¹ de ce guide décrit, pour ces deux enquêtes, les plans d'échantillonnage, les questionnaires, les taux de réponse, les obstacles à une généralisation à des populations plus vastes. Les fichiers-sources, référencés aux archives de l'INSEE sous les cotes A16681660.DBTPU66 et A16681670.DBTPU67, se présentent sous la forme d'images informatisées, en mode texte, de cartes perforées à quatre-vingts colonnes. Ils ont été convertis en deux fichiers Sas, l'un d'activités ou épisodes élémentaires, l'autre de personnes, dont la description fait l'objet du chapitre 2. Les variables des carnets d'activités et les nomenclatures auxquelles elles renvoient

⁴¹ C'est le seul que nous reproduisons ici.

sont présentées au chapitre 3, celles issues des questionnaires individuels, ainsi que les informations issues des carnets et transposées en variables individuelles, au chapitre 4.

1. Les enquêtes de 1966 et 1967

Echantillonnage

L'enquête Emploi du temps de 1966 s'est déroulée en février et mars 1966 dans six villes du Nord et de l'Est de la France (Arras, Besançon, Chalon, Dunkerque, Epinal, Metz) auprès d'un échantillon de 2802 personnes⁴². Aux mêmes mois de l'année suivante, une enquête faisant appel à des questionnaires similaires a été effectuée auprès de 625 Nîmois et de 1215 habitants de l'agglomération de Paris. Seule l'enquête de 1966 entrait dans le programme comparatif dirigé par A. Szalai. Le choix d'un échantillonnage par ville répondait au souci, chez Szalai, de comparer les emplois du temps de pays se situant des degrés d'urbanisation très divers ; la limitation du champ à des villes moyennes permettait de mener ces comparaisons sinon « toutes choses égales par ailleurs », du moins à niveau d'urbanisation à peu près identique. Les économies de collecte entraient aussi en considération.

Les conditions d'échantillonnage et de collecte ont été décrites par Yannick Lemel dans *Les budgets-temps des citadins*⁴³ dans les termes suivants.

La population de base était constituée de l'ensemble des personnes de 18 à 65 ans ayant leur domicile dans le site d'enquête et n'appartenant pas à un ménage qui n'aurait été composé que de personnes non actives et/ou de personnes occupées dans l'agriculture.

Dans cette population de base était choisi un échantillon aléatoire d'individus par une méthode de tirage au sort à deux degrés :

- Dans la liste des logements recensés dans le site d'enquête, on tirait un premier échantillon aléatoire de logements.
- Pour chacun des logements retenus, on désignait au sort (par la méthode de Kish), l'adulte âgé de plus de 18 ans et de moins de 65 ans qui devait être interrogé.

(...) Le taux de refus n'apparaît pas très élevé compte tenu de la contrainte imposée aux enquêteurs d'interroger une personne déterminée dans le ménage (Lemel 1973 : 7). [Le taux de refus est de 14,5 % en 1966 et de 17,8 % en 1967.]

Questionnaires

Pour chacune des personnes ainsi désignées, les informations étaient collectées au travers d'un dispositif comportant un questionnaire A décrivant la composition du ménage, un carnet d'activités B couvrant une journée, et un questionnaire individuel C (voir les fac-similés en annexe). L'enquêteur effectuait deux visites à deux ou trois jours d'intervalle, la première lui permettant d'administrer le questionnaire A et de présenter les consignes de remplissage du carnet, la seconde (et éventuellement une troisième si nécessaire) ayant pour objet de compléter le carnet décrivant la journée de la veille ou de l'avant-veille, et de soumettre le questionnaire C.

A la première visite, les répondants se voyaient remettre, outre un carnet vierge B1, un exemple-type de carnet déjà rempli, rose pour les femmes (questionnaire « Jacqueline ») et bleu pour les hommes (questionnaire « André »). Ils avaient pour consigne de faire leur possible pour remplir le carnet au fil de la journée, de manière à limiter les risques d'oubli. A la seconde visite, l'enquêteur contrôlait le carnet et complétait la description de chaque activité en reportant sur un questionnaire B1 bis (qu'il avait agrafé dans B1) les informations que le répondant lui donnait sur le lieu de l'activité et sur les personnes en compagnie de qui elle avait été effectuée. Il devait ensuite recopier B1 et B1 bis sur un formulaire B2 adapté au codage et à la saisie. Lorsque le répondant n'avait pas rempli de carnet B1, la seconde visite donnait lieu à l'administration en face à face d'un questionnaire B3, toujours organisé en cinq colonnes (1, échelle temporelle avec une ligne par période de cinq minutes, 2, « Qu'avez-vous fait hier ? » 3, « Avez-vous fait autre chose en même temps ? » 4, « En présence de qui était-ce ? » 5, « Lieu de l'occupation ».) 9 % des répondants ont rempli un questionnaire B3, dont les formulations sont

⁴² Voir <https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0086>

⁴³ Cette étude a été publiée en 1972, et non 1973.

à peu près celles des enquêtes sur les emplois du temps qui seront effectuées ultérieurement par voie téléphonique dans différents pays.

Cet arsenal de questionnaires et de consignes semble avoir incité enquêteurs et répondants à décrire les journées avec beaucoup de soin et de détail. Le nombre moyen d'épisodes par carnet est de 30 en 1966 et 27 en 1967.

La répartition des enquêtes entre les différents jours de la semaine était laissée à l'initiative des enquêteurs qui devaient chacun s'efforcer d'obtenir une répartition uniforme des journées : l'INSEE, pour une fois, faisait appel à la méthode des quotas. Les lundis, samedis et dimanches se sont trouvé sous-représentés - il aurait été préférable qu'ils soient sur-représentés, puisqu'ils correspondent à des activités dont le rythme et la durée sont soumis à des fluctuations statistiques plus fortes que celles des jours ouvrés du cœur de la semaine.

Nomenclature d'activités

L'enquêteur avait pris connaissance de la nomenclature d'activités, mais le codage était effectué ultérieurement par d'autres agents de l'INSEE. L'enquêteur aidait seulement les répondants à opérer des arbitrages entre activités principales et secondaires.

En cas de doute, on classait comme primaire

- L'activité qui implique les autres (ex., aller au travail en métro : primaire ; lire dans le métro : secondaire).
- L'activité qui est continue lorsque les autres sont intermittentes (exemple : faire le ménage : primaire ; surveiller les enfants : secondaire) (Lemel, op. cit., p. 8).

Le codage mettait en œuvre la nomenclature élaborée dans le cadre du projet comparatif dirigé par A. Szalai, et dont les rubriques sont décrites ici au chapitre 3.

Questions de représentativité

L'ambition à généraliser la portée des observations portant sur les échantillons de 1966 et 1967, dont la représentativité est manifestement problématique, bute sur cinq obstacles.

Trois limitations sont inscrites dans le plan d'échantillonnage.

1 - Huit villes ne font pas la France. Non seulement la population rurale et agricole est explicitement laissée de côté, mais l'Ouest, le Sud-Ouest, le Centre sont absents, de même que les grandes métropoles régionales et les très petites villes. En 1962, Arras comptait 60 000 habitants, Besançon 103 000, Chalon-sur-Saône 52 000, Dunkerque 122 000, Epinal 49 000 et Metz 157 000. Arras, à la fois marché agricole et ville industrielle, est à l'image de la moyenne des villes françaises de cette importance. Besançon, ville universitaire et industrielle, se caractérise par un rythme d'accroissement démographique exceptionnel. Chalon-sur-Saône, situé sur l'axe Paris-Lyon, a vu ses industries se développer assez rapidement au cours de ces dernières années. Dunkerque, port et centre industriel, s'est très rapidement développé au cours des dernières années du fait de l'implantation d'un nouveau complexe sidérurgique. Le taux d'activité féminine y est particulièrement faible. Epinal subit actuellement le contre-coup du déclin de l'industrie textile qui constituait l'essentiel de son activité. Metz, préfecture et ville militaire, est relativement peu industrialisée, mais certains de ses habitants vont travailler dans les bassins miniers proches ou dans l'industrie sidérurgique (Goguel 1966a : 4).

2 - La collecte a eu lieu en février et mars. Les enquêtes Emploi du temps ultérieures, à collecte annuelle, permettent de savoir qu'à la fin de l'hiver les activités professionnelles sont sur-représentées, de même que les loisirs au foyer, alors que le temps libre passé à l'extérieur est lui sous-représenté.

3 - Les personnes interrogées appartiennent à des ménages dont un membre au moins exerce une activité professionnelle. Les étudiants qui ne vivent pas chez leurs parents sont donc hors champ, de même que la grande majorité (plus des trois quarts) des retraités de moins de 65 ans et qu'une proportion significative (au moins un quart) des femmes au foyer, celles qui vivent seules ou auprès de personnes inactives. Cette limitation est conforme aux directives du programme multinational, mais contraire aux projets de l'INSEE tels qu'ils avaient été formulés en avril 1965⁴⁴¹.

⁴⁴ « L'enquête internationale ne concerne, en principe, que les ménages d'employés ou d'ouvriers (sans que ces termes correspondent d'ailleurs à nos CS) : nous élargissons donc un peu le champ de l'enquête, en ne rejetant pas les cadres supérieurs et professions libérales, ni les autres actifs (on ne sait pas très bien si les cadres moyens sont retenus dans

Deux autres limitations tiennent aux écarts entre les caractéristiques des fiches-адresses et celles des individus pour lesquels les informations issues des trois questionnaires sont finalement disponibles.

4 - Comme dans les autres enquêtes sur les emplois du temps, les caractéristiques sociales et démographiques des répondants ne sont pas les mêmes que celles des non-répondants. Le volume *Budgets temps des citadins* indique les effectifs des refus de répondre, absences de longue durée, ménages hors champ et interviews complètes (Lemel 1973 : 7). Le taux de refus (refus / refus + interviews complètes) est de 14,5 % en 1966 et de 17,8 % en 1967 soit 15,8 % (874 ménages) en tout. Par ailleurs, dans 354 ménages l'individu Kish était absent pour une longue durée. De telles absences (pour cause de vacances, de déplacement professionnel, de goût pour les sorties, etc.) correspondent à des emplois du temps bien distincts de ceux des personnes que les enquêteurs ont trouvées à leur domicile. Ce type d'enquête sur-représente les individus casaniers et leurs emplois du temps ; il sous-représente les hommes, les jeunes, les voyageurs de commerce, les temps de vacances, de week-end, etc. La publication de 1973 n'indique pas le nombre de dossiers qui ont dû être écartés parce qu'ils étaient incomplets.

5 - Pour l'enquête de 1966, les publications d'époque (Goguel 1966b, Szalai 1972, Lemel 1973) font état d'un effectif de 2802 ou 2805 individus. Le fichier A1681660.DBTPU66 tel qu'il figure dans les archives de l'INSEE, décrit comme un fichier « apuré », ne comporte que 2358 questionnaires bien complets des parties A, B et C. Pour 1967 en revanche, les effectifs du fichier apuré A1681670.DBTPU67 sont les mêmes que ceux indiqués dans (Lemel 1973). Des questionnaires incomplets ou inexploitables étaient-ils inclus dans le total de 2802, ou 444 questionnaires ont-ils été perdus accidentellement ? La question, importante, reste pour l'instant sans réponse. Les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon de 1966 telles qu'elles sont décrites dans *The Use of Time* (Szalai 1972 : 532s) et dans le dictionnaire ci-après sont très voisines, mais ne sont pas strictement comparables car on ne dispose pas des coefficients de pondération utilisés dans (Szalai 1972). Les durées d'activités publiées dans (Lemel 1973 : 16) et celles qui figurent ci-après sont très proches - mais là encore elles ne sauraient coïncider strictement puisqu'on ne dispose pas des coefficients de pondération utilisés pour la publication de 1973. Le fait que le nombre moyen d'épisodes soit un peu plus élevé dans l'échantillon restauré (29,9) que dans l'originel (29,1 ; cf. Szalai 1972 : 517) suggère que le fichier apuré aurait pu être débarrassé des individus ayant fourni des descriptions particulièrement sommaires ou incomplètes de leur journée ; mais ce n'est là qu'une conjecture, d'autant plus fragile qu'une pondération provisoire (cf. la variable POIDS au chapitre 4 ; les femmes sont plus nombreuses dans l'échantillon que dans la population urbaine française, or elles fournissent des carnets comportant en moyenne – non pondérée – 32,9 lignes, contre 25,6 seulement pour les hommes) ramène le nombre moyen d'épisodes à 29,3, ce qui est très proche de 29,1. Quels sont les redressements qui permettraient sinon de niveler, du moins de réduire certains de ces cinq obstacles, de manière à tirer le meilleur parti possible de ces enquêtes ? La question est ouverte et complexe. Elle n'appelle pas de réponse unique : telle ou telle pondération peut être adaptée à une problématique, telle autre à une autre. L'échantillon se prête assez bien à des comparaisons avec d'autres enquêtes dans le champ de la seule population en emploi, et également dans le champ des personnes, actives ou non, en âge d'avoir des enfants. Donner un poids plus fort aux lundis, samedis et dimanches est probablement la seule mesure qui s'impose sans réserve. L'évolution vers des approches statistiques qui privilégient l'étude des interdépendances entre de multiples variables et donnent moins d'importance aux valeurs brutes renforce l'intérêt d'un fichier tel que celui des enquêtes Emploi du temps de 1966 et 1967.

l'enquête internationale, mais nous ferons comme si c'était le cas), ni les ménages dont le chef est un inactif de moins de 65 ans » (Goguel 1965 : 6) [souligné par AC & MC].

Annexe 2 : Grandes rubriques des nomenclatures d'activités de 1966 et correspondances entre les nomenclatures d'activités de 1974, 1986, 1998 et 2010

1. Nomenclature d'activité de 1966-1967	
	Codes
Temps de travail et temps liés à celui-ci	00X (1) - 097
Travaux ménagers	10X - 19X <i>Dont 17X - Jardinage, soins aux animaux</i>
Soins aux enfants	20X - 297
Achats de biens et services	30X - 397
Besoins privés, repas et sommeil, etc. (activités privées et non décrites)	40X - 497
Education permanente et formation professionnel	50X - 597
Activités de participation civique et collective	60X - 697
Spectacles, divertissements, vie sociale	70X - 797
Sports et loisirs actifs	801 - 897 <i>Dont 814 - Pêche - Chasse</i>
Loisirs passifs	90X - 997

Il s'agit de la nomenclature internationale (à laquelle des compléments ont été apportés par la France à un niveau fin).

Codes définis dans : Insee (1966), Enquête Budget-temps de février-mars 1966, Instruction de chiffrement et performance. Travail n° 335, 16 février 1966.

Consultable à l'adresse : <https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0086?tab=documents>

2. Nomenclatures d'activités de 1974, 1986, 1998 et 2010 et correspondances entre elles

Activité professionnelle et études		1974 (1)	1986 (2)	1998 (3)	2010 (4)
01.	Travail professionnel	11 à 15, 21, 22, 24, 25, 31, 32, 231	001, 211 à 219, 221 à 225, 231, 232, 241 Dont, pour les agriculteurs : 215 - Soins aux animaux (hors basse-cour) 216 - Soins aux animaux de basse-cour et clapiers	211 à 214, 221, 223, 231 à 234, 251, 252 Lorsque s'occuper des animaux domestiques est du travail professionnel, c'est alors classé en 211.	211 à 214, 221, 223, 231 à 234, 251 Lorsque s'occuper des animaux domestiques est du travail professionnel, c'est alors classé dans la rubrique pertinente.
02.	Trajets domicile-travail (ou lieu d'études (y. c. formation non professionnelle)	41 à 47, 241 à 247 221, 222, 232, 233, 235, 236	811 à 815, 841 242, 243, 245, 246, 251 à 254, 261 à 263	811 261 à 264, 271, 272	811 261 à 264, 271, 272
Activités domestiques					
04.	Cuisine	51	311, 312	310, 311, 314, 319	311
05.	Vaisselle	52	313 à 315	312, 313	312, 313
06.	Entretien du linge	71	331, 332, 334	330 à 332, 335, 339	331, 332, 335
07.	Ménage (y. c. rangements)	61, 87	321 à 323, 345	320 à 322, 329	322, 324
08.	Courses (y. c. trajets)	121 à 126, 934, 935	351 à 358, 934, 935	350 à 352, 359, 934, 935	351, 352, 934, 935
09.	Soins et éducation des enfants (y. c. trajets d'accompagnement)	91 à 95, 101 à 104, 111 à 117	411 à 415, 421 à 425, 821 à 825	410 à 414, 419, 420 à 424, 429, 813, 813	411 à 414, 419 à 424, 429, 813
10.	Tricot, couture	72, 73, 381	333, 371, 372	333, 334	334
11.	Bricolage (y. c. dépannage informatique en 2010)	82, 382	374 à 376	370, 372, 373, 379	371 à 374, 672
12.	Jardinage, soins aux animaux (hors travail professionnel)	83 : Jardinage 84 : Soins aux animaux	377 : Jardinage 378 : Soins aux animaux domestiques (y compris promenade du chien)	374 : Jardinage 375 : S'occuper des animaux domestiques (hors travail professionnel classé en 211) notamment : soins aux vaches, aux porcs, aux poules, etc.. 376 : S'occuper des animaux de compagnie comprend notamment : les promener, les nourrir, les laver, jouer avec, etc.	382 : Jardinage 383 : S'occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productif (hors travail professionnel) 384 : S'occuper des animaux de compagnie 385 : Promener le chien, sortir un animal de compagnie
13.	Travaux domestiques divers (démarches, soins aux adultes, autres trajets)	62, 81, 85, 86, 141, 142, 201, 937, 939	341 à 344, 346 à 349, 361 à 363, 379, 431, 432, 911, 937, 939	241, 340 à 344, 349, 360, 361, 369, 377, 430, 431, 439, 911, 937, 939	241, 323, 341 à 344, 361, 399, 431, 432, 439, 911, 937, 939
Activités personnelles et récupération					
14.	Sommeil, toilette, soins personnels	181 à 182, 131 à 133, 191, 192, 202	111 à 113, 121 à 125, 131 à 134, 171, 172, 921, 922, 999	111, 121 à 124, 131 à 133, 151	111 à 113, 121 à 124, 131 à 133, 151, 999
15.	Sieste, détente (y. c. fumer, rêver, Repas (y. c. apéritif, consommation dans un café, un bar)	183, 412 161, 162, 171 à 174, 292, 294, 296	114, 721, 722 141 à 147, 151 à 157, 161 à 166	641 141 à 146	641 141 à 146
Activités de loisir et temps libre					
17.	Télévision (y. c. visionnage de vidéos)	361	714, 715	634, 635	634, 635
18.	Radio, écoute de musique	371, 372	716, 717	636, 637	636 à 638
19.	Lecture (de livres, de bande-dessinées, de journaux)	234, 341 à 347, 351 à 357	244, 711 à 713	631 à 633	631 à 633, 656
20.	Promenade (y. c. pêche, chasse, cueillette, activités sur la plage)	321 à 325 (dont 325 : "Pêche - Chasse")	621 à 627 (dont 626 : "Pêche - Chasse")	621 à 625 (dont 623 : "Pêche, chasse")	621 à 625, 627 (dont 623 : "Pêche, chasse")
21.	Sport	311 à 313	611 à 615	611, 612	612 à 617, 619, 626
22.	Spectacle (y. c. cinéma, concert, match, parc d'attractions, visite Conversation (discussion en face-à-face ou au téléphone, Visite, réception de la famille ou d'amis (5)	281 à 288	731 à 739	651 à 654	651, 653 à 655, 658
23.		401, 402, 411	521 à 526	521 à 524, 533	521 à 524, 533, 674
24.		291, 293, 295, 297, 298	511 à 515, 547, 548	510 à 513, 529, 543	511 à 514
25.	Participation associative ou religieuse	251, 252, 261 à 268	531 à 534, 541 à 546, 549	510, 520, 531, 532, 541, 542, 529, 610, 620	510, 531, 532, 541, 542
26.	Activités créatives (jeu de cartes, loto, PMU, pratique artistique, Trajets (sauf ceux à but professionnel ou domestique)	383, 391 à 397 900, 901, 950, 960	373, 741 à 748 900, 901, 950, 960	371, 661 à 668 900, 901, 950, 960	381, 661 à 665, 667 à 669, 671, 673, 678 900, 901, 950, 960

1. Codes définis dans : *Enquête sur les emplois du temps (1974-1975), dessin des fichiers, dictionnaire des codes*, Paris, Insee, 1990, pp. 160-181.

Consultable à l'adresse : <https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0087?tab=documents>

2. Codes définis dans : *Enquête sur les emplois du temps (1985-1986), fichier LEDA-A : tome 2, dessin de fichier, dictionnaire des codes*, Paris, Insee, 1988, pp. 212-215.

Nomenclature consultable à l'adresse : <https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0088?tab=documents>

3. Codes définis dans : *Emploi du temps, dictionnaire des codes*, Paris, Insee, 2003, pp. 123-125.

Nomenclature consultable à l'adresse : <https://data.progedo.fr/studies/doi/10.13144/lil-0089?tab=documents>

4. Codes définis dans : *Enquête Emploi du Temps et Décisions dans les couples 2009-2010, dictionnaire des codes*, Paris, Insee, 2012 pp. 274-276.

Consultable à l'adresse : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2118074/nomen.pdf>

Annexe 3 : Exemples de carnets contenant des activités animalières

Exemples de descriptions de journées de propriétaires d'animaux de compagnie exclusivement

Homme, 57 ans, vivant seul, appartient au groupe des professions intermédiaires administratives de la fonction publique, propriétaire d'animaux de compagnie exclusivement

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	07:00	JE DORS	
07:00	07:30	TOILETTE	
07:30	08:00	PETIT DEJEUNER	
08:00	08:30	JE ME PREPARE	
08:30	09:00	TRAJET TRAVAIL	
09:00	12:00	TRAVAIL	
12:00	12:40	DEJEUNER	
12:40	18:30	TRAVAIL	
18:30	19:00	TRAJET RETOUR	
19:00	20:00	TACHES MENAGERES	JE M OCCUPE DU CHAT
20:00	20:30	DINER	
20:30	23:00	REGARDE TV	JOUÉ AVEC LE CHAT
23:00	23:10	TOILETTE	
23:10	00:00	JE DORS	

Femme, 18 ans, logée chez ses parents, en étude, propriétaire d'animaux de compagnie exclusivement

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	10:30	JE DORS	
10:30	10:40	JE PREPARE MON PETIT DEJEUNER	CONVERSATION
10:40	11:00	JE DEJEUNE	CONVERSATION
11:00	11:20	JE FAIS MA TOILETTE	
11:20	12:10	JE RANGE MA CHAMBRE	ECOUTER DE LA MUSIQUE
12:10	13:20	JE LAVE LA TERRASSE	ECOUTER DE LA MUSIQUE
13:20	14:00	TELE	CONVERSATION
14:00	14:50	JE JOUE A LA WII	CONVERSATION
14:50	16:50	JE VAIS PROMENER LE CHIEN A LA PLAGE	
16:50	18:20	JE JOUE DE LA GUITARE AVEC MA SOEUR	
18:20	19:10	INTERNET	
19:10	19:40	J AIDE A PREPARER LE DINER	CONVERSATION
19:40	20:10	JE DINE	CONVERSATION
20:10	23:00	TELE	
23:00	00:00	JE DORS	

Femme, 68 ans, vit seule, ancienne ouvrière, propriétaire d'animaux de compagnie exclusivement

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	07:30	JE DORS	
07:30	07:40	JE FAIS MA TOILETTE	
07:40	07:50	JE M'HABILLE	
07:50	08:00	JE PREPARE LE PETIT DEJEUNER	TELE
08:00	08:10	JE DEJEUNE	TELE
08:10	08:40	JE LAVE MA TORTUE, LUI DONNE A MANGER	
08:40	09:00	NR	
09:00	09:10	JE PARS AU SUPERMARCHE	
09:10	09:40	JE FAIS MES COURSES	
09:40	10:00	RETOUR A LA MAISON	
10:00	10:20	JE RANGE MES COURSES	
10:20	11:00	JE FAIS DU MENAGE	
11:00	12:10	JE CUISINE	
12:10	12:20	JE MANGE	TELEVISION
12:20	12:40	JE RANGE LA CUISINE	
12:40	13:20	JE ME REPOSE	JE LIS
13:20	13:30	JE DISCUTE AVEC MA FILLE	
13:30	14:00	JE NETTOIE MES PLANTES	
14:00	14:10	JE LES ARROSE	
14:10	15:20	JE FAIS DE LA COUTURE	
15:20	16:30	JE PARS CHEZ MA FILLE	
16:30	16:50	RETOUR A LA MAISON	
16:50	17:30	JE FAIS DU REPASSAGE	
17:30	17:40	JE RANGE MON LINGE	
17:40	18:30	JE ME REPOSE	TELE
18:30	19:00	J'ARROSE LES FLEURS DEVANT MA PORTE	
19:00	19:20	JE DISCUTE AVEC MES VOISINS	
19:20	19:40	JE PREPARE LE REPAS	
19:40	20:10	JE MANGE	
20:10	20:30	JE RANGE LA CUISINE	
20:30	20:50	JE FAIS MA TOILETTE	
20:50	22:30	JE REGARDE LE PROGRAMME A LA TELEVISION	
22:30	00:00	JE DORS	

Exemples de descriptions de journées de propriétaires d'animaux d'élevage, le terme « travail » étant absent du carnet

Homme, 52 ans, en couple avec des enfants, éleveur en emploi, propriétaire d'animaux d'élevage et de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	06:00	JE DORS	
06:00	06:10	JE ME LEVE	EN ECOUTANT LA RADIO
06:10	06:20	JE DEJEUNE	EN ECOUTANT LA RADIO
06:20	06:30	JE FAIS MA TOILETTE	EN ECOUTANT LA RADIO
06:30	06:50	RENTRER LES BETES ET DONNER LA FARINE	
06:50	07:30	JE FAIS LA PATURE POUR LES BETES	
07:30	07:40	NR	
07:40	08:00	JE DONNE AUX VEAUX	
08:00	08:10	JE DONNE LE FOIN AUX VEAUX JE FAIS LA PAILLE	
08:10	08:20	JE VAIS CHERCHER LA CUVE D'EAU	RADIO
08:20	08:30	NR	
08:30	09:00	J EMMENE LES VACHES AU PRE JE MENE UNE BALLE RONDE DE FOIN DANS UNE PATURE	RADIO
09:00	09:20	POUR LES BETES	
09:20	09:40	JE COMMANDE DES SEMENCES AVEC LE COMMERCIAL	
09:40	10:10	POSE DEJEUNER	
10:10	11:00	JE RANGE DES BALLES RONDES DE PAILLE	
11:00	12:00	JE NETTOIE LA BENNE AU KARCHER	
12:00	12:20	JE REMPLI QUELQUES PAPIER AU BUREAU	
12:20	13:00	DEJEUNER	TELEVISION
13:00	13:20	JE REGARDE LA TELEVISION PETITE POSE	
13:20	13:30	JE PRENDS UNE DOUCHE	
13:30	14:00	JE FAIS DE LA COMPTA AVEC MON EPOUSE	CONVERSATION
14:00	14:30	ALLER CHEZ MA SOEUR	CONVERSATION
14:30	15:20	ALLER A [nom de ville]	CONVERSATION
15:20	16:20	ALLER VOIR PAPY A [nom de lieu]	CONVERSATION
16:20	17:10	ALLER MARCHER	CONVERSATION
17:10	17:40	RENTRER A [nom de commune]	CONVERSATION
17:40	18:00	S'ARRETER CHEZ [prénom]	CONVERSATION
18:00	18:10	RENTRER ET SE RECHANGER	
18:10	18:40	ALLER VOIR LES GENISSES AU PRE	RADIO
18:40	19:20	ALLER MENER DE L'EAUX GENISSES	RADIO
19:20	19:40	REmplir une cuve d'eau village	RADIO
19:40	20:10	ALLER MENER DE L'EAU AUX VACHES	RADIO
20:10	20:40	SOUPER	CONVERSATION
20:40	21:00	REGARDER LE JOURNAL	
21:00	23:00	REGARDER LA TELEVISION	
23:00	23:20	PRENDRE UNE DOUCHE	CONVERSATION
23:20	00:00	COUCHER	

Femme, 78 ans, vit seule, ancienne agricultrice, propriétaire d'animaux d'élevage et de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:40	07:00	COUCHER	
07:00	07:10	REVEIL	RANGEMENT CHAMBRE
07:10	07:30	CAFE	
07:30	07:50	AIDE MON FILS A LA TRAITE DES VACHES	
07:50	08:20	JE SOIGNE LES VEAUX	
08:20	08:40	PREPARE LA FARINE DES VACHES	
08:40	08:50	JE PREPARE LE DEJEUNER	
08:50	09:00	JE DEJEUNE	
09:00	09:20	JE RANGE LA VAISELLE	
09:20	09:30	JE FAIS UN PEU DE MENAGE	
09:30	09:40	JE VAIS SOIGNER LES POULES	
09:40	10:00	UNE PROMENADE AU JARDIN	
10:00	11:30	VU LA CHALEUR JE RENTRE ET JE ME REPOSE	TELE
11:30	11:40	PORTER LA FARINE AU VACHES	
11:40	11:50	JE PREPARE MACHINE A TRAIRE POUR LE SOIR	
11:50	12:00	JE FAIS LES LITIERES	
12:00	12:20	JE VAIS CHEZ MON FILS [prénom]	
12:20	13:30	REPAS AVEC MON FILS ET SA FAMILLE	
13:30	13:40	RETOUR A LA MAISON	
13:40	15:00	JE ME REPOSE	LECTURE
15:00	15:30	JE SORT POUR VOIR CE QUE FAIS MON FILS	
15:30	17:20	JE LUI DONNE UN COUP DE MAIN	
17:20	18:00	JE ME REPOSE A LA MAISON	LECTURE
18:00	18:50	J ARROSE AU JARDIN LES FLEURS	
18:50	19:10	JE VAIS AIDER MON FILS POUR TRAIRE LES VACHES	
19:10	19:20	JE LUI AIDE A LES RENTRER	
19:20	19:30	JE LEUR PREPARE LE FOIN	
19:30	20:00	JE VAIS SOIGNER LES VEAUX	
20:00	20:10	JE RENTRE LES POULES	
20:10	20:30	PREPARE LE REPAS	
20:30	20:40	JE MANGE	
20:40	20:50	JE RANGE LA VAISELLE	
20:50	00:00	JE ME REPOSE	

Exemple de descriptions de journées de propriétaires d'animaux d'élevage, le terme « travail » et le vocabulaire des soins aux animaux étant mêlés.

Homme, 59 ans, en couple, éleveur, propriétaire d'animaux d'élevage et de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
22:50	00:10	JE VAIS ME COUCHER	
00:10	00:30	JE RETOURNE VOIR MON TROUPEAU	
00:30	01:00	J'ASSISTE A UN VELAGE	
01:00	06:00	JE RETOURNE ME COUCHER	
06:00	06:20	JE ME LEVE	
06:20	06:30	JE DEJEUNE	
06:30	06:40	JE VAIS AU TRAVAIL	
06:40	09:00	TRAVAIL A LA FERME	
09:00	09:30	JE FAIS LA PAUSE CASSE CROUTE	RADIO
09:30	10:00	JE VAIS SORTIR UN VOISIN DE LA NEIGE	
10:00	11:50	JE REVIENS ET DENEIGE AUTOUR DE LA FERME	
11:50	12:00	JE VAIS CHERCHER DU PAIN	
12:00	12:30	UN VOISIN PASSE ME VOIR	
12:30	13:40	JE PREND LE REPAS	TELEVISION
13:40	16:00	JE REPREND LE TRAVAIL	
16:00	17:20	JE FAIS UNE PAUSE	
17:20	18:00	JE FAIS DES COMPTES	
18:00	20:10	JE REPREND LE TRAVAIL AVEC LE TROUPEAU	RADIO
20:10	20:20	JE TELEPHONE	

Exemple de description de journée de propriétaire d'animaux d'élevage, sans mention d'un animal

Homme, 57 ans, célibataire, éleveur, propriétaire d'animaux d'élevage

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	06:30	JE DORS	
06:30	06:40	JE ME LEVE	
06:40	08:30	JE TRAVAILLE	
08:30	09:00	PAUSE JE DEJEUNE	
09:00	11:00	JE TRAVAILLE	
11:00	11:10	TRAJET COURSES	
11:10	11:50	COURSES	
11:50	12:00	RETOUR COURSES	
12:00	12:40	JE RANGE LA MAISON	
12:40	14:00	JE PREPARE LE REPAS ET LE MANGE	TELEVISION
14:00	18:00	JE TRAVAILLE	
18:00	19:00	PAUSE GOUTER	TELEVISION
19:00	20:00	JE TRAVAILLE	
20:00	21:00	JE DINE	TELEVISION
21:00	22:00	PAUSE REPOS	TELEVISION
22:00	00:00	JE VAIS ME COUCHER	

Exemples de descriptions de journées où un cheval ou un poney est mentionné

Femme, 17 ans, en études

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	03:00	JE REGARDE UN FILM CHEZ UNE AMIE	J ECOUTE DE LA MUSIQUE SUR LE WEB
03:00	07:00	JE DORS	
07:00	07:10	JE FAIS MA TOILETTE	J ECOUTE DE LA MUSIQUE
07:10	07:20	JE M HABILLE	J ECOUTE DE LA MUSIQUE
07:20	07:30	JE FAIS LE PETIT DEJEUNER	J ECOUTE DE LA MUSIQUE
07:30	07:40	JE DEJEUNE AVEC UNE AMIE ET SES PARENTS	JE LIS L HUMANITE DIMANCHE
07:40	08:50	JE VAIS CHEZ MON ONCLE A VELO AVEC UN AMI	
08:50	09:00	J ARRIVE CHEZ MON ONCLE	
		JE VAIS CHERCHER LE CHEVAL DONT JE M OCCUPE AU PRES ([nom du cheval])	
09:00	09:20	JE PREPARE [nom du cheval]	
09:40	09:50	JE SELLE MON CHEVAL	CONVERSATION AVEC UNE AMIE
		JE PART EN BALADE POUR DETENDRE [nom du cheval] AVEC UN AMI QUI EST A VELO	CONVERSATION AVEC UN AMI
09:50	11:30	JE M ARRETE DANS UN CENTRE EQUESTRE POUR AVOIR DE L EAU POUR MON CHEVAL JE DESCELE MON CHEVAL	CONVERSATION
11:30	12:00	EAU POUR MON CHEVAL JE DESCELE MON CHEVAL	CONVERSATION
12:00	13:00	JE MANGE AVEC UN AMI DANS UN CHAMPS	CONVERSATION
13:00	13:10	JE SELLE MON CHEVAL	
13:10	15:00	JE PART A CHEVAL CHEZ MON ONCLE AVEC UN AMI	CONVERSATION
15:00	19:00	JE RETOURNE CHEZ MOI EN VELO AVEC UN AMI	CONVERSATION
19:00	19:10	JE FAIS MA TOILETTE	
19:10	20:00	JE REVISE	
20:00	20:30	JE MANGE	CONVERSATION TELE
20:30	21:00	JE REVISE	JE REGARDE LA TELE
21:00	22:00	JE LIS	CONVERSATION
22:00	00:00	JE DORS	

Femme, 65 ans, en couple sans enfant, retraitée, ancienne membre des professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, ne possède aucun animal

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	09:00	ALLER ME COUCHER	
09:00	09:10	ME LEVER	
09:10	10:00	PRENDRE PETIT DEJEUNER	
10:00	11:00	PRENDRE MA DOUCHE	
11:00	12:00	ALLER CHERCHER MON JOURNAL	
12:00	13:00	MANGER ET PRENDRE LE CAFE	
13:00	14:00	REGARDER LA TELE	
14:00	16:00	ME REPOSER FAIRE UNE PETITE SIESTE	
16:00	18:00	ALLER VOIR MES PETITES FILLES AU PONEY	
18:00	18:10	RENTRER A LA MAISON	
18:10	20:00	REGARDER LA TELE	
20:00	21:00	MANGER	
21:00	23:00	REGARDER LA TELE	
23:00	00:00	ALLER ME COUCHER	

Exemple de description de journée où d'autres animaux sont mentionnés

Homme, 39 ans, en couple avec au moins un enfant, en emploi membre des Professions intermédiaires de la santé et du travail social, propriétaire d'animaux d'élevage et de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	06:00	JE DORS	
06:00	07:00	REVEIL	JE PENSE MAIS JE RESTE AU LIT
07:00	07:10	LEVER	
07:10	07:30	PREPARATION REPAS	PREPARATIONS PAPIERS PIGEONS COURSES DU JOUR: [nom de ville]:719KM [nom de ville] :403KM
07:30	07:50	ORDINATEUR(METEO+PIGEONS)	
07:50	08:00	DISCUSSION	
08:00	08:30	TELEPHONE(PIGEONS AVEC COLOMBOPHILES)	
08:30	09:00	VISITE AMI QUI VIENT CHERCHER DU MATERIEL	
09:00	09:20	REPAS	
09:20	09:30	TELEPHONE(COLOMBOPHINE)	
09:30	09:40	TOILETTE	
09:40	12:00	SOINS AUX ANIMAUX SOINS AUX ANIMAUX(ACCOUPLEMENT PIGEONS POUR DONNER DES JEUNES A UN AMI COLOMBOPHILE)	
12:00	12:30	DONNER DES JEUNES A UN AMI COLOMBOPHILE	ATTENTE PIGEONS [nom de ville]
12:30	14:00	DEJEUNER	
14:00	15:00	TELEPHONE AUTRE COLOMBOPHILE	
15:00	17:00	TRAVAIL ISOLATION PIGNON MAISON	DISCUSSION AVEC MON EPOUSE
17:00	17:30	PROMENADE CHIEN A LA RIVIERE(CHALEUR)	DISCUSSION AVEC UN AMI
17:30	19:00	TRAVAIL ISOLATION MUR MAISON	ATTENTE PIGEONS [nom de ville]
19:00	19:10	TRAVAIL ISOLATION MUR MAISON	TELEPHONE AVEC AMIS COLOMBOPHILES
19:10	21:00	REPAS	DISCUSSION TELEPHONE AVEC AMIS COLOMBOPHILES
21:00	22:00	ATTENTE PIGEONS	DISCUSSION TELEPHONE AVEC AMIS COLOMBOPHILES
22:00	23:00	ATTENTE PIGEONS	DISCUSSION TELEPHONE AVEC AMIS COLOMBOPHILES
23:00	00:00	JE DORS	

Exemples de descriptions de journées autour de la pêche et de la chasse

Homme, 59 ans, en couple sans enfant, retraité, ancien technicien, sans animal

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	08:10	ACTIVITÉ PRINCIPALE	
08:10	08:50	JE VAIS ME COUCHER ET JE DORS	
08:50	09:10	REVEIL - JE DEJEUNE	JE REGARDE LA TELE
09:10	09:40	JE FAIS MA TOILETTE COMPLETE	
09:40	10:30	TELEPHONE AUX RELATIONS ET FAMILLE	
10:30	12:00	LECTURE ET ENVOI D'E.MAIL	
12:00	12:10	PECHE A LA CREVETTE SUR LA GREVE	
12:10	12:20	DOUCHE	
12:20	13:30	RINCAGE DES OUTILS ET BOITE DE PECHE	
13:30	17:10	REPAS AVEC MA FEMME ET PETITE FILLE	
17:10	18:00	REPOS DANS UN FAUTEUIL	JE REGARDE LA TELE TOUR DE FRANCE ET SURVEILLE MA PETITE FILLE
18:00	19:00	JARDINAGE	POTAGER
19:00	20:00	VISITE FAMILLE APERITIF	
20:00	21:00	JARDINAGE	POTAGER
21:00	22:20	REPAS EN FAMILLE	TELE, ACTUALITES
22:20	23:10	FILM A LA TELEVISION	
23:10	00:00	ALLER VOIR LE FEU D'ARTIFICE	
		FEU D'ARTIFICE	

Homme, 23 ans, en couple avec des enfants, au chômage, propriétaire d'un animal de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
00:00	06:00	ACTIVITÉ PRINCIPALE	
06:00	06:20	JE DORMAIS	
06:20	06:50	JE ME SUIS REVEILLE	
06:50	07:40	JE ME SUIS LAVE	
07:40	08:10	JE SUIS PARTI A LA PECHE	
08:10	12:30	JE SUIS ARRIVE A LA PECHE	
12:30	13:10	JE M'INSTALLE ET PECHE	
13:10	20:10	J'AI MANGE A LA PECHE	
20:10	21:00	JE CONTINUE DE PECHE	
21:00	21:50	JE RANGE MON MATERIEL DE PECHE	
21:50	22:30	JE SUIS RENTRE DE LA PECHE	
22:30	23:30	JE ME SUIS LAVE	
23:30	00:00	J'AI MANGE UNE PIZZA	
		J'AI ETE COUCHER	

Homme, 61 ans, en couple sans enfant, retraité ancien agriculteur, propriétaire d'animaux d'élevage et de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
04:30	08:00	JE DORS	
08:00	08:20	PETIT DEJEUNER	
08:20	08:30	TOILETTE JE M'HABILLE	
08:30	08:50	PARTI POUR RELEVER LES PIEGES A [nom de commune]	
08:50	09:30	RELEVE LES PIEGES	
09:30	09:40	JE PARS POUR LES PIEGES A [nom de commune]	
09:40	10:50	RELEVE PIEGES A [nom de commune]	
10:50	11:00	RETOUR AU DOMICILE	
11:00	12:00	RENDEZ VOUS CHEZ MOI AVEC DES AMIS POUR FUTURS TRAVAUX	
12:00	13:00	ON REGARDE POUR LES TRAVAUX	
13:00	14:30	APPERITIF AVEC MON AMIE	
14:30	14:40	PREPARATION DU REPAS	
14:40	15:20	DEJEUNER	
15:20	18:00	SIESTE	
18:00	18:10	APPERITIF AVEC [prénom] MON FILS	
18:10	18:40	DONNE A MANGER AUX ANIMAUX	
18:40	19:00	DEPART CIMETIERE [nom de commune]	
19:00	20:20	VISITE CHEZ LE BEAU PERE	
20:20	20:30	RETOUR AU DOMICILE DE MON AMIE	
20:30	20:40	PREPARATION DU REPAS	
20:40	21:20	ON MANGE	
21:20	22:00	LECTURE JOURNAL	
22:00	00:00	JE DORS	

Homme, 63 ans, en couple sans enfant, retraité, ancien ingénieur et cadre technique d'entreprise, sans animal

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
22:50	06:00	JE ME COUCHE	
06:00	06:10	JE ME LEVE	
06:10	06:30	JE DEJEUNE	
06:30	07:00	JE PRENDS MA DOUCHE	
07:00	07:50	JE PARS A LA CHASSE	
07:50	08:20	ARRIVEE AU PAVILLON DE CHASSE	
08:20	09:00	REUNION DE CHASSE	
09:00	12:30	DEPART POUR LA CHASSE	
12:30	13:00	RETOUR AU PAVILLON DE CHASSE	
13:00	14:00	DEJEUNER	
14:00	17:00	DEPART POUR LA CHASSE	
17:00	18:00	RETOUR AU PAVILLON DE CHASSE	
18:00	18:50	TABLEAU DE CHASSE	
18:50	19:00	RETOUR A LA MAISON	
19:00	19:30	RANGEMENT DU MATERIEL DE CHASSE	
19:30	20:20	DOUCHE	
20:20	23:00	APERITIF DINATOIRE	
23:00	23:30	RETOUR A LA MAISON	
23:30	00:00	JE ME COUCHE	

Homme, 61 ans, vit seul, retraité, ancien professeurs, professions scientifiques, propriétaire d'animaux d'élevage et de compagnie

Heure de début	Heure de fin	Activité principale	Activité secondaire
22:50	05:30	JE ME COUCHE ET DODO	
05:30	05:40	JE M'HABILLE	
05:40	06:00	JE DEJEUNE	
06:00	07:10	DEPART POUR LA CHASSE EN VEHICULE	
07:10	08:00	J'ARRIVE AU RV DE CHASSE	
08:00	10:50	DEPART POUR LE LIEU DE CHASSE CHASSE AU SANGLIER	
10:50	12:00	RETOUR AU LIEU DE RV DEPECAGE DECOUPE ET PARTAGE DES SANGLIERS TUES	
12:00	12:40	RETOUR AU DOMICILE	
12:40	13:00	DOUCHE	
13:00	13:40	REPAS	
13:40	14:10	SIESTE	
14:10	15:00	BRICOLAGE	
15:00	16:40	TELEVISION	
16:40	18:00	PISCINE	
18:00	19:00	INTERNET	
19:00	20:30	CONVERSATIONS TELEPHONIQUES	
20:30	21:00	REPAS	
21:00	22:30	LECTURE	
22:30	00:00	SOMMEIL	

Annexe 4 - Règles de Sicore pour la codification des activités animalières dans la nomenclature standard de 2010

Les règles MANGE (repas...), PREPA (préparer le repas, faire la cuisine...) et WANIM (s'occuper des animaux domestiques) ont posé un certain nombre de problèmes de codification en 1998.

Trois exemples parmi d'autres : « À manger aux volailles », « diner des chevaux », ou encore « repas des enfants » allaient dans la règle MANGE (Repas) et le code final était donc un repas personnel (code 141 à 146).

Or, les deux premiers libellés cités devraient utiliser la règle WANIM (S'occuper des animaux domestiques, et le dernier, la règle ENFAN (S'occuper des enfants, hors soins médicaux).

Trois synonymisations permettent de régler ces problèmes, et de générer un gain conséquent en qualité dans la codification automatique :

Terme générique	Expressions synonymisées	Autres synonymisations utiles dans le processus
FAIS MANGE	« au repas » « pour le repas »	
FAISMANGE	« repas de » « repas des » « repas du » « repas de la » « repas de mes » « repas de mon » « repas de ma »	
MANGBETE	« mange aux volaille » (sans pluriel car il s'agit du terme générique) + les variantes avec tous les articles possibles (à ma...) « mange à mon betcheval » (sans pluriel car il s'agit du terme générique) + les variantes avec tous les articles possibles (« à mes »...)	VOLAILLE = tous les animaux de basse-cour... BETCHEVAL = d'autres animaux domestiques, mais pouvant amener à d'autres activités (ex. : le cheval avec « je fais du cheval » qui est codé grâce à la règle SPORT)

CHEVAL	BETCHEVAL
CHEVAUX	BETCHEVAL
JUMENT	BETCHEVAL
JUMENTS	BETCHEVAL
PONEY	BETCHEVAL
PONEYS	BETCHEVAL
TAUREAU	BETCHEVAL
TAUREAUX	BETCHEVAL

BERGERIE	CLAPIER
BERGERIES	CLAPIER
CLAPIERS	CLAPIER
ECURIE	CLAPIER
ECURIES	CLAPIER
ETABLE	CLAPIER
ETABLES	CLAPIER
PARC À BETCHEVAL	CLAPIER
PARC À VOLAILLE	CLAPIER

PARC BETCHEVAL	CLAPIER
PARC VOLAILLE	CLAPIER
PIGEONNIER	CLAPIER
PIGEONNIERS	CLAPIER
POULAILLER	CLAPIER
POULAILLERS	CLAPIER

MANGE À LA BETCHEVAL	MANGBETE
MANGE À LA VOLAILLE	MANGBETE
MANGE À MA BETCHEVAL	MANGBETE
MANGE À MA VOLAILLE	MANGBETE
MANGE À MES BETCHEVAL	MANGBETE
MANGE À MES VOLAILLE	MANGBETE
MANGE À MON BETCHEVAL	MANGBETE
MANGE À MON VOLAILLE	MANGBETE
MANGE AU BETCHEVAL	MANGBETE
MANGE AU VOLAILLE	MANGBETE
MANGE AUX BETCHEVAL	MANGBETE
MANGE AUX VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS LA BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS LA VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS LE BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS LE VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS LES BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS LES VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS MA BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS MA VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS MES BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS MES VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS MON BETCHEVAL	MANGBETE
NOURRIS MON VOLAILLE	MANGBETE
NOURRIS VOLAILLE	MANGBETE

612	FAIS PLANEUR	SPORT
612	FAIS PLANEUR \$ \$	SPORT
612	MONTE CHEVAL	SPORT
612	MONTE CHEVAL \$ \$	SPORT

612 était le meilleur code possible en 1998.

Le planeur et l'équitation sont codés grâce à la règle SPORT.

621	ESCALADE	SPORT
621	ESCALADE AVEC AMI	SPORT
621	ESCALADE AVEC AMI \$ \$	SPORT
621	FAIS CHEVAL	SPORT
621	FAIS CHEVAL \$ \$	SPORT
621	TOUR CHEVAL	SPORT
621	TOUR CHEVAL \$ \$	SPORT

La règle SPORT gère le travail et les trajets.

Elle est donc préférable, pour ces libellés, à un codage direct (surtout en promenade comme en 1998).

```
/* Code intermédiaire pour « Tuer des animaux », variable(s) utilisée(s) : But*/
```

ANIMT BUT ;

REGLE 2 ; 211 ;

REGLE ; PREPA ;

Il s'agit d'une règle nouvelle.

En effet, certains libellés qui étaient codés en 1998 sur le code 311 « Cuisine : préparation et cuisson » pouvaient concerner le travail (d'un éleveur par exemple). Or, si l'activité se passait à domicile (LIEU = 0), le code était 311, alors que les éleveurs, agriculteurs travaillent le plus souvent « chez eux ».

Cette règle permet, pour ces libellés, de coder directement en 211 (Travail) si BUT = 2 (professionnel) ; pour les autres cas, il y a un renvoi à la règle PREPA (voir plus loin).

Exemples de libellés associés à cette règle :

« je tue une poule »

« je découpe le lapin »

« éviscération d'un cheval »

PREPA	PLUME VOLAILLES	ANIMT
PREPA	PLUME VOLAILLES \$ \$	ANIMT

Certains libellés associés en 1998 avec le code 311 (Cuisine : préparation et cuisson), pouvaient concerner le travail (d'un éleveur par exemple).

En effet, si l'activité se passait à domicile (LIEU = 1), le code était 311, mais les éleveurs, agriculteurs travaillent le plus souvent « chez eux ».

La règle ANIMT permet, pour ces libellés, de coder directement en 211 (Travail) si BUT = 2 (professionnel) ; pour les autres cas, la règle PREPA est utilisée grâce à un renvoi dans ANIMT.

WANIM	TUE VOLAILLE	ANIMT
WANIM	TUE VOLAILLE \$ \$	ANIMT

Coder ce libellé en « S'occuper des animaux domestiques » est apparu ironique pour ce genre de libellé, si BUT = 1...

La règle ANIMT permet, pour ces libellés, de coder directement en 211 (Travail) si BUT = 2 (professionnel) ; pour les autres cas, la règle PREPA est utilisée grâce à un renvoi dans ANIMT, puisque tuer ou plumer un animal, si ce n'est pas à but professionnel, a pour finalité la préparation de nourriture.

```
/* Code intermédiaire pour 619, « Autres sports (équitation, fléchettes, tir à l'arc, planeur...) et sport SAI (entraînement...) », variable(s) utilisée(s) : Cs But Lieu */
```

SPORT CS ? BUT ? LIEU ;

REGLE ? ? 3 ; 811 ;

REGLE ? ? 4 ; 812 ;

REGLE 4 ? ? 1 ; 261 ;

REGLE ? 2 ? ; 211 ;

REGLE ? ? ; 619 ;

Il s'agit d'une nouvelle règle.

En 1998, il n'existe qu'un seul codage pour tout type de sport.

En 2009, les sports sont différenciés entre eux (codes 612 à 619).

Cette règle correspond aux autres sports (arts martiaux, escrime, équitation, escalade, frisbee...), non classables dans une des autres catégories retenues.

Elle permet de capter les cours de sport pour un étudiant, ainsi que le travail (sportifs, entraîneurs, enseignants...).

Exemples de libellés associés à cette règle :

« sport » SAI

« je fais du planeur », « du cheval », « des arts martiaux »

« je m'entraîne » SAI

```
/* Code intermédiaire pour « Prépare repas », variable(s) utilisée(s) : But */
```

```
PREPA LIEU ? BUT ;
```

```
REGLE 0 ? 2 ; 311 ;
```

```
REGLE ? 2 ; 211 ;
```

```
REGLE ? 3 ; 319 ;
```

```
REGLE ? 4 ; 310 ;
```

```
REGLE ? ; 311 ;
```

Annexe 5 - Passage en revue systématique de libellés contenant une allusion à un animal, mais classés dans une activité non animalière (à partir des enquêtes Emploi du temps de 1998 et 2010)

1. Soins

312 - Lavage de la vaisselle + rangement de la vaisselle, débarrasser la table

VAISSELLES DES POULES ET DES LAPINS

JE NETTOIE DES PLATS ET LA CAISSE DU CHAT

Le nettoyage de l'habitat

322 - Rangement et nettoyage extérieur

Les règles de SICORE : selon la formulation utilisée le nettoyage de l'habitat des animaux (litière, cage, aquarium, enclos) est considéré tantôt comme une activité ménagère tantôt comme un soin aux animaux.

Neutraliser un animal nuisible relève de l'item « Nettoyage de l'habitat ».

J'UTILISE UN INSECTICIDE POUR TUER DES FOURMIS

343 – Autres activités d'entretien de la maison

JE PRÉPARE ET POSE DES PIÈGES A MOUCHES

RAMASSE UNE SOURIS

FERMETURE DES VOLETS ET DES ANIMAUX

J'OUVRE LES VOLETS JE DONNE DES GRAINES AUX OISEAUX

OUVERTURE DES FENÊTRES SURVEILLER QUE LES CHATS NE RENTRENT PAS (cas des activités simultanées)

JE FERME LES PORTES DE LA BASSE COUR

351 – Achats de biens de consommation, shopping

Attention : achat de poulets, de moules

351 - Recours aux services administratifs

On y trouve des cas plus rares de manières de joindre l'utile à l'agréable.

JE PRENDS LE CHIEN POUR ALLER DEPOSER LE COURRIER PROMENADE JUSQU'A LA POSTE

Le nettoyage de l'habitat

324 – Ménage et rangement (intérieur de la maison)

NETTOYAGE BAC DES BETES, NETTOYAGE DE LA CAGE DU LAPIN, JE NETTOIE LE CHENIL, MENAGE COIN DU CHAT, JE NETTOIE LA LITIÈRE DU CHAT, MENAGE ANIMAL

JE CHANGE LA LITERIE DU CHAT (lapsus)

JE NETTOIE LE VENTRE DU COCHON, NETTOYAGE PALOMBES (ambiguïté mort ou vivant)

La préparation du repas

311 - Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épépillage

De nombreux propriétaires préparent eux-mêmes la nourriture destinée à leur animal de compagnie. Le registre mobilisé est alors celui de la cuisine et les activités sont classées conformément à la procédure de codage (regarder les règles dans SICORE).

ALIMENTATION PETITS ANIMAUX LAPINS, PRÉPARER MANGER ANIMAL, JE FAIS CUIRE LES POMMES DE TERRES POUR LES POULES, NOURRITURE ANIMAL DE COMPAGNIE, JE FAIS MANGER PONCHO MON CHIEN, JE FAIS CUIRE LE REPAS DES CHIENS, ALIMENTER MA BASSE COUR ET MON CHIEN, PRÉPARER SALADE DE FRUITS OISEAU (?), JE SERS LE REPAS DES CHIENS, PRÉPARATION PETIT DÉJEUNER ET REPAS DU CHAT, JE PRÉPARE LE GOUTER DU CHAT

REPAS ANIMAUX PRÉPARATION

Il arrive que le répondant prépare à manger en même temps ou séquentiellement pour lui-même (et sa famille) et pour les animaux :

JE PRÉPARE A MANGER POUR MOI ET MON CHIEN

On observe quelques cas en nombre limité où l'on sert à l'animal la même nourriture qu'aux autres membres du foyer (SOUPE).

Attention, cette rubrique comporte également quelques cas de préparation de plats à base de viande ou de poisson :

CUISSON DU POULET ROTI, CUISSON DE MON LAPIN, TUER CANARD DE LA COUR POUR LE REPAS DU DIMANCHE, JE TUE LE POULET AVEC MON MARI, DEPOUILAGE GIBIER

Il peut y avoir une ambiguïté entre la préparation culinaire et les soins aux animaux : NETTOYAGE DES POULES, NETTOYER COQ, NETTOYAGE DES ANIMAUX (morts ou vivants), NETTOYAGE ANIMAL DOMESTIQUE, NETTOYER MES ANIMAUX CHINCHILLA

Les repas

141 – Repas à domicile, seul ou avec des personnes du ménage

DÉJEUNER ANIMAL

MANGER MOINEAU

REPAS POUR LE CHEVAL

DÉJEUNER DES TOUTOUS

MANGER PIGEONS NETTOYAGE (style télégraphique, difficultés à comprendre)

Là-encore un problème de codage et de frontière : REPAS CHAT MOI, REPAS CHATS MALADES MEDICAMENTS activité qui concerne l'animal ou son propriétaire ?

Déplacement-transports (objet ou être vivant ?)

322 - Rangements des courses, chargement et déchargement de la voiture

DEPOSE DES ANIMAUX CHEZ MES PARENTS, POISSON ROUGE ET LAPIN MIS DANS LA VOITURE

La visite chez le vétérinaire

132 - Soins médicaux faits par un professionnel, reçus hors du domicile

En application des règles internationales, la visite chez le vétérinaire est considérée comme une visite chez le médecin.

VÉTÉRINAIRE, VISITE AVEC LE SPECIALISTE CANIN

La toilette

Quand il est formulé avec le vocabulaire usuel de la toilette humaine, l'entretien des animaux est classé dans les catégories des soins que les humains s'appliquent à eux-mêmes (comme la toilette personnelle).

DOUCHE DU CHIEN (?), CHEZ LE TOILETTEUR, TOILETTE ANIMAUX, JE PRÉPARE UNE BAIGNOIRE A OISEAUX, COIFFER (?). Il existe quelques cas où la frontière entre la toilette du propriétaire et celle de ses animaux n'est pas facile à tracer

TOILETTER YEUX OREILLES CHAT CHIEN, TOILETTE ET SORTIR LES CHIENS (deux activités consécutives, qui relèvent sans doute d'un rituel matinal)

La contemplation, l'observation, l'écoute

JE REGARDE MES CHIENS PAR LA FENÊTRE (151 - Activités personnelles)

JE DÉJEUNE EN OBSERVANT LES OISEAUX (143 - Repas hors domicile, et hors lieu de travail, seul ou avec des personnes du ménage) (je déjeune//j'observe les oiseaux)

RETOUR A LA MAISON JE REGARDE MON CHIEN (321, erreur)

OBSERVE LES OISEAUX DU JARDIN (423 – Jeux et activités à domicile)

Jardinage

JE RANGE MES COURSES JE M'OCCUPE DES JONQUILLES ET DE MON CHAT

ENTRETIEN MAISON ANIMAUX PLANTES (324)

371 - Gros travaux de construction : maçonnerie

J'AI CONTINUE LA CONSTRUCTION D'UN DES CHENILS

372 - Aménagement et décoration de la maison (petits travaux)

JE BRICOLE DANS MON ATELIER JE SUIS EN TRAIN DE CONSTRUIRE UNE MAISON POUR OISEAUX

DECORER L'AQUARIUM

JE VAIS BRICOLER POUR CLOTURE DES CHÈVRES

REMETTRE EN PLACE LA PETITE MAISON DES TORTUES

JE BRICOLE A LA CONFECTON D'UNE CAGE

381 – Créations artistiques, comprend : la sculpture, peinture, littérature, etc.

PRISES DE PHOTOS AU HARAS : contemplation

J'AI FABRIQUE UNE PETITE CAGE OISEAU : indétermination, pour lui-même ? un cadeau ?

2. Au-delà des « soins » proprement dits, les interactions

Les câlins et les caresses

Les démonstrations d'affection tactiles sont fréquentes (plus semble-t-il chez les propriétaires de chats). Elles sont classées dans les activités de détente, de flânerie.

ARRIVÉE A DOMICILE GOUZIS AU CHAT HE HO (151 – Activités personnelles).

Notons que les jeux avec l'animal (plutôt le fait des propriétaires de chien) sont majoritairement classés parmi les soins aux animaux. Cette visibilité du jeu dans les nomenclatures répond à la visibilité dans l'espace public des activités mettant en relation les propriétaires et leurs chiens. Les câlins et les jeux avec les chats sont classés parmi les activités de détente : le chat n'est pas considéré comme un partenaire de jeu légitime.

Les échanges verbaux

Une part non négligeable des propriétaires d'animaux confient discuter avec leur animal le plus souvent sur le mode amical, JE PARLE A MES BREBIS, JE DISCUTE AVEC ALDO LE PERROQUET, JE PARLE A MON CHIEN, mais parfois sur le mode de la colère JE GRONDE MON CHIEN.

Rares moments d'énerver : FRAPPE LE CHAT POUR QU'IL ARRETE DE JOUER AVEC CE CRAYON (999 – Impossible à classer)

Je SIFFLE....

Les interactions (sollicitations) : le réveil (113 – Temps autour du sommeil : insomnie, grasses matinées...)

Tous comme les repas, le réveil est l'un des temps saillants de la journée, on se remémore aisément ce moment qui marque le début de la journée, tout particulièrement s'il est causé par un animal le sien ou celui des voisins. Il n'est pas rare qu'un animal soit à l'origine du réveil et que cela fasse l'objet d'une notation par le répondant, même si cet événement a duré peu de temps.

JE SUIS RÉVEILLE PAR LE CHAT QUI MIAULE SOUS MA FENÊTRE J ÉCOUTE, MA CHIENNE ME RÉVEILLE POUR SORTIR, JE ME LEVE POUR RENTRER MON CHAT, JE ME RÉVEILLE A CAUSE D'UN COQ QUI CHANTE, JE SUIS SOLLICITEE PAR MON CHAT VORACE, réveil qui marque une déception RÉVEILLE PAR UNE FAUX DÉPART DE CARPE, enfin réveil plus agréable J'OUVRE UN OEIL EN ENTENDANT LES OISEAUX,

DEBOUT PELUCHE ME RÉVEILLE IL VEUT DES CROQUETTES (1998)

Des éléments contextuels difficiles à classer traduisent l'irruption d'un animal le surgissement d'un événement inattendu :

LE SANGLIER ARRIVE

BRAHM DU CERF [*la faute d'orthographe est bien celle de l'enquêté*]

3. Des cas limites

On trouve quelques cas limites, que nous avons finalement exclus de notre champ : par exemple, la plongée (toutes les activités en plein air, dans la nature), pendant laquelle l'enquêté ne dit pas qu'il voit des poissons. On peut aussi penser aux actes administratifs ou de rédaction de compte-rendu : ECRITURES LE CAHIER DU CHENIL (1998). Enfin, on peut trouver la mention de la naissance d'un veau.

Annexe 6 - Repérage des activités relatives à l’entretien ou à la sortie d’animaux, suivies d’autres activités non animalières (libellés dits « complexes » ou « multiples »)

Certains libellés sont complexes, au sens où l’enquêté a déclaré simultanément, en activité principale, plusieurs activités (par exemple, « JE NETTOIE LA LITIÈRE ET RANGE LES VETEMENTS »), dont l’une est animalière, mais pas les autres. Il faut alors prendre garde de ne pas conserver l’activité non animalière, à la fois pour la codification de l’activité, et pour la préparation de la base d’analyse textuelle (partie 5).

26 cas sont codés en « 12-5 », i.e. « Soins animaux de compagnie en première position suivis d’une activité non animalière », puis regroupés en « 12_2 », i.e. « 12_2- Soins des animaux de compagnie avec autres activités non animalières en 1^{ère}, 2ème ou 3ème position ».

- J OUVRE AU CHIEN LE CHAT JE DÉJEUNE
- JE NETTOIE LA LITIÈRE ET RANGE LES VETEMENTS
- NETTOYER DU FURET MENAGE
- DÉJEUNER POUR LES CHIENS CUISINE
- DONNER A MANGER AUX CHATS RANGER LA TABLE DEUX TROIS BRICOLE
- JE DONNE A MANGER A MON CHAT ET PRÉPARE LE PETITDÉJEUNER
- JE DONNE A MANGER AU CHAT JE DÉJEUNE
- JE DONNE A MANGER AU CHAT ET JE PRÉPARE LE PETITDÉJEUNER
- JE DONNE A MANGER AU CHAT JE DÉJEUNE
- JE DONNE A MANGER AU CHAT JE RANGE UN PEU JE DRESSE LA TABLE
- JE NOURRIS MES CHIENS JE DESSERT LA TABLE
- JE M’OCCUPE DES ANIMAUX JE PRÉPARE LE DÉJEUNER ET JE DÉJEUNE
- NOURRIR LE LAPIN TOILETTE
- PRÉPARATION REPAS CHATS PRÉPARATION PETITDÉJEUNER
- SOIGNER CHIENS LES FAIRE MANGER PUIS RANGER CUISINE
- NETTOIE LE PIGEONNIER ET FAIRE UN TOUR AU JARDIN
- DONNE A MANGER A MA CHATTE REGARDE LA TÉLÉVISION
- JE DONNE A MANGER AU CHIEN ET DISCUTE AVEC MON MARI
- JE NOURRIS LE CHAT ET J’ÉCOUTE LA RADIO
- JE NOURRIS LE CHAT ET J’ÉCOUTE LA RADIO
- JE NOURRIS MON CHAT JE REGARDE LA TÉLÉVISION
- NOURRIS MON CHAT ET ÉCOUTE LA RADIO CIGARETTE SUDOKU
- PRÉPARATION REPAS CHIEN ÉCOUTE RADIO
- PRÉPARATION REPAS CHIEN ÉCOUTER RADIO
- RENTRE LE CHIEN REGARDE LA TÉLÉVISION
- NETTOYAGE CORBEILLE DU CHIEN ET NETTOYAGE

Le nettoyage des ustensiles est inclus dans les soins aux animaux :

- JE DONNE A MANGER AU CHIEN JE LAVE SA GAMELLE

On ne sait pas toujours si la deuxième activité concerne l’enquêté ou son domicile ou son animal. On a considéré qu’elle concernait EGO :

- JE M’OCCUPE DU CHIEN ET DU CHAT REPAS
- NOURRIR LE LAPIN TOILETTE
- SOIGNER LES CHIENS REPAS
- SOINS AUX CHIENS REPAS
- MANGER PIGEONS NETTOYAGE

L'aide à un fils est tantôt codée en 399 (autres activités domestiques y compris aide à un voisin ou aux amis sans précision), tantôt en 221 (participation à l'activité d'un autre membre du ménage). On recode en 221 :

- JE VAIS AIDER AUX SOINS POUR NOURRIR LES ANIMAUX DE MON FILS

Par analogie, si la personne ne déclare pas d'animaux de compagnie, des libellés codés spontanément en 384 et en 12-1 sont à mettre en loisirs animaliers :

- PRÉPARATION ET NOURRITURE DES CHATS EXTERIEURS

Quand deux activités de soins ou de promenade se succèdent, on retient la première citée :

- DONNER NOURRITURE AU CHIEN ET LE SORTIR
- JE FAIS MANGER LE CHIEN ET JE LE SORS
- JE M'OCCUPE DES ANIMAUX ET J'ENTRETIENS LE JARDIN est le seul cas de soins aux animaux d'élevage suivi d'une autre activité non animalière codés en entretien d'animaux d'élevage.

« RAPPORTS SUR LES VISITES D'ELEVAGE ORDINATEUR DANS LA VOITURE », initialement codé en 211, est en fait hors champ.

Chez les agriculteurs, l'observation des animaux est souvent un préalable aux soins en permettant d'identifier les situations problématiques, les animaux malades :

- VOIR LES ANIMAUX ET SOIGNER JUSQU'A 22 H

Il y a un problème de descriptibilité statistique dans les cas suivants :

- PRÉPARER LES CHIENS POUR LA CHASSE, initialement codé en 619 « Autre sport ».
- JE PRÉPARE MES CHIENS POUR LA CHASSE, codé en 384.

On classe ces deux cas en préparatifs pour sport (626), puis en activités auxiliaires.

Remarques : les chiens de chasse apparaissent rarement en tant que tels

- 385 PROMÈNER LES CHIENS CHASSE

« JOUER ET LES CÂLINER » a été classé à tort en 383 au lieu de 641 ; mais attention, car il n'y a pas de libellés de chien et chat.

La promenade figure quasi exclusivement en 1ère position dans les descriptifs d'activités. Quelques exceptions :

- JEUX ET PROMENADE AVEC LE CHIEN, codé en 385, recodé en jeu (30-2).

De même, JE SORS LES CHIENS ET JOUE AVEC LES CHIENS a été recodé en jeu 30-2, activité la plus longue.

Une succession de soins codés en 385 (promenade) :

- JE PROMÈNE LA CHIENNE JE LUI DONNE LES CROQUETTES JE NETTOIE
- PROMENADE DU CHIEN TOILETTAGE
- SORTIE DU CHIEN VISITE EN PASSANT AU VOISIN TRANSPORT DE PD

Dans les cas suivants, on code en 11-2 si libelle contient les occurrences « poule » ou « animaux et animaux d'élevage dans le ménage », ou sinon, en 12-2, car l'activité la plus longue n'est pas de faire sortir le chien ou le chat mais les soins :

- SORS MON CHIEN LUI DONNE SES CROQUETTES
- JE SORS LA CHIENNE DONNER A MANGER AUX CHATS ET LAPIN
- JE SORS LE CHAT ET LUI PRÉPARE SA GAMELLE
- JE SORS LE CHIEN ET DONNE A MANGER AU CHAT
- JE SORS LE CHIEN ET NOURRIS LES ANIMAUX
- JE SORS LE CHIEN ET PANSE LA POULE
- JE SORS LE CHIEN JE NOURRIS LES ANIMAUX
- JE SORS LE CHIEN MEDICAMENT DU CHIEN ET GAMELLE
- JE SORS LES CHIENS ET VAIS DONNER A MANGER AUX CHEVAUX
- SORTIR LE CHAT PRÉPARER SA GAMELLE
- SORTIR LE CHIEN ET PRÉPARATION GAMELLE TOUTOU DANSJARDIN
- SORTIR LES CHIENS ET LES CHATS NETTOYAGE DES LITIÈRES

Quelques très rares cas où succèdent à la promenade des soins aux animaux de compagnie. On maintient le code 20-0 :

- JE PROMÈNE LA CHIENNE JE LUI DONNE LES CROQUETTES JE NETTOIE

Un libellé lié au rituel Eid el Kebir est classé en 533 (cérémonies civiles), mais aboutit en loisir animalier :

- ON REGARDE LE BŒUF POUR LA FETE D ABRAHAM

Dans quelques cas, une activité récréative avec l'animal succède à une activité de soins (codé en 12-6 = Soins animaux de compagnie en 1ère position suivi activité de loisir animalier). *A priori*, on applique la règle de la première activité citée sauf à montrer que le jeu prend plus de temps que le fait de donner à manger :

- JE DONNE A MANGER A MON CHIEN LE BROSSE ET ENSUITE JOUE AVEC
- JE M'OCCUPE DE MES CHIENS NOURRITURE JEUX
- JE M'OCCUPE DE NOTRE CHAT BROSSAGE CÂLIN
- DONNER A MANGER A MES CHATS ET JE JOUE AVEC EUX
- DONNER A MANGER AUX CHIENS ET JOUER AVEC EUX
- JE GARDE LE CHIEN CARESSES ET JEUX
- JE NOURRIS LE CHAT ET JOUE AVEC LUI
- REPAS DES CHATS ET CÂLINS
- JE ME LEVE POUR DONNER A MANGER AU CHAT CARRESSER LUI NETTO

Un cas limite est inclus et codé en 384 :

- JE PRÉPARE MES CHIENS POUR LA CHASSE
- JE M'OCCUPE DE MES CHIENS DE CHASSE

Annexe 7 - La rectification manuelle de certaines erreurs de Sicore

Environ 200 libellés d'activité ont été traités manuellement. Il s'agit souvent de descriptifs longs (plus de 10 mots) difficiles à décrypter par les algorithmes de lemmatisation, mais aussi par SICORE. Comme le code dans la nomenclature en 400 postes sert à affecter les activités dans la nomenclature construite spécialement pour les activités en lien avec les animaux, les erreurs de codification ont été corrigées.

Trois types de corrections ont été effectuées :

- rectification des « erreurs » de codification par SICORE ;
- codage manuel des activités figurant en première position mal affectées par les algorithmes de lemmatisation ;
- repérage et codage manuel des activités animalières figurant en deuxième ou troisième position.

1. Rectification des « erreurs » dans la codification initiale (nomenclature en 400 postes) (par SICORE ou lors de la reprise manuelle)

Certaines erreurs de codification sont liées au vocabulaire « anthropomorphique » employé par les enquêtés. L'animal est alors traité par le logiciel de codification comme s'il s'agissant d'une personne, un enfant ou un adulte.

- DISCUSSION AVEC ALDO LE PERROQUET
- JE FAIS MANGER PONCHO MON CHIEN
- JE SOUHAITE UNE BONNE NUIT A MES ANIMAUX ET JE VAIS AU TOILE
- ALIMENTATION CHEVAUX PRÉPARATION
- DÉJEUNER DES TOUTOUS
- MANGER DES TOUTOUS
- REPAS POUR LE CHEVAL
- JE DONNE LES MEDICAMENTS AU CHIEN JE PRÉPARE LE DÉJEUNER
- J APPORTE LE MANGER POUR LE COCHON
- JE VERIFIE QUE MES ANIMAUX NE MANQUENT DE RIEN AVANT DE REGA

« J AIDE MA FEMME A FAIRE LA TOILETTE DU CHIEN » est codé en 431, i.e. « Soins aux adultes de son ménage : aide pour activités personnelles ou physiologiques (toilette, repas, habillement) »

Sont respectivement classées dans la rubrique des conversations (512) et dans celle des activités culinaire (311) des activités personnelles (146 - Repas hors domicile et hors lieu de travail, avec au moins une personne hors ménage) :

- JE PRÉPARE UNE BAIGNOIRE A OISEAUX : 121 - Hygiène personnelle (y c. soins personnels faits par soi-même ou un membre du ménage)
- MANGER AU MOINEAUX : 141 - Repas à domicile, seul ou avec des personnes du ménage
- JE CHANGE L EAU DE L OISEAU : 151 - Activités personnelles
- VISITE AUX CHEVAUX AU PRE
- VISITE DE SURVEILLANCE CHEVAUX : 510
- VISITE AVEC LE SPECIALISTE CANIN : 132 soins médicaux faits par un professionnel, reçus hors du domicile

En 1998 et 2010, la visite chez le vétérinaire est classée dans les soins aux animaux.

Lorsque l'adjectif « petit » précède le nom d'un animal, il arrive que les activités soient codées comme des activités parentales (411 - S'occuper d'enfants de son ménage et 423 - Jeux et activités à domicile) :

- JE ME LEVE POUR LE PETIT CHAT
- JE SORS UNE DERNIERE FOIS LE PETIT CHIEN POUR Q UIL FASSE SE
- J AI DONNE A MANGER AUX PETITS CANARDS ET AUX PETITS POULETS

Quelques libellés ont été codés en activités culinaires, comme si les animaux auxquels il est fait référence étaient morts. Même si un doute subsiste, un examen détaillé de la journée enquêtée, de la profession exercée par

l'enquêté et des animaux possédés par le ménage laisse plutôt penser qu'il s'agit d'animaux d'élevage ou de compagnie bien vivants :

- JE NETTOIE LE VENTRE DU COCHON
- JE M'OCCUPE DES POISSONS

Même incertitude avec le transport et le don d'animaux :

- JE VAIS CHEZ UN AMI POUR LUI DONNER LE FAISAN

EMMÈNER CHEZ LE VÉTÉRINAIRE LE CHIEN MORT est classé en 399 - autres activités domestiques.

EUTHANASIE DE QUATRE CHATONS CHEZ LE VÉTÉRINAIRE A [nom de ville] est initialement classé en 383, ce qui dénote une certaine gêne par rapport aux animaux morts, sans doute analogie avec l'abattage des animaux d'élevage.

Certains enquêtés font référence à leur animal de compagnie en utilisant son prénom.

- PROMENADE DE RUBIE
- PROMENADE DE TOUTOU
- JE PROMÈNE API
- PROMENADE AVEC POM

Mais les prénoms d'animaux les plus rares ne figurent pas dans la base des patronymes mobilisée par SICORE. Ces activités ont été classées à tort dans la catégorie des promenades (d'ego).

La sortie de l'animal par son maître est parfois confondue avec la promenade de l'enquêté lui-même. Ainsi le libellé « SORTIE ET RENTREE ANIMAUX » est malencontreusement classé dans la rubrique des promenades à domicile (622).

Des activités de soins qui se déroulent à l'extérieur du domicile n'ont pas été identifiées comme telles. Par exemple, « JE RECHERCHE MON CHIEN » a été classé comme un trajet.

Les cas très rares où les animaux sont présentés comme acteurs d'une situation sont mal appréhendés par l'outil de codification automatique :

- ARRIVÉE DU CHAT VOISIN
- RETOUR DU CHIEN

Ces libellés sont classés comme des actes de sociabilité (524 - Autres contacts et sociabilité (y c. échanges de cadeaux)).

Enfin, le codage par SICORE a pu échouer lorsque les formulations étaient trop compliquées comme dans le cas suivant où deux groupes prépositionnels se succèdent :

- JE PROMÈNE LE CHIEN DE MA MERE AVEC MA NIECE

Là encore, le libellé est codé par SICORE comme une promenade et non comme la sortie d'un animal par son propriétaire (385).

Quelques libellés ont été mal codés pour des raisons d'homonymie :

- JE VAIS A UNE COURSE DE TAUREAUX (considérée comme un achat)
- DÉBUT DE LA COURSE DE VACHES LANDAISES (considérée comme un achat)
- JE SORS LES POUBELLES ET LE CHIEN (considérée comme un trajet)
- CONDUITE ÉQUITATION (considérée comme un trajet)

Il arrive que les enquêtés fassent précéder une activité du verbe « aller » pour désigner à la fois le déplacement vers le lieu où se déroule l'activité et l'activité elle-même (ex : je vais faire les courses). En règle générale, ces cas ont été corrigés au moment de la relecture du carnet par les enquêteurs ou par SICORE lui-même, sinon ils sont codés par défaut comme des trajets. Tel est le cas des libellés ci-dessous :

- JE VAIS VOIR MES ANIMAUX CHEVAUX ET MOUTONS
- JE VAIS OUVRIR MES POULES
- JE VAIS VOIR SI LES MOUTONS ET LES CHEVAUX ONT TOUJOURS DU FOIN

Les choix du codage manuel

Les soins aux pigeons sont initialement classés en 2010 dans les soins aux animaux d'élevage.

On considère que « donner à manger aux oiseaux en liberté » appartient à la catégorie « Observer des animaux » et relève à ce titre des activités récréatives. On fait l'hypothèse que les propriétaires de poules et de canard n'utilisent pas le terme « oiseaux » quand ils y font référence.

Règle SICORE : si la personne n'a que des animaux d'élevage et qu'elle s'occupe de ses tourterelles, le code est 383.

JE DONNE DES GRAINES A MES OISEAUX : emploi déterminant pronominal ; pourtant, la personne ne déclare pas d'animaux de compagnie.

Les personnes qui observent les oiseaux déclarent moins souvent un animal de compagnie.

2. Codage manuel des activités qui figurent en première position dans les lignes des carnets mais qui ont été mal affectée par les algorithmes de lemmatisation

Là aussi, en l'absence de verbe d'action, on a considéré que l'activité entrait dans la catégorie des soins.

3. Repérage et codage manuel des activités animalières figurant en deuxième ou troisième position mal affectée par les algorithmes de lemmatisation

Certaines activités listées sur une même ligne sont réellement effectuées en parallèle les unes des autres :

- SURVEILLANCE ENFANTS CHIEN
- PROMENADE DE LA GRAND-MERE ET DU CHIEN

Un doute subsiste pour « PRÉPARATION DU REPAS POUR MOI ET MON CHIEN ».

D'autres se succèdent sans chevauchement. Plus le nombre d'activités énumérées est important plus l'activité animalière est décrite en peu de mots. Elle se résume même parfois au nom de l'animal.

Dans ce cas de figure, on a considéré que l'activité de soins aux animaux figurait en deuxième ou en troisième position.

Annexe 8 - Utilisation des classes sémantiques pour l'attribution d'un code dans la nomenclature d'activité intermédiaire

Nous donnons ici quelques exemples de l'utilisation des classes sémantiques pour l'attribution d'un code dans la nomenclature intermédiaire (i.e. un code provisoire dans la nomenclature en cours de construction).

Quelques exemples de cas fréquents :

- TRAITE DES VACHES transformé en « traireanim » ;
- JE PREPARE LE REPAS DU CHIEN devient « alimenteranim », classé dans le poste des « Soins animaux de compagnie » ;
- JE M'AMUSE AVEC LE CHAT devient « joueravecanim », classé dans le poste des « Loisirs animaliers » ;
- NOURRIR POISSONS TORTUES OISEAUX qui devient « alimenteranim anim anim » puis « Soins animaux de compagnie ».

Exemples de cas plus rares et plus compliqués à traiter :

En règle générale, il a été tenu compte de l'ordre d'apparition des classes sémantiques dans un libellé d'activité. En cas de conflit d'interprétation, la classe sémantique apparaissant en première position dans le libellé a été privilégiée, sauf si elle concernait une activité sans lien avec les animaux. Une partie de cette tâche a été automatisée, mais dans certains cas, des opérations manuelles ont été nécessaires.

- JE ME PROMENE EN FORET AVEC MA FEMME ET MON CHIEN devient « sortir avecpersonne anim » ; au stade ultérieur du traitement la mention « avecpersonne » est supprimée et le libellé est classé dans la rubrique « Sortie animal de compagnie » de la nomenclature intermédiaire.
- PROMENADE DETENTE AVEC LE CHIEN devient « sortir DETENTE avecanim », que la suite de l'algorithme classe dans la rubrique « Sortie animal de compagnie » de cette même nomenclature.
- JE VERIFIE SI MON PERROQUET A SES GRAINES ET A BOIRE est transformé en « surveiller monanim alimenter alimenter », classé dans la suite du traitement en « Soins animaux de compagnie ».
- JE ME LEVE POUR DONNER LE BIBERON AUX CHATONS devient « SELEVER alimenter BIBERON anim » ; in fine ce libellé est codé comme « Soins animaux de compagnie ».
- JE PREPARE LE CAFE EN MEME TEMPS JE SORS LE CHIEN devient « alimenter sortiranim », classé en « Sortie animal de compagnie ».
- JE REINSTALLE L AQUARIUM ET JE NETTOIE LE TOUT devient « nettoyehabitat nettoyer », puis « Soins animaux de compagnie ».
- JE RENDS VISITE A MA BELLEMERE ET JE RAMENE LE CHIEN devient « visiter personne transporteranim », ultérieurement classé en « Soins animaux de compagnie ».

Annexe 9 - Précisions sur la codification de quelques libellés

Les soins aux animaux

En règle générale, les animaux cités dans les descriptifs sont présents pendant l'activité (loisir animalier) ou en constituent la finalité (une partie des soins).

Les libellés suivants font figure d'exceptions :

- AU LIT SANS LE CHAT
- JE MANGE AVEC MA FEMME MAIS SANS LES CHIENS QUI SONT TREMPE

L'activité n'a pas été retenue dans le champ de l'étude.

L'enquêté emploie souvent le prénom de son animal lorsqu'il décrit des activités personnelles en lien avec lui :

- SOMMEIL PROFOND AVEC [prénom] [nom d'animal] MA CHIENNE ET [nom d'animal]
- TROP SOMMEIL DODO AVEC [nom d'animal] CHIENNE

Les animaux de compagnie peuvent être présents dans la vie des enquêtés dès le début de la journée. Ainsi plusieurs enquêtés racontent avoir été réveillés par leur animal favori. Ces scènes de réveil ont été classées parmi les activités en compagnie d'un animal (40-0)

- LE CHAT MIAULE A LAPORTE EXTERIEURE LEVER POUR LUI OUVRIR M
- JE ME LEVE EN SURSAUT MES CHATS ONT FAIT BEAUCOUP DE BRUIT
- JE SUIS RÉVEILLE PAR LE CHAT QUI MIAULE SOUS MA FENÊTRE ECO
- JE SUIS SOLLICITEE PAR MON CHAT VORACE
- LE CHAT NOUS RÉVEILLE
- MA CHIENNE ME RÉVEILLE POUR SORTIR
- RÉVEILLE PAR [nom d'animal] CHAT PERSAN
- RÉVEILLE PAR LE CHAT
- LE CHAT M'A RÉVEILLE JE ME LEVE
- RÉVEIL CHIENS FENÊTRE ORAGE VIOLENT

Par analogie : « LE CHAT A FINI DE MANGER JE REGARDE LES INFORMATIONS SUR LA » est aussi parmi les activités en compagnie d'un animal (40-0). C'est un cas limite inclus.

En revanche, si la personne a été réveillé par l'animal d'une personne qui n'appartient pas au ménage, on considère que cette activité est en dehors du champ de l'étude :

- RÉVEILLE PAR LE CHAT DU VOISIN
- RÉVEILLE PAR LE CHIEN DU BEAUPERE

Le réveil par un poisson ou une prise est classé dans les activités de pêche (prédateur) :

- RÉVEILLE PAR UN FAUX DÉPART DE CARPE
- RÉVEILLE PAR LA PRISE D'UN POISSON

Normalement, les indications de contexte n'ont pas à figurer dans les carnets. D'après les consignes, seules devraient être mentionnées les activités effectuées par EGO. Dès lors :

- ARRIVÉE DU CHAT VOISIN est codé en 30-2, de même que
- LA CHATTE DEMANDE A SORTIR
- LA PETITE CHATTE MIAULE ELLE VEUT SORTIR
- DEBOUT [nom d'animal] ME RÉVEILLE IL VEUT DES CROQUETTES

La présence de l'animal familier peut aussi s'exprimer plus directement en évoquant un contact corporel :

- BOIS UN CAFE ET CHAT SUR MES GENOUX
- JE BOIS DU CAFE JE GRIGNOTE JE TIENS LE CHAT

Ces pratiques assez peu rapportées sont classées « autre activité en présence d'un animal ».

Il arrive qu'une activité liée à un animal précède dans la description une autre activité

- J OUVRE AU CHIEN LE CHAT JE DÉJEUNE soins animaliers en deuxième position

Comme l'activité qui concerne l'animal est brève, c'est l'activité la plus longue qui a été codée par SICORE ou en reprise manuelle

D'autres cas similaires au précédent ont été codé a posteriori comme des soins aux animaux de compagnie (12-2) et d'élevage (11-2)

- MANGER AU CHIEN ÉCOUTER LA RADIO
- MANGER AUX CHATS TOILETTE
- MANGER PIGEONS NETTOYAGE

Le temps passé avec les chats est souvent classé dans la rubrique « ne rien faire, flânerie » (641) de la nomenclature de l'enquête. Un enquêteur décrit bien cette situation

- PETITDÉJEUNER REPAS DES CHATS AERATION MAISON FLANERIE

Les courses de produits animaliers sont rarement mentionnées (et pas toujours bien codées par SICORE). Elles ont d'autant plus de chance d'être mentionnées qu'elles ont lieu dans un lieu spécifique comme une animalerie, sinon elles sont évoquées parmi un ensemble d'autres activités.

- JE PRENDS LES CROQUETTES POUR CHIEN
- COURSES ESSENCE CROQUETTES PETROLE

L'activité « PORTER LE CHIEN POUR CREMATION » a été initialement codée 399, « Autres activités domestiques », ce qui montre la difficulté à appréhender ce type d'événement. Une autre possibilité aurait été de classer cette activité en 384 (soins aux animaux de compagnie). Par analogie avec les enterrements et autres cérémonies, qui sont classées dans les activités de sociabilité (532 cimetière enterrement), on a considéré que cette activité était un « loisirs animalier » plutôt qu'un soin.

A été codé en 399 (activité pour un autre ménage sans autre indication) « JE GARDE UN CHIEN », au lieu d'être codé en 384 (la finalité était mal renseignée « personnel ou pour son ménage » au lieu de « pour un autre ménage »

Exemple où les activités animalières sont intégrées dans les activités quotidiennes, les soins aux animaux sont fréquemment dispensés pendant le temps dédié à la préparation des repas :

- JE FINIS DE PRÉPARER LE REPAS POUR MON FILS MON CHIEN ET MOI (40)

Cas où une chèvre est possédée par un ménage qui n'a que des animaux de compagnie

- OCCUPER DES ENFANTS DONNER A MANGER A LA CHÈVRE SE PROMNER D (30-3)

La succession des activités peut prendre des formes complexes :

- DISCUTE AVEC MON FILS DISCUTE AVEC LE VETO (12-2)

Les libellés suivants sont codés en soins aux animaux à titre principal

- VISITE VOISINE DE RETOUR DE WE POUR LUI RAPPORTER SON CHAT
- ON EST CHEZ NOS AMIS POUR PRENDRE UN CHIOT
- VISITE AUTRE VOISINE POUR RÉCUPÉRER MES OISEAUX
- VISITE VOISINE POUR RÉCUPÉRER CHAT
- JE RECOIS LA VISITE D'UN AMI QUI ME LAISSE SON CHAT EN GARDE
- JE VAIS RAMÈNER SA CHATTE A MA VOISINE
- DISCUSSION AVEC MA FILLE QUI VIENT CHERCHER SON CHIEN : cas limite inclus, mais « Soins aux animaux de compagnie » en deux ou troisième position (12-3)

Quelques interactions négatives sont rapportées :

- FRAPPE LE CHAT POUR QU'IL ARRETE DE JOUER AVEC CE CRAYON

Elles sont classées en soins aux animaux (en 12-2)

Trajets

Les trajets pour se rendre chez le vétérinaire et en revenir sont inclus dans les soins aux animaux (idem pour les professions assimilées).

- DÉPART POUR [nom de ville] AVEC MON FILS RENDEZ-VOUS VÉTÉRINAIRE
- RETOUR VETO
- JE RECUPERE MA CHIENNE CHEZ LE TOILETTEUR

Dans le cas suivant on a considéré que les soins aux animaux étaient en second plan (codage en 12-3)

- JE CONDUIS MON FRERE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE (cas limite inclus)

Même raisonnement s'agissant des déplacements pour déposer un animal chez un autre ménage ou le récupérer que l'on classe en soins aux animaux de compagnie (mais pas le trajet du retour = « à vide »)

- DEPOSE TORTUE CHEZ AMIE POUR GARDIENNAGE

Les déplacements pour les courses de produit animaliers sont inclus dans les soins animaliers. Cela concerne semble-t-il surtout les éleveurs.

- JE VAIS ACHETER LES ALIMENTS POUR LES BETES
- JE VAIS CHERCHER DES ALIMENTS POUR LES BETES
- JE VAIS CHERCHER LES ALIMENTS POUR LES ANIMAUX

Les autres trajets sont classés parmi les activités auxiliaires (la destination est un lieu récréatif).

- DÉPART POUR LE TERRAIN DES CHEVAUX
- TRAJET DOMICILE MARE A POULE D EAU
- DÉPART POUR LE LOCAL DU CLUB DE PIGEONS
- DÉPART POUR LE ZOO ARRIVÉE AU ZOO
- ALLER EXPOSITION CANINE
- DÉPART POUR LE CONCOURS D ÉQUITATION
- ALLER AU CENTRE ÉQUESTRE
- JE VAIS VOIR MES CHEVEAUX EN QUAD AVEC MA COPINE
- MA GRANDMERE M'ENMENE AU CENTRE ÉQUESTRE

Problème : certains enquêtés sont plus évasifs et se contentent de noter « TRAJET » sans préciser la destination. Ces libellés ne sont pas repérés par l'appariement avec la liste de mots qui a servi à constituer le corpus. Une solution consisterait à extraire du fichier des journées les trajets effectués avant et après un loisir animalier (yc chasse, pêche).

Promenade

Remarques issues de la codification des soins tableau 20-3 promenade deux troisième position.90-4

- JE M'HABILLE POUR SORTIR LE CHIEN
- JE ME CHANGE ME COUVRE BIEN POUR SORTIR LA CHIENNE

Le nom de l'animal figure dans des propositions subordonnées circonstancielles exprimant un but. Ces cas sont considérés comme hors-champ

Cas limite exclu :

- JE PRÉPARE LES ENFANTS POUR ÉQUITATION

Loisirs animaliers

La règle selon laquelle la première activité est codée lorsque plusieurs activités se suivent n'est pas toujours respectée (il a peut-être été considéré que l'activité animalière était la plus courte) :

- JE FAIS UN CÂLIN A MON CHAT ET JE ME PRÉPARE POUR PARTIR
- CARESSE AUX CHATS UN THE PRÉPARATION COURRIERS A EMPORTER

- CÂLIN CHAT TÉLÉPHONE AMIS

La codification est corrigée (641) en 30-2.

Il arrive que plusieurs activités en lien avec les animaux soient décrites dans la même ligne :

- JE VAIS SOIGNER ET CARESSER TROIS CHATS

Ici, on a privilégié le fait de caresser les chats (puisque l'enquêté a pris la peine de le préciser).

Certains événements festifs ou associatifs peuvent être centrés sur un animal (fête du cheval, réunion de l'association de colombophilie...) ou sur un loisir animalier. Comme elles ne mettent pas directement en présence les participants avec les animaux, ces activités ont été exclues du champ. On aurait peut-être pu les intégrer aux activités auxiliaires

- APERITIF DINATOIRE FETE DU CHEVAL
- SALON DE PÊCHE (cas limite inclus)

A été considéré comme un loisir animalier le fait de sortir un abri pour oiseaux :

- J OUVRE LES VOLETS JE SORS L'ABRI POUR LES OISEAUX (cas limite inclus 30-3)

La fabrication ou la réparation d'accessoires pour animaux de compagnie a été classée en soins aux animaux de compagnie :

- J AI FABRIQUE UNE PETITE CAGE A OISEAUX : cas limite inclus (12-2 anciennement 381)
- RÉPARATION COUSSINS ANIMAUX

Le fait d'assister à la séance d'équitation d'un enfant ou d'une personne extérieure au ménage est classé dans le poste « Observation animaux à titre secondaire) (30-3 3L, avec équitation).

- J ACCOMPAGNE MA FILLE A FAIRE DU PONEY
- JE REGARDE LE COURS DE CHEVAL
- ALLER VOIR MES PETITES FILLES AU PONEY
- VOIR MES ENFANTS FAIRE DU CHEVAL
- JE FAIS MONTER LES ENFANTS A CHEVAL

On code en loisir animalier les promenades au cours desquelles les enquêtés (éventuellement accompagnés de leurs enfants) donnent à manger à des animaux

- JE PROMÈNE LE LONG DE [nom de rivière] ET JE DONNE A MANGER AUX CYGNE

Par analogie, le fait de nourrir des oiseaux dans l'espace domestique (balcon, rebord de fenêtre, jardin) est aussi considéré comme un loisir animalier :

- JE VAIS METTRE A MANGER AUX OISEAUX 30-2

Quand ils décrivent leur journée de chasse, les chasseurs ne mentionnent quasiment jamais la présence d'un leur chien à leur côté. La journée décrite ci-dessous fait plutôt figure d'exception :

- BISTRO INSCRIPTION BATTUE
- TRAJET POUR ALLER AU POSTE DE CHASSE
- CHASSE / J'ÉCOUTE LES CHIENS ET REGARDE LA NATURE (activité secondaires)
- RETOUR CHASSE
- BISTRO

Elle reste codée en chasse.

En règle générale, lorsqu'un éleveur dit rendre visite à ses animaux, aller les voir, vérifier que tout se passe bien, on considère qu'il s'agit de soins à ses animaux. Dans la situation décrite ci-dessous, l'éleveur a une position contemplative (écoute des animaux). La limite entre les deux activités n'est pas facile à tracer.

- JE REGARDE ET ÉCOUTE MES CANARDS : cas -limite inclus dans 30 (loisir animalier) (moyennant la vérification du fait qu'il s'agit peut-être d'une activité professionnelle ; i.e. d'entretien d'animaux d'élevage).
- JE REGARDE MA MÉNAGERIE SUR L'ORDINATEUR est un cas limite exclus.

Cas où le nom de l'animal n'est pas précisé : cas générique animal ou bête au pluriel.

On considère comme activité récréative avec animal de compagnie dans la nomenclature finale :

- DÉTENTE AVEC MES ANIMAUX
- FAIRE UNE PAPOUILLE A MES ANIMAUX
- JE JOUE AVEC MES ANIMAUX
- JE REGARDE MES ANIMAUX
- DISCUSSION JEUX AVEC LES ANIMAUX DOMESTIQUES
- JE DEBARRASSE ET FAIS DES CÂLINS AUX ANIMAUX
- JE SORS LES ANIMAUX AU JARDIN
- TOUR AU JARDIN- VOIR LES ANIMAUX- FLANERIE
- JE JOUE AVEC LES ANIMAUX DOMESTIQUES
- JE JOUE AVEC LES ANIMAUX DOMESTIQUES
- JE PARLE AUX ANIMAUX
- RADIO – ANIMAUX (cas plus complexe réglé en fonction du contexte de la journée)
- TELE DESSINS ANIMAUX (cas plus complexe réglé en fonction du contexte de la journée)

Sont codés en loisirs animaliers dans la nomenclature finale :

- VISITE DES ANIMAUX MANEGES JEUX
- VOIR CONCOURS ANIMAUX
- JE REGARDE LA NATURE VEGETATION ANIMAUX PHOTOS

S'il n'y a pas d'animal de compagnie, les libellés ci-dessous sont codés en loisirs animaliers = 3L :

- JE DONNE A MANGER AUX OISEAUX
- JE DONNE DES GRAINES AUX MESANGES ET AUTRES
- JE DONNE DES GRAINES AUX OISEAUX MESANGES
- JE SOIGNE LES OISEAUX
- NOURRIR LES OISEAUX DU JARDIN
- NOURRITURE DES OISEAUX DU JARDIN NETTOYAGE
- SOIN AUX OISEAUX FLEURS FIN DU RÉVEIL
- JE JOUE AVEC MON COCHONDINDE (avait été classé en jeu SAI, 667).

Regarder ses animaux de compagnie pour vérifier que tout va bien fait partie des soins aux animaux de compagnie (12-1) et non des loisirs animaliers :

- REGARDER MES ANIMAUX SI PAS DE PROBLEME

Par contre, le cas suivant est codé en loisir animalier :

- OBSERVATION D'UN VIEIL ANIMAL SOUFFRANT est classé en 30-1 loisir animalier

Si deux activités animalières sont citées l'une à titre principal l'autre à titre secondaire c'est la première citée qui compte. Les deux cas ci-dessous correspondent à des promenades même si une activité de jeu est mentionnée dans la colonne des activités parallèles.

- PROMENADE AVEC MON CHIEN / ON JOUE AVEC LE CHIEN
- SORTIE AVEC LE CHIEN / ON JOUE AVEC LE CHIEN
- CHASSE / J ÉCOUTE LES CHIENS ET REGARDE LA NATURE (activité secondaires)

Ces deux exemples rappellent que la promenade peut être entrecoupée d'activités ludiques avec l'animal sans que cela soit mentionné dans le carnet.

Cas limites de la prédateur :

- BALADE PUIS NOURRIR LES SANGLIERS en prédateur
- De même, RAMASSER LES ESCARGOTS est codé en 60-2.

Les activités en compagnie d'un animal

Les moyens d'exprimer la présence d'un animal pendant une activité sont variés. Les cas suivants sont codés en 40-2 :

- JE BOIS DU CAFE JE GRIGNOTE JE TIENS LE CHAT
- JE LIS EN CARESSANT MON CHAT MON CHIEN DANS MON LIT

Chasse et pêche

Dans la nomenclature de l'enquête, la chasse aux espèces nuisibles est classée dans la rubrique des « autres activités domestiques » :

- JE PRÉPARE ET POSE DES PIÈGES A MOUCHES
- VERIFIER PIÈGES A SOURIS

Elle peut également être classée en soins médicaux :

- TRAITEMENT CONTRE LES POUX DE MA FILLE

Dans quelques cas rares, la chasse aux nuisibles apparaît en deuxième ou troisième activité :

- DISCUTER ECHANGER CHASSER LES GRILLONS

Les activités administratives liées à la pêche et la chasse ont été classées parmi les activités auxiliaires :

- FAIS UN COURRIER POUR PERMIS DE CHASSE

Quelques compléments :

Classé en cuisine dans l'enquête de 2010, l'abattage des animaux de la ferme est classé dans la rubrique dédiée à l'entretien des animaux d'élevage :

- JE TUE LE POULET AVEC MON MARI
- JE TUE DES LAPINS

Aider une personne à effectuer une activité revient à l'effectuer soi-même. Par exemple :

- AIDER UNE PERSONNE SEULE A TUER DES POULETS
- J'AIDE MON EPOUSE A TUER LE POULET

Ces activités sont classées dans le poste de « chasse, pêche et autres activités d'élimination d'animaux ».

Annexe 10 - Les activités en lien avec les chevaux

1. La codification dans la nomenclature de l'enquête (en 400 postes)

Les soins aux chevaux (y compris aux ânes et aux poneys)

Si les soins sont réalisés dans un but professionnel, ils sont codés comme une activité professionnelle (211). On leur attribue le code 221 s'il s'agit d'aider un autre membre du ménage, le code 399 (autre activité domestique) si la personne aidée est un voisin ou un ami.

Si l'enquêté a déclaré n'avoir que des animaux de compagnie, les soins aux chevaux sont classés dans la catégorie des « soins aux animaux de compagnie » (384) ; sinon ils sont codés en « soins aux animaux domestiques ».

Cependant, certains soins aux chevaux ont été classées dans les activités liées à un sport (626). On suppose qu'ils ont pris place dans le cadre d'une séance d'équitation.

- JE BROSSE MON CHEVAL ET LE RAMÈNE AU PRE (code 626)
- ENTRETIEN DU CHEVAL (code 626)

Les activités équestres

La plupart des activités équestres sont codées dans la rubrique 619 intitulée « Autres sports (arts martiaux, escrime, équitation, moto, kart, escalade, frisbee) et sport Sans Autre Indication ». Mais quelques-unes sont codées dans la rubrique 621, qui regroupe les promenades hors du domicile et les randonnées.

Dans de rares cas, le cheval a été considéré comme un moyen de transport :

- BALLADE EN FORET A CHEVAL : classée dans les promenades motorisées, 627 (2010)
- JE MONTE A CHEVAL : s'est vu attribuer un code « trajet » (2010)

Il a également pu être considéré comme un objet :

- RANGER LE CHEVAL AVEC MA FILLE

Le codage issu de SICORE a alors été corrigé.

Comme la nomenclature de l'enquête Emploi du temps assimile les activités équestres à un sport, la préparation du cheval (en 2010) est présentée comme une « Activité liée à un sport » (626 : « se préparer, attendre, nettoyer le matériel, se changer (vestiaire)... »), comme si le cheval était un matériel de sport.

Mais cette règle n'est pas suivie de manière uniforme. Ainsi, le dégarnissage du cheval peut faire partie de la rubrique « autres sport ».

- DEGARNISSEMENT DU CHEVAL PANSAGE : classée en 619
- DEGARNISSEMENT DU CHEVAL PANSAGE CHANGEMENT DE VETEMENT VETEME : classée en 619
- PRÉPARATION DU CHEVAL PANSAGE HARNACHAGE MISE DU CHEVAL A LA : classée en 626
- ATTILER MON CHEVAL : classée en 626
- JE PRÉPARE MON CHEVAL : classée en 626
- JE PRÉPARE MON CHEVAL POUR LE CONCOURS : classée en 626

2. La codification dans notre première nomenclature

Les soins aux chevaux

On a conservé la règle en vigueur dans SICORE pour le partage entre soins aux animaux d'élevage et aux animaux de compagnie.

En théorie, il se peut que des soins aux animaux soient délivrés à l'extérieur, dans un centre équestre. Mais dans la pratique, les soins aux chevaux (384) sont quasiment toujours réalisés au domicile de l'enquêté ou dans des locaux attenants (on peut le vérifier avec la colonne du carnet qui indique les lieux où les activités ont pris place). On a tout de même ajouté la condition que les soins aux chevaux soient effectués à domicile pour être éligibles dans la rubrique des soins aux animaux de compagnie (384).

Les soins prodigués dans les centres équestres sont traités comme des activités récréatives, comme par exemple « JE SUIS TOUJOURS AU CLUB NOUS NOUS OCCUPONS DES CHEVAUX ».

Les activités de dressage sont incluses dans les soins aux animaux, mais elles constituent un cas frontière avec les loisirs animaliers.

Il reste des cas limites, comme « TRAVAIL DES DEUX JUMENTS LONGE » (pour le classer, nous avons vérifié si les enquêtés sont éleveurs ou pas) ; « SORTIR LES CHEVAUX ».

Dans de très rares cas, les soins aux chevaux s'ajoutent à d'autres activités, comme dans la description suivante, « SURVEILLER LES ENFANTS NOURRIR LES POULES ET LES CHEVAUX », qui reçoit le code 11-3 (soins aux animaux d'élevage, activité en 2 ou 3ème position). Si deux activités impliquant des animaux se succèdent, seule est prise en compte la première qui figure dans l'énoncé⁴⁵ : « JE SORS LES CHIENS ET VAIS DONNER A MANGER AUX CHEVAUX ».

On classe l'observation des chevaux et autres équidés dans les loisirs animaliers.

Elle prend des formes très différentes, de la promenade contemplative au spectacle le plus institutionnalisé :

- CONTEMPLATION PAYSAGE MONTAGNE ENNEIGE CHEVAL DANS LE CHAMP
- SOIREE AUX COURSES DE CHEVAUX

Dans les loisirs équestres, on inclut également les préparatifs aux séances d'équitation (harnacher, panser) et les opérations qui les clôturent (désharnacher, déceler, dételer), sauf s'ils sont effectués dans un cadre professionnel et donc codé en « entretien des animaux d'élevage »⁴⁶.

Les « activités en compagnie d'un animal » sont rares.

Tout au plus avons-nous repéré « JE ME PROMÈNE AVEC LES CHEVAUX » (classée en promenade avec 40-2, dont elle est un cas limite) ; et « JE REGARDE LES CANDIDATS ET LES CHEVAUX » (classée en 651, assister à un événement sportif).

Le rangement du matériel d'équitation est classé dans les « activités auxiliaires » dont il constitue un cas limite inclus : « RANGER LE MATÉRIEL POUR L'ÉQUITATION DANS LA VOITURE ».

En revanche, la préparation des enfants pour une séance d'équitation est codée en hors-champ : « JE PRÉPARE MA PETITEFILLE POUR ALLER AU CHEVAL » ou « J'HABILLE MA FILLE POUR LE PONEYCLUB ».

On met la participation à des concours animaliers en loisirs animaliers (30) : « JE DONNE A BOIRE ET DU PAIN AUX CHEVAUX » avait été codé en soins aux animaux à tort.

⁴⁵ Nous avons retenu cette règle plutôt que celle de la durée la plus longue.

⁴⁶ Cette manière de procéder n'a pas pu être à l'enquête Emploi du temps 1998, puisque la rubrique des préparatifs pour une activité sportive n'existe pas encore.

Annexe 11 - Nomenclature détaillée des activités animalières reconstruite, et nomenclature détaillée avec des exemples de libellés

1. Nomenclature détaillée

1- ENTRETIEN ET EXPLOITATION DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

11- Activités d'entretien des animaux d'élevage

- 111- Nourrissage des animaux d'élevage
- 112- Soins des animaux d'élevage
- 113- Maintien en captivité des animaux d'élevage
- 114- Surveillance des animaux d'élevage
- 115- Entretien de l'habitat des animaux d'élevage
- 116- Transport-déplacement des animaux d'élevage

12- Activités d'exploitation des animaux d'élevage

- 121- Exploitation des produits animaliers
- 122- Dressage et exploitation des animaux d'élevage

2- ACTIVITÉS EN LIEN AVEC DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

21- Activités d'entretien des animaux de compagnie

- 211- Soins des animaux de compagnie
 - a) Nourrissage des animaux de compagnie
 - b) Nettoyage des animaux de compagnie
 - c) Soins médicaux aux animaux de compagnie
 - d) Enfermement et surveillance des animaux de compagnie
 - e) Recours à des services animaliers
 - f) Dressage des animaux de compagnie
 - g) Transport-déplacement récupération d'animaux de compagnie
 - h) Entretien de l'habitat des animaux de compagnie
 - i) Euthanasie, crémation, enterrement des animaux de compagnie
 - j) Achats de produits pour les animaux de compagnie
- 212- Sortie d'un animal de compagnie (20 minutes au plus)

22- Activités de loisirs avec des animaux de compagnie

- 221- Promenade récréative d'un animal de compagnie (30 minutes ou plus)
- 222- Autres activités récréatives
 - a) Observation des animaux de compagnie
 - b) Jeux avec des animaux de compagnie
 - c) Marques de tendresse ou de cruauté envers les animaux de compagnie
 - d) Adresse aux animaux de compagnie
 - e) Activités pour laquelle la présence d'un animal est relevée

3- ACTIVITÉS DE LOISIRS ANIMALIERS

31- Contemplation d'animaux en liberté

- 311- Observation d'animaux en liberté

312- Nourrissage d'animaux en liberté

32- Activités récréatives avec des animaux domestiqués

321- Conduite d'animaux (hors animaux d'élevage et de compagnie)

322- Participation à des concours animaliers

323- Spectacles animaliers

4- CHASSE, PÊCHE ET AUTRES ACTIVITES D'ÉLIMINATION D'ANIMAUX

41- Activités de prédatation

411- Chasse

412- Pêche

413- Élimination d'animaux considérés comme nuisibles

42- Abattage et préparation des animaux

421- Abattage et préparation des animaux à des fins alimentaires

422- Sacrifice rituel d'animaux

5- ACTIVITÉS ANNEXES

51- Préparation des activités animalières

511- Préparatifs ou rangement avant ou après une activité animalière

512- Tâches administratives en lien avec des loisirs animaliers

513- Trajets pour se rendre à une activité animalière ou en revenir

52- Sociabilité en lien avec des activités animalières de loisir

521- Repas et réunions associatifs

522- Conversations au sujet des activités animalières

2. Nomenclature détaillée avec exemples de libellés et de cas limites inclus et exclus

1- ENTRETIEN ET EXPLOITATION DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

11- Activités d'entretien des animaux d'élevage

111- Nourrissage des animaux d'élevage

Exemples :

JE NOURRIS LES ANIMAUX

JE DONNE À MANGER À LA VOLAILLE

PAILLAGE DONNER À MANGER AUX BÊTES

ALIMENTATION CHÈVRES

JE FAIS BOIRE LES VEAUX

JE DONNE LE CONCENTRE AUX VACHES ET LE FOIN

RENTRER LES BETES ET DONNER LA FARINE

ALIMENTATION DES BÊTES

JE PRÉPARE LE REPAS DE MES PIGEONS

PROCURER DU FOURRAGE

J'APPORTÉ LE MANGER POUR LE COCHON

JE MENE UNE BALLE RONDE DE FOIN DANS UNE PÂTURE POUR LES BETES

Cas limites inclus :

AIDE MON MARI À NOURRIR LES ANIMAUX

FAIRE TÊTER LES VEAUX

DONNE À MANGER À LA VOLAILLE CHEZ LE COPAIN

JE REPARS GAVER MES CANARDS

JE DONNE À MANGER AUX BÊTES CHIENS VOLAILLES

Cas limites exclus :

PARTIR CHERCHER DE L'HERBE

JE VAIS ACHETER LES ALIMENTS POUR LES BETES

PROVISIONS POUR CHÈVRES ET LAPINS

112- Soins des animaux d'élevage

Exemples :

JE M'OCCUPE DES CHÈVRES

SOIGNER LA VOLAILLE

JE TRAVAILLE SURVEILLANCE NAISSANCE ANIMAUX

COUPER LES DENTS DES PORCELETS

JE SURVEILLE LA GÉNISSE QUI VEUT VÊLER

J'AIDE LA GÉNISSE À VÊLER
PANSER LES MOUTONS
JE BROSSE (les chevaux) LEUR CURE LES PIEDS REMPLIS LES BAIGNOIRS D'EAU

Cas limites inclus :

RAMASSAGE HERBES POUR BIQUETTES MALADES ET SOINS
CHERCHER MÉDICAMENTS CHEZ VÉTÉRINAIRE
PROVISIONS POUR CHÈVRES ET LAPINS
JE PARLE AUX BREBIS

Cas limites exclus :

JE LIVRE DES PETITS POIS POUR PIGEONS À MON GRAND PERE
JE ME LAVE LES DENTS ET ME CHANGE POUR SOIGNER LES BIQUETTES

113- Maintien en captivité des animaux d'élevage

Exemples :

JE RENTRE LES MOUTONS
ENFERMER LES ANIMAUX
JE FERME LES PORTES DE LA BASSE-COUR
JE FERME LE PORTAILS VÉRIFIER LES ANIMAUX
FERMER LE HANGAR VOLIÈRE CLAPIERS ETC
JE RETOURNE À LA BASSE-COUR FERMER LES POULES POUR LA NUIT
J'OUVRE LE POULAILLER
JE CHANGE LA CLÔTURE
DÉPLACEMENT DE LA CLÔTURE DES CHEVAUX
PRÉPARER POUR FAIRE UNE PÂTURE ÉLECTRIQUE
FABRICATION DE L'ENCLOS DANS LE CHAMP POUR LA NUIT
VÉRIFIER LES CLÔTURES

Cas limites inclus :

J'AIDE À MON MARI À TRIER ET BOUCLER LES ANIMAUX
J'AIDE MON MARI À BRICOLER SUR LA CLÔTURE DES CHÈVRES

Cas limite exclu :

JE SURVEILLE LA GÉNISSE QUI VEUT VÊLER

114- Surveillance des animaux d'élevage

Exemples :

JE VAIS VOIR LES ANIMAUX
JE SURVEILLE MON TROUPEAU
VISITE DES PRÉS POUR LES ANIMAUX SURVEILLANCE
JE FAIS LA TOURNÉE DES HERBAGES SURVEILLANCE DES ANIMAUX
VISITE À MES BESTIAUX
ALLER VOIR LES GÉNISSES AU PRÉ
VISITE DE CONTROLE AUX RUCHER
VISITE ABEILLES
INSPECTION DES BÂTIMENTS DE VOLAILLES
VISITE ET SOINS BASSE-COUR
JE FAIS UN TOUR DANS LA PÂTURE

Cas limite exclu :

JE SURVEILLE LA GÉNISSE QUI VEUT VÊLER

115- Entretien de l'habitat des animaux d'élevage

Exemples :

CHANGER LA PAILLE DU POULLAILLER
JE NETTOIE LA VOLIÈRE DE PIGEONS
NETTOYAGE ÉTABLE
CURAGE FUMIER
CHANGER LITIÈRE DES TRUIES
JE NETTOIE LE CLAPIER ET LA REMISE AUX LAPINS
RÉPARATION CAGES CHIENS
JE SORS VOIR DES CHEVAUX ENTRETIEN DES LIEUX

Cas limites inclus :

LAVAGE DES ECUELLES DU CHAT
BRICOLAGE DANS BERGERIE
SORTIR FUMIER ETABLE CHÈVRE

Cas limites exclus :

FABRICATION D'UN POULAILLER
J'AI CONTINUE LA CONSTRUCTION D'UN DES CHENILS

116- Transport-déplacement des animaux d'élevage

Exemples :

J'EMMÈNE LES VACHES AU PRÉ
JE CONDUIS LES VACHES AU PRE
JE RAMÈNE LES MOUTONS À LA BERGERIE
JE VAIS CHERCHER LES ANIMAUX DANS LE PÂTURAGE
CHARGER LES BREBIS
TRANSPORT D'ANIMAUX
CHARGEMENT D'AGNEAUX POUR L'ABATOIR
DÉPOSE POULETS

Cas limites inclus :

JE PRÉPARE VÉHICULE ET VAN POUR CHEVAUX
J'AI AIDÉ MON FILS À DÉPLACER LES VEAUX
AMÈNE AGNEAU CHEZ VÉTO
LIVRAISON D' UNE VACHE LAITIÈRE QUE JE VIENS D' ACHETER
LIVRAISON VOLAILLE

12- Activités d'exploitation des animaux d'élevage

121- Exploitation des produits animaliers

Exemples :

TRAITE DES VACHES
TRAITE DE CHÈVRES
BOULOT TRAITE DES VACHES
JE VAIS TRAIRE LES VACHES
JE RENTRE LES VACHES ET PRÉPARE LA SALLE DE TRAITE
JE FAIS LE TRAVAI L'DE L'ETABLE SOIN DES ANIMAUX TRAITE
PESAGE DES ANIMAUX
RÉCOLTE D'UN ESSAIM D'ABEILLES
JE RAMASSE LES ŒUFS
JE LÈVE LES ŒUFS

Cas limites inclus :

J'AIDE MON FILS À TRAIRE LES VACHES
NETTOYE MACHINE À TRAIRE
ENTRETIEN MATÉRIEL APICOLE
CHARGER LE FUMIER DANS LA REMORQUE

Cas limites exclus :

VOISIN VIENS CHERCHER DES ŒUFS

MIEL MISE EN POT ETIQUETAGE

122- Dressage et exploitation des animaux d'élevage

Exemples :

TRAVAIL DES DEUX JUMENTS LONGE

ÉLEVAGE CHIEN

TRAVAIL AUX JARDINS DE LA FONTAINE PROMENADES À PONEYS

JE VAIS VOIR MES CHEVAUX POUR FAIRE UNE SCÉANCE DE DÉBOURRAGE

DRESSAGE CHIENS TROUPEAUX

FORMATION CHIEN DE TROUPEAUX

SORT LE CHIEN HANDICHIEN TRAVAIL

2- ACTIVITÉS EN LIEN AVEC DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

21- Activités d'entretien des animaux de compagnie

211- Soins des animaux de compagnie

a) Nourrissage des animaux de compagnie

Exemples :

JE DONNE À MANGER AU CHAT
JE DONNE À MANGER AUX ANIMAUX
JE DONNE À MANGER À MON CHIEN
JE NOURRIS LE COCHON D'INDE
DONNER LE REPAS AU CHIEN
JE VERIFIE SI MON PERROQUET À SES GRAINES ET À BOIRE
DONNER CROQUETTES À [nom d'animal]
SOINS CHEVAUX REPAS DU MIDI GRANULES EAU FOIN
JE CHANGE L'EAU DES CHIENS
JE FAIS MANGER [nom d'animal] MON CHIEN

Cas limites inclus :

VÉRIFICATION DES LIEUX NOURRITURE DE LA MINETTE
JE VÉRIFIE QUE MES ANIMAUX NE MANQUENT DE RIEN
BONJOUR À MES POISSONS JE LES NOURRIS
CUISSON PÂTÉE FIDO POUR LE CHIEN
GAMMELLE DU CHIEN CHAT
JE M'OCCUPE DU CHIEN REPAS
PRÉPARATION DU PETIT-DÉJEUNER FAMILLE ET ANIMAUX
JE ME LÈVE POUR DONNER LE BIBERON AUX CHATONS
SURVEILLE LE CHAT QUI MANGE
ENTRETIEN ET NOURRISSAGE QUOTIDIEN DES OISEAUX EXOTIQUES

b) Nettoyage des animaux de compagnie

Exemples :

JE LAVE LA CHIENNE
JE LAVE MA TORTUE LUI DONNE À MANGER
NETTOYAGE BROSSAGE CHATS
JE NETTOIE LES DENTS DU CHIEN
JE BROSSE MON CHIEN
JE DONNE LE BAIN AU CANICHE
JE FAIS LA TOILETTE DES CHIENS

JE BROSSE MON CHEVAL
J'ESSUIE ET JE PEIGNE LE CHIEN
DOUCHE DU CHIEN
TONTE DU CHIEN
JE COIFFE MON CHIEN
SÈCHE LE CHIEN
TOILETTAGE DES CHATS
JE COIFFE LE CHIEN
JE PANSE MON CHEVAL JE LE SELLE

Cas limite inclus :

J'AIDE MA FEMME À FAIRE LA TOILETTE DU CHIEN

Cas limites exclus :

JE NETTOIE LE LAPIN ET LE COCHON D'INDE
NETTOYAGE DES POISSONS ROUGES
NETTOYAGE DE LA COLOMBE

c) Soins médicaux aux animaux de compagnie

Exemples :

SOINS ANIMAUX DOMESTIQUES
ENTRETIEN NOURRITURE DES ANIMAUX DE COMPAGNIE
JE SOIGNE LES ANIMAUX
JE DONNE LES MÉDICAMENTS À MON CHIEN
JE SOIGNE LE CHIEN DU VOISIN MORDU PAR MON CHIEN
SOIGNE LES CHEVAUX MALADES ET REFAIS LES BANDES APRÈS DOUCHE
JE SOIGNE LA PATTE DE MON CHIEN
SOINS OREILLE CHIEN
PIQÛRE DU CHAT
DONNER MÉDICAMENTS AUX CHATS MALADES ET TRÈS VIEUX
J'AI APPELÉ LE VÉTÉRINAIRE ET DONNER MÉDICAMENTS AU CHIEN
PLACE UN POISSON MALADE EN QUARANTAINÉ

Cas limites inclus :

JE M'OCCUPE DU CHAT TOILETTE SOIN REPAS
JE VAIS CHANGER LA CHAÎNETTE DU CHAT
PRÉPARE LES CHIENS POUR UN SÉJOUR EN CHENIL
RANGER LE CHEVAL AVEC MA FILLE

DEGARNISSAGE DU CHEVAL PANSAGE
JE PRÉPARE MON CHEVAL POUR LE CONCOURS
JE VAIS VOIR MES CHEVEAUX EN QUAD AVEC MA COPINE

Cas limite exclu :

ATTELER MON CHEVAL

d) Enfermement et surveillance des animaux de compagnie

Exemples :

JE FAIS SORTIR LE CHIEN
JE RENTRE LA TORTUE
J'AI FAIT SORTIR LES CHIENS DANS LE JARDIN
JE LIBÈRE LES CHIENS DE GARDE
J'ENFERME LE CHIEN AU GARAGE
OUVRIR LE CHIEN
JE VAIS ATTACHER MON CHIEN POUR LA NUIT
DÉTACHER LE CHIEN
JE LACHE LES CHIENS
JE RENTRE LE CHIEN POUR LA NUIT À L'INTERIEUR
VOIR POUR RENTRER LE CHAT DES VOISINS
J'OUVRE LE CHENIL ET PROMÈNE LE CHIEN

Cas limites inclus :

JE ME LÈVE POUR RENTRER MON CHAT
JE CHERCHE LE CHAT
PART À LA RECHERCHE DE MES CHIENS
REPART POUR TROUVER LES CHIENS FUGUEUR DEPUIS LA VEILLE
RECUPÉRATION DU CHAT
SURVEILLE LE CHIEN
OUVERTURE DES FENÊTRES SURVEILLER QUE LES CHATS NE RENTRE PAS

e) Recours à des services animaliers

Exemples :

JE METS MON CHIEN AU CHENIL
AU CHENIL DISCUTE AVEC LE RESPONSABLE
RENDEZ-VOUS AVEC LE SPÉCIALISTE CANIN
CHEZ TOILETTEUR
JE RECUPÈRE MA CHIENNE CHEZ LE TOILETTEUR

NOUVEAU DÉPART POUR VACCIN DE LA CHIENNE CHEZ UN AUTRE VETO
JE SUIS CHEZ LE VÉTÉRINAIRE
VISITE VÉTÉRINAIRE

Cas limites inclus :

RETRouve MA FEMME COUPS DE TÉLÉPHONE AUX VÉTÉRINAIRES
JE VAIS CHERCHER LA CHIENNE DE MA MERE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE
ATTENTE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE
JE TATOUe CHIENS ET JE FAIS LES DOSSIERS POUR LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

f) Dressage des animaux de compagnie

Exemples :

DRESSAGE CLUB CANIN
DRESSAGE DU CHAT
JE SUIS AU DRESSAGE DU CHIEN
COURS DE DRESSAGE CHEVAL
ÉDUCATION DU CHIEN
LEÇON AGILITY AVEC MON CHIEN ET L'ÉDUCATEUR
ENTRAÎNEMENT DU CHIEN AU CLUB

g) Transport-déplacement récupération d'animaux de compagnie

Exemples :

JE DESCENDS LES CHIENS
J'EMMÈNE LE CHIEN AU DRESSAGE
J'EMMÈNE MON CHIEN CHEZ LE VÉTÉRINAIRE
TRAJET POUR ALLER CHEZ LE VÉTÉRINAIRE
JE REVIENS DU RENDEZ-VOUS CHEZ LE SPECIALISTE CANIN
JE DEPOSE LE CHIEN CHEZ LES BEAUX PARENTS
JE MENE LE CHIEN AU CHENIL
JE RACOMPAGNE MON CHEVAL
NOUS EMMENONS UN CHAT TROUVE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE
DEPOSE TORTUE CHEZ AMIE POUR GARDIENNAGE
JE VAIS RAMÈNER SA CHATTE À MA VOISINE

Cas limites inclus :

JE RENDS VISITE À MA BELLE-MÈRE ET JE RAMÈNE LE CHIEN
DESCENDRE LES ANIMAUX AU SOUS-SOL POUR LA NUIT
JE VAIS CHERCHER LES COCHONS D'INDE POUR LA KERMESSE

ON EST CHEZ NOS AMIS POUR PRENDRE UN CHIOT
VISITE AUTRE VOISINE POUR RÉCUPÉRER MES OISEAUX

Cas limite exclu :

VISITE DE MA VOISINE À QUI J'AVAIS SOIGNÉ LE CHIEN LE WEEK-END

h) Entretien de l'habitat des animaux de compagnie

Exemples :

JE NETTOIE L'AQUARIUM
JE CHANGE MES POISSONS
JE CHANGE LA LITIÈRE DU CHAT
JE NETTOIE LA CAGE DU LAPIN
NETTOYE LES CAGES AUX SERINS
ENTRETIEN CHENIL
ENTRETIEN COLOMBIER

Cas limites inclus :

JE RAMASSE LES BESOINS DU CHIEN
RAMASSAGE VOMI CHAT
BRICOLAGE NICHE POUR CHIEN
JE PARS BRICOLER LE PIGEONNIER
DÉCORER L'AQUARIUM
J'AI FABRIQUE UNE PETITE CAGE À OISEAUX
RÉPARATION COUSSINS ANIMAUX

Cas limite exclu :

JE NETTOIE LE SOL DE LA CUISINE CAR CHIEN

i) Euthanasie, crémation, enterrement des animaux de compagnie

Exemples :

EUTHANASIE DE QUATRE CHATONS CHEZ LE VÉTÉRINAIRE À [nom de ville]
EMMENER CHEZ LE VÉTÉRINAIRE LE CHIEN MORT
PORTER LE CHIEN POUR CRÉMATION
JE M'OCCUPE DE MON HAMSTER MORT DANS LA NUIT

j) Achats de produits pour les animaux de compagnie

Exemples :

JE PRENDS LES CROQUETTES POUR CHIEN

JE VAIS CHERCHER LES ALIMENTS POUR LES ANIMAUX
COURSES POUR SOIGNER MES ANIMAUX
COURSES CROQUETTES POUR CHIEN
COURSE ANIMALERIE
JE SUIS ALLÉ À LA SERRE ACHETER UN COLLIER POUR LE CHIEN

Cas limite inclus :

TRAJET MAGASIN POUR ALIMENT ANIMAUX

212- Sortie d'un animal de compagnie (20 minutes au plus)

Exemples :

JE SORS LE CHIEN
JE PROMÈNE LE CHIEN
JE PROMÈNE MA CHIENNE
PROMENADE DU CHIEN
SORTIE CHIEN
JE SORS LE CHIEN DANS LE JARDIN EN LAISSE
FAIRE PISSEUR LE CHIEN

Cas limites inclus :

LEVER SORTIR LE CHIEN DANS LE JARDIN
PETITE BALADE DIGESTIVE AVEC MON CHIEN
ACCOMPAGNE LE CHIEN POUR FAIRE SES BESOINS

22- Activités de loisirs avec des animaux de compagnie

221- Promenade récréative d'un animal de compagnie (au-delà de 20 minutes)

Exemples :

JE PROMÈNE LE CHIEN
PROMENADE AVEC LE CHIEN
SORTIR LES CHIENS
MARCHE AVEC LE CHIEN
BALADE AVEC LES CHATS
SORTIE DANS LE BOIS AVEC CHIEN
PROMENADE AVEC IDA ET MON MARI
PROMENADE AVEC MON BERGER ALLEMAND

Cas limites exclus :

JE M'HABILLE POUR SORTIR LE CHIEN

JE ME CHANGE ME COUVRE BIEN POUR SORTIR LA CHIENNE
LA VOISINE VIENT CHERCHER LE CHIEN POUR SA PROMENADE
JE ME PRÉPARE POUR SORTIR LES CHIENS

222- Autres activités récréatives

a) Observation des animaux de compagnie

Exemples :

J'ÉCOUTE LES CHIENS ET REGARDE LA NATURE
JE REGARDE MES ANIMAUX
OBSERVATION D'UN VIEIL ANIMAL SOUFFRANT
JE REGARDE MES CHIENS PAR LA FENÊTRE

Cas limites inclus :

TOUR AU JARDIN- VOIR LES ANIMAUX- FLÂNERIE
ARRIVÉE DU CHAT VOISIN
JE SUIS AVEC UN ANE UN PONEY ET MON AMI

Cas limite exclu :

JE REGARDE MA MÉNAGERIE SUR L'ORDINATEUR

b) Jeux avec des animaux de compagnie

Exemples :

JE JOUE AVEC LE CHAT
JE JOUE AVEC MON CHIEN
JE JOUE AVEC LE RAT
EN JOUANT AVEC MA PETITE CHIENNE [nom d'animal] AVEC SA BALLE
M'AMUSER AVEC LE CHIEN
TAQUINER LE CHIEN
DIVERTIR LE CHIEN
DISCUSSION JEUX AVEC LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Cas limites inclus :

DÉTENTE JEUX AVEC [prénom] ET LE CHIEN
JE SURVEILLE ET JOUE AVEC LE CHAT

c) Marques de tendresse ou de cruauté envers les animaux de compagnie

Exemples :

JE CARESSE MON CHIEN

JE CARESSE DEUX DE MES CHATS VENUS AVEC NOUS SUR LE CANAPÉ
ARRIVÉE À DOMICILE GOUZIS AU CHAT EH OH
FAIRE UNE PAPOUILLE À MES ANIMAUX
FRAPPE LE CHAT POUR QU'IL ARRÊTE DE JOUER AVEC CE CRAYON

Cas limites inclus :

JE PORTE LE CHAT DANS MES BRAS
RÉVEILLER PAR MA PETITE CHIENNE QUI VOULAIT UN CÂLIN
GRASSE MATINEE ET CÂLIN AVEC MON CHAT
JE LIS EN CARESSANT MON CHAT MON CHIEN DANS MON LIT
VISITE À DEUX TORTUES QUE JE GARDE PENDANT LES VACANCES
VISITE À L'ÂNE ET LE PONEY
LA FÊTE À MON CHIEN

d) Adresse aux animaux de compagnie

Exemples :

PARLE AU CHIEN
JE SOIGNE MES TOURTERELLES ET LEUR PARLE
PETIT BAVARDAGE AVEC LES OISEAUX
DISCUTE AVEC LE CHIEN
JE SOUHAITE UNE BONNE NUIT À MES ANIMAUX ET JE VAIS AU TOILETTE
JE DISCUTE AVEC ALDO LE PERROQUET
JE RÉPRIMANDE MON CHIEN QUI SE GRATTE IL VA BOUDER
JE RÉPRIMANDE LE CHIEN QUI EST REVENU
JE LE GRONDE IL NE VEUT PAS RENTRER

e) Activités pour laquelle la présence d'un animal est relevée

Exemples :

JE DORS AVEC MON CHIEN
JE VAIS ME COUCHER AVEC MON CHIEN ET LIS UN MAGAZINE
JE MANGE AVEC MA FEMME ET MES CHIENS
PETIT-DÉJEUNER AVEC MON CHAT
JE REGARDE LA TÉLÉVISION AVEC MES CHATS
JE VAIS POSTER DEUX LETTRES EN GARE AVEC MON CHIEN
PROFITE DU SOLEIL AVEC MON CHIEN
SIESTE DANS LE GARAGE AVEC MA CHIENNE
REPOS AVEC MES CHATS
JOGGING AVEC MON CHIEN

VTT AVEC MON CHIEN

JE PRENDS MON REPAS EN COMPAGNIE DE MON CHIEN

JE CLOPE SOUS LES ETOILES AVEC LES CHATS

Cas limites inclus :

AVEC LE CHIEN

AVEC MA PETITE CHIENNE [nom d'animal]

JE BOIS DU CAFE JE GRIGNOTE JE TIENS LE CHAT

JE VAIS AU BAR EN FACE DE CHEZ MOI AVEC MON CHIEN ET JE BOIS

RETOUR AU JARDIN LE SOLEIL EST PRÉSENT MON CHIEN GAMBADE

MA CHIENNE ME RÉVEILLE POUR SORTIR

LE CHAT A FINI DE MANGER JE REGARDE LES INFORMATIONS

JE SUIS SOLlicitÉE PAR MON CHAT VORACE

REVEIL CHIENS FENÊTRE ORAGE VIOLENT

LE CHAT A FINI DE MANGER JE REGARDE LES INFORMATIONS

JOGGING AVEC LA CHIENNE

CANICROSS

VTT AVEC MON CHIEN

JE PARS À LA CHASSE AVEC MON CHIEN [nom d'animal]

Cas limites exclus :

JE PARLE AVEC [nom d'animal] LE PERROQUET

JE JOUE AVEC MON CHAT

3- ACTIVITÉS DE LOISIRS ANIMALIERS

31- Contemplation d'animaux en liberté

311- Observation d'animaux en liberté

Exemples :

J'ÉCOUTE LES OISEAUX

JE CUEILLE DU MUGUET ET J'OBSERVE DEUX CHEVREUILS

JE GUETTE À MA FENÊTRE LES OISEAUX LES ÉCUREUILS

NOUS ENTENDONS LE CRI DU CERF

BRAME DU CERF

Cas limites inclus :

JE DÉJEUNE EN OBSERVANT LES OISEAUX

JE REGARDE LA NATURE VÉGÉTATION ANIMAUX PHOTOS

CONTEMPLATION PAYSAGE MONTAGNE ENNEIGÉ CHEVAL DANS LE CHAMP

J'OUVRE LES VOLETS JE SORS L'ABRI POUR LES OISEAUX

Cas limites exclus :

JE REGARDE MA MÉNAGERIE SUR L'ORDINATEUR

VIDÉOS DE CHAT SUR INTERNET

JE REGARDE UN DOCUMENTAIRE ANIMALIER

JE LIS LE DICTIONNAIRE DES OISEAUX

J'AI LU UN LIVRE SUR LES CHIENS

REGARDE ÉMISSION PÊCHE

JOUE À LA PÂTE À MODELER ET LES ANIMAUX DE LA FERME

312- Nourrissage d'animaux en liberté

Exemples :

JE NOURRIS LES OISEAUX SUR LE BALCON

MANGER AU MOINEAUX

PARTONS À PIED DANS LE VILLAGE NOURRIR LES CANARDS

JE DONNE À MANGER AUX OISEAUX DU CIEL

DONNE DES CROQUETTES AU HÉRISSON

JE VAIS DONNER À MANGER À [nom d'animal] LE CHÈVREUIL APPRIVOISE

JE PROMÈNE LE LONG DE [nom de rivière] JE DONNE À MANGER AUX CYGNE

Cas limites inclus :

JE FAIS LA VAISSELLE ET JE M'OCCUPE DES CHATS ERRANTS

S'OCCUPER DES ENFANTS DONNER À MANGER À LA CHÈVRE

Cas limite exclu :

JE SORS CHERCHER DES GRAMINÉES SAUVAGES POUR LES OISEAUX

32- Activités récréatives avec des animaux domestiqués

321- Conduite récréative d'animaux (cheval, chien)

Exemples :

JE MONTE À CHEVAL

COURS D' ÉQUITATION

BALLADE EN FORÊT À CHEVAL

GROOMING DE MON AMIE JE SUIS PASSAGÈRE SUR LA VOITURE D'ATTELAGE

RANDONNÉE EN TRAINEAU À CHIENS

Cas limites inclus :

JE SUIS AU CENTRE ÉQUESTRE

JE SELLE MON CHEVAL

JE ME PROMÈNE AVEC LES CHEVAUX

JE SUIS TOUJOURS AU CLUB NOUS NOUS OCCUPONS DES CHEVAUX

JE PRÉPARE LE CHEVAL QUE JE VAIS MONTER

JE FAIS MONTER LES ENFANTS À CHEVAL

SOINS PIGEONS CONCOURS

ENLOGEMENT DES PIGEONS AU LOCAL DE L'ASSOCIATION

MISE EN PANIÈRES DES PIGEONS POUR LE CONCOURS

322- Participation à des concours animaliers

Exemples :

JE FAIS UN PETIT BATAILLE COQ

MISE EN PANIÈRES DES PIGEONS POUR LE CONCOURS

Cas limites inclus :

SOINS PIGEONS CONCOURS

ENLOGEMENT DES PIGEONS AU LOCAL DE L'ASSOCIATION

323- Spectacles animaliers

Exemples :

VISITE DU ZOO

JE VISITE L'AQUARIUM AVEC MA CLASSE

VISITE PARC ANIMALIER

COURSES HIPPIQUES

JE REGARDE LES CANDIDATS ET LES CHEVAUX

DÉBUT DE LA COURSE DE VACHES LANDAISES

JE REGARDE UNE COURSE DE TOROS

JE VAIS À UNE COURSE DE TAUREAUX

VISITE DES ANIMAUX MANÈGES JEUX

VOIR CONCOURS ANIMAUX

ALLER EXPOSITION CANINE

Cas limites inclus :

ARRIVÉE HARAS ET VISITE

ALLER VOIR MES PETITES FILLES AU PONEY

VISITE À UN CLUB HIPPIQUE

JE SUIS À LA FOIRE AUX CHIENS AVEC MES AMIS

MARCHÉ AUX CHIENS

Cas limites exclus :

J'ÉTUDIE LES COURSES DE CHEVAUX

JE VAIS AU PMU FAIRE MON TIERCÉ

JE JOUE AUX COURSES PMU AVEC MON PÈRE

4- CHASSE, PÊCHE ET AUTRES ACTIVITES D'ÉLIMINATION D'ANIMAUX

41- Activités de prédation

411- Chasse

Exemples :

JE REJOINS MON POSTE

CHASSE

JE SUIS À LA CHASSE

INSTALLE LES APPEAUX

JE M'OCCUPE DES PIÈGES

JE VAIS À LA CHASSE SUR MA PROPRIÉTÉ

JE PRENDS LA PIROGUE POUR OBSERVER ET ATTRAPER DES CAÏMANS

Cas limites inclus :

PETIT-DÉJEUNER DE CHASSE

NOURRIR LES SANGLIERS

TABLEAU DE CHASSE

NETTOYAGE VOLIÈRE SOCIÉTÉ DE CHASSE

COMPTAGE GIBIER SUR LA COMMUNE POUR LA SOCIÉTÉ DE CHASSE

CHASSE AUX ESCARGOTS DANS LE JARDIN

Cas limites exclus :

NETTOYAGE DE MON MATÉRIEL DE CHASSE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CHASSE COMMUNALE

BISTRO INSCRIPTION BATTUE

ENVOYER UN E MAIL POUR LA CHASSE

JE PRÉPARE UN REPAS À EMPORTER POUR MON MARI À LA CHASSE

412- Pêche

Exemples :

PÊCHE

PÊCHE EN MER

PÊCHE À LA LIGNE

PÊCHE COQUES ET HUÎTRES

PÊCHE À LA CREVETTE SUR LA GREVE

JE SUIS ALLÉ AVEC MON COPAIN METTRE UNE BOUTEILLE À [nom de lieu]

CARPE PRISE UN SILURE LOUPE FIL COUPE 2 KG

RÉVEILLÉ PAR UN FAUX DÉPART DE CARPE

RÉVEILLÉE PAR LA PRISE D'UN POISSON

ALLER AU CONCOURS DE PÊCHE

Cas limites inclus :

SIESTE A L'ÉTANG ET PÊCHE

DÉBALLAGE MATÉRIEL DE PÊCHE

INSTALLATION SUR LE LIEU DE PÊCHE

PÊCHE BILAN DEUX CARPES UN GOUJON ZUT DEUX TOUCHES RATEES

JE SURVEILLE MON NEVEU QUI PÊCHE

Cas limites exclus :

RINÇAGE DU MATÉRIEL DE PÊCHE

PROMENADE SUR LA DIGUE POUR VOIR DES COLLÈGUES À LA PÊCHE

413- Élimination d'animaux considérés comme nuisibles

Exemples :

ATTRAPER UN ESSAIM D'ABEILLES

POSE DE PIÈGES CONTRE LES RATS

VÉRIFIER PIÈGES À SOURIS

CHASSER LES GRILLONS

J'UTILISE UN INSECTICIDE POUR TUER DES FOURMIS

JE CHASSE LES MOUCHES

CHASSE LES ACARIENS AVEC L'ASPIRATEUR

Cas limites inclus :

J'ÉPOUSSETTE LES TOILES D'ARAGNÉES

J'AI ÉTÉ CHERCHER DES NIDS DE GUEPES

TRAITEMENT CONTRE LES POUX DE MA FILLE

JE PRÉPARE ET POSE DES PIÈGES À MOUCHES

Cas limite exclu :

SOUPER AVEC DES PIQUURES DE MOUSTIQUES JE SUIS À BOUT DE NERF

42- Abattage et préparation des animaux

421- Abattage et préparation des animaux à des fins alimentaires

Exemples :

ATTRAPER POULET

JE TUE LE POULET AVEC MON MARI

JE TUE LES MOUTONS
ABATTAGE VOLAILLES
JE SAIGNE LES VOLAILLES
TUER CANARD DE LA COUR POUR LE REPAS DE DIMANCHE
JE TUE JE PLUME JE GRILLE J'EVISCÈRE LES PIGEONS
J'AI TUE DES LAPINS DÉPOUILLE
JE TUE QUATRES POULES ET UN COQ JE LES PLUME ET LES VIDE
JE TUE UNE POULE ET LA PRÉPARE
JE TUE DES LAPINS
PLUMER LE GIBIER BÉCASSE
DÉCOUPER ET CONGÉLER DEUX LAPINS
JE DÉCOUPE DEUX CHEVREUILS
RETOUR AU LIEU DE RV DÉPECAGE DÉCOUPE ET PARTAGE DES SANGLIERS
NETTOYER VIDER ET METTRE LES POISSONS AU CONGÉLATEUR
OUVERTURE DES HUÎTRES
JE TRIE LES ESCARGOTS
JE FAIS CUIRE LES CRUSTACÉS
CUIRE LES ARAIGNÉES

Cas limites inclus :

J'AIDE MON EPOUSE À TUER LE POULET
AIDER UNE PERSONNE SEULE À TUER DES POULETS
JE RAMÈNE LE GIBIER CHEZ LE PRÉSIDENT
JE COUPE AVEC LAME DE LA FOURRURE DE LAPIN

Cas limites exclus :

J'ÉCAILLE ET VIDE LES POISSONS
METTRE POULET AU CONGÉLATEUR
JE PRÉPARE UNE TERRINE DE FAISAN
JE PRÉPARE LE POULET
JE DÉCOUPE UN GIBIER ET PRÉPARE AVEC MARINADE
METTRE EN CUISSON bœuf BOURGUIGNON
METTRE UNE PINTADE AU FOUR
NETTOYER LES MOULES
JE PRÉPARE MA CUISINE LE VENDREDI C'EST DU POISSON

422- Sacrifice rituel d'animaux

Exemple :

ON REGARDE LE BŒUF POUR LA FÊTE D'ABRAHAM

5- ACTIVITÉS ANNEXES

51- Préparation des activités animalières

511- Préparatifs ou rangement avant ou après une activité animalière

Exemples :

JE PRÉPARE MES AFFAIRES DE CHASSE

JE PRÉPARE MON MATÉRIEL POUR LA PÊCHE

JE RANGE MON MATÉRIEL DE PÊCHE

RANGEMENT DES VÊTEMENTS DE CHASSE

JE RANGE TOUT LE MATERIEL DES CHEVAUX

RANGER LE MATÉRIEL POUR L'ÉQUITATION DANS LA VOITURE

Cas limites inclus :

JE PRÉPARE APPÂT POUR LA PÊCHE

JE ME CHANGE EN TENUE DE CHEVAL

DÉCHARGEMENT DE MATÉRIEL DE PÊCHE

Cas limites exclus :

J'HABILLE MA FILLE POUR LE PONEYCLUB

JE PRÉPARE LES ENFANTS POUR ÉQUITATION

ACHAT MATÉRIEL DE PÊCHE AVEC MON FILS

VISITE AU MAGASIN DE PÊCHE

512- Tâches administratives en lien avec des loisirs animaliers

Exemples :

JE REJOINS L'ÉQUIPE JE SIGNE LE CARNET

ENVOYER UN E-MAIL POUR LA CHASSE

RÉDACTION DU JOURNAL DE PÊCHE

CENTRE ÉQUESTRE POUR L'INSCRIPTION DE MON AÎNÉ

ARRIVÉE SUR LE LIEU DU CONCOURS DÉPÔT DES PAPIERS DU CHEVAL

JE DÉMARCHE POUR UN CONCOURS COMPLET D'ÉQUITATION

RENSEIGNEMENTS CONCOURS PERPIGNAN OISEAUX

PRÉPARATIONS PAPIERS PIGEONS COURSES DU JOUR AMSTERDAM

Cas limites inclus :

JE VAIS AU BUREAU DU CLUB DE PÊCHE

Cas limites exclus :

TOURNÉE DE GARDE-PÊCHE

513- Trajets pour se rendre à une activité animalière ou en revenir

Exemples :

DÉPART POUR LA CHASSE

JE PARS À LA PÊCHE

JE RENTRE DE LA CHASSE

JE REVIENS DE LA BATTUE

RETOUR DE LA PÊCHE

JE VAIS AU CLUB HIPPIQUE

ON PART VERS LE PONEY CLUB

MA GRANDMÈRE M'ENMÈNE AU CENTRE ÉQUESTRE

DÉPART POUR LE LIEU DU CONCOURS D' ATTELAGE JE VAIS GROOMER

TRAJET VERS LA PALOMBIÈRE

DÉPART POUR LE ZOO ARRIVÉE AU ZOO

ALLER EXPOSITION CANINE

TRAJET POUR LA PARTIE BATAILLE COQ

TRAJET DOMICILE MARE À POULE D'EAU

Cas limites inclus :

JE VAIS CHEZ MON VOISIN LE CHERCHER POUR UNE BATTUE

TRAJET DOMICILE MARCHÉ AUX CHIENS

DÉPART POUR LE LOCAL DU CLUB DE PIGEONS

Cas limites exclus :

JE SUIS PARTI CHERCHER MONSIEUR À LA PÊCHE

JE VAIS À UN REPAS DE CHASSE

JE VAIS CHERCHER DES PIÈGES POUR NUISIBLES AVEC LA VOITURE

ON DÉPOSE LES ENFANTS AU CHEVAL

52- Sociabilité en lien avec des activités animalières de loisir

521- Repas et réunions associatifs

Exemples :

NOUS DÎNONS À LA CABANE DE CHASSE

JE VAIS À UN REPAS DE CHASSE

JE VAIS À LA RÉUNION DE CHASSE

FETE CHASSE LA SOUTERRAINE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CHASSE COMMUNALE

BISTRO INSCRIPTION BATTUE

SOIRÉE AUX COURSES DE CHEVAUX
FIN CHASSER DÎNER APÉRITIF
APÉRITIF DINATOIRE FÊTE DU CHEVAL
SALON DE PÊCHE
J'AI MANGÉ À LA PÊCHE
J'EXPOSE SUR UN SALON DE PÊCHE
FRANCE FÉLINS

Cas limites inclus :

NOUS ALLONS FAIRE UN TOUR À LA FÊTE DE LA CREVETTE
ASSOCIATION DE PÊCHE NETTOYAGE ÉTANG

Cas limites exclus :

COURSES POUR ASSOCIATION DE PÊCHE

522- Conversations au sujet des activités animalières

Exemples :

FIN DE LA CHASSE DISCUSSION AVEC LES AUTRES CHASSEURS
JE DISCUTE AVEC LES MAITRES D'AUTRES CHIENS
J'ÉCOUTE MA FILLE RACONTER SON APRÈS-MIDI AU CHEVAL
DISCUSSIONS SUR L'ATTELAGE EN GÉNÉRAL
BILAN DE LA JOURNÉE DE CHASSE